

PEUPLE DU MONDE

LA PAROLE RESTE A GARRY DAVIS



JE dois tout d'abord exprimer ma gratitude aux écrivains, artistes, journalistes, savants, venus sans réticences, dès l'heure où j'ai fait connaître les objectifs de mon action.

Je dois aussi de sincères remerciements aux amis qui forment mon « Conseil de Solidarité ». Je leur donne ici l'assurance que je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour justifier leur confiance.

Je suis également reconnaissant à ces milliers d'hommes et de femmes qui m'ont directement, par écrit, fait part de leur désir de lutter à mes côtés pour le gouvernement et la citoyenneté mondiale.

Et merci aussi à ceux qui m'ont critiqué... Certains me reprochent de n'être pas assez actif ; Eh bien ! M. Davis, quels sont vos projets ? Vous avez fait des discours et provoqué des réunions. C'est très bien, mais est-ce suffisant ? Cela peut-il arrêter le courant qui, dites-vous, nous entraîne irrésistiblement à la guerre ? Est-il donc suffisant d'applaudir à vos réunions puis de rentrer chez soi et confortablement assis, d'attendre passivement la prochaine ? Ce sont là, me semble-t-il, des critiques sérieuses. Si elles étaient justifiées, elles invalideraient mon action et celle de mes camarades.

Un second groupe de critiques reconnaît la puissance de l'idée

de citoyenneté mondiale mais cherche, à tout prix, à m'impliquer dans les querelles de la scène politique française :

La droite me considère comme une menace pour la défense nationale « incitant les jeunes gens à désertir ». La gauche allègue que je suis dupe des impérialismes anglo-saxons et que le gouvernement mondial, que j'essaie de créer ne serait qu'un instrument américain, un bloc opposé aux Soviétiques. Ceci me semble une source de confusions. Ces deux appréciations sont contradictoires. Mais je dois préciser qu'elles sont fausses l'une et l'autre. Notre réelle position nous situe au-dessus et au-delà du domaine restreint de l'activité politique. Elle est au niveau des êtres humains angoissés qui, sans beaucoup d'espoir, cherchent le moyen de rendre impossible une guerre jugée par tous imminente. La dernière, sans doute, pour l'humanité.

Les peuples ne croient plus que l'O.N.U. puisse le protéger contre le chaos. Des milliers de lettres reçues m'expriment cette inquiétude. Les peuples demandent formellement à être admis à se prononcer pour la paix positive et à être représentés, concrètement, dans une organisation mondiale capable de résoudre les graves dilemmes économiques et sociaux qui menacent les citoyens de tous les pays et qui rendent la guerre quasi inévitable.

Que devons-nous faire ? Bien des projets ont été formulés depuis quelque temps pour une convocation d'une Assemblée des Peuples. En toute certitude, cette consultation aura lieu en 1950 et les appels que l'idée de l'Assemblée Mondiale rencontre dès maintenant, nous font penser qu'elle représentera la plus grande part de la population du globe.

Lié à cette perspective, un projet existe pour l'établissement, à l'échelle mondiale d'un état civil des citoyens du monde. Ainsi sera réalisée un double dessein : amener les masses à témoigner qu'elles sont prêtes à l'idée de la citoyenneté mondiale ; permettre à chacun de déclarer sa volonté de participer à l'élection de l'Assemblée des Peuples.

L'enregistrement volontaire doit être ouvert dans un délai de deux mois. Il sera délivré une carte d'identité spécifiant la volonté du porteur d'ajouter une nationalité à sa propre nationalité. Il n'y a rien de nécessaire, ni opportun, de renoncer à sa nationalité pour être un citoyen mondial. La citoyenneté mondiale ne devrait entraîner aucun conflit avec la citoyenneté et les responsabilités nationales mais impliquer de nouvelles et plus grandes responsabilités à l'égard de la communauté mondiale. Si, personnellement, j'ai renoncé à ma nationalité américaine pour protester contre le contrôle absolu de l'Etat sur les citoyens, c'est que je sentais qu'il fallait un choc pour éveiller les hommes au danger qui les menace tous. Je considère cette renonciation comme un acte excessif, relevant de ma seule conscience, et je n'ai jamais demandé ni conseillé à personne de me suivre dans cette voie.

L'inscription de dizaines de millions de citoyens des nations est une entreprise considérable, lourde de conséquences et de responsabilité. Sa préparation exige de l'étude, et du temps. Pour l'immediat, je demande à tous et partout, au cours des semaines qui viennent, de m'écrire et de faire écrire leurs amis afin que soit connu leur désir d'être enregistrés comme citoyens mondiaux, et de participer à des élections pour l'Assemblée Mondiale des Peuples.

L'affluence massive et continue, non plus seulement de quelques milliers, mais de centaines de milliers de demandes, nous permettrait, par un contact

élargi avec tous les peuples du globe, d'établir plus valablement et plus solidement cet enregistrement. Si l'on pose la question : quelle autorité est habilitée à procéder à une telle opération, je répondrai que pas plus que moi-même, les grands savants, écrivains et artistes internationaux à qui je vais demander de m'appuyer de leur crédit moral, ne sont qualifiés pour l'entreprendre. Seule une communauté mondiale serait qualifiée pour délivrer ce statut juridique de citoyen mondial. Or, cette souveraineté n'existe pas encore. Elle est dans les masses mondiales, c'est-à-dire en chacun de vous, dans l'attente de s'exprimer. C'est précisément par ce premier acte symbolique d'enregistrement que nous allons commencer de la faire apparaître, que vous allez ensemble de votre propre autorité, conquérir votre qualité de citoyens mondiaux. Moi-même et mes camarades n'auront été dans cette affaire qu'un prétexte, qu'un point de cristallisation provisoire.

Il est évident que le monde est prêt pour une organisation unifiée et que les peuples eux-mêmes désirent mettre fin à l'anarchie insensée qui divise les nations. La communauté mondiale ne naîtra pas de la force armée. Elle ne grandira et s'atténuera son objectif que si sa cause est gagnée dans le cœur du peuple.

Chacun d'entre nous peut aider à jeter les fondations de la république mondiale. Arnold Toynbee, historien anglais, nous suggère que l'étoile divine est toujours active en nous et que si nous avons la fortune de la saisir, les étoiles elles-mêmes dans leur course ne sauraient rendre vaines nos tentatives d'atteindre les buts de l'effort humain.



Et maintenant

L'O.N.U. a stoppé ses travaux et quitté Paris sans fêtes ni bruit. Garry Davis, karcelé par les journalistes, a tenté de reprendre son calme travail quotidien qui est de lire des monceaux de lettres, de les classer, et d'y répondre lentement.

Son conseil de solidarité, dans sa réunion du mardi 14 décembre, a examiné la situation nouvelle créée par les événements du Pleyel et du Vel d'Hiv'. Après avoir constaté qu'il était sur le point d'avoir rempli, au plan français, la tâche qu'il s'était fixée, il a notamment décidé d'étudier les conditions dans lesquelles il pourrait prochainement se dissoudre en suscitant la formation d'un Conseil de solidarité internationale, constitué de noms d'un plus haut prestige, qui prendrait la charge d'épauler plus efficacement que lui le symbole monté dont on parle déjà bien au-delà de nos frontières.

La police n'est pas restée inactive. Elle a convoqué Garry Davis dans l'un de ses commissariats le 14 décembre pour lui offrir son nouveau permis de séjour. Il l'a refusé ainsi qu'il l'avait annoncé le 9 au Vel d'Hiv'.

Le ministre de l'Intérieur a fait connaître, par ses informations officielles, que M. Léonard, préfet de police, recevrait personnellement Garry Davis le 22 décembre et lui remettrait son permis à la condition qu'il promette de rester sage, c'est-à-dire premièrement... deuxièmement... (voir « Point de Vue », « Dimanche-Soleil », « France-Soleil »).

Cependant, les cadres et la troupe de la Préfecture de Police ne restaient pas non plus au repos. Plusieurs policiers venaient clandestinement rendre visite à Garry Davis, lui demandant des autographes et l'assurant de leur amitié. Un gardien de la paix en uniforme le reconnaissant à la sortie de son petit hôtel, retirait hâtivement de son portefeuille le tract à disque au nom de Pleyel, soigneusement plié en deux et l'agitait gentiment avec un clignement d'yeux malicieux et quelque peu ému.

Cependant donc que la police fait plus que son métier, la presse de son côté a pris l'affaire en main. Il lui a fallu deux mois et demi pour s'y décider mais enfin elle l'a fait après que le peuple de Paris lui ait montré à Pleyel et au Vel d'Hiv' que c'était un cas journalistique sérieux.

Robert SARRAZAC.
(Lire la suite au verso, col. 2)

Réponses à l'Incrédule

Albert CAMUS à François MAURIAC

VOUS répondez c'est métonner. Vous ne ferez pas, cependant comme le Populaire qui prend pour une agression mon simple étonnement à voir que les socialistes, non seulement ne sont pas les premiers à soutenir une initiative solitaire pour la paix, mais s'oublient jusqu'à le couvrir d'ironies. On est bien sûr dans l'Eglise, avez-vous écrit. Jugez des sentiments de ceux qui n'ont pas la foi pour se consoler de leurs Eglises !

Quelques écrivains et moi avons été présents pour protéger par notre solidarité un homme qui avait accompli, seul, un acte courageux et significatif et en avait été récompensé par les ricaneurs d'une presse qui ne manque jamais une occasion, vous le savez, de faire honneur à ce pays. Il s'agissait en somme de défendre Davis contre la bureaucratie et d'attirer l'attention sur son témoignage. Il nous a semblé que nous ne pouvions pas refuser cela. Et tout aussitôt nous voilà Chamberlain, Daladier, ou Marcel Déat. Passe encore qu'un de mes anciens collaborateurs de Combat écrive, sans apparence de honte, dans le Rassemblement, que je me repens d'avoir été résistant. Après tout, je sais qu'il n'est pas offert. Passe encore que je trouve une nouvelle fois mon juge d'instruction en la personne, si j'ose dire, de M. Pierre Hervé. Il est ainsi des vocations irrésistibles et nous savons désormais que la police est un apostolat. Mais quant à vous, il faut que je m'étonne.

Bien que je ne voie pas de raisons à la façon dédaigneuse dont vous parlez des intellectuels du Comité Davis, je vous considérerai volontiers que la qualité d'écrivain ne suppose pas forcément l'infailibilité. Mais, en somme, cette vérité, M. Mauriac, est générale. Et il arrive aussi qu'on puisse être écrivain sans manquer absolument de courage intellectuel. Je n'ai pas qualité pour parler au nom de mes amis, mais enfin je ne leur ai jamais entendu dire que l'impérialisme soviétique fut une contingence. Et pour quelques-uns du moins, ils le reconnaissent comme un fait, ajoutant qu'ils n'acceptent jamais le socialisme concentrationnaire (plus concentrationnaire à vrai dire que le socialiste). Avec, ils ne refusent pas avec les faits. Leur bonne foi les place donc sans défense devant la question que vous leur posez. Si Garry Davis réussit à propager ses convictions, puisqu'il est vraisemblable qu'il ne pourra le faire

qu'en Occident, ceci ne risque-t-il pas de précipiter la victoire de l'impérialisme russe ?

Laissez-moi d'abord prendre le problème en sens inverse. Supposons que vous ayez tout à fait raison. Que devez-vous faire ? Ce que vous ne faites pas. Car si le danger russe prime tous les autres, dans le temps et dans l'espace, et si le recul devant la guerre risque de rapprocher encore ce danger, alors, toutes affaires cessantes, il nous faut prendre les mesures qui s'imposent en acceptant qu'elles puissent amener la guerre. Il faut nous appuyer immédiatement sur la seule force qui puisse freiner les Russes et les arrêter, le cas échéant, c'est-à-dire les Etats-Unis, dont nous adopterions forcément (avec bonne ou mauvaise humeur, cela ne changera rien) la politique étrangère. Comme les Russes ont placé enfin les partis communistes en avant-garde, il nous faudra combattre le communisme en nous appuyant sur le seul mouvement qui, en France, soit capable de s'opposer par la force au communisme, c'est-à-dire le gaullisme. A ma connaissance, vous ne faites ni l'un ni l'autre, et je ne dis pas cela pour le vain plaisir de vous mettre en contradiction avec vous-même, mais pour

vous inspirer une indulgence plus soutenue envers notre incohérence. A supposer qu'elle existe. Dans tous les cas, il faut reconnaître qu'à partir du moment où l'on pense en termes d'impérialisme, d'agression et de tactique, de guerre froide, enfin, la position que je viens de définir est la seule logique. Si je ne me trompe, elle est celle des quelques hommes sincères qui ont rejoint de Gaulle.

Personnellement, je trouve cette logique inévitable à partir du moment où l'on pense comme vous. Mais j'ai quelque chose contre ses conséquences et je vais continuer à développer la position qui devrait être la vôtre. En termes de guerre froide, il faudrait tout subordonner, en France, à la lutte contre le parti communiste, ce qui suppose quelques limitations à l'idée qu'à tort ou à raison nous nous faisons de la démocratie, et tout plier à la nécessité de développer notre puissance militaire, ce qui n'ira pas sans inconvénients pour notre économie. Quand on dit que ces inconvénients seront supportés, d'abord, par les travailleurs de toutes classes, il me semble que je reste dans les limites de la vraisemblance. A l'extérieur, pour servir, en réalisant la guerre froide, il vous faudra passer sur quelques-uns de vos républicains. Si Tsaldaris vous sert mieux contre le bolchevisme, il vous faudra fermer les yeux sur les exécutions d'Athènes, les lies de la rélegation et la politique de répression. Il y a mieux. Vous avez été des premiers à vous élever contre la rébellion de Franco, l'on doit vous rendre cet hommage. Mais puisque Franco a donné des gages militaires aux Etats-Unis, puis-

(SUITE PAGE B, COLONNE 1)

Par le professeur Pierre GIRARD

« NOUS nous rapprochons enfin de ce que nous désirons. » Nous attendions l'objection.

« Ce refus de la guerre, nous dit François Mauriac, à quel vous invitez les hommes, ne voyez-vous pas qu'il fait le jeu de la Russie ? » « Imaginez-vous que votre propagande va forcer le rideau de fer ? » Nous répondrons à ces arguments.

On oppose toujours les deux colosses : l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Mais, en fait, partout dans le monde, dans chaque pays, dans chaque ville, dans chaque village et même dans chaque famille, deux mystiques sociales s'affrontent : celle de la justice sociale et celle du libre développement de l'homme. La première à l'U.R.S.S. pour symbole, et la seconde les Etats-Unis.

En sorte que la guerre de demain (si les hommes étaient assez fous pour ne pas la refuser) au lieu de la justice sociale et celle de la justice sociale et celle d'une guerre religieuse, c'est-à-dire, de la plus cruelle, de la plus inexorable des guerres... et aussi

de la plus vaine, car enfin, il n'est peut-être pas vrai que la justice sociale règne en U.R.S.S., pas plus qu'il n'est vrai que la liberté règne pour tous aux Etats-Unis.

Si les hommes étaient informés des motifs réels d'une guerre, qui se ramènerait inévitablement à l'imposition d'un ordre violent et oppressif au bénéfice de quelques-uns, à l'exploitation de la masse par une minorité, il est évident qu'ils refuseraient la guerre. Nous ne trouvons plus tolérable que des principes sacrés : la Liberté, la Justice sociale, la Démocratie, par conséquent, dans le cœur des hommes et pour lesquels les meilleurs d'entre eux ont donné leur vie, continuent d'être cyniquement exploités par le triomphe d'une bureaucratie totalitaire ou celui des intérêts capitalistes.

Cette gigantesque duperie, nous ne pensons pas affaiblir la position de l'Occident, en la dénonçant. Nous savons d'ailleurs qu'il existe un moyen, un moyen pacifique de rendre invulnérable la position de l'Occident tout en servant la cause des hommes. Le seul gain d'une guerre mondiale, de plus en plus scientifique, technique, industrielle, c'est une rapide et formidable extension de notre connaissance de certains aspects de l'Univers et de nos moyens d'action. Par exemple, pour ne citer que ces deux acquisitions, au cours de la guerre 1940-44, la libération de l'énergie nucléaire et la pénicilline.

Si tous les chercheurs de l'Occident, ses hommes de science, ses techniciens, ses constructeurs, étaient mobilisés pour la paix et non plus pour la guerre, pour le bien des hommes et non plus pour leur destruction, si leurs efforts étaient coordonnés (car c'est dans cette coordination que réside tout le secret d'un rendement extraordinaire), il en résulterait, nous pouvons l'affirmer, une telle accélération du rythme du Progrès que si la Russie refusait de s'associer à l'effort commun, si elle s'obstinait dans son isolement, elle ferait aussitôt figure de nation arriérée au sein d'un monde prodigieusement évolué. Elle perdrait le bénéfice de trente années d'efforts surhumains pour la conquête de son actuel potentiel technique et elle minerait du même coup les bases économiques de son crédit spirituel car les immenses possibilités de production liées au progrès scientifique rendraient partout impossible, sauf à l'Est, le maintien de la Pauvreté.

Étonnement d'un jeune chrétien

VOUS AURIEZ DU, M. MAURIAC, vous laisser tenter et suivre le Petit Homme.

Vous auriez dû obéir à vos réflexes et venir, avec nous, votre petit carnet de sel à la main, à la poursuite de la colombe de la Paix.

Ne pensez-vous pas que ce sont les enfants qui ont raison ? Ne pensez-vous pas que l'on aurait dû entendre depuis longtemps les appels de ces enfants et des adultes ? Ne pensez-vous pas que l'expérience de « grandes personnes » nous a valu, jusqu'à maintenant, des résultats incontestables, mais pour le moins fâcheux, dont le massacre de millions d'hommes, de femmes et d'enfants, les destructions périodiques de pays entiers sont parmi les plus immédiates ? Obéir aux réflexes de bon sens, dont l'évidence, en effet, ne nous éblouit pas, ce serait tout simplement suivre dans la nuit les sentiers pleins de périls sur lesquels nous entraîne une assemblée de

doctes messieurs, rompus aux méthodes diplomatiques traditionnelles et modernes, mais qui, seuls, semblent être animés du seul souci de la défense d'intérêts économiques et fraternels pour imposer leur paix. Et cette paix, M. Mauriac, vous vous deviez de nous aider à la construire. Ne participez-elle pas étrangement de la paix pour laquelle Celui dont vous êtes le disciple est mort sur la croix ?

La Paix dans l'amour de son prochain. La Paix qui permettra, comme le désirait le président Roosevelt, « aux enfants de rire et de s'amuser ».

La Paix qui ne pourra plus être à tout moment compromise par des considérations économiques, nationalistes et raciales, ou par la mauvaise humeur d'un diplomate trop nerveux. La Paix, enfin, qui permettra à l'homme de retrouver sa dignité. Certes, il n'est pas dans l'esprit de ceux qui ont adopté l'idéal de Garry Davis de céder à l'invita-

tion à l'« hécatombe que ce béatement innombrable qui s'éleverait tout à coup d'un seul côté de la planète » ne manquera pas de provoquer.

Nous ne sommes pas des objecteurs de conscience, prêts à assister passivement à l'invasion et au ravage de leur pays ! Nous ne sommes pas assez forts pour tendre l'autre joue !

Nous voulons simplement proposer l'idée qui nous anime, lui faire franchir toutes les frontières, lui faire traverser tous les rideaux, qu'ils soient de fer ou d'or, afin que tous les hommes de toutes les couleurs, de toutes les races, de toutes les religions, forment avec nous cette communauté humaine toute baignée de la lumière serinée de la Paix.

Agissant comme nous le faisons, en toute conscience, nous obéissons aux seuls réflexes qui, croyons-nous, étaient pour vous valables : ceux de l'homme tel que Dieu l'a conçu, ceux de l'amour tel que le Christ l'a prêché.

Point de départ

NOUS voici sous des menaces immédiates de dégradation, d'écrasement, d'annihilation. Le paradoxe souvent signalé devient démesurément absurde : depuis quelques décades, la technique a ouvert aux hommes les voies de leur libération ; ils pourraient jouir en quelques années d'une abondance, d'une liberté que l'espérance n'a jamais connues ; tout leur est devenu possible, mais à la condition qu'ils acceptent d'organiser techniquement la paix mondiale, c'est-à-dire en premier lieu l'unité mondiale. Il est aujourd'hui visible qu'aussi longtemps que cette unité n'est pas organisée, les hommes iront de misère en oppression, de fascisme en guerres. L'unification est la seule voie :

Pour la première fois, l'intérêt des groupements humains n'est plus dans leurs impératifs habituels, mais dans le dépassement de ces impératifs et de leurs guerres.

Pour la première fois, nous au nom de l'idéalisme mais du réalisme le plus froid, il est imposé à tous de trouver, et très vite, les voies et méthodes de l'unification mondiale.

La formidable puissance latente de refus et de révolte qui sommeille aujourd'hui au cœur de centaines de millions d'hommes appelle l'exigence de solutions neuves, sous une forme technique et les divisions qui persistent. Les diverses parties du monde se solidifient rapidement. Elles deviennent économiquement un tout.

Les nouvelles solidarités techniques et économiques, reliant hommes et machines, matières premières, usines et marchés, portent l'infrastructure économique du monde vers son unité. C'est une exigence absolue. Cette unification se fera avec ou contre la volonté des hommes, en les servant ou en les écrasant.

Depuis la fin de la guerre et Hiroshima, le cadre mondial est soudainement devenu le seul cadre d'organisation possible ; dans l'analyse, la méditation de deux heures les problèmes non résolus du charbon, de l'énergie atomique, de la sécurité en sont la preuve.

Aujourd'hui, c'est un fait que chaque village est lié au monde. Chaque homme est devenu un fait citoyen mondial.

Mais il faut constater la radicale insuffisance des consciences et des idéologies de nations et de classes pour résoudre les problèmes communs à tous les hommes ; ils ne peuvent plus être résolus que dans le cadre mondial, par tous les hommes et pour tous.

C'est une nouvelle conscience publique au sens étymologique du mot qu'il faut rapidement définir pour exprimer des nouvelles vérités mondiales, horizontales et verticales. Elle est indispensable aux hommes pour se rassembler sur un dénominateur commun en vue d'exprimer et de défendre leurs intérêts communs de Citoyens du Monde.

Cette conscience publique de Citoyens du Monde sera d'abord un instrument de défense de chaque homme menacé par le totalitarisme et la guerre. Elle pourra être pour tous le terrain d'accord, la plateforme d'édification de la paix.

Dans la proclamation généralisée et le malheur où nous sommes si soudainement tombés, l'exigence chrétienne, comme la rigueur marxiste, comportent une nouvelle fraternité et une nouvelle analyse, non plus au nom du christianisme, ni au nom du seul prolétariat, mais au nom de chaque homme et de tous les hommes pris dans leur destin de Citoyens du Monde.

(Extrait des travaux du Centre de Recherches et d'Expression mondiale).



Et maintenant...

(SUITE DE LA PAGE A)

soir du 9 au Vel' d'Hiv' lorsqu'ils ont d'abord reconnu par leurs acclamations, puis pris sous leur protection par leur serment, le citoyen du monde Garry Davis, qui leur a dit : « L'humanité, c'est-à-dire de souveraineté.

A partir de cet acte, il est possible de dire que la souveraineté des peuples du monde a commencé de s'affirmer, puisqu'un point embryonnaire, modestement mais puissamment, la masse a signifié aux autorités nationales et internationales, qu'il fallait désormais compter avec elle dans cette affaire de citoyenneté mondiale.

Le 10 septembre 1949, au Vel' d'Hiv', l'onde de choc se propage par cercles concentriques, de pays en pays. Les notions de citoyenneté mondiale et de consultation directe des masses mondiales sont désormais lancées vivantes à travers le monde.

Le 10 septembre 1949, le journaliste n'a-t-il cru nécessaire de le souligner, il faut noter un deuxième fait qui n'est pas moins riche de développement historique que le premier, la masse populaire passant par-dessus son ministère des Affaires étrangères et son gouvernement a posé directement à l'O.N.U. trois questions précises en forme d'ultimatum courts mais ferme.

Le président des Nations Unies qui n'avait pas répondu aux lettres de Davis du 13 septembre et du 8 octobre, s'est senti obligé de répondre par un document maintenu en l'attente de la fin définitive de la guerre mondiale.

« Mais il faut constater la radicale insuffisance des consciences et des idéologies de nations et de classes pour résoudre les problèmes communs à tous les hommes ; ils ne peuvent plus être résolus que dans le cadre mondial, par tous les hommes et pour tous.

C'est une nouvelle conscience publique au sens étymologique du mot qu'il faut rapidement définir pour exprimer des nouvelles vérités mondiales, horizontales et verticales. Elle est indispensable aux hommes pour se rassembler sur un dénominateur commun en vue d'exprimer et de défendre leurs intérêts communs de Citoyens du Monde.

Cette conscience publique de Citoyens du Monde sera d'abord un instrument de défense de chaque homme menacé par le totalitarisme et la guerre. Elle pourra être pour tous le terrain d'accord, la plateforme d'édification de la paix.

Dans la proclamation généralisée et le malheur où nous sommes si soudainement tombés, l'exigence chrétienne, comme la rigueur marxiste, comportent une nouvelle fraternité et une nouvelle analyse, non plus au nom du christianisme, ni au nom du seul prolétariat, mais au nom de chaque homme et de tous les hommes pris dans leur destin de Citoyens du Monde.

Cette conscience publique de Citoyens du Monde sera d'abord un instrument de défense de chaque homme menacé par le totalitarisme et la guerre. Elle pourra être pour tous le terrain d'accord, la plateforme d'édification de la paix.

velles d'action directe pour la reconquête de la liberté contre l'oppression nazie.

De la même façon qu'en 1940-1941, il s'agissait de trouver entre tous un plan commun de lutte contre l'envahisseur, il s'agit aujourd'hui de trouver au-delà de nos divisions légitimes, idéologiques et politiques, au-delà de nos sympathies naturelles pro-russes ou pro-américaines, le plan commun de lutte pour obtenir qu'enfin les hommes soient directement consultés et directement représentés en tant que citoyens mondiaux, au sein de l'Assemblée des peuples afin qu'ils puissent dire s'ils veulent ou non la paix ou la guerre, et que l'on sache enfin que du peuple mondial lui-même ou des États qui le divisent, sera souverain sur ce point.

Que faire ?

1. Le geste de Garry Davis est un geste excessif destiné à donner un choc à l'opinion mondiale, il n'est pas un geste exemplaire, il ne saurait être question de l'imiter, et les offres de remise ou de destruction de carte d'identité, que nous avons reçues, semblent être des erreurs. De telles initiatives ne pourraient qu'affaiblir la force du symbole qui est en train de naître, en le plaçant sous le coup de critiques qui seraient alors très vaines.

2. Davis lance aujourd'hui un appel, il faut lui répondre massivement, en invitant soit nos amis personnels soit les membres des collectivités de travail, de culture ou de loisirs dont nous faisons partie, à demander leur inscription comme citoyens du monde sur la formule suivante : « Je demande à être enregistré comme citoyen du monde. A ce titre, je demande à recevoir une carte attestant que, tout en restant citoyen français, je désire acquiescer cette deuxième nationalité symbolique, et que je désire également participer à des élections pour une Assemblée des peuples. »

3. Nous sommes à un moment où il faut faire connaître par tout le monde, et des problèmes qu'il pose : citoyenneté mondiale, enregistrement des citoyens mondiaux, souveraineté mondiale et élections à une Assemblée des peuples. Il faut adresser les lettres à Mr Garry Davis, hôtel des Etats-Unis, 135, boulevard Montparnasse, Paris 6^e.

Robert SARRAZAC SOULAGE, Directeur-gérant de la Page de Citoyens du Monde, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine



nos divisions légitimes, idéologiques et politiques, au-delà de nos sympathies naturelles pro-russes ou pro-américaines, le plan commun de lutte pour obtenir qu'enfin les hommes soient directement consultés et directement représentés en tant que citoyens mondiaux, au sein de l'Assemblée des peuples afin qu'ils puissent dire s'ils veulent ou non la paix ou la guerre, et que l'on sache enfin que du peuple mondial lui-même ou des États qui le divisent, sera souverain sur ce point.

C'est à savoir, disait l'autre jour un camarade syndicaliste, si nous n'avons pouvoir établi et fixé scrupuleusement le plan mondial de notre commune volonté de paix la tième commune que Garry Davis nous propose : une trêve, envoyez-nous un rapport sur votre expérience, vos conclusions, vos suggestions à l'adresse suivante : « Centre de recherche et d'expression mondiale, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine. »

4. Des que vous avez réalisé quelque chose, dès que l'une de vos initiatives a pris corps, envoyez-nous un rapport sur votre expérience, vos conclusions, vos suggestions à l'adresse suivante : « Centre de recherche et d'expression mondiale, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine. »

5. La présente page est un instrument d'information dont nous réalisons un tirage séparé de 100.000 exemplaires. Vous pouvez l'utiliser immédiatement, détaché de ce journal. Nous vous demandons de la diffuser autour de vous, et d'organiser avec vos amis de ventes à la criée. Nous recevons les commandes par 100 numéros minimum. Commande maximum 5.000 groupés. Prix : 300 francs par 10 numéros. Adresser les commandes et les mandats à :

Robert SARRAZAC SOULAGE, Directeur-gérant de la Page de Citoyens du Monde, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine

paix ou la guerre, et que l'on sache enfin que du peuple mondial lui-même ou des États qui le divisent, sera souverain sur ce point.

C'est à savoir, disait l'autre jour un camarade syndicaliste, si nous n'avons pouvoir établi et fixé scrupuleusement le plan mondial de notre commune volonté de paix la tième commune que Garry Davis nous propose : une trêve, envoyez-nous un rapport sur votre expérience, vos conclusions, vos suggestions à l'adresse suivante : « Centre de recherche et d'expression mondiale, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine. »

4. Des que vous avez réalisé quelque chose, dès que l'une de vos initiatives a pris corps, envoyez-nous un rapport sur votre expérience, vos conclusions, vos suggestions à l'adresse suivante : « Centre de recherche et d'expression mondiale, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine. »

5. La présente page est un instrument d'information dont nous réalisons un tirage séparé de 100.000 exemplaires. Vous pouvez l'utiliser immédiatement, détaché de ce journal. Nous vous demandons de la diffuser autour de vous, et d'organiser avec vos amis de ventes à la criée. Nous recevons les commandes par 100 numéros minimum. Commande maximum 5.000 groupés. Prix : 300 francs par 10 numéros. Adresser les commandes et les mandats à :

Robert SARRAZAC SOULAGE, Directeur-gérant de la Page de Citoyens du Monde, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine

La Paix du Monde

La paix du monde comme la vie et la subsistance est une alerte quotidienne. La paix doit nous mobiliser bien plus volontiers que la guerre, chaque brèche signalée les hommes de bonne volonté feront rempart de leur masse.

Garry Davis, un bombardier de la dernière, s'est dévoué pour être le Dupont et le Durand typiques sur lequel va se jouer la reconnaissance des droits mondiaux du citoyen moderne.

Il est parti en ciel bouché. Il a montré qu'on pouvait franchir le brouillard.

Il ne s'agit plus seulement de Garry Davis. Pas besoin de répéter uniformément le même geste. Mais foncez dans la percée, organisez les bases. Reportez les Hindenburgs.

Que chaque jour chacun soutienne de nouveaux gestes de pionniers. Que la foule réponde de aux sirènes, exige infatigablement sur les divers plans de la vie civile, la mondialisation, l'interpénétration, la cohérence économique, la sécurité, la citoyenneté mondiale.

RICHARD WRIGHT

« Les peuples ne sont pas représentés ici », disait Davis à l'O.N.U. Certains juristes se sont étonnés de cette affirmation. Pour ne citer qu'un fait, particulièrement saisissant, face à leurs arguments, Richard Wright rappelle ici la condition des noirs américains et indique par là l'intérêt que présenterait pour eux une représentation directe au plan mondial.

La Constitution des Etats-Unis d'Amérique affirme clairement que tous les citoyens américains sont libres. Pourtant, au cours de ces 300 ans, en violation de ces lois respectables et avec la connivence des temples et des institutions éducatives de la nation, le peuple blanc des Etats-Unis n'a pas cessé d'être à 15.000.000 de noirs, les Américains, leurs droits au vote, à l'emploi à une activité de leur choix, à un enseignement égal et à la vie où il leur plaît. Ce n'a été fait ni dans le secret, ni dans la honte, mais ouvertement et hautement par des Américains blancs des riches et des pauvres, et par les agents publics aussi bien des Etats-Unis que de l'étranger. Peut-être n'existe-t-il pas d'autre lieu sur terre où une minorité soit ainsi dépouillée de ses droits, en violation de la loi écrite et dans le mépris de l'idéal traditionnel de la nation.

Il est naturel que le regard de ces 15.000.000 d'Américains noirs, non noirs, se retourne vers toutes les actions internationales pour y trouver quelque appui. Ces hommes verraient, comme une bénédiction, la venue d'une charte mondiale des droits de l'homme, ils s'attacheraient passionnément à une autorité internationale capable de passer et d'appliquer ces lois.

Tout homme en ce libre monde d'aujourd'hui a droit de demander que l'Amérique réponde, et le monde, de savoir si l'Amérique qui se justifie ou défend sur le plan intellectuel ou sur le plan scientifique, le masque et se dérobe de l'intérieur de ses propres frontières.

HENRY OSBORNE

Henry Osborne, ingénieur de 37 ans, est un parlementaire britannique, membre du parti travailliste, et l'initiateur du projet d'Assemblée des Peuples connus sous le nom de « Plan Osborne ». En liaison avec la douzaine de pays qui sont déjà entrés dans la voie des réalisations, il assure, pour l'Angleterre, l'organisation des élections qui auront lieu pour tous les pays à partir de 1950, sur la base commune de un délégué par million d'habitants.

Peu de temps après, son groupe organisait en Angleterre vingt-cinq meetings en un mois.

NOUS autres Anglais, nous sommes généralement considérés comme manquant d'imagination et comme étant trop pratiques, vous pouvez en être sûr. Mais nous sommes prêts à être notre attitude devant un projet aussi utopique qu'un gouvernement mondial, en vérité le fait que le mouvement pour un gouvernement mondial trouve en Angleterre un soutien considérable devrait suffire pour nous convaincre que nous sommes prêts à nous consacrer à ce projet. Par ailleurs, si les gouvernements sont totitaires, leur intérêt est de s'écarter aux pouvoirs qu'ils détiennent.

C'est pourquoi, c'est à ce moment de l'histoire que l'absence d'attaches de Français pour les institutions établies est d'un grand intérêt. Fondamentalement, nous ne sommes pas à compter avec un système parlementaire lentement mis au point et fonctionnant bien, nous sommes dans une meilleure position que nous pourrions le penser de nous pour prendre la tête du mouvement pour de nouvelles institutions appropriées aux temps modernes.

E. MOUNIER

VINGT MILLE personnes ont acclamé Garry Davis, debout, il y a quelques jours, au Velodrome d'Hiver. Aucun parti ne leur avait dit : « C'est un des nôtres, allez-y ». Aucune habitude d'enthousiasme ne les liait au petit homme, hier inconnu. Simplement, vingt mille hommes acclamèrent le printemps : leur joie de voir la mince ligne verte d'une jeune pousse sur une terre stérile depuis des mois. On peut dire : « Et après ? » On peut dire : « A d'autres ». L'année Davis peut être sur un sol trop empoisonné ou trop épuisé pour en nourrir le germe. Mais elle aura au moins rappelé ce que peut un acte de courage, en un point bien choisi, la force explosive de l'homme seul et désarmé, la permanence des valeurs et de l'efficacité de citoyens français. Je ne gerdrai d'autant plus à m'enorgueillir quelconque que je ne l'ai pas fait, plus que d'autres, et qu'il me semble dangereux, hormis des apports exceptionnels, de brûler prématurément, dans des gestes trop somptueux pour un peuple appauvri, les énergies qui peuvent être tendues à la dure et engermées contre la guerre qui s'impose désormais. Mais cette lutte, il faut qu'elle soit comprise en imagination, les moyens, les ordonner, si nous nous contentons de porter au rouge vif notre terreur des lendemains, d'écarter des mots à manipuler, de révoquer une paix de peupliers, de masquer par un gros mot la Guerre, les facteurs précis qui mènent à la guerre, et de diluer nos forces dans l'enthousiasme, nous retomberons dans le verbalisme parcellaire pour ne pas être dupes de ce qui peut commencer à exister une volonté populaire en face de la légèreté exorbitante et criminelle des gouvernements.

Ceci dit, n'oubliez pas que vingt mille hommes et nous tous, sur l'éstrade, hormis celui qui nous rassemble, n'avons fait que louer, enrouler, applaudir Garry Davis. Per-

Réponses à l'Incrédule

barrage à la Russie, il vous faudra le supporter, souhaiter sa prospérité, et, à l'occasion, lui serrer la main. Si vous ne le faites pas, vous serez vireux l'impérialisme russe. En bref, si vous ne le faites pas, vous commencez, une aggravation de l'injustice sociale, une limitation de nos libertés, les exécutions grecques et les prisons franquistes, vous serez, tout comme nous, l'impérialisme russe.

Il y a mieux, et d'autres conséquences surviennent qui me paraissent difficiles à digérer. Car si, dans l'esprit de certains, la guerre froide est le seul moyen d'éviter la guerre tout court, sans servir l'impérialisme russe, la s se trouvent, à mon avis, dans un dilemme aussi embarrassant que le nôtre. L'impérialisme russe est ce qu'ils disent, il n'y a pas de doute que le temps trouvera pour lui, que les Russes auront un jour la force atomique couvrant une économie restreinte, et qu'ils seront prêts, ce jour-là, pour l'empire du monde. Les paroles de la guerre froide sont donc obligées d'accepter l'existence d'une guerre préventive ou de supporter de s'entendre dire, sans pouvoir se justifier, par des hommes plus réalistes qu'eux, « En ne déclarant pas la guerre tout de suite, vous servez l'impérialisme russe ». C'est qu'un raisonnement dont vous acceptez les prémisses, il n'y a pas d'autre conclusion : « Tout vaut mieux que la domination soviétique, même la guerre atomique immédiate ».

Devent une telle conséquence, je suis sûr que vous comprendrez peut-être nos impugnances. Comment pourrions-nous applaudir à tant de folie assurance, forcés que nous sommes de mesurer notre

ignorance, de comparer une menace que nous connaissons bien et une autre qu'il nous faut imaginer. Pourtant les avertissements ne nous ont pas manqué. Quand Nels Boh, qui, lui, se tient fermement au courant, écrit : « Un million d'êtres humains pourraient exploser et perdre leur vie en une seule journée », quand il ajoute : « Ces chiffres effrayants, mais ils sont en ordre, au-dessous de la réalité », il me semble qu'on doit peser le pour et le contre, un peu plus longtemps que vous et d'autres ne le font. Je sais bien que Paulhan trouve «ot de dire que les guerres sont funestes parce qu'elles détruisent des êtres humains ». Je m'obstine personnellement dans cette sottise, mais si même nous tenons les morts pour négligeables, il faut bien dire qu'il y a une série d'explosions de ce genre notre conception de la liberté aura du mal à s'acclimater dans une Europe éventrée et dans une Amérique qui, elle, n'a pas de réserve pas d'une troisième guerre mondiale !

Dans tous les cas, un raisonnement qui nous amène à choisir entre les cimetières et les camps de concentration, est peut-être rigoureux. Mais, la rigueur mise à part, on ne m'objecte pas de l'idée qu'il faut qu'il manque quelque chose. Peut-être, à force de rigueur, nous contraindra-t-on un jour à ce beau choix. Chacun fera ce jour-là ce qu'il devra. Après tout, les hommes de ma génération sont préparés au pire et puis il est bien vrai que je ne me sens pas disposé à accepter n'importe quelle paix. Mais il faut savoir du moins que ce que nous ne ferons pas s'ora n'aura d'importance que pour nous. Les hommes croient aussi dans la témé-

pété, mais je suppose que c'est pour leur plaisir personnel. Arrivés ici, trouvez-vous toujours utile de charger de vos dédains des hommes qui essaient de découvrir les deux ou trois chances qui permettraient de sauver en même temps la paix et la liberté, et qui cherchent encore à réfléchir ? Car il n'y a rien de plus facile que de vouloir mouquer le grain de sel que Davis cherche à mettre sur la queue de la colombe. Il y a évidemment une façon de s'emparer de la colombe de la paix sans se donner le ridicule du grain de sel, c'est de la foudroyer à bout portant. Cette méthode rigoureusement efficace est sans aucun doute, de celles dont Davis ne veut pas. Il s'est refusé à choisir la belle rigueur des machines à tuer et s'est contenté pour le moment de mettre en lumière le mensonge et l'absurdité de notre société internationale. Les rêves que vous ou d'autres lui prêtez vous ne les avez sûrement pas trouvés dans ce qu'il dit ou fait. Vous avez été mal informé, ce qui arrive à tout journaliste.

Vous avez l'air de considérer en effet, qu'il s'agit d'un objet de conscience. Ou avez-vous pris cela ? Je n'ai jamais entendu Davis dire qu'il fallait refuser toute guerre. Il a déclaré qu'il serait le premier à s'engager comme pilote dans une force de police internationale. Il a seulement jugé qu'il y avait encore une possibilité pour que la guerre ne se produisît pas, et pour que la vraie chance se présentât ainsi de voir mourir seules les tyrannies, au lieu de les faire mourir en même temps que l'Europe. Il a dit ce que tout le monde pense, que le seul organisme qui soit chargé de la paix du monde est, stérilisé par le raidissement des souverainetés. Par son geste, il a mis en lumière

cette contradiction essentielle. Et il a montré à tout organisme international, présent ou futur, quels devaient être les vrais buts d'une Société des Nations. C'est tout, c'est énorme, et c'est ce qui nous a paru mériter notre adhésion. Dites-moi seulement, qui fera le mieux réfléchir les délégués de l'O.N.U., s'ils le peuvent encore, l'adresse que vous avez signée avec 500 électeurs ou le geste de Davis.

Je pense que c'est Davis, voilà toute ma raison. Je pense qu'il faut encore essayer de sauver l'Europe et notre pays d'une catastrophe démesurée. Il faut sauver le plus de vies que l'on peut pour préserver les énergies qui changeront peut-être la face de la guerre et de la paix. Puisqu'il ne s'agit pas encore de guerre et de capitulation, puisque la France ne peut se battre sans les armes des autres, je trouve à la fois pénible et décevant toutes les nous amènent pas à choisir entre entreprises qui ne parlent pas pour une guerre inévitable et qui ne nous offrent que des tâches nouvelles, la captivité et celle qui consiste à faire silence sur les tueurs grecs et la répression espagnole. A l'heure où tout le monde est en train de parler, il me semble préférable de parler pour un espoir raisonnable. Ni Davis, ni ceux qui l'ont accueilli ne prétendent apporter la vérité au monde. Ils savent bien que leur vote finalement est, ailleurs, et leur vrai cri d'alarme, est seulement poussé en cet instant, selon leur état, et il est, bien possible que ce cri soit poussé dans le désert. Mais avant d'en sourire, considérez au moins le sale air de honte et de calcul qu'on voit aux lèvres et aux yeux de ceux qui ont cours pour aujourd'hui et vous, du moins, vous surtout ne vous jetez pas la première pierre.

Que bureau après bureau, qu'une après une, village après village, déclarer soutenir et protéger Davis, vouloir la citoyenneté mondiale, et exiger des élections à l'Assemblée des peuples à nos vœux, nous verrons à organiser des comités et à occuper des mouvements.

Le Secrétaire International à l'Assemblée des Peuples sera très prochainement proposé comme organisation minimum de départ. Mais encore faut-il attendre qu'un peu partout, en province comme à Paris, des dépôts réels s'enregistrent. Nous attendons que des hommes soient chargés de tâches nouvelles. Sans eux, rien n'est possible. En attendant qu'ils apparaissent et s'affirment librement, contentons-nous, si vous voulez, de un minimum de consignes et de structures.

SARRAZAC.

Cette page spéciale, réalisée par le Centre de Recherche et d'Expression mondiale, est le premier essai d'une page internationale destinée à paraître le 1er et le 15 de chaque mois, dans un grand journal par pays. Nous remercions « Combat » d'avoir bien voulu l'accueillir. Elle est une tentative pour créer un livre tribune de la conscience mondiale, où seront abordés les nouveaux problèmes communs à tous les hommes.

PEUPLE DU MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion publique du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

NUMERO 2 - SAMEDI 15 JANVIER 1949

Ni mouvement ni doctrine

Le nombre de questions que l'on pose chaque jour à Garry Davis et à ses camarades de travail par lettres ou verbalement, rend pour l'instant impossible toute réponse. Il y aurait trop à dire car chaque question est reliée à vingt autres par un fil d'enchevêtrements logiques qui oblige pour répondre à dérouler toute une bobine d'arguments.

Mais si l'on ne peut pas répondre à cent questions, du moins faut-il dès maintenant éclairer les obscurités les plus inquiétantes et redresser les interprétations les plus erronées.

— Où va votre mouvement ? demandez-vous.

Répondons d'abord que Garry Davis et ses camarades ne recrutent pas de membres. Ils ne sont pas un mouvement et ne veulent pas en former un. Il existe des multitudes de mouvements spirituels, pacifistes, fédéralistes, techniciens pour la paix et l'organisation du monde. Il existe surtout sous les houles tapageuses de la vie politique, des réalités bien plus importantes qui s'appellent les comités syndicaux, les organismes de coopération technique internationale, qui traitent des problèmes internationaux du blé, du caoutchouc, des P. T. T., des lignes aériennes, du travail, de l'enseignement ou de la santé, sont en train de construire de fait l'infrastructure technique et économique de la planète, c'est-à-dire les conditions et la réalité même de l'unification mondiale en cours.

Qu'est-il besoin d'un mouvement et d'une organisation de plus parmi d'autres ? Si nous nous occupons actuellement à ébranler l'opinion internationale, c'est uniquement pour parvenir soit directement, soit par le canal des organisations apolitiques qui l'encadrent à toucher personnellement chaque homme et chaque femme pour l'inviter à diriger le char de la paix et à faire deux gestes simples :

- 1) S'enregistrer comme citoyen du monde ;
- 2) Voter pour désigner son représentant à l'Assemblée des Peuples.

Tous les mouvements, toutes les organisations peuvent aider à réaliser ces deux opérations simples. Il n'est besoin que d'un minimum de structure internationale pour susciter l'éveil général et centraliser les résultats. Ce sera le rôle du secrétariat à l'Assemblée des Peuples, qui verra le jour prochainement.

Mais vous avez bien une doctrine ? nous dit-on. Comment le pourrions-nous ? Aurions-nous le droit d'accueillir une doctrine, c'est-à-dire une conception du monde, un système, une étiquette à la citoyenneté mondiale ? Connaissez-vous par hasard, une doctrine commune à tous les citoyens français ?

Il y a des intérêts et des problèmes communs aux citoyens français parce qu'ils sont ensermés dans le cadre, les solidarités et l'ordre de leur nation. Dans le respect de cet ordre et sous la protection de leur police, ils vivent les combats souvent très âpres mais toujours pacifiques qui opposent leurs intérêts et leurs doctrines.

Il en ira de même pour les citoyens mondiaux. On nous objectera évidemment que nous avons une doctrine démocratique puisque nous proposons des élections à l'Assemblée des Peuples. C'est vrai nous sommes démocrates, mais il s'agit moins ici d'une doctrine que d'un esprit démocratique, qui est en fait et malgré tout une espérance en l'homme et en tous les hommes.

Cette foi nous a fait croire contre toute évidence le 13 septembre que le petit homme des marches du Palais de Chaillot serait capable, si on l'y aidait, d'ébranler le crédit moral et la puissance de l'O.N.U. Elle nous a fait miser sur lui et combattre avec lui.

Elle nous fait croire aussi que les délégués des Chinois, des Annamites, des Malgaches, des Noirs, seront aussi capables que les Blancs de faire valoir les intérêts vitaux de leurs concitoyens qui les auront élus.

Elle nous fait croire encore que les hommes et les femmes ne sauront aussi bien que d'autres découvrir les voies de leur intérêt, en répondant à l'appel démocratique qui leur sera fait, par les autres peuples et qu'ils voudront à égalité avec nous organiser leur sécurité mondiale, comme leur ravitaillement mondial.

Est-ce une doctrine ? Nous croyons que c'est une simple évidence qui découle d'une foi instinctive et forte en la puissance créatrice des masses qui se révèle toujours lorsqu'elles ont été clairement placées par des informateurs vrais devant les absurdités à liquider et les choses à faire.

SARRAZAC.

GARRY DAVIS : Il nous faut déjà dix pièces pour le seul classement du courrier

Il y a quinze jours, j'ai lancé, dans cette page, un appel demandant le soutien de tous pour le Registre International

nombre de volontaires nous donnent de leur temps. Un service de traduction, dont les membres travaillent à domicile, a été or-

ganisé, afin de traiter les lettres en langues étrangères autres que les huit langues connues du personnel régulier.

Le problème technique, qui consiste à trier le courrier entre demandes d'enregistrement et lettres exigeant des réponses immédiates, a été résolu. Personnellement, je réponds à autant de lettres que possible. Ceux qui m'écrivent pour me demander des renseignements bien précis reçoivent des réponses aussi rapides qu'il nous est possible de les leur donner.

Mes camarades et moi recevons sans cesse des requêtes de diverses organisations travaillant pour la paix, qui nous demandent le droit d'être les représentants exclusifs du Registre International dans leur région. Beaucoup de ces organisations se sont heureuses, depuis des années, à l'apathie du public et, pour des raisons diverses, n'ont pas réussi à attirer un grand soutien populaire. Nous avons un grand respect pour tous ces groupes. Ils sont presque tous composés d'hommes et de femmes qui ont su voir et reconnaître des solutions qui commencent, aujourd'hui seulement, à être acceptées par la grande masse. Toutefois, nous tenons à ce qu'un homme ou une femme qui veut être enregistré comme « citoyen du monde » ne soit pas obligé de s'affilier à une organisation comptant des membres de quelque sorte que ce soit.



des Citoyens du Monde, qui va bientôt être ouvert. J'ai tracé, dans ses grandes lignes, notre plan d'action, plan par lequel nous nous efforçons de répondre à la demande, très justifiée, que nous ont faite beaucoup de nos camarades, d'un programme bien défini. Aujourd'hui, j'aimerais vous dire ce qui a été fait jusqu'à maintenant pour faire face au travail gigantesque qui nous incombent.

Le 27 décembre, un facteur est arrivé, 135, boulevard du Montparnasse, porteur des premières lettres — il y en avait plusieurs centaines — répondant à mon appel. Mes camarades et moi-même les avons ouvertes l'une après l'autre. Je demande à être enregistré, et puis une lourde enveloppe contenant les adhésions de 77 employés et techniciens d'une usine fabriquant des moteurs d'avions ; quatre pages d'adresses soigneusement tapées à la machine et suivies de signatures.

lettres individuelles de toutes les provinces de France, d'ouvriers, de docteurs, d'étudiants, de ménagères... et encore plus d'adhésions massives. Nous louames une autre chambre dans notre hôtel. Des volontaires qui nous avaient offert leurs services furent rapidement appelés. La classification commença par départements.

Entretôt, il y eut quatre chambres pleines de gens qui triaient et classaient des demandes d'enregistrement, vers le dixième jour après Noël, le courrier commença à arriver en masse de l'étranger : Italie, Belgique, Angleterre, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, U.S.A., Sarrac Lybie, Nouvelle-Zélande. Indes étaient renouvelées, et aussi, bien entendu, toutes les colonies françaises.

Il devint évident qu'il fallait commencer immédiatement à élargir l'organisation du secrétariat et l'expansion de l'espace-bureau à continuer, de telle sorte que nous occupions à l'heure actuelle dix pièces. Un grand



10.000 fois 22 francs...

1. Chaque lettre que nous envoyons nous revient à 22 francs. Nous avons dès maintenant plus de 10.000 réponses à faire. Elles nous coûteront 220.000 francs.
2. Les envois par paquets de cent du précédent numéro ont été retardés par des tentatives administratives faites pour réduire les frais d'expédition. L'expédition de cent coûtant 100 francs pour un poids de 1.050 grammes, nous avons réduit les paquets à 980 grammes, soit 90 exemplaires. Nous nous en excusons.
3. Si l'une de vos commandes n'était pas satisfaite, veuillez nous écrire rapidement pour nous le signaler.
4. La présente page est un instrument d'information dont nous réalisons un tirage séparé de 400.000 exemplaires. Vous pouvez l'utiliser immédiatement, détachée de ce journal. Nous vous demandons de la diffuser autour de vous, et d'organiser avec vos amis des ventes à la criée. Nous recevons les commandes par 100 numéros minimum. Commande maximum 5.000 numéros. Prix : 300 francs par cent numéros. Le numéro : 4 francs.

Adressez les commandes et les mandats à Robert Sarrazac, directeur-gérant de la page des Citoyens du Monde, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.

La sécurité mondiale est au moins aussi importante que la sécurité sociale

par lord Beveridge

TROUVEREZ-VOUS dans le monde un homme qui veuille la guerre ? Certainement pas. Pourquoi donc peut-on penser maintenant qu'un troisième conflit mondial n'est pas impossible ? Dans tout pays civilisé, l'homme moyen peut vaquer à ses affaires et à ses distractions avec l'assurance, juste ou fautive, qu'il est protégé contre le vol et contre l'agression. C'est tout simplement parce que au-dessus des rapports de personne à personne, il y a des lois, et un gouvernement qui les applique, pour maintenir l'ordre. Et lorsqu'un différend naît, les autorités nationales peuvent régler le conflit. Une justice qui se veut impartiale tranche pacifiquement le différend. Les juridictions ont anéanti la loi de la jungle.

Si nous voulons — et nous le voulons tous — abolir la violence, le vol et les tueries entre nations, comme nous avons tenté, pratiquement, de les abolir entre les individus. Nous devons faire pour les nations ce que nous avons fait pour les individus : instaurer un gouvernement au-dessus d'elles, qui harmonise les heurts et les contradictions. Un gouvernement mondial serait le seul obstacle réel à la guerre.

Le gouvernement mondial ne sera évidemment pas facile à instaurer, mais sans lui, aucun d'entre vous, aucun d'entre nous, ne pourra jouir de la sécurité et d'une vie paisible et heureuse. La sécurité mondiale est plus importante même que la sécurité sociale. Avec nous donc, soutenez la croisade pour le gouvernement mondial.

L'organisation de cette croisade entreprise en Angleterre précède dans ses grandes lignes que le plus grand nombre de représentants possibles, choisis dans le plus grand nombre possible de pays, devront être élus et se réunir en 1950

avec mission de rédiger un projet de constitution pour un gouvernement mondial. A toutes fins utiles, ce projet sera soumis aux gouvernements nationaux existants. Notre objectif sera de faire ratifier ce projet. En Grande-Bretagne, nous nous proposons de choisir nos représentants directement par une élection non officielle que nous organisons présentement.

Au premier stade de nos projets, nous devons mettre en œuvre un vaste mouvement d'éducation et de propagande destiné à la moyenne de la population. Si, en Angleterre, nous pouvons rassembler, comme nous nous proposons de le faire, 10 millions d'électeurs, qui prendront la peine de participer à nos élections, ce fait en lui-même constituera l'expression frappante de la volonté de l'opinion publique. Il signifiera et 10 millions d'hommes avec nous, que nous sommes prêts à rejeter la souveraineté nationale absolue en vue d'établir une législation mondiale.

Au deuxième stade de nos projets, les représentants élus devront venir aux actes. Ils devront définir, en termes précis, ce qu'ils entendent par un gouvernement mondial.

Comment celui-ci devra être constitué ? Quels problèmes aura-t-il à résoudre ? Quelles forces seront à son service pour faire appliquer ses décisions ? Autant de questions qui devront rapidement être résolues pour que la souveraineté du gouvernement mondial devienne une réalité.

avec nous, que nous sommes prêts à rejeter la souveraineté nationale absolue en vue d'établir une législation mondiale.

Au deuxième stade de nos projets, les représentants élus devront venir aux actes. Ils devront définir, en termes précis, ce qu'ils entendent par un gouvernement mondial.

Comment celui-ci devra être constitué ? Quels problèmes aura-t-il à résoudre ? Quelles forces seront à son service pour faire appliquer ses décisions ? Autant de questions qui devront rapidement être résolues pour que la souveraineté du gouvernement mondial devienne une réalité.

Comment celui-ci devra être constitué ? Quels problèmes aura-t-il à résoudre ? Quelles forces seront à son service pour faire appliquer ses décisions ? Autant de questions qui devront rapidement être résolues pour que la souveraineté du gouvernement mondial devienne une réalité.

Comment celui-ci devra être constitué ? Quels problèmes aura-t-il à résoudre ? Quelles forces seront à son service pour faire appliquer ses décisions ? Autant de questions qui devront rapidement être résolues pour que la souveraineté du gouvernement mondial devienne une réalité.

Comment celui-ci devra être constitué ? Quels problèmes aura-t-il à résoudre ? Quelles forces seront à son service pour faire appliquer ses décisions ? Autant de questions qui devront rapidement être résolues pour que la souveraineté du gouvernement mondial devienne une réalité.

Cette petite carte aura autant et aussi peu de signification que son porteur voudra lui en accorder. Pour moi, elle signifie que je me suis donné tout entier à un idéal qui n'a rien d'inaccessible et qui permettra aux hommes de reprendre en main leurs propres destinées. Elle représente mon désir, de prendre ma part de responsabilité dans la tâche qui nous amènera à sortir le monde de l'âge noir, à moderniser, de méfiance et de guerres de lente famine et de guerres toujours renaissantes, pour le faire entrer dans ce qui sera peut-être le début de l'ère de la véritable fraternité humaine.

LE MARÉCHAL STALINE LUI-MÊME

Il semble bien que je sois un homme dénué de sens politique. Et que tout ce que je sache faire, c'est de mettre les pieds dans les plats. Aussi la position d'un homme comme moi est-elle de moins en moins confortable. Pour les adversaires des communistes, je suis un communiste, malgré que je souvent m'oppose à ceux-ci, simplement parce que je me refuse à appeler séparatistes les clandestins du temps de l'occupation. Pour les communistes, je suis un compagnon de route, inquiet, peu sûr, mais tout ce qui me rapproche d'eux, simplement parce que je n'adhère pas sans réserve au matérialisme dialectique.

C'est pourquoi il est bon de préciser, je crois, les raisons qui m'ont fait entrer dans ce Comité de Solidarité. Mes amis communistes accusent Garry Davis de favoriser (même sans le vouloir) une agression américaine contre les Soviétiques. Comme je l'ai dit, je n'ai pas, semble-t-il, de sens politique, par conséquent, il se peut bien qu'ils aient raison. Dans ce cas, c'est évident que si je n'apportais un jour que l'élan qui se crée autour de Garry Davis est en train de servir, même indirectement, non à rapprocher les deux blocs, non, comme cela a maintes fois été déclaré possible par le maréchal Staline lui-même, à permettre aux peuples de Russie, de Chine, d'Europe et d'Amérique de vivre en paix, même sous des régimes différents ; mais une fois de plus à rassembler autour du bloc occidental tout ce que l'on pourrait dresser contre l'U.R.S.S., s'il apparaît que ce mouvement peut servir un jour à cela, je quitterai sans tarder ce Comité de Solidarité avec, comme on dit, pertes et fracas. Car je suis de ceux qui croient que la guerre ne surgira pas de l'est. Qu'elle a toujours été une des armes criminelles du capitalisme ; et que la menace vient, logiquement, plutôt du côté où se trouve la bombe atomique que du côté où elle ne se trouve pas.

Mais je ne pense pas, pour le moment, qu'il en soit ainsi de cet élan. Je pense que Garry Davis pourrait, en effet, risquer d'être un jouet entre des mains expertes, mais que, actuellement, il n'est pas. Je ne pense pas non plus que ce soit un soi ni un illuminé — du moins, pas plus que nous tous ici. Je pense que son exemple est éminemment utile et profitable, car il peut agir sur l'opinion publique, et l'opinion publique est elle aussi ce qui peut agir avec le plus d'efficacité sur un gouvernement, et retarder une décision tragique. C'est pour cela aussi que je suis allé au Congrès de Wrocław, ce qui m'a fait mal voir des autorités américaines ; et aux Assises de la Paix et de la Liberté, ce qui me fait mal voir du gouvernement français ; et que je suis aujourd'hui aux côtés de Garry Davis, ce qui me fait mal voir de mes amis communistes et fait naître, au surplus, un sourcil sur beaucoup de lèvres. Et nous sourir, messieurs, Wrocław, les Assises, Davis, tout cela tire à mes yeux dans le même sens, puisque tout cela peut et doit secouer l'opinion publique. Pour le reste, tant pis.

VERCORS.

Radhakrishnan : L'ère des nations est révolue

NOUS vivons un moment de l'histoire qui tient en suspens tout l'avenir de l'existence et du destin humains. Après deux guerres mondiales, nous discutons encore des possibilités d'une troisième. Pour l'éviter, nous aurons à modifier énergiquement nos méthodes politiques et économiques.

Nous devons reconnaître d'abord que l'ère des nations séparées est révolue et que l'âge de l'humanité a commencé. Combien inutile de soutenir que nous avons perdu la foi dans le nationalisme exclusif, puisque nous sommes entrés comme membres dans l'Organisation des Nations Unies.

Cette organisation peut-elle fonctionner correctement quand elle est fondée sur l'affirmation des souverainetés nationales ? Les membres des Nations Unies ne sont d'accord ni sur les principes de base de la paix ni sur les résolutions qui permettraient de les réaliser.

Il n'y a pas d'ordre possible pour une société humaine et dehors du sens d'une aspiration commune, en dehors de l'esprit de coopération, l'humanité ne peut être sauvée que si les peuples des nations sont rapidement amenés par leurs éducateurs au sens d'un monde qui est un, s'ils se donnent eux-mêmes une Constitution qui protégera la sécurité mondiale, assurera une meilleure distribution des biens essentiels et des services à tous, et qui rendra les individus libres des entraves naturelles et des contraintes artificielles.

Si nous nous déclarons des êtres civilisés, si nous aimons la justice, si nous tenons à la miséricorde, enfin si nous croyons sentis monte à la réalité de la lumière intérieure, obligation nous est faite d'affirmer que nous sommes d'abord et avant tout des citoyens du monde. Nous devons lancer la croisade pour l'établissement d'un gouvernement mondial, avec tout ce que cela comporte

Cette page pourra-t-elle vivre ?

Créée par un Centre de recherches, elle n'est liée à aucun mouvement. Elle gardera son indépendance et s'attachera à éveiller la conscience des citoyens mondiaux, sans devenir un instrument d'action militante.

Mais comment croyez-vous qu'elle puisse vivre ? Elle le pourra sans doute à trois conditions : 1. — Si les écrivains, éducateurs, techniciens et propagandistes suivent avec attention notre effort, nous pourrions publier des articles, des textes, des documents de première valeur ; 2. — Si des dessinateurs, caricaturistes, publicistes, trouvent des expressions graphiques nouvelles et frappantes des thèmes que nous abordons, de telle sorte que cette

page devienne un réel instrument d'éducation populaire par l'image. Nous leur demandons d'adresser leurs propositions au :

CENTRE DE RECHERCHE ET D'EXPRESSION MONDIALISTE, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.

3. — Si deux mille lecteurs ou moins nous commandent cent à cinq cents exemplaires de chaque numéro pour l'envoyer à leurs amis, le diffuser autour d'eux et le vendre à la criée. Nous savons que ce sont des sacrifices. Nous savons aussi que rien ne se fera qu'au prix de lourds sacrifices de temps, d'argent et d'énergie CONSENTIS COMME TOUJOURS PAR LES MEMES.

Ce supplément paraît dans « Combat » les 1^{er} et 3^{me} samedis de chaque mois

PEUPLE DU MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

IL Y A UN FLÉAU DE LA SOUS-ALIMENTATION

Seule une organisation mondiale portée par l'opinion publique pourra y mettre fin

A PLUSIEURS reprises, au XIX^e siècle, le choléra, venu du Proche-Orient, atteint et désole l'Europe. Il est clair qu'il y a un intérêt majeur à lutter ensemble contre ce fléau. Cependant, pendant cinquante ans, les nations n'arrivent pas à s'entendre pour le faire. Par insouciance ? Par égoïsme ? Oui, sans doute. Mais la raison plus profonde, c'est qu'elles n'ont pas d'arme pour engager sérieusement la lutte. Pasteur paraît, et tout change. La première « convention sanitaire » est signée au début du XX^e siècle. Un appareil technique de coopération internationale pour combattre les épidémies est monté. On le perfectionne d'année en année.

par André MAYER,

Professeur honoraire au Collège de France. Président du Comité exécutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture.

L'an dernier, une terrible épidémie de choléra éclate en Egypte. L'appareil international — l'Organisation Mondiale de la Santé — est en place. Il agit. L'épidémie est localisée, puis jugulée en trois mois. L'Europe, l'Asie échappent au fléau.

C'est que si grandes que soient les entraves qu'impose une telle lutte, le danger est si pressant qu'il saisit l'imagination et dicte la décision. Mais dès qu'il s'agit de quelque chose de moins immédiatement dramatique, le tableau change. Par exemple, les progrès scientifiques récents nous montrent aujourd'hui en mains les moyens d'arriver efficacement, sûrement, dans un temps relativement court, à supprimer pratiquement les maladies vénériennes, à réduire considérablement les méfaits de la tuberculose, à diminuer largement la mortalité des enfants. L'Organisation mondiale de la Santé, le Fonds international de secours à l'enfance, entreprennent pour cela une action de grande envergure. Qui s'y intéresse ? Ou est le mouvement d'opinion qui oblige les gouvernements à s'engager activement dans cette voie ?

Sans doute, les nations peuvent-elles lutter en commun contre un fléau, mais à quelles conditions ? Il faut que les problèmes qu'elles veulent résoudre soient étudiés à fond, posés clairement. Il faut — et cela est capital — que la science et la technique fournissent des moyens de lutte efficace. Il faut, pour chaque problème, inventer une technique de coopération. Mais, par dessus tout, il faut que se manifeste une volonté générale de coopération capable de surmonter l'indifférence. Plus que l'indifférence, car dans la plupart des cas, il faudra vaincre l'opposition de grands intérêts, intérêts privés, intérêts de groupes sociaux, intérêts étroitement nationaux qui cherchent à entraver l'action commune, et la résistance, de passive qu'elle était, deviendra active.

En voici un exemple. Comme elle a lutté depuis ses origines contre la maladie, l'humanité a lutté contre la faim, avec plus ou moins de succès et non sans défaites. C'est qu'elle luttait à tâtons. Lavoisier paraît, et tout change. A sa suite, en cent cinquante ans, les chercheurs arrivent à comprendre à quel point la faim, ce que sont les pertes de l'organisme qu'elle signale. On apprend à définir physiquement, chimiquement ces pertes, et la valeur de restaurer des aliments qui permettent de les réparer. Bien plus, on apprend que si la faim, la sous-nutrition est un danger éclatant mais intermittent, par contre la malnutrition due à une mauvaise composition de l'alimentation est un fléau permanent et qui peut être mortel. Le remède est à notre portée. C'est un bon plan d'alimentation, et, basé sur ce plan, un plan rationnel de production agricole. Le problème est désormais clairement posé.

Il ne peut être attaqué et résolu que par un travail commun des nations. On crée la technique de cette coopération. Cinquante-sept nations s'unissent dans une Organisation mondiale d'alimentation et d'agriculture.

Juste à ce moment, aux ravages de la guerre s'ajoutent des défaites exceptionnelles. La famine apparaît menaçante. Alors, le jeune Comité exécutif de l'Organisation naissante décide d'agir. Malgré toutes les résistances — et il y en a — il faut

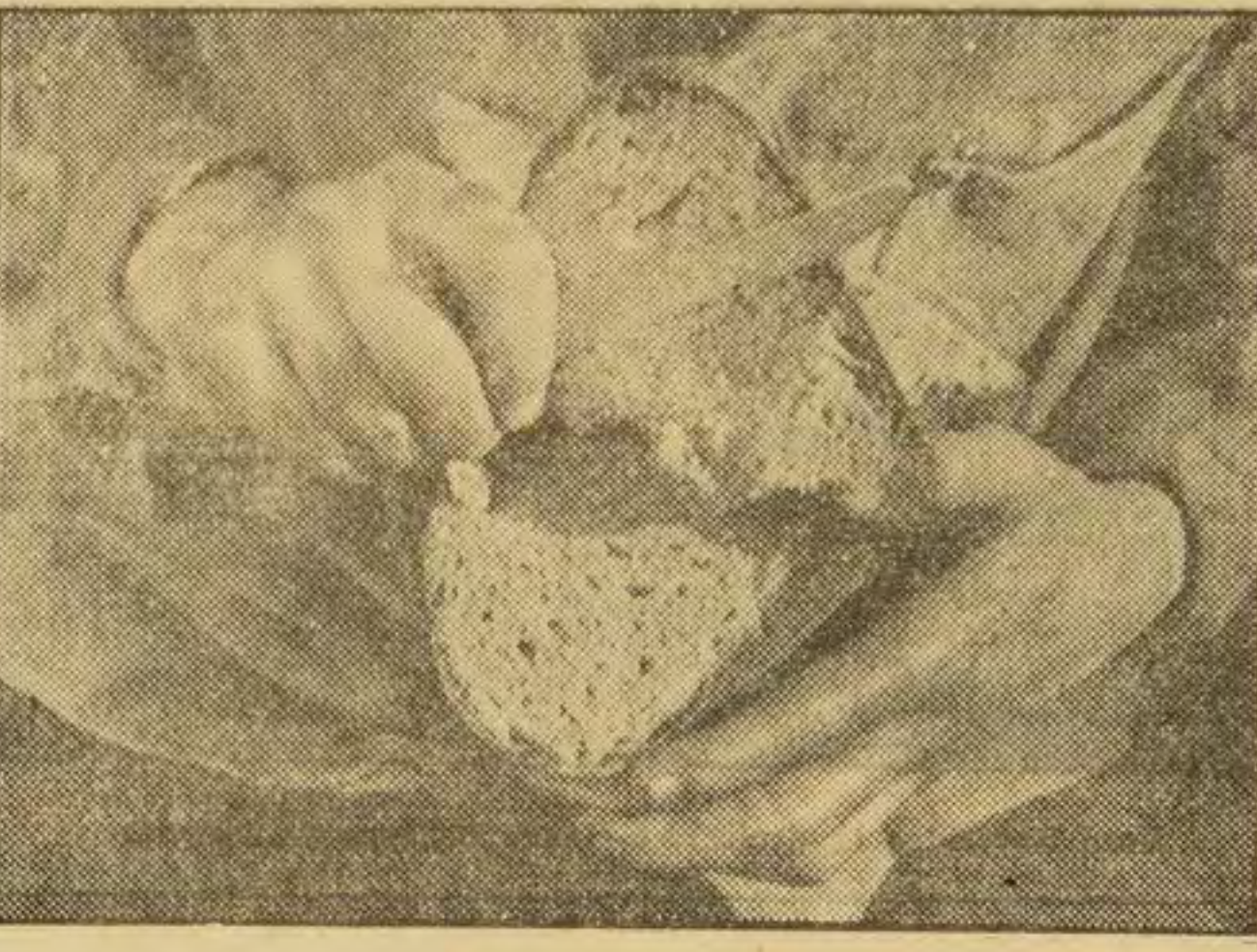
créer un « Comité de crise ». Il monte une enquête dans soixante-dix pays. Il organise un système d'allocation; obtient qu'on invente et réunisse les stocks, et qu'ils soient mobilisés. Un million de tonnes de céréales traversent, chaque mois, les océans. La famine est conjurée.

C'est que c'était la famine. Mais la malnutrition, constante, insidieuse, bien plus meurtrière à la longue, se résoudra-t-on à l'attaquer ? Il faut, pour la vaincre, de grands plans d'agriculture. La F.A.O. est en train de les faire. Mais pour exécuter ces plans, il faut une certaine sécurité. Par exemple, il faut commencer par stabiliser raisonnablement les prix agricoles; il faut harmoniser dans l'économie, coordonner l'agriculture et l'industrie. C'est alors que commence à se dresser l'opposition des

(SUITE PAGE B, COLONNE 1)



Dessin de RAYMOND GID (Extrait de l'« Apocalypse VI »)



La famine mondiale : conséquence de l'obstination nationaliste...

Il n'existe sans doute pas de domaine où le fractionnement du monde entre une poussière de souverainetés nationales soit plus nuisible que dans celui de l'alimentation.

Aux heures héroïques de la guerre, quand les Nations Unies s'efforçaient de stimuler l'effort de leurs populations et de rallier à leur cause l'opinion des pays neutres, les Gouvernements alliés l'avaient reconnu et proclamé.

A une époque où l'absurdité des gaspillages d'énergies et de ressources, représentés par la guerre moderne, éclatait à tous les yeux, ils s'étaient engagés solennellement à consacrer l'avenir à améliorer l'alimentation de la race humaine.

Le relèvement des niveaux de vie, qui permettait à la grande majorité des hommes d'échapper aux affres de la sous-alimentation et de la famine qui, sont leur lot quotidien, était l'objectif fixé aux activités du temps de paix.

Pour réaliser un si grand dessein il avait été reconnu qu'un organisme mondial était indispensable.

A Hot Springs, le 3 Juin 1943, tous les Gouvernements alliés de l'arant unanimité qu'ils s'efforçaient de réaliser, de leur assurer une alimentation suffisante et d'une telle qualité qu'elle les maintienne sains et forts.

A Québec, en octobre 1945, ils créèrent l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (F.A.O.) qui devait être l'instrument de cette politique.

Mais la guerre était finie et le F.A.O. (en français O.A.A.), ne devait jamais tenir les promesses de Hot Springs. L'idée même d'une action internationale désintéressée tendant à centrer l'activité productive des hommes sur la satisfaction des besoins élémentaires de l'espèce ne devait pas tarder à être tournée en dérision.

Vainement des hommes éminents, qui avaient consacré leur vie à l'étude de ce problème, démontaient que le développement de la production agricole et de la consommation alimentaire étaient les clés de la prospérité économique mondiale.

Vainement ils plaidaient que le développement de la consommation d'aliments offrait un champ pratiquement illimité à l'activité des hommes et constituait un fondement inébranlable de toute politique mondiale des investissements.

Quand la conférence de Copenhague eut pris connaissance du rapport sur la situation alimentaire mondiale qui démontrait par les chiffres que, compte tenu de l'augmentation de la population mondiale, il fallait accroître de 20 % la production de céréales et de 100 % la production de lait pour satisfaire des besoins mini-

ma, elle ne sut que renvoyer à une commission d'experts chargée de l'enquête, ce monument à la bonté de l'humanité.

Cependant, l'étude scientifique du problème était faite. L'équipe de spécialistes capables d'en proposer la solution était réunie. Elle existe encore, quoique diminuée dans ses forces vives. Elle pourrait prendre en mains l'exécution d'une politique mondiale de l'alimentation affranchie des entraves créées par les particularismes nationaux.

Sans même briser les cadres traditionnels de la vie politique, elle pourrait dénouer cet étrange imbroglio des excédents agricoles qui font la ruine des producteurs, tandis que des millions d'hommes, de femmes, et d'enfants meurent chaque année de sous-alimentation.

Il suffirait qu'une autorité internationale supérieure aux Gouvernements dirige et coordonne l'effort désordonné et parfois contradictoire des hommes et, sans leur demander une abnégation plus grande que celle bien minime exigée d'eux par la vie des communautés nationales, fasse régner un minimum de discipline au service d'un minimum d'ordre.

L'opinion publique ne sait pas assez, on ne lui dira jamais trop, que la moitié de la population du monde vit dans des régions où, avant les désastres de la guerre, les disponibilités alimentaires représentaient moins de 2.250 calories par tête et par jour, tandis que moins du tiers des hommes jouissaient de régimes correspondant à plus de 2.750 calories en moyenne de strict minimum.

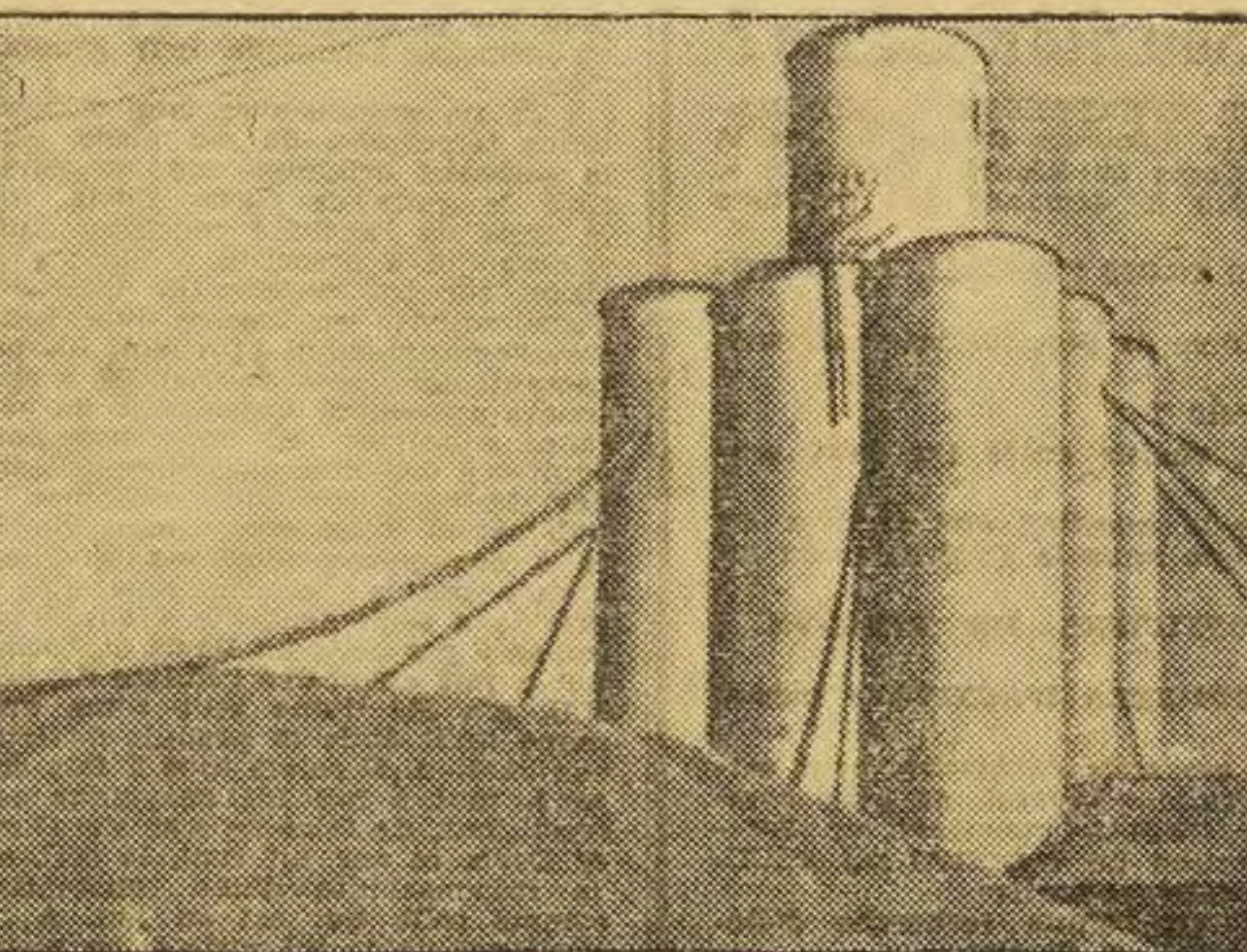
X. X. X.

(SUITE PAGE B, COLONNE 2)

5 millions d'Hindous...

Les techniciens du RAO avertissent les Etats en automne 1947 que cinq millions d'Hindous mourraient de faim au cours de l'hiver, s'ils n'étaient pas immédiatement ravitaillés en céréales (et bien entendu ils n'osaient plus parler de 15 à 20 millions de Chinois annuels).

— Cinq millions d'Hindous ?
— Connais pas, répondirent les Etats.



Devant les silos à grains trop petits, le blé s'entasse. Il faudra bientôt le dénaturer ou le brûler.



Mais les crédits ne manquent pas pour accumuler dans des parcs des machines militaires géantes.

Deux millions d'éducateurs ont organisé le 1^{er} Février une Journée mondiale de la Paix

Grâce à l'incassable activité de M.-L. Cavalier, de Hombourg, de Lavergne et des camarades militants de la F.E.N., du Syndicat National des Instituteurs, la proposition du S.N.E.S., en faveur d'une Journée Mondiale de la Paix a été adoptée le 4 novembre dernier par l'ensemble des organisations syndicales internationales de l'enseignement, représentant deux millions d'éducateurs.

La Journée du 1^{er} Février, aurait mérité de trouver dans la presse et la radio un bien plus grand écho. Le présent numéro ayant été centré sur le problème de l'alimentation mondiale, il ne nous a pas été possible d'aborder le problème majeur de l'action des éducateurs pour l'établissement de la paix. Nous avons mis à l'étude un numéro spécial pour en traiter. Nous nous excusons auprès des instituteurs et professeurs qui nous ont écrit et notamment auprès de M. Jean Balthazar, dont nous ne pouvons publier aujourd'hui l'important article.

Nous remercions Adrien Lavergne, secrétaire général de la Fédération de l'Education Nationale, d'avoir bien voulu accepter d'abréger l'article ci-dessous.

La Fédération de l'Education nationale et la coopération internationale

EN présence du retour offensif de l'esprit de guerre, les éducateurs ont le devoir d'être très attentifs à la défense de la paix et d'en faire l'objectif immédiat de toute éducation. Cette préoccupation les a réunis dans leur décision d'associer la jeunesse, le 1^{er} février, à une manifestation affirmant la solidarité internationale.

Répondant au désir de ces différentes sections, et notamment à l'appel du Syndicat de l'enseignement secondaire, la F.E.N. a pris l'initiative de proposer l'organisation d'une journée mondiale en faveur de la Paix au Comité d'Entente des grandes Fédérations Internationales d'enseignements, groupant les associations d'éducateurs du monde. Le 1^{er} février, dans tous les pays, les maîtres à tous les degrés de la hiérarchie universitaire, ont

été invités à mettre en lumière, au cours des divers exercices scolaires, le sentiment de solidarité qui unit les peuples.

En France, cette journée a été préalablement préparée par une voie des bulletins syndicaux qui ont mis à la disposition des maîtres la documentation nécessaire, sous forme d'extrait d'ouvrages, des grands écrivains, de Montaigne à Vaey, exaltant le sentiment patriotique des peuples, de même qu'il a de larges extraits de la littérature étrangère. Le domaine scientifique a offert un large champ d'effort. Nous permettons de marquer le caractère international de la science, en même temps que l'interdépendance des nations dans la conquête du progrès.

Le ministre de l'Education nationale avait donné l'appui officiel du Gouvernement à la manifestation. Des renseignements qui nous parviennent, déjà, nous permettent de dire qu'instituteurs et professeurs ont répondu partout avec enthousiasme à notre appel.

Cette manifestation s'intègre dans le cadre des activités internationales de la F.E.N. depuis la fin de la guerre. Nous rappelons, en effet, que, dès 1945, les enseignants français se sont parmi les premiers, préoccupés du problème de la rééducation de la jeunesse allemande qui intéresse l'avenir du monde.

Le congrès d'avril 1947, sur l'un rapport présenté sur la question par Marie-Louise Cavalier, secrétaire de la Commission des relations internationales de la F.E.N., décida d'envoyer dans les quatre zones d'occupation d'Allemagne une mission d'enquête, dont les observations ont été consignées dans un volume : « Allemagne 1947 », édité par la F.E.N. Le congrès prit aussi l'initiative d'une étude de la révision des manuels scolaires allemands qui s'est poursuivie au cours de l'année dernière sous l'impulsion d'Y. Hombourg et a fait l'objet d'un rapport présenté à la Conférence internationale de Budapest de l'été 1948. La F.E.N. est enfin à l'origine du rassemblement des éducateurs au sein de la F.I.S.E. (Fédération Internationale Syndicale de l'Enseignement).

Cette activité dans le domaine de la coopération internationale ne date pas de la Libération. Nous te-

Adrien LAVERGNE.

(SUITE PAGE B, COLONNE 6)

VERBORS: Pas de malentendu

Il se fait, à l'égard de Garry Davis et de ceux, de plus en plus nombreux, qui se rassemblent sous sa bannière pacifique, bien des idées fausses. Il est à craindre aussi que beaucoup de ses nouveaux amis ne lui fassent confiance sur un malentendu. Il n'est pas sûr même que Davis en personne ne soit, en rapport avec ses pensées véritables, un malentendu. Car le mot « pacifisme », dont la signification, il y a un quart de siècle, ne prêtait pas à équivoque, est devenu désormais le plus ambigu qui soit.

Le pacifisme de Garry Davis, et le nôtre, consistent en ceci : nous considérons que si nous sommes, chacun, citoyen d'une certaine nation nous sommes aussi, et d'abord, citoyen du monde. Que tout différencie entre une nation et une autre n'est pas querelle de famille, et que de vouloir le régler par les armes est un crime fratricide. Mais qu'une de ces nations prétende assuettir toutes les autres, et tout change : cette nation-là assume le plus grand crime, celui de l'inhumanité. Et nous lui ferons la guerre.

Aujourd'hui encore ces mêmes hommes vous mettent en garde. Peu importe que les menaces qu'ils redoutent ne viennent pas toujours du même côté. Ce qu'il est nécessaire de savoir, c'est si le pacifisme que représente Garry Davis peut donner lieu à ce genre de craintes.

Dans une certaine mesure, oui, on ne peut le nier. On ne peut l'illusionner, on ne peut le flatter, on ne peut le trouver pas, dans cette foule qui annuit le mal, beaucoup de ceux qui comme Jean Glono, préfèrent déjà un intellectuel et un intellectuel plutôt que mourir debout. A ces pacifistes-là, il importe peu que le monde soit ou devienne quel qu'il soit, pourvu qu'ils puissent mener leur petite vie à l'abri des coups.

Il va sans dire que si c'était la tout le « message » de Garry Davis, peu d'entre ceux qui forment autour de lui un « conseil de sagesse » s'y trouveraient encore. Pour nous, le pacifisme n'est pas voulu dire : « Paix à tout prix même au prix de la honte ». Pas plus, on suppose, qu'aucun des intellectuels des « intellectuels français ». Ni encore des participants au congrès de Wrocław.

Mais si ce pacifisme-là, comme, en effet, un pacifisme qui ne veut accepter plutôt que d'aller se battre, même l'ennemi, il est un autre sentiment collectif qui n'est pas moins d'actualité. C'est un sentiment à nos yeux, l'est beaucoup plus c'est l'acceptation du destin. Il y a une semaine, six mois, les journaux américains s'étaient donné le mot pour annoncer à leurs millions de lecteurs que la guerre était inévitable dans les deux ou trois semaines à venir. C'était un test, une façon de tâter l'opinion publique. Et bien, celle-ci ne réagit point. Il n'y eut ni manifestations, ni révoltes, ni même panique. Depuis trois ans, la propagande leur répétait qu'il faudrait faire un jour la guerre aux Russes. Eh bien, on y était, voilà, tant pis ou même tant mieux. Heureusement, le gouvernement des Etats-Unis n'était pas prêt à faire cette guerre. Si par malheur il l'eût été, quel-est-ce qui l'eût retenu ?

Jean Moreau, objecteur de conscience, demande à servir dans une Force de Sécurité mondiale

DE la même façon que Garry Davis signifiait aux autorités, le 25 mai dernier, en déchirant son passeport, qu'il entendait affirmer sa libre conscience et son bon sens face à des lois devenues absurdes et des institutions devenues homicides, Jean Moreau, jeune conscrit appelé, envoyé, le 8 novembre 1948, au ministère de la Défense nationale, le récupéra sur sa feuille d'appel avec une lettre lui signifiant qu'il refusait d'accepter son service militaire. Dans cette lettre, il disait notamment ceci :

« La raison de cette division avant dépassé aujourd'hui les cadres nationaux, on nous invite à la défense de l'Occident, c'est-à-dire des systèmes économiques et sociaux opposés. Or, chrétiens, je ne saurais défendre un régime dans lequel les uns possèdent, souvent injustement, ce que les autres augmentent par leur travail : le CAPITAL. Je ne servirai pas davantage un communisme qui remédie à cette oppression par une autre et use de violence. Par les forces de l'esprit seulement, l'homme dépasse l'animal. On peut faire croquer un mal social en refusant d'y collaborer. Je vois dans le meurtre une part d'inconscience et une démission spirituelle : je me refuse à sa préparation. Veuillez me considérer, Monsieur le Ministre, comme citoyen du monde, un monde dans lequel les jeunes doivent mettre leur idéal à créer, non à détruire. Je servirais, volontiers, si cela est possible, dans le cadre international ou sur des chantiers de reconstruction. Sinon, j'accepte les peines que peut m'infliger la loi. »

Incorporé le 16 novembre, emprisonné du 16 au 21, mis à l'infirmerie. Duplex le 22, puis en observation au Service de neuro-psychiatrie du Val-de-Grâce le 28 novembre, il y est encore.

Je suis allé lui rendre visite. Voici l'essentiel de l'une des conversations que nous avons eues :

M. — Je suis d'accord avec vous que depuis 5 jours, je croupis dans une attente sans efficacité. L'acte d'objection de conscience que j'ai posé après mille autres, reste sans effets pratiques. Il n'a de valeur que spirituelle. Il ne peut être pratique que par de très rares sujets. Il n'a pas de valeur exemplaire pour la masse des hommes. Il ne saurait dans les perspectives actuelles avoir chance d'empêcher la guerre.

S. — Avez-vous réfléchi à la portée possible de la suggestion que nous vous avons faite le 3 novembre, lorsque nous vous avons invité à rechercher par quelles voies vous pourriez changer votre attitude première de refus et d'incertitude en une position active et constructive qui proposerait des solutions ?

M. — Le chemin que Davis a parcouru entre le refus du passeport le 25 mai et l'astuce géniale de Chaillet le 12 septembre, êtes-vous en train de le parcourir ?

M. — Je m'y efforce. J'ai indiqué au ministre dans ma lettre du 8 novembre, que j'accepterais de servir dans une force de sécurité internationale, ou sur des chantiers de reconstruction. C'est toujours dans cette direction que je cherche.

S. — Seriez-vous effectivement prêt à servir dans une force de sécurité internationale et à participer à sa création ?

M. — Certainement, mais à la condition d'avoir des garanties. J'accepte, comme citoyen du monde, de donner ma contribution pour constituer une force qui fasse respecter l'ordre mondial, c'est-à-dire la volonté d'ordre et de paix des peuples. J'accepte de servir l'ordre de la communauté des peuples, mais non la haine des Etats et la rivalité des Blocs. Je veux

Les Britanniques ont commencé la préparation d'élections-pilote pour l'Assemblée des Peuples

L'on avait constitué en France, l'action entreprise depuis 1947 par le député travailliste Henry Osborne et ses camarades pour préparer les élections à une Assemblée des Peuples en 1950. Après avoir réussi à grouper plus de 100 députés britanniques, dont 85 travaillistes autour de ce projet, ils ont obtenu l'appui actif de Lord Beveridge, de Sir John Boyd Orr et de 25 hautes personnalités internationales.

Après avoir constitué le Comité International pour l'Assemblée des Peuples qui a tenu sa première réunion à Londres le 28 novembre 1948, ils commencent l'organisation des élections-pilotes. Leur dernier meeting, tenu le 1er février à Londres, qui présidait un ouvrier mineur, ou Lord Beveridge et Claude Bourdet ont pris la parole, a obtenu un succès considérable. Les thèses ci-dessous y ont été développées :

LES notions, aujourd'hui courantes de citoyenneté mondiale et de gouvernement mondial, ont ceci de paradoxal : alors que presque tout le monde nourrit le désir de les voir prendre corps immédiatement parce qu'elles sont la condition de notre survie, rares, en fait, sont ceux qui croient à leur réalisation prochaine. Nous faisons tous étalage d'une sorte de pathologique manque de foi en nous-mêmes, dont le plus souvent nous ne nous justifions qu'en nous plaignant d'une intelligence des difficultés de la situation, que n'a pas le voisin de palier.

Afin de combattre ce scepticisme universel quant à la possibilité de faire apparaître, par la poussée des peuples, la souveraineté et la citoyenneté mondiale, un plan d'élections-pilotes a été décidé. L'Assemblée des Peuples a été établie.

Mais avant de s'engager dans sa réalisation, un test est nécessaire. Il est bien clair que cette opération est l'ultime tentative pour sauver le corps social du peuple du monde, en danger de mort, mais encore faut-il savoir si elle est capable de réagir avec assez de force dans cette espèce d'intervention chirurgicale de dernière heure.

Le test prendra la figure d'une campagne électorale pilote, qui établira si les peuples peuvent être prêts pour un gouvernement mondial et, dans l'affirmative, un plan d'élections-pilotes a été décidé. L'Assemblée des Peuples a été établie.

Cette campagne préparatoire sera ouverte en mai et juin prochain, et cela simultanément dans diverses communes réparties dans le plus grand nombre possible de pays.

En premier lieu, il a été décidé de choisir Chelmsford, ville minière, mi-industrielle, du Comté d'Essex (40.000 habitants).

Dès à présent, Ernest Mittington, député de la circonscription et commandant d'aviation, le maire de la ville et le chef de la paroisse se sont inscrits parmi ceux qui donnent leur appui au projet. La mise en application du plan prévu à Chelmsford comprendra certainement la venue dans la ville d'ouvriers de plusieurs pays. Ils prendront une part active à la campagne électorale et aux réunions qui seront organisées.

Le plan prévoit aussi que 300 citoyens du monde, originaires de Chelmsford, iront de porte à porte, dans toutes les maisons de la ville, et demanderont aux adultes si oui ou non ils appuient l'idée de gouvernement mondial et de citoyenneté mondiale, et s'ils s'engagent à voter au scrutin de 1950 pour l'Assemblée des Peuples. Il est possible que l'on demande aussi aux gens de voter pour ou contre le projet de loi que l'on s'apprête à présenter à la Chambre des Communes et qui demandera au Gouvernement de faciliter les élections dans l'ensemble du Royaume-Uni.

La campagne évoluera en liaison avec des campagnes similaires, préparées pour les villes de France, d'Allemagne, de Belgique, de Suède, du Danemark, du Pakistan et des Etats-Unis. Dans chaque pays, la campagne menée avec le même objet se développera selon les usages et les coutumes de chaque pays.

Les nécessités d'un travail d'organisation de l'envergure de celui qui s'impose à Garry Davis et à ses camarades, nous ont fait réfléchir et y réfléchir, d'un ordre si complexe que ceux qui jugent ce travail de l'extérieur, ne peuvent raisonnablement nous reprocher de ne pas nous occuper d'un tournement. Songez qu'il y a d'une des entreprises les plus ambitieuses qui aient jamais été conçues, et qui ont été réalisées, nous sommes en train de nous occuper de ce qui est peut-être le plus grand élan vers le bien-être de l'humanité.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

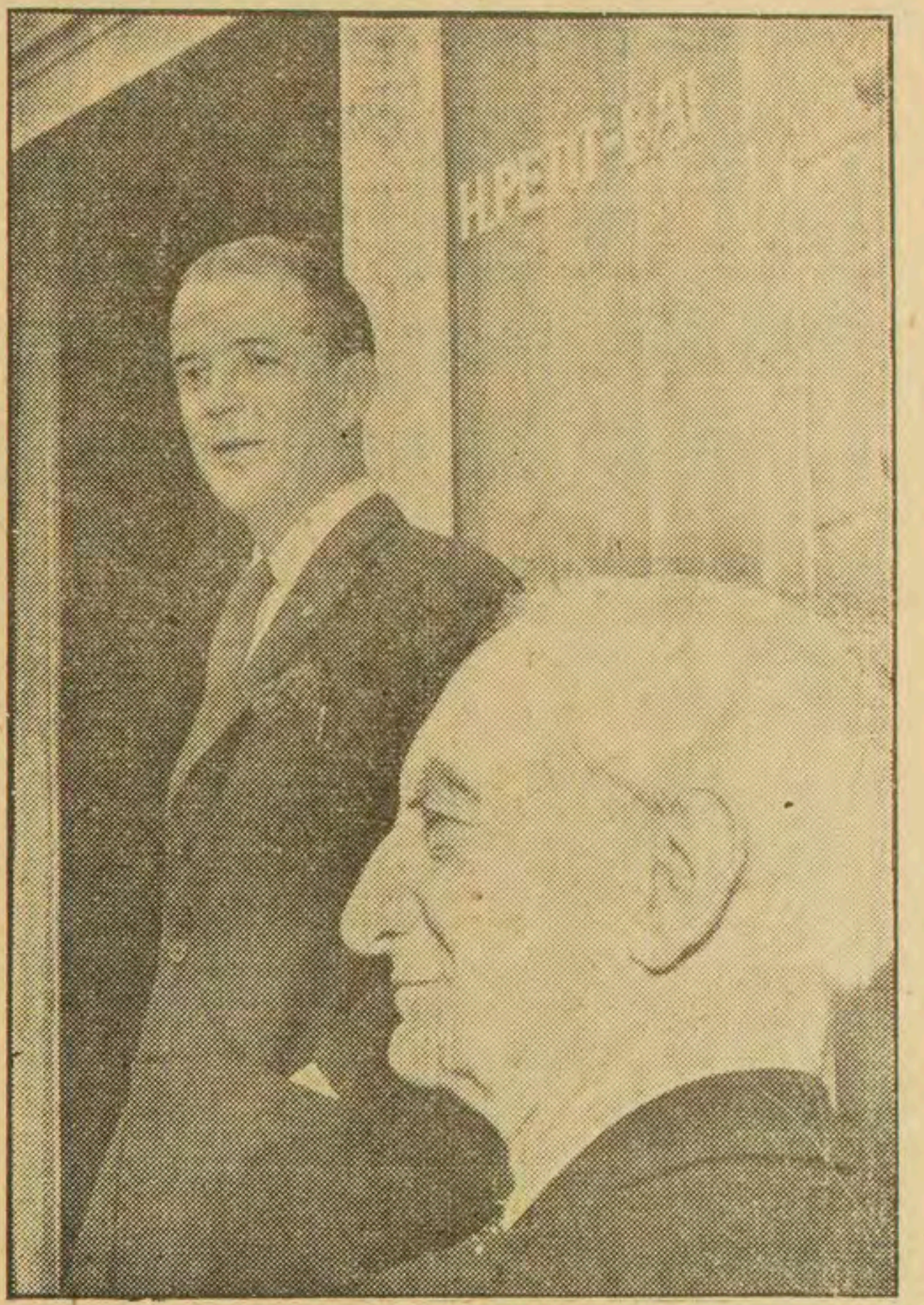
Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.



Lord Beveridge (à droite) et Henry Osborne (à gauche)

AVEZ-VOUS REPONDU A L'APPEL DE GARRY DAVIS et de ses camarades ?

Vous êtes-vous fait enregistrer pour devenir Citoyen du Monde électeur à l'Assemblée des Peuples ?

Si vous ne l'avez pas encore fait, adressez votre demande au Secrétaire de Garry Davis, 33, rue de Gramont, selon la formule ci-dessous que vous ferez suivre de vos nom, prénoms, adresse, date de naissance.

Je demande à être enregistré comme Citoyen du Monde. A cet effet, je demande à recevoir une carte attestant que, tout en restant citoyen français, je désire acquiescer le plus haut degré de citoyen du monde, et que je désire également participer à des élections pour une Assemblée des Peuples.

Nous remercions également à votre disposition des listes d'inscription que vous pourrez faire circuler

SARRAZAC.

Faut-il créer une Force de Sécurité mondiale ?

LE CENTRE DE RECHERCHES ET D'EXPRESSION MONDIALE, afin de compléter ses premiers éléments d'enquête sur la création d'une unité prototypique du « Corps de Sécurité Mondiale », pose les questions suivantes auxquelles il demande des réponses avant le 15 avril :

- 1. AUX MILITAIRES APPELES DES TROIS PROCHAINS CONTINENTS : Si vous préférez servir dans une force de Sécurité internationale plutôt que dans l'armée nationale : - Voulez-vous nous le faire savoir ? - Aimeriez-vous être autorisé à choisir entre les deux services ?

ANDRÉ BRETON Egard (et gare) à l'impatience

PERSONNELLEMENT, je ne crois pas m'être trop prôné, moins encore avoir trop prôné autour de moi les mérites de la patience. Dès que cette patience prend la forme de résignation à des maux et à des vicissitudes (qui sont fonction de la présente condition sociale de l'homme, il est bien établi que je lui suis tout entier refusé. Je ne suis, par caractère, pas même pour la soumission aux maux et aux vicissitudes qui sont fonction de la condition humaine envisagée sous l'angle le plus général : hors d'état de reconnaître le principe coercitif punitif par lequel certains veulent le justifier. Ceci dit dans l'espoir d'être un peu écouté si l'advent que dans une entreprise déterminée la patience relative me parait de mise et, si même l'éprouve le besoin de la recommander expressément.

Les nécessités d'un travail d'organisation de l'envergure de celui qui s'impose à Garry Davis et à ses camarades, nous ont fait réfléchir et y réfléchir, d'un ordre si complexe que ceux qui jugent ce travail de l'extérieur, ne peuvent raisonnablement nous reprocher de ne pas nous occuper d'un tournement. Songez qu'il y a d'une des entreprises les plus ambitieuses qui aient jamais été conçues, et qui ont été réalisées, nous sommes en train de nous occuper de ce qui est peut-être le plus grand élan vers le bien-être de l'humanité.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Fléau (SUITE DE LA PAGE A)

« Intérêts ». En ce moment même, un premier essai, timide est tenté : il s'agit, non d'arrêter, mais de stabiliser le prix du blé. La nécessité de cette mesure est évidente. Ou est le mouvement d'opinion qui va l'imposer ? On trouverait bien d'autres exemples. Celui de la santé, de l'alimentation suffisent à montrer quel rôle capital peut jouer l'opinion — celle de tous les hommes. Elle peut d'abord contribuer à déceler les problèmes, et puis imposer la création d'institutions qui les étudient, soutiennent celles qui existent. Elle peut les aider à inventer des techniques de coopération. Mais surtout elle peut surveiller l'action des nations et peser de tout son poids pour contraindre ce qui s'oppose à leur intérêt commun.

Pour cela, il faut une opinion publique avertie, qui ne se contente pas d'être émue, mais qui s'engage. Mais, c'est notre héritage à tous, c'est l'héritage de l'humanité. Il ne faut pas qu'elle laisse appâcher cet héritage. Il faut qu'elle le salue elle-même, pour le bien de tous.

André MAYER.

Les réunions d'information sont animées et les participants nombreux : elles se poursuivront, 30, rue de Gramont comme nous l'avons signalé, mais nous avertissons ceux qui y sont intéressés, que, à la demande de nombreux amis, l'heure en est avancée et fixée à 18 h. 30.

Famine mondiale (SUITE DE LA PAGE A)

Elle ne sait pas non plus que la science peut mesurer exactement les productions agricoles qui permettraient de combler le déficit et appliquer les techniques adaptées à chaque région pour les obtenir.

Un plan d'alimentation du monde existe et un Gouvernement mondial peut le mettre en œuvre au bénéfice de tous, riches et pauvres à la seule condition de retirer l'initiative des échanges à tout puissant qui vivent du fructueux commerce international des capitaux et des denrées.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

Le Centre de Recherche et d'Expression Mondiale se remercie les personnes qui ont bien voulu envoyer des lettres, des cartes et des manuscrits. Le résultat obtenu est déjà une belle promesse de collaboration pour l'avenir.

PEUPLE du MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

La communauté mondiale se bâtira sur la responsabilité de chaque homme

par Garry Davis

Il y a huit mois, je sortais de l'ambassade des Etats-Unis et n'étais plus citoyen américain. Lorsque je me retrouvai dans le soleil de ce bel après-midi de mai, je me sentis net et libre. Si, à ce moment-là, quelqu'un était venu à moi et m'avait prêté un huit mois je me retrouverais assis à un bureau, « chef » d'un secrétariat provisoire d'un Registre international

des citoyens du monde, avec 20 personnes s'occupant des lettres reçues du monde entier, avec des Français d'un grand renom pour me soutenir, avec des individus, des groupes, des organisations de 55 pays demandant des renseignements sur le « Mouvement », les registres, la citoyenneté mondiale en particulier et le gouvernement mondial en général, j'aurais dit à ce prophète, probablement non sans sourire, que sa prédiction ne pouvait se réaliser parce que je n'avais ni le désir, ni le droit de m'asseoir à un tel bureau.

Je lui aurais dit que j'étais tout simplement un individu luttant contre le nationalisme, avec mes propres méthodes et mes propres armes. J'étais profondément convaincu que là était ma mission personnelle. Qui plus est, j'aurais nié avec énergie ma capacité à assumer une telle charge.

Aujourd'hui, après une série d'événements aussi extraordinaires que rapides — événements généralement à mes convictions les plus profondes, c'est exactement une telle charge que je me retrouve avoir assumée. Le temps est venu de dire ces quelques mots qui me tiennent tant à cœur.

Laissez-moi vous dire, tout d'abord, que je crois à l'action et au résultat obtenu par l'action. A mon sens, il est inutile de répéter que quelqu'un devrait faire quelque chose pour rendre cette terre meilleure pour l'humanité : il est temps de trouver ce que nous pouvons faire. Toutefois, après mon acte, je me suis aperçu que tant de gens voulaient, eux aussi, faire quelque chose, que la première tâche devait être le simple enrôlement de ces gens sous le titre général mais vibrant de « citoyens du monde ». Deux, dix, cent d'entre nous réunis ne signifient pas grand-chose. Deux mille, dix mille, cent mille commencent à signifier tellement que nos voix ne pourraient être ignorées.

D'où le Registre international des Citoyens du Monde.

Aujourd'hui, nous ne formons, bien entendu, qu'un secrétariat provisoire... le symbole de ce qui est à venir. Le Registre international

**ETES-VOUS ENREGISTRE
COMME CITOYEN
DU MONDE ?**

Si vous ne l'avez pas encore fait, adressez votre demande au Secrétariat provisoire à l'enregistrement des citoyens du monde, 30, rue de Gramont.



Paul Rivet a invité Garry Davis à visiter le Musée de l'Homme au Palais de Chaillot

Samedi dernier, le professeur Paul Rivet rappelait en souriant à Garry Davis que le concepteur du Palais de Chaillot lui avait offert l'hospitalité, le 12 septembre au soir. « Cet homme plein de sens, lui dit-il, avait sans doute estimé que le Musée de l'Homme ne pouvait pas rester fermé au Citoyen du Monde que l'O.N.U. repoussait. » « Notre Musée est bien, en effet, un peu votre domaine, monsieur Davis. Venez donc un jour de la semaine prochaine, je vous le ferai visiter. » A propos de cette visite, Paul Rivet a bien voulu rédiger pour « Peuple du Monde » l'article qui voici :

« Le citoyen du Monde et l'Indienne Guayaki »

CITOYEN du monde ? Comment ne le serais-je pas ? Le Musée que j'ai voulu passionnément pendant trente ans, que j'ai baptisé « Musée de l'Homme », n'est-il pas une préfiguration de cette humanité de demain qui, dans son émouvante diversité, saura découvrir les éléments de son unité ? N'est-ce pas en parcourant ses salles que l'on peut apprendre et comprendre combien le mot race est actuellement vidé de son contenu original et ne correspond plus à une réalité définissable ?

Mais mieux encore que, par ses caractères physiques, l'humanité s'y offre avec la richesse infinie de ses inventions et de ses techniques. N'est-ce pas l'analyse des civilisations, de la nôtre, dont nous sommes si fiers, et de celle des autres peuples du monde, qui nous montre à l'évidence que les biens dont nous jouissons et dont nous nous croyons les découvreurs, nous ont été donnés par des groupes humains, considérés longtemps comme inférieurs.

Veut-on des exemples ? En voici quelques-uns que j'emprunte à l'étude du Nouveau Monde. Ce sont les sauvages de l'Amazonie qui, au XVIII^e siècle, révélèrent au voyageur français La Condamine l'existence et les propriétés du caoutchouc, les Indiens du Mexique qui apprennent à leurs conquérants l'usage du cacao. Les découvreurs de l'Amérique revinrent avec le maïs, le manioc, l'arachide, la pomme de terre, le haricot, la tomate, la patate douce, le tabac, l'ananas, la citrouille et les transmettent à l'Europe. Cette liste est loin d'être complète. On pourrait en établir de similaires pour l'Asie, l'Afrique, l'Océanie.

Le vieux monde a vu sa vie transformée par ces apports d'outre-mer. Il l'a malheureusement oublié.

L'homme qui étudie les civilisations, s'il a quelque sensibi-

lité officielle sera ouvert au milieu de mars. A ce moment sera formé un comité exécutif international d'une haute valeur à qui incombera une des plus grandes opérations d'enregistrement jamais tentées.

Un grand nombre de mes amis m'ont écrit à deux ou trois reprises pour me demander pourquoi ils ne pouvaient pas aller de l'avant et organiser leurs régions, leurs usines, leurs universités, leurs villes sur une grande échelle. La raison en est simple. Pour ma part, je pense que les directives administratives et les déclarations de politique ne peuvent venir que du comité international. Il serait présomptueux de ma part d'assumer le contrôle de quelque chose que je ne pensais pas avoir le droit d'entreprendre. Toutefois, j'ai reçu il y a quelques jours une lettre d'un jeune ouvrier d'Argenteuil dont j'avais eu l'occasion d'apprécier la droiture de jugement, et qui a enregistré des centaines de ses compagnons.

— A mon avis, me dit-il, la citoyenneté mondiale devrait être bien définie. Un citoyen du monde doit être un homme ou une femme d'un esprit nouveau. C'est cet esprit nouveau qui doit être l'élément principal de la construction d'un monde nouveau. Aussi un citoyen du monde doit-il savoir exactement pour quoi il a pris position et pour quoi il travaille.

Cette lettre, et beaucoup d'autres du même genre, méritent des réponses nettes. Je dois m'excuser de ne pas les avoir données plus tôt. Si nous devons avoir dans notre action quelque unité ou quelque objectif, il est inconcevablement essentiel que nous tombions d'accord sur quelques principes communs. Tout comme mon camarade d'Argenteuil, je pense que si certains d'entre nous sont mûrs pour quelque chose, c'est bien pour une déclaration concrète, honnête, pour une mise au point bien claire, pour une direction exacte. Trop longtemps nous avons été victimes de mots vides de sens, de discours hypocrites. Les principes de la citoyenneté mondiale, base de notre action future, doivent être simples, directs. Ils doivent trancher nos difficultés jusqu'à la racine.

Cette définition, qui devra être portée sur la carte d'identité de Citoyen du Monde, sera publiée à l'ouverture officielle du Registre. J'espère qu'elle rappellera à chaque porteur sa responsabilité envers la communauté mondiale et envers ses concitoyens du monde, car c'est seulement sur ce sentiment de responsabilité que pourra être bâtie une communauté mondiale véritable.

On empêcherait plutôt la Terre de tourner que l'humanité de se totaliser

par Pierre TEILHARD de CHARDIN

Depuis près de vingt ans, le paléontologiste Pierre Teilhard de Chardin a cessé d'aborder les thèmes de l'unification du monde. Les points de vue acquis dans cet article ont été largement développés dans « Psyché », en octobre 1948.

QUELLES que soient les modalités particulières de la forme qu'il prendra demain, le monde de l'Homme, — telle est ma thèse, — laisse déjà apercevoir certaines orientations de développement, certaines lignes d'embryogenèse, dont on peut prédire, sans hésitation, qu'elles sont définitives et ne feront que s'accroître avec le temps. En dehors de toute explication systématique (j'en proposerai une ci-dessous), c'est-à-dire par relevé purement objectif des faits observables, ces axes de croissance peuvent se ramener à trois.

a) En premier : montée continue de l'unification sociale (montée des masses et des races).

Personne, évidemment, ne saurait prédire encore vers quel type précis de groupement mondial les événements nous entraînent. Mais, d'ores et déjà, une chose est sûre, dont la renaissance théorique et l'admission pratique me paraissent être la condition « sine qua non » de toute discussion valide et de tout effort utile en matière d'aménagement politique, économique ou moral du monde actuel, et c'est que rien, absolument rien, — décidons-nous enfin à le voir, — ne saurait arrêter l'Homme social dans sa marche vers toujours plus d'inter-liens et de cohésion. Et voici pourquoi. Sur la surface fermée de la Terre, la masse humaine, après une période d'expansion qui couvre tous les temps historiques, entre présentement (par suite d'une brusque, et non accidentelle, accélération de sa vitesse de reproduction) dans une phase de compression que nous pouvons essayer de régulariser, mais dont rien ne permet de prévoir qu'elle doive désormais

se renverser jamais. Or, comment, à cette compression, la substance humaine sociale réagit-elle automatiquement ? L'expérience le montre, — et la théorie l'expliquerait facilement — « en s'organisant ». Pour répondre, et en quelque façon aussi échapper au serrage planétaire qui les force les uns sur les autres, les individus se voient contraints (et graduellement prennent goût) — soit pour conserver (d'abord), soit pour accroître (ensuite) leur liberté de mouvement — à « s'arranger » de plus en plus habilement entre eux. Et, puisque c'est à une échelle uniforme et totale que la pression d'arrangement s'exerce sur la nappe humaine, c'est finalement par une organisation sociale de type unitaire que, de toute nécessité, doit se faire vitalement la réponse. Je l'ai dit ailleurs, et le répète ici : au point d'évolution où nous sommes parvenus, on empêcherait plutôt la Terre de tourner que l'humanité de se totaliser.

b) En deuxième lieu et corrélativement, montée de la technique et machinisme généralisés.

Ici encore, le fait est clair, et les raisons évidentes. Dans une Humanité qui s'unifie sous pression, et où les divers organes, par suite, tendent à prendre des dimensions planétaires, il est inévitable, d'abord, que l'appareillage mécanique de la Société devienne envahissant, énorme. Mais ce simple changement d'échelle, à soi seul, ne suffirait pas à expliquer la soudaine et irrésistible montée, autour de nous, du phénomène industriel. Ce qui, en réalité, a déchaîné, et à jamais, la machine dans le monde, c'est que, tout à la fois, elle facilite et multiplie indéfiniment notre action. D'une part, grâce à ses prodigieux au-

tomatismes, elle nous débarrasse d'un poids écrasant de travail physique et mental. Et, d'autre part, grâce au surcroît merveilleux qu'elle apporte à nos sens, en matière de grossissement, de pénétration et de précision, elle accroît constamment le rayon et l'efficacité de nos perceptions. Satisfaction donnée simultanément à notre double tendance, l'individu a vers un maximum de conscience par un minimum d'effort : juste le rêve essentiel de tout être vivant !...

Comment, dans une direction aussi favorable, l'avance humaine, une fois amorcée, s'arrêterait-elle jamais ?

c) Et en troisième lieu, pour finir, montée de la vision.

L'approfondissement de nos vues auquel je pense ici, on peut dire qu'il est sensoriellement, il nous est apporté par la puissance accrue de nos instruments. Mais en un sens plus vaste et plus significatif (j'entends par là les progrès de notre conception réfléchie de l'Univers), c'est de notre main-mise générale sur les ressorts physiques du monde qu'il dérive irrésistiblement. Grâce à cette main-mise technique, nous venons de le voir, un flot continuellement croissant d'énergie libre se répand dans la masse humaine : énergie déjà actée, mais jusque-là absorbée par le travail des mains ; et énergie dormante aussi, réveillée, « créée », par un meilleur arrangement de la matière. Or, une fois engagée dans l'organisme social humain, cette puissance disponible paraît évidemment n'avoir qu'une façon d'être utilisée et de servir : et c'est de se transformer en effort de recherche et de création. Plus l'homme a la tête libre, plus il réfléchit. Et, plus il réfléchit, plus les images formées dans son cerveau tendent fatalement à se prolonger et à s'arranger en système toujours plus rigoureusement lié. Voilà pourquoi, automatiquement, la grande vague technique moderne se double d'une frange toujours plus large de préoccupations et de spéculations théoriques. Tout le monde le sait, sans avoir songé à bien mesurer la raison ni l'importance d'un fait apparemment si banal : la chose au monde la plus impossible à arrêter, c'est la marche d'une idée. Pareillement, et à prendre le phénomène dans sa plénitude générale, le plus sûr que nous puissions affirmer, quand il s'agit d'avenir humain, c'est que rien ne saurait jamais empêcher l'homme de chercher à tout penser et tout expérimenter jusqu'au bout.

Unification, technisation, rationalisation croissante de la Terre humaine. Il faudrait, me semble-t-il, fermer les yeux devant le spectacle du monde pour s'imaginer qu'à l'un quelconque de ces trois courants de fond, nous puissions jamais échapper.

Il faut des objectifs pratiques

GARRY DAVIS et ses amis déclarent ne vouloir créer ni mouvement, ni doctrine. Ils prétendent seulement catalyser l'expression de quelques idées largement répandues dans le monde : la Paix ne peut naître de la confrontation d'Etats aux intérêts divergents.

Créée pour organiser la Paix, l'O.N.U. risque de devenir l'élément accumulateur des causes de guerre.

Une Paix issue de négociations entre Etats ne saura être qu'un traité provisoire, discutable et évitable comme tous les traités de paix.

Aujourd'hui, la paix organique ne peut plus être garantie que par les institutions organiques d'une seule souveraineté.

Tels sont les idées qui conduisent les esprits à adhérer au principe d'un pouvoir public mondial.

Si ces idées peuvent ne se passer d'une expression doctrinale, il est indispensable de leur assigner les OBJECTIFS PRATIQUES.

Ces objectifs, simples et clairs, doivent indiquer la VOIE A SUIVRE pour parvenir à les transcrire dans la réalité :

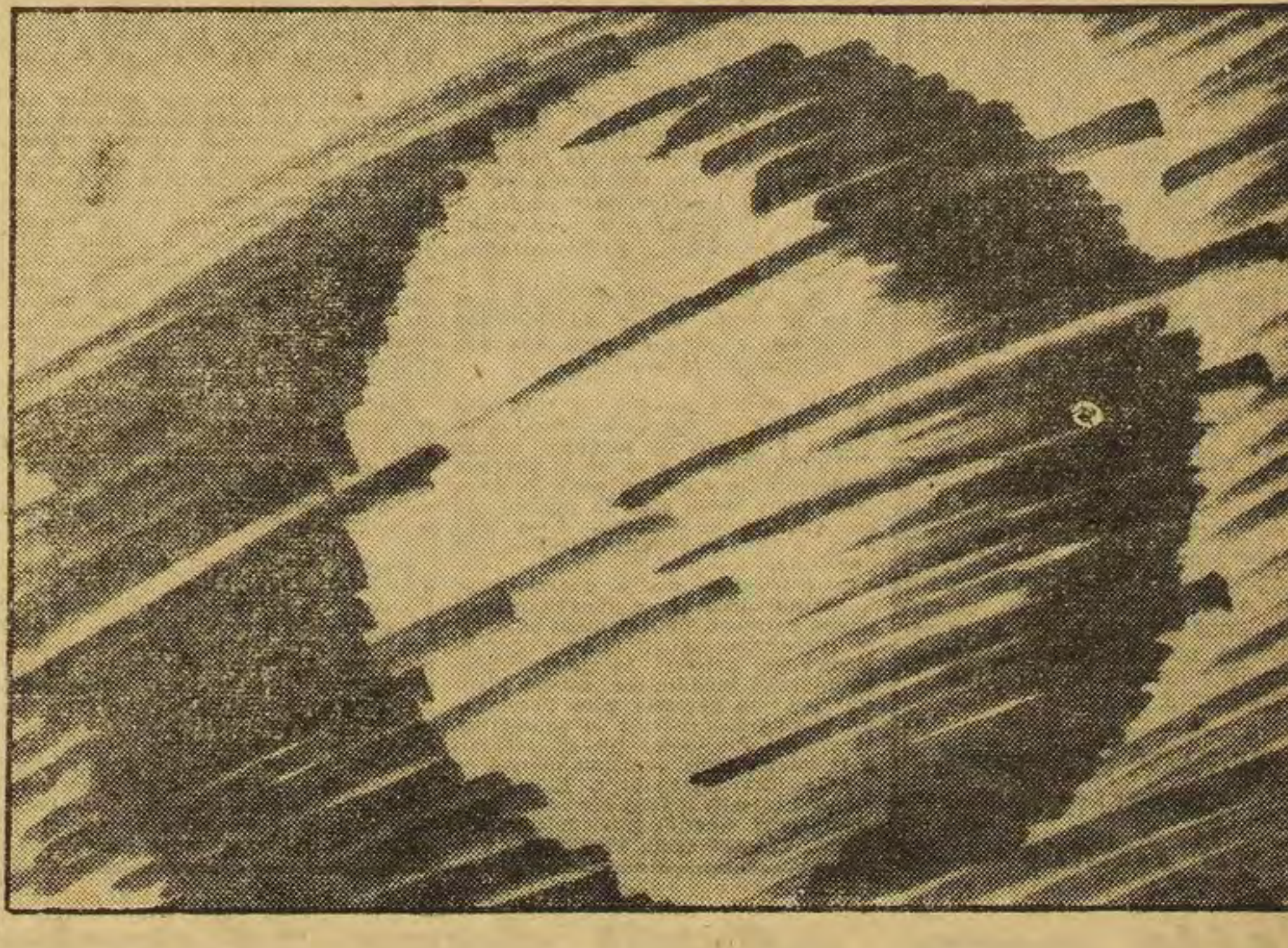
1° Le développement de la recherche atomique situe le monde

Après lecture de la note « Ni mouvement, ni doctrine », un camarade syndicaliste, qui a tenu à conserver l'anonymat, a adressé les réflexions suivantes que nous nous excusons de ne pouvoir publier dans le numéro 3.

moderne au carrefour de son destin. Ou bien la nouvelle source d'énergie sera utilisée pour un usage belliqueux, et la civilisation sera détruite, ou bien l'orientation pacifique de cette recherche amènera l'humanité à disposer en quelques années d'un surcroît de puissance énergétique permettant de transformer sa structure économique et de faire disparaître les causes principales de conflits.

La fin des rivalités pour la disposition des ressources en houille et carburant, l'usage de l'énergie, de rééquipement possible en fonction de la nouvelle énergie, peuvent donner naissance à un NOUVEAU MODE DE VIE. Les problèmes insolubles qui constituent présentement le fond des oppositions seront dépassés dans tous les domaines, y compris dans celui de leur expression politique.

(Suite page B, colonne 6)



Allo, Allo, Monsieur Staline Allo, Allo, Monsieur Truman

Ici Madame Candler

EN démocratie, les occasions pour le citoyen ordinaire d'exprimer son opinion personnelle sur des sujets aussi importants que la guerre et la paix, sont bien plus rares que les occasions qu'il a de participer à la vie politique nationale. Il peut voter à des dates déterminées, écrire aux journaux, faire partie de diverses organisations, mais il est rare qu'il puisse avoir l'impression que son opinion ait une influence quelconque sur les événements majeurs.

par E. ALLEN

Des faits des actes

CINQUANTE-DEUX jours se sont écoulés depuis que Davis a lancé son premier appel à tous les citoyens du monde afin qu'ils envoient leurs lettres au secrétaire au secrétariat provisoire du registre international.

A la liste fort longue des pays où des citoyens du monde ont manifesté, ajoutons maintenant les lieux lointains de la Malaisie, le Chili, l'Inde et l'Alaska.

Le bureau des naissances de la ville de Hanovre, en Allemagne, a accepté que la petite fille qui venait de naître de Walter Dirk, soit officiellement enregistrée comme citoyenne du monde.

Un comité a écrit, de Turin, la semaine passée : « nous sommes déjà des milliers et l'enregistrement continuera. »

Le 13 février, « La Nation Belge » annonçait que 11.000 Belges se sont enregistrés à Bruxelles, par l'intermédiaire de 20 comités fonctionnant dans neuf provinces.

A l'occasion de la journée mondiale de la paix, Garry Davis a reçu de nombreuses lettres de citoyens envoyées par les enfants des écoles. Parmi les textes reçus, citons la motion des écoliers et écolières de Clamont qui font savoir qu'ils veulent la paix et qui veulent devenir plus tard citoyens du monde.

LE MAIRE DE CAHORS A M. GARRY DAVIS

J'ai le plaisir de vous transmettre le texte de l'adresse de félicitations à votre égard.

Le Conseil municipal de Cahors suit avec le plus vif intérêt l'action pour la paix poursuivie par Garry Davis, premier citoyen du Monde, et lui souhaite le plus vif succès.

Avec l'expression des vœux de l'Assemblée municipale,

L'abondance des textes nous a contraints à reporter au prochain numéro divers courriers rendus d'activités. Nous aurions aimé relater à ce sujet de nombreux faits de Nantes ou de Paris, mais nous n'avons pu en consacrer qu'un seul à l'activité 1.000 enregistrements étaient à porter à leur actif.

L'Indienne Guayaki

SUITE DE LA PAGE A

lité, ou s'il n'est pas évangélique par un préjugé de supériorité, ne peut que conclure à l'égalité fondamentale des peuples et à leur égale possibilité de développement, le jour où tous bénéficieront d'un milieu social favorable.

En voici une preuve : un explorateur français rencontre aux confins de l'Amazonie du Brésil, une tribu d'Indiens Guayaki. Ce sont des nomades de la forêt, ils n'ont pas d'habitations fixes, pas de cultures, pas de poterie, pas de pêche, de cueillette et de la récolte du miel des abeilles sauvages, ils sont au niveau le plus bas de l'humanité. Effrayés par les Blancs, les Indiens s'enfuient, abandonnant dans leur panique une fillette de deux ans environ. Le voyageur la recueille, l'éleve comme sa fille, elle a actuellement 16 ans, elle parle couramment le français, l'espagnol, le portugais, et au collège, se révèle égale des meilleures élèves blanches, quand elle ne les surpasse pas.

Ce seul fait condamne sans appel toutes les théories racistes. N'avais-je pas raison de dire que la science de l'homme est l'école de la fraternité humaine ? Garry Davis n'a sans doute pas eu besoin de ces faits pour sentir l'immense solidarité des peuples. Sa foi dans l'humanité est spontanée, je dirais presque instinctive. C'est sans doute pour cette raison que ses gestes si simples émeuvent et séduisent les hommes. Imaginez que Jésus n'a pas dû opérer autrement que lui. Il s'adressait à quelques humbles, les entraînait à sa suite, et bientôt c'était une foule de disciples qui l'escortaient. Pourquoi Garry Davis ne ferait-il pas le miracle d'autrefois ? Déjà à son appel, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes ont répondu. La vague de la nouvelle foi s'amplifiera, j'en suis convaincu. Un jour viendra où, de tous les coins du monde, la même clameur s'élèvera vers le ciel, et où la volonté de tous ces adeptes imposera aux égoïsmes nationalistes la nouvelle loi de paix et de fraternité.

CETTE PAGE EST VENDUE SEPARÉMENT 5 francs

Le sentiment de cette frustration éprouvée par Madame Candler, le mois dernier, à prendre le téléphone et à demander deux communications : l'une avec le maréchal Staline, l'autre avec le président Truman. Elle a déclaré qu'en tant que veuve et en tant que mère, elle voulait faire appel à eux pour arrêter la course à la guerre. Elle voulait leur parler de la croisade pour un gouvernement mondial à laquelle elle participe et du plan pour une Assemblée des Peuples.

J'ignore si elle voulait faire plus que d'attirer l'attention, mais je suis sûr que si elle avait pu se faire écouter par les deux chefs d'Etat, sa mission (qui m'a ému quand elle lui ait parlé au téléphone) aurait pu les impressionner dans leurs mondes respectifs, et elle aurait pu avoir une influence réelle sur l'Histoire.

Mais, Truman et Staline ne lui ont pas laissé la chance : quelques heures après son appel on lui répondit que tous deux avaient refusé de l'entendre et que l'on n'avait même pas pu obtenir leurs secrétaires.

Elle envoya à la place deux télégrammes leur demandant qu'ils approuvent le projet d'Assemblée des Peuples.

La première personne qui ait utilisé le réseau téléphonique international de cette façon, un fermier américain, a obtenu plus de succès. Il avait réussi, l'année dernière, en l'appelant d'Iowa, à parler à M. Moreau, premier ministre de France, et à lui suggérer et ce fut une occasion manquée.

Ce genre d'action personnelle, individuelle et pressante, n'est pas la conception politique de démocratie, mais elle est souvent nécessaire dans un monde qui refuse à la minorité du moment une part effective aux affaires publiques et à l'administration.

Garry Davis, campant sur les marches du Palais de Chaillot, a fait le seul geste possible pour quelqu'un qui désespère à la fois des changements graduels et des changements révolutionnaires. Fanny May Candler, en essayant de parler à Staline et à Truman, s'est efforcée, à la suite de Davis, de rompre les barrières artificielles entre les nations de notre minuscule planète.

Mais le problème reste entier pour la grande masse des gens ordinaires qui est frustrée dans son désir d'harmonie mondiale et de paix permanente. Chacun a l'esprit enfermé dans un moule conventionnel comportant, entre autres, fidélité à la nation et soumission aux dirigeants; aussi, personne n'est-il capable de poser des actes individuels avec la rigueur d'un Garry Davis ou d'une Fanny May Candler.

Jusqu'à ce que nous construisions une démocratie plus réelle, chaque jour, hommes et femmes de plus en plus frustrés, prenant conscience qu'ils sont trompés, s'efforceront, toujours plus nombreux, de briser les barrières par des moyens inhabituels. En un sens, l'efficacité de leurs efforts est assurée : chacun de leurs actes de rupture portera en soi la victoire sur des comportements conformistes devenus désastreux.

Chacun peut renoncer à sa citoyenneté nationale. Et rien ne nous empêche, sinon le prix relativement élevé de la communication, de prendre notre téléphone et de commander Staline. Mais je suis encore trop moulu pour risquer cette action directe, et il en est ainsi de tous les autres, mises à part quelques exceptions.

Par suite d'une difficulté technique de dernière heure, la première édition de notre précédent numéro contenait de nombreuses fautes d'impression, notamment dans l'article de André Berton. Elles n'ont pu être rectifiées que dans la 2^e édition. Nous nous en excusons.

"Il y a aussi les voies étroites du témoignage et du sacrifice des non-violents"

Le pasteur Henri Roser, président du Comité pour le Service Civil Volontaire International, est en France l'une des plus admirables figures de l'objection de conscience, comme mode de résistance active et réfléchie au mal de l'impérialisme et de la guerre.

Emprisonné une première fois par le nazisme à Essen en mars 1933, il fut incarcéré en 1939 pour refus d'obéissance. Il fut condamné à 4 ans de prison après avoir été publiquement antimilitariste et avant d'être un résistant non-violent à l'occupation allemande.

Il nous rappelle ici qu'il y a un héroïsme de la non-violence qui ne le cède en rien aux héroïsmes de la violence.

La guerre est-elle le pire des maux ? Le pire, c'est celui qui s'insinue jusqu'au creux des consciences et y corrode et détruit les énergies pour le bien. C'est celui dont tout le monde est atteint. Appelez-le comme vous voudrez, c'est celui dont l'empire est universel.

C'est donc pas la guerre, dont à chaque occasion quelques-uns au moins peuvent légitimement se croquer les dents, aussi bien ceux-là mêmes qui haïssent la guerre d'une haine sans modération ont-ils bien le fait de déclarer pire l'esclavage auquel il faudrait se soumettre, si contre l'injustice on se refusait à la guerre sans pourtant mettre en oeuvre une autre force. Et comme Gandhi l'a fait, il faut l'approuver. Seulement Gandhi possédait l'autre force, qui est selon l'Esprit.



A propos du cas Moreau

Des camarades pacifistes se sont émus de ce qu'à propos du cas MOREAU, objet de conscience, demandant à servir dans une force de sécurité mondiale, nous paraissions traverser le sens et limiter la portée de l'objection de conscience. L'abandon de ces matières nous oblige à reporter à un prochain numéro le développement des précisions qu'il convient de donner sur ce point.

Rassurons-les en leur disant qu'à nos yeux, la résistance non violente à la guerre le refus de tuer, sont sans doute la forme la plus admirable du courage humain, mais restent le fait de quelques

fortes âmes. Etendues au grand nombre ces attitudes ont vite fait de devenir simple lâcheté. Or l'un des problèmes majeurs de l'époque est de trouver des techniques d'action collective non violente, à des fins constructives, qui soient applicables à la grande masse et excitent la force d'âme sans permettre les équivoques et les fautes. C'est parce que nous avons pensé que le cas Moreau se situait dans cette ligne de recherche que nous lui avons donné un écho. Nous montrerons prochainement la portée possible de son geste.

"Peuple du Monde" pourra-t-il vivre ?

CETTE page internationale est destinée à paraître le même jour dans chaque capitale où un journal aura voulu s'en assurer l'exclusivité.

3^e. — Si 2.000 lecteurs au moins nous commandent 100 à 500 exemplaires de chaque numéro pour l'envoi à leurs amis, le diffuser autour d'eux et le vendre à la criée.

Nous attendons que vous preniez l'initiative de diffusions massives. Les envois vous seront faits par nos soins. Maximum, 5.000 groupés. Prix, 400 francs les 100 numéros.

Adressez les commandes et les mandats à :

d'éducation populaire par l'Image. Nous en sommes loin !
3^e. — Si 2.000 lecteurs au moins nous commandent 100 à 500 exemplaires de chaque numéro pour l'envoi à leurs amis, le diffuser autour d'eux et le vendre à la criée.

Nous attendons que vous preniez l'initiative de diffusions massives. Les envois vous seront faits par nos soins. Maximum, 5.000 groupés. Prix, 400 francs les 100 numéros.

Adressez les commandes et les mandats à :

Robert SARRAZAC-SOULAGE, directeur-gérant de « Peuple du Monde », 43 bis, Bd Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine, C.C.P. 7.051-06 Paris.

Quand il s'agit de Citoyenneté mondiale l'ONU s'en réfère à Garry Davis !

M. Van L. Ferguson, à bord d'un « cutter » des garde-côtes du lac Michigan, a écrit au Centre d'Informations de l'O.N.U. :

« Pourriez-vous me donner des renseignements concernant les bureaux où je pourrais m'inscrire comme citoyen du monde ? J'aimerais connaître l'attitude de l'O. N. U. vis-à-vis de la citoyenneté mondiale... »

L'O. N. U. a transmis cette lettre à Garry Davis, 135, boulevard Montparnasse, Paris

E. MOUNIER Faut-il réviser le pacifisme ?

« ESPRIT » publie son numéro de février sur le thème : « Révision du pacifisme ». Comme ce problème préoccupe beaucoup de nos camarades, nous sommes allés demander à Emmanuel Mounier de quelle façon il entendait le poser.

— Vous n'ignorez pas que l'on irrite les vieux militants pacifistes quand on semble reléguer leur action parmi les vieilles lunes. Croyez-vous que l'on soit injuste à leur égard ?

— Une génération est toujours injuste avec celle qui la précède. C'est la seule manière qu'elle ait de secouer le sommeil des héritiers. Il faut mettre à part ce que Frank Emmanuel représente tant que pacifiste organisé dans notre numéro, appelle le « pacifisme des forts » : ceux qui ont

combattu à contre-courant de l'opinion, dans les difficultés, dans la misère et parfois dans les prisons pour témoigner du scandale de la guerre. Mais ceux-là, ce sont des combattants du pacifisme. Comme les guerres, le pacifisme compte aussi un immense « Arrière » (Je ne veux pas écrire le mot qu'y substituaient Bernanos), qui se contente d'applaudir ceux qui déclinent à leurs risques son goût de la tranquillité. Malheureusement, de même qu'il y a des guerres, il y a des « Arrières » qui révisent les journaux et les discours, dans le monde des pacifistes, c'est l'Arrière qui domine l'héroïsme. C'est ce qu'il faut changer, ou nous préparerons une nouvelle génération mûnichoise.

— Vous prononcez le nom de Munich, voulez-vous dire qu'il y a actuellement, en France, une situation mûnichoise ?

— On le prétend, mais comme le mot brûle encore, chacun démontre que le mûnichois, c'est le parti d'en face. Pourtant, la situation est claire. Munich c'était d'abord une tranquillité qui se refusait à entrer dans le tourbillon créateur du monde moderne, et par peur d'une révolution, préférait se donner à un maître étranger. A vous de chercher si cette peur, aujourd'hui, a changé de camp. Je ne le crois nullement. A peine s'étend-elle légèrement du côté de ceux qui, aussi effrayés que les autres d'une révolution éventuelle, lui font des grâces anticipées. Mais ce qui m'intéresse ici, c'est la disposition psycho-sociologique qui a préparé les cœurs à Munich.

L'Organisation Internationale du F.A.O. fut créée dans l'esprit de réalisation qui animait ses fondateurs, sir John Boyd Orr et André Mayer. Elle ne révisait plus l'ancien qui qu'un des aspects de conflits à caractère politique qui se déroulent dans l'O.N.U.

Dans le monde où les ressources alimentaires demeurent très inférieures aux besoins, il n'est plus tolérable que les efforts des producteurs de certains pays pour accroître la production soient entravés par la révérence et la misère tandis que tant d'autres peuples ont faim.

Il est urgent que Garry Davis et ses amis du monde entier alertent l'opinion pour que F.A.O. remplisse enfin « son véritable rôle ». Ils devraient exiger que les peuples qui veulent, pour vivre, écouler ce qu'ils produisent, puissent acheter « sans entraves » ces produits vers eux qui en ont besoin pour ne pas mourir.

Parallèlement aux prochaines assises du F.A.O., ils devraient continuer à se réunir les producteurs et les consommateurs de tous les pays pour définir un programme d'équilibre des ressources et des besoins entre les nations sous-alimentées. Ils devraient faire pénétrer la plus vitale des revendications mondiales dans l'O.N.U. par la plus simple des méthodes : la plus pratique. En l'obligeant à passer aux actes, ils prépareraient les conditions de la paix en satisfaisant les besoins matériels les plus immédiats.

Tels sont — parmi d'autres possibles — des objectifs que doit se proposer le mouvement des volontaires pacifistes qui déclenché dans le monde le geste de Garry Davis.

Partant d'idées simples, il peut, en s'orientant ainsi, jouer un rôle décisif dans l'histoire de l'humanité.

Non. Les sentiments expriment des situations de mesure. Aussi bien que de sentiments, l'idéal pacifiste s'est trop nourri d'idées creuses. Demandez donc à vos amis pacifistes de réfléchir à travers des majuscules ? Je crois ici aux gestes, aux conditions, aux institutions, les mots viendront après. Brisons les automatismes, faisons dialoguer et collaborer, groupés en attachés des hommes de toute obédience et de toute race à de grands centres internationaux — et parlons.

— N'est-ce affaire de sentiment ?

— Si vous voulez. Mais à condition que vous ne jettiez tout de même pas le discrédit sur la parole, celle qui n'est pas vaine. Nous sommes plusieurs dans le monde à vouloir parler, à distinguer l'action prophétique et l'action politique. L'action prophétique consiste souvent à dire l'absolu, soûlement, mais par un de ces mots qui sont parfois le geste le plus riche d'une époque. Et puis, que l'absolu ne peut pas être réalisé, comment viendrait-il nous tenir sur la pente du compromis mortel, sinon par la parole qui fixe, tranche, et dresse son immuable appel ? Seulement les prophètes, et surtout les prophètes, ont besoin d'être constamment inquiétés par les politiques, qui monnayent l'action, sinon le silence, en se refusant dans le rêve, ou de s'enfermer à leur propre lyrisme.

— Il y a donc, aujourd'hui, une politique possible du pacifisme ?

— Je l'espère, mais à cause des bavards, elle est encore à se battre. Au surplus, il n'y a pas d'action pacifiste isolable de l'action politique générale. Que la guerre nous révoque d'abord, comme la liberté ou la justice nous échappe, soit. Maintenant, il y a ces guerres menaçantes et ces causes précises de guerre. Et elles entrent dans le réseau général des forces politiques. Le pacifisme ne peut être un secteur pour deshériter de la politique, ou pour abstenionnistes distingués. Il ne faudrait pas que son reconaissance le pacifiste à ses méthodes ou à son style. Ce devrait être un homme, l'homme de tous les jours, le plus banalement, le plus pieusement et le plus obstinément humble. Un peu casse-cou, c'est mieux encore.

— Vous estimez donc que l'on doit remplacer un pacifisme verbal, comme toute assez lié à un âge de Parlements et d'éloquence, par de nouvelles techniques, plus rigoureuses et plus modernes ?

— Vous n'ignorez pas que l'on irrite les vieux militants pacifistes quand on semble reléguer leur action parmi les vieilles lunes. Croyez-vous que l'on soit injuste à leur égard ?

PAUL-EMILE VICTOR Le monde est plus petit que la France en 1900

LA fin du siècle dernier, il fallut 80 jours à Philéas Fogg pour faire le tour du monde; en août 1943, le capitaine Odom mit 73 heures et 3 minutes. En 50 ans, la Terre est devenue 25 fois plus petite, si on prend comme unité de mesure la vitesse de déplacement. Sur cette planète, réduite aujourd'hui à ce qu'était la distance de Paris à Lyon, au temps de Napoléon, les hommes se trouvent ainsi placés dans une communauté semblable en espace à celle de la France de 1900.

En 1934, avec le « Pourquoi Pas ? », il nous fallait un mois pour nous rendre au Groenland. Aujourd'hui, en partant d'Orly, il nous faudrait moins de 24 heures. En 1939, la station météorologique que nous allons installer en plein centre du désert de glace du Groenland, à 3.000 mètres d'altitude, était irréalisable. Aujourd'hui, par véhicules à chenilles, il ne faut que plusieurs raids de 4 ou 5 jours chacun en core relativement difficiles et fatigants d'ailleurs, mais, par avion, après avoir tranquillement pris notre petit déjeuner à la base aérienne, nous serions à 3 heures du Groenland à pied d'œuvre, sans aucune fatigue.

L'unité de la planète n'est même pas encore faite. Elle se fait. Elle se fait dans des remous qui, à son échelle, ne sont pas plus formidables que n'étaient les remous des diverses périodes de l'unification de la France, à l'échelle de la France.

Nous sommes peut-être les tout premiers représentants de l'Homme sapiens. Si nous ne voulons pas être les derniers, nous ne pouvons attendre qu'on agisse pour nous. Nous devons agir nous-mêmes, sans attendre, et agir fort.

Garry Davis et le centre provisoire d'enregistrement des Citoyens du Monde cherchent des locaux et financièrement acceptable (nos moyens sont fort limités) sera la bienvenue. Offres à faire à HERBEMONT, 30, rue de Gramont.

Les réunions d'information « Citoyen du Monde » sont animées et les participants y viennent nombreux. Elles se poursuivront tous les mercredis au 30, rue de Gramont, à 18 h. 30.

Objectifs pratiques

SUITE DE LA PAGE A

Elle doit être la « première préoccupation » de toute institution mondiale digne de ce nom.

L'Organisation Internationale du F.A.O. fut créée dans l'esprit de réalisation qui animait ses fondateurs, sir John Boyd Orr et André Mayer. Elle ne révisait plus l'ancien qui qu'un des aspects de conflits à caractère politique qui se déroulent dans l'O.N.U.

Dans le monde où les ressources alimentaires demeurent très inférieures aux besoins, il n'est plus tolérable que les efforts des producteurs de certains pays pour accroître la production soient entravés par la révérence et la misère tandis que tant d'autres peuples ont faim.

Il est urgent que Garry Davis et ses amis du monde entier alertent l'opinion pour que F.A.O. remplisse enfin « son véritable rôle ». Ils devraient exiger que les peuples qui veulent, pour vivre, écouler ce qu'ils produisent, puissent acheter « sans entraves » ces produits vers eux qui en ont besoin pour ne pas mourir.

Parallèlement aux prochaines assises du F.A.O., ils devraient continuer à se réunir les producteurs et les consommateurs de tous les pays pour définir un programme d'équilibre des ressources et des besoins entre les nations sous-alimentées. Ils devraient faire pénétrer la plus vitale des revendications mondiales dans l'O.N.U. par la plus simple des méthodes : la plus pratique. En l'obligeant à passer aux actes, ils prépareraient les conditions de la paix en satisfaisant les besoins matériels les plus immédiats.

Tels sont — parmi d'autres possibles — des objectifs que doit se proposer le mouvement des volontaires pacifistes qui déclenché dans le monde le geste de Garry Davis.

Partant d'idées simples, il peut, en s'orientant ainsi, jouer un rôle décisif dans l'histoire de l'humanité.

Non. Les sentiments expriment des situations de mesure. Aussi bien que de sentiments, l'idéal pacifiste s'est trop nourri d'idées creuses. Demandez donc à vos amis pacifistes de réfléchir à travers des majuscules ? Je crois ici aux gestes, aux conditions, aux institutions, les mots viendront après. Brisons les automatismes, faisons dialoguer et collaborer, groupés en attachés des hommes de toute obédience et de toute race à de grands centres internationaux — et parlons.

— N'est-ce affaire de sentiment ?

— Si vous voulez. Mais à condition que vous ne jettiez tout de même pas le discrédit sur la parole, celle qui n'est pas vaine. Nous sommes plusieurs dans le monde à vouloir parler, à distinguer l'action prophétique et l'action politique. L'action prophétique consiste souvent à dire l'absolu, soûlement, mais par un de ces mots qui sont parfois le geste le plus riche d'une époque. Et puis, que l'absolu ne peut pas être réalisé, comment viendrait-il nous tenir sur la pente du compromis mortel, sinon par la parole qui fixe, tranche, et dresse son immuable appel ? Seulement les prophètes, et surtout les prophètes, ont besoin d'être constamment inquiétés par les politiques, qui monnayent l'action, sinon le silence, en se refusant dans le rêve, ou de s'enfermer à leur propre lyrisme.

— Il y a donc, aujourd'hui, une politique possible du pacifisme ?

— Je l'espère, mais à cause des bavards, elle est encore à se battre. Au surplus, il n'y a pas d'action pacifiste isolable de l'action politique générale. Que la guerre nous révoque d'abord, comme la liberté ou la justice nous échappe, soit. Maintenant, il y a ces guerres menaçantes et ces causes précises de guerre. Et elles entrent dans le réseau général des forces politiques. Le pacifisme ne peut être un secteur pour deshériter de la politique, ou pour abstenionnistes distingués. Il ne faudrait pas que son reconaissance le pacifiste à ses méthodes ou à son style. Ce devrait être un homme, l'homme de tous les jours, le plus banalement, le plus pieusement et le plus obstinément humble. Un peu casse-cou, c'est mieux encore.

— Vous estimez donc que l'on doit remplacer un pacifisme verbal, comme toute assez lié à un âge de Parlements et d'éloquence, par de nouvelles techniques, plus rigoureuses et plus modernes ?

— Vous n'ignorez pas que l'on irrite les vieux militants pacifistes quand on semble reléguer leur action parmi les vieilles lunes. Croyez-vous que l'on soit injuste à leur égard ?

L'ARGENT NE VIENT QUE DE VOUS

Le fonctionnement du centre provisoire exige de grosses dépenses, vu que nous n'avons pas, à l'heure actuelle, aucune ressource occulte. Il vous appartient donc de nous aider. Le secrétaire désigné par Garry Davis et ses camarades tient à votre disposition des listes de souscription qu'il vous prie de faire circuler parmi vos amis. Elles sont à demander au Trésorier : J.-J. AGART, 103, rue Erlanger, Paris, 16^e. C.C.P. 6935-87.

Cette page paraît dans "Combat" les 1^{er} et 3^{me} samedis de chaque mois

PEUPLE du MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

"QUAND TOUS LES CITOYENS AURONT LE DROIT DE DÉCIDER ENTRE LA GUERRE ET LA PAIX"

L'HISTOIRE NE SERA PLUS ÉCRITE EN LETTRES DE SANG

rappelle Garry DAVIS

« L'HOMME qui a fui toutes les organisations, y compris l'Etat souverain, est-il maintenant lui-même « chef » d'une autre organisation ? Est-ce que les papiers ont remplacé l'action ? Nous aimerions le savoir, parce que nous lui avons écrit une lettre pour lui offrir notre appui et nous déclarer « citoyens du monde », et nous sommes prêts à l'action quand il voudra l'entreprendre. Nos lettres, il faut y répondre, bien sûr, et il faut nous donner plus d'informations, mais ce n'est pas à lui de le faire. »

Il n'a pas le droit de rester tout le jour devant un bureau. Son devoir envers nous et envers lui-même consiste à aller de l'avant et non à organiser les arrières. D'autres peuvent se charger de cela et ils le feront. Il a dit à maintes reprises qu'il ne pouvait pas. Alors, pourquoi essa-t-il ? »

Dans ces mêmes pages, il y a deux semaines, il semble que j'aie donné l'impression d'être enseveli sous une masse d'enseignements et de demandes. Le champ d'action future semblait pour toujours bloqué par une « bataille de papiers ». Aussi, depuis deux semaines, j'ai entendu les phrases ci-dessus. En disant, dans mon article, que le registre international des citoyens du monde serait officiellement ouvert en mars sous la direction d'un comité formé de Français, d'Anglais, de Suédois, d'Allemands, de Suisses, d'Hindous, de Belges, etc., j'avaïis espéré faire entendre que ma situation de « chef » d'un secrétariat provisoire était purement temporaire.

Il semble que je ne me sois pas fait clairement comprendre. Que les nombreux amis qui craignent que je n'aie été submergé par ces tâches d'organisation me permettent de résumer brièvement les raisons de mon apparente inactivité.

1° Un temps de réflexion était nécessaire pour examiner l'action passée et trouver dans quelle direction devait aller l'action future. Comme bien d'autres, je cherche le chemin à suivre et je n'ai ni le droit ni le désir de faire des gestes spectaculaires qui n'auraient pour but que de devenir célèbre.

2° Ceux qui ont réellement un idéal de citoyen du monde ne manqueraient pas d'enthousiasme après soixante jours de réflexion et ceux dont l'enthousiasme n'était pas étayé d'une conviction bien solide abandonneront bien vite. Comme la citoyenneté mondiale nous comprend tous, quel que soit l'intérêt que nous lui portions, il était nécessaire, pendant cette période, de trouver ceux qui voulaient lutter activement avec nous.

3° La nécessité de s'étendre à l'échelle internationale. Notre action est née en France et le peuple de France y a répondu magnifiquement, mais notre effort, pour avoir des résultats, doit avoir ses points d'application sur le monde entier. Puisque la citoyenneté mondiale n'a pas de frontières territoriales, des hommes d'autres pays sont actuellement invités à appuyer l'enregistrement et à participer à son organisation.

Il était naturellement nécessaire de former un secrétariat provisoire, mais seulement comme base de départ pour l'enregistrement international. Le jour de l'action individuelle viendra quand le Conseil international prendra les

NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT

Le fonctionnement du centre provisoire exige de grosses dépenses, vous n'en doutez pas. Et nous n'avons aucune ressource occulte. Il vous appartient donc de nous aider. Le secrétariat désigné par Garry Davis et ses camarades tient à votre disposition des listes de souscription qu'il vous prie de faire circuler parmi vos amis. Elles sont à demander au Trésorier : J.-J. AGAZIE, 103, rue Erlanger, Paris, 16^e. C.C.P. 6985-87

tâches en main. Il est en cours de constitution et j'ai hâte qu'il s'installe. Personne plus que moi ne sait à quel point les marches du palais de Chaillot étaient plus confortables que la chaise sur laquelle je suis maintenant.

Mardi dernier, j'ai assisté à une réunion d'organisations pacifistes. On m'a posé une série de questions et on m'a demandé, en particulier, quelle serait mon attitude en cas de guerre. La même question se pose à tous : que ferons-nous dans le cas d'une nouvelle guerre ? Il y a une réponse immédiate : dans une guerre atomique bio-chimique et bactériologique, en se référant aux exemples que nous connaissons, il me semble qu'il sera trop tard pour prendre de telles décisions. Nous serons dans la guerre, nous en ferons partie, que nous choisissons de combattre ou non. Devant nous, c'est la guerre totale, et les experts atomiques affirment qu'il n'y a pas de défense contre la bombe, que la radioactivité qui en résulte sera un danger encore plus grand et pourra rendre inhabitable n'importe quelle région pour des périodes allant jusqu'à 2.000 ans.

Ainsi, la véritable question n'est pas : que ferons-nous dans le cas d'une nouvelle guerre, mais qu'allons-nous faire maintenant, aujourd'hui, pour la prévenir ? J'ai dit à ces hommes qui ont déployé une grande activité en faveur de la paix, que je ne combattrai pas dans la prochaine guerre et que, non pas parce que je ne crois pas à la nécessité de la force (au contraire, aucune société ne s'est maintenue sans règles et sans garanties pour qu'elles soient respectées), mais simplement parce que je crois qu'une autre guerre verra la destruction de tous et que je ne veux pas plus contribuer au combat d'un Etat contre un autre Etat, qu'au suicide de l'humanité.

Cependant, donner cette réponse oblige à prendre des responsabilités nouvelles. Un refus est négatif et mérite des critiques. Si nous refusons de tuer notre semblable, nous devons faire tout ce qui est possible pour nous rapprocher de lui. C'est seulement ainsi que nous pouvons justifier notre refus. Y a-t-il un problème plus urgent ? Cela ne regarde-t-il pas chacun de nous ? Pouvons-nous supporter de rester inactifs en ce sens ? Et cela n'est-il pas le premier acte à faire que d'amer d'autres hommes à se déclarer citoyens du monde ? Malgré les nombreux arguments et opinions qui contribuent à l'éclatement du monde en deux parties, nous avons trois problèmes qui sont à résoudre en commun par tous les hommes : la guerre, la famine et l'oppression. Peu importe quelle est la doctrine politique ou économique de tel et tel Etat, nous, le peuple du monde, sommes unis dans la volonté de résoudre ces trois problèmes. Pour avoir quelque chance de les résoudre, posons-les donc ensemble, démocratiquement, au sein d'une assemblée commune, où nos représentants se réuniront. Donnons d'abord mission à ces représentants d'affirmer notre volonté de ne pas tuer de Russes, de ne pas tuer d'Américains, mais de discuter avec eux, en hommes, au sein de l'Assemblée souveraine du peuple mondial.

Alors on verra enfin se réaliser pratiquement par cette voie la prophétie de Kant : « Quand tous les citoyens auront le droit de décider entre la guerre et la paix, l'Histoire ne sera plus écrite en lettres de sang ».



Un ministre de la guerre M. Shinwell crie : A bas la guerre !

LONDRES, 8 mai. — « A bas la guerre. Je suis ministre de la Guerre, mais personne ne souhaite moins que moi le déclenchement d'un nouveau conflit. Je ne crois pas qu'une guerre puisse être provoquée par des différends idéologiques qui opposent diverses nations. Il est possible d'avoir des idéologies différentes et d'entretenir des relations amicales. »

« ... Les savants nous ont prévenu des conséquences d'une nouvelle guerre. La civilisation sera balayée et nous ne pouvons admettre cela. »

Londres. — Discours mai 1948

Eisenhower :

« Chaque individu doté d'une certaine clairvoyance sait parfaitement que le monde ne pourrait résister à une autre guerre totale. Si j'avais l'impression qu'elle fût inévitable, je me jetterais d'avion en plein milieu de l'Atlantique. »

(Allocution de 6 février 1947)

Cripps :

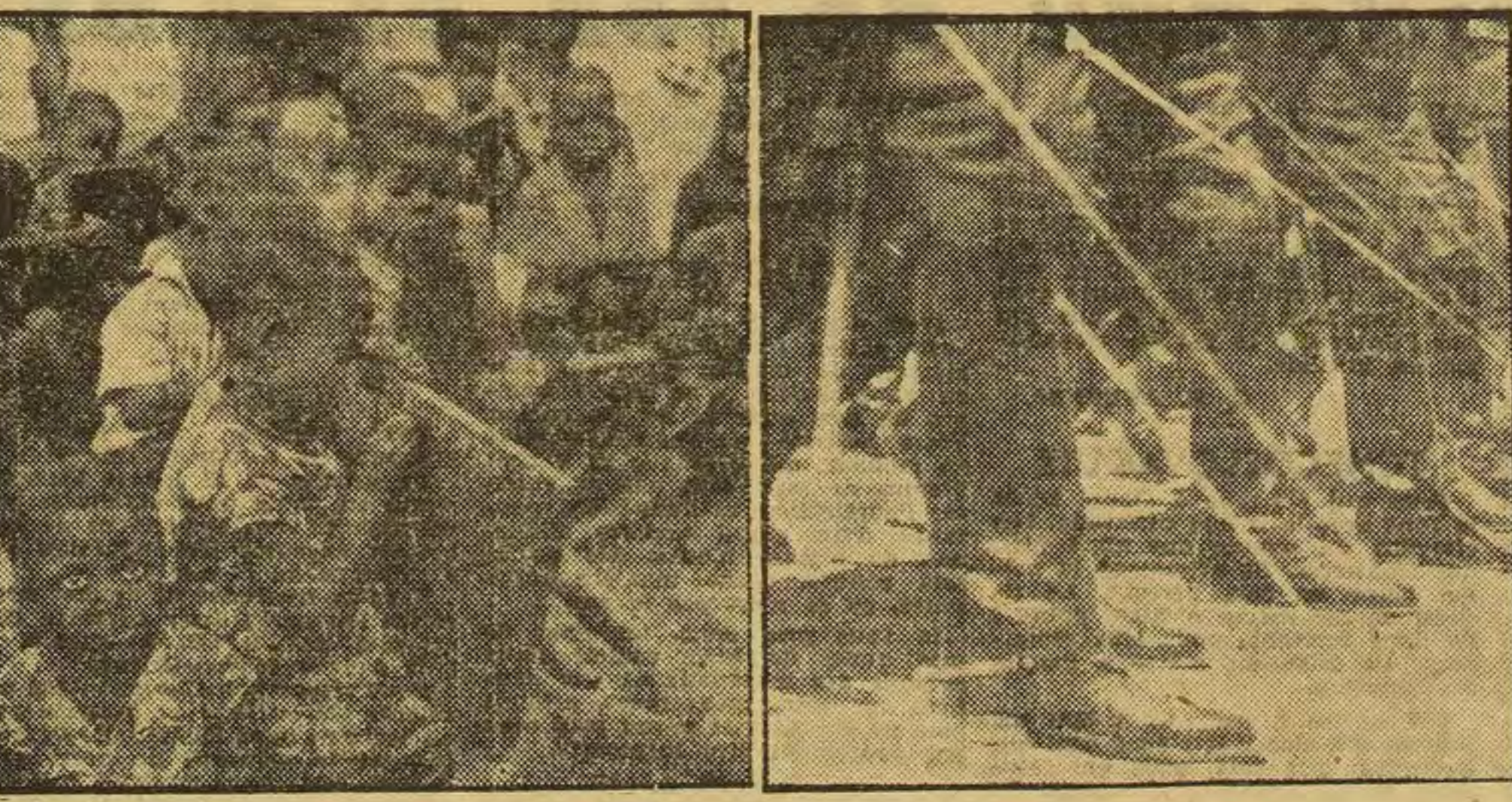
« Une Fédération des Nations du monde était jusqu'ici considérée comme un objectif à long terme, mais la bombe atomique a accéléré le cours de l'Histoire et il nous est désormais impossible de rester longtemps passifs devant les menaces quotidiennes de guerre. Car un nouveau conflit serait la fin de la civilisation et de l'humanité. »

« Nous devons donc nous attaquer au problème comme si, après une longue période de préparation, nous étions aujourd'hui acculés à son ultime solution. »

« C'est là une question qui est du ressort de tous, et qui ne relève pas seulement du domaine de quelques hommes d'Etat harassés. C'est essentiellement une oeuvre dont le dynamisme doit jaillir de l'homme et de la femme du peuple, dans le monde entier. »

« Je ne doute pas de la bonne volonté des hommes d'Etat, mais la tâche est si grande et si urgente que nous ne pouvons espérer la voir accomplie si elle n'a derrière elle la force motrice de l'opinion publique mondiale. »

(Discours de Newcastle 1947)



Ces courageuses paroles commandent notre respect. Mais puisque vous savez maintenant en fabriquant ces bottes que ces enfants seront décimés, irez-vous jusqu'au bout de votre premier courage ?

Nous sommes à nous demander pourquoi Michailov, secrétaire général des Jeunesses communistes soviétiques, s'est vigoureusement élevé le 12 février, contre l'expansion de l'idée de citoyenneté mondiale dans la jeunesse russe.

Partout : la "surproduction"

par Jacques DUBOIN

L'un des problèmes communs à tous les hommes est bien d'organiser la production des machines pour la porter à son maximum. A propos de la nouvelle crise dite de « surproduction » agricole, nous avons demandé à l'économiste Jacques Duboin de poser le problème.

La « surproduction » exerce ses méfaits dans l'agriculture française... et c'est à qui proposera des moyens susceptibles de conjurer ce « fléau ». Ces moyens, on les connaît pour les avoir déjà pratiqués avant guerre : ils consistent en destruction de produits, restriction des plantations, enfin exportations. L'odieuse absurdité des deux premiers n'est plus à exposer. Quant au troisième, hélas ! il n'est pas applicable : la nature n'a pas dispensé ses faveurs à la seule France, ni même à la seule Europe ; la terre s'est montrée partout exagérément généreuse.

Aux Etats-Unis plus qu'ailleurs... les fermiers américains, devant l'énormité de leurs récoltes, se proposaient bien eux aussi d'exporter... Mais voilà que cette bonne Europe a trop de pommes de terre, trop de blé, etc... Résultat, les Etats-Unis construisent en hâte des silos pour y entasser une quantité colossale de blé : presque de quoi nourrir toute la population pendant un an...

Et encore, s'il n'y avait surproduction que de produits du sol... Mais les U.S.A. connaissent aussi l'abondance industrielle... ce qu'il était facile de prévoir quand on sait que, dès 1947, la production de marchandises fabriquées avait augmenté de 50 à 150 p. 100 sur celle de 1939 : par exemple, celle des appareils de radio avait passé de 10 millions en 1939 à 17 millions en 1947, celle des aspirateurs de 1.100.000 à 3 millions, celle des machines à laver de 1.400.000 à 3.500.000, celle de la rayonne de 380 millions de livres à 980 millions, celle du charbon de 395 millions de tonnes à 510 millions, etc., etc. (Chiffres du « Wall Street Journal » du 3 février 1948, d'après les statistiques du ministère du Commerce.)

A ce rythme, les besoins solvables des Américains furent vite saturés. On pensa à exporter, mais on désespéra vite de trouver des clients solvables, c'est-à-dire qui pussent envoyer quelque chose en échange. Alors, on fit le Plan Marshall, premier et sensationnel exemple d'économie distributive internationale. Mais comme cette distribution est faite aux frais des contribuables U.S.A., cela ne peut pas aller très loin...

D'autres pays aussi sont encombrés de produits : l'Egypte de coton, le Brésil de café, l'Argentine de viande et de laine. Et dans tous ces pays, la même phénoménose se constate : la misère dans l'abondance. D'où provient ce mal plus redouté que la peste ?

Les prix seraient-ils trop élevés ? Ils n'ont jamais été si bas. Pour les comparer à ceux d'il y a 30 ans, il faut faire choix du même éta-

lon : on ne peut se servir de notre main par celle qui dort dans le bouillie, le pétrole qui coûte d'eau, il devient ridicule de limiter la consommation de l'homme à l'effort personnel qu'il fournit. Les hommes du XX^e siècle produiront toujours plus qu'ils ne pourront acheter. Sauf pendant la guerre, on verra donc continuellement l'excédent entre la valeur de la production offerte et la valeur des revenus qu'elle distribue. C'est pourquoi les hommes qui travaillent à y a des machines qui produisent bien davantage. Et les machines n'ont pas de salaires : elles n'achètent rien...

En d'autres termes : quand on remplace constamment l'énergie humaine par celle qui dort dans le bouillie, le pétrole qui coûte d'eau, il devient ridicule de limiter la consommation de l'homme à l'effort personnel qu'il fournit. Les hommes du XX^e siècle produiront toujours plus qu'ils ne pourront acheter. Sauf pendant la guerre, on verra donc continuellement l'excédent entre la valeur de la production offerte et la valeur des revenus qu'elle distribue. C'est pourquoi les hommes qui travaillent à y a des machines qui produisent bien davantage. Et les machines n'ont pas de salaires : elles n'achètent rien...

Alors la solution ? Eh bien, selon moi l'Economie Distributive, c'est celle de ce monde nouveau, dont tout le monde parle sans jamais le définir. L'Economie Distributive organise le travail pour tous, par roulement, et de la sorte le service social. L'affreux chômage des uns se transforme en bienfaits pour tous. Pour la distribution du revenu social — de la naissance à la mort — l'homme n'aura plus à lutter pour son existence : il ne passera plus sa vie à la guerre.

Est-il exact, oui ou non, que nous disposons aujourd'hui de moyens de production dix ou douze fois plus que nous n'en pouvons utiliser ? Mais cette distribution n'est possible, en régime capitaliste, qu'en écartant d'impôts la partie active de la nation... Plus vite, plus vite ! L'Economie Distributive n'exige qu'un petit effort de raisonnement : je reconnais qu'il est plus facile de hausser les épaules...

Perspectives brésiliennes

En Europe, les gens ont de plus en plus tendance à croire irrémédiable la division du monde en deux blocs. En fait, si on pose le problème à une échelle vraiment mondiale, on se rend bientôt compte que la situation est de beaucoup moins simple. Il y a dans le monde des forces considérables qui n'ont pas encore joué, l'Inde par exemple. En ce qui concerne l'Amérique latine, il se peut que le proche avenir réserve des surprises.

Il semble que parmi les pays de l'Amérique latine, le Brésil a été celui où le mouvement des citoyens du monde a eu la plus grande répercussion. Si ce phénomène venait à se préciser, son importance symptomatique serait grande, parce qu'il s'agit du pays latino-américain où l'image du monde est divisée en deux blocs se prête avec le plus d'intensité. On serait amené à constater, après un examen superficiel, que le parti américain et le parti russe ont un nombre considérable d'adeptes.

En ce qui concerne les cercles restreints des dirigeants effectifs du pays où les cadres dirigeants communistes, il n'y a pas de doute qu'ils sont irrémédiablement compromis avec l'un ou l'autre des deux blocs, mais quand on pense au grand nombre des Brésiliens qui jusqu'en ce moment ont choisi, ou de plus en plus l'impression que ce choix a été un refus. En réalité, les Brésiliens choisissent ou contre l'impérialisme américain, plus sensible chez nous qu'ailleurs, ou contre le totalitarisme soviétique, géographiquement lointain, mais également inacceptable.

Il est remarquable que le mouvement russe ait atteint assez tôt sa limite de saturation au moment même où les conditions pour son développement étaient les meilleures.

Il est aussi important de constater combien l'actuel courant anti-américain déborde considérablement le cadre de l'action du communisme militant. Ajoutons encore deux traits à cette esquisse du non-conformisme de l'opinion brésilienne par rapport aux deux blocs qui se disputent le monde : l'indifférence populaire devant la mesquine répression anticommuniste menée par le gouvernement, et les étranges événements de Sao-Paulo, quelque temps après la guerre, quand à la suite de prétextes ridicules et mal définis, une partie considérable de la population a

employé toute une journée à assommer des marins américains. La confiance dans la capacité des dirigeants américains de diriger les forces pour la construction des bases pour un monde acceptable, est morte en même temps que les échecs des tests nucléaires.

L'espoir est allé vers l'Angleterre des élections générales de l'après-guerre, et vers la France née de la Résistance et de la Libération. C'est après cette deuxième et double déception, qu'est née une vague de pessimisme avec, malgré tout, un aspect positif : la certitude qu'il n'y avait rien à espérer des gouvernements nationaux ou des assemblées de ces gouvernements nationaux, et la prise de conscience, impitoyable au départ, de la nécessité d'organiser les peuples en dehors des blocs, avec l'objectif immédiat d'empêcher la guerre et le but final d'organiser un gouvernement mondial. Depuis trois ans ces idées font leur chemin au Brésil. L'atmosphère des cercles brésiliens qui cherchent une solution originale pour les problèmes de notre temps, doit être favorable à l'entreprise de Garry Davis, Sarrazac, Usborn et leurs camarades.

Naturellement, les chances du mouvement des citoyens du monde au Brésil sont liées au succès de la structuration de ce mouvement avec les problèmes locaux et concrets de notre pays, c'est-à-dire, avec les problèmes de notre tardive révolution nationale.

Je vous donne ces impressions pour ce qu'elles valent, car ce sont celles d'un Brésilien un peu isolé de son pays : il faut que je vous avoue que les Brésiliens ne répondent pas volontiers aux lettres, et aussi que notre presse, peut-être encore plus qu'ailleurs, donne une idée fort sommaire des événements du pays.

Paulo-Emilio SALEZ GOMEZ, Professeur adj. à l'Université de Sao-Paulo. Attaché à l'Institut Français des Hautes Etudes Brésiliennes.

Réunions Citoyen du monde

Les réunions d'information « Citoyen du Monde » sont animées et les participants y viennent nombreux. Elles se poursuivront tous les mercredis au 30, rue de Gramont, à 18 h. 30.

Les élections-pilotes ont commencé en Allemagne

EN octobre dernier, Garry Davis autorisa à collecter les demandes d'enregistrement des citoyens du monde en résidence en Allemagne, à Stephan Zieckler, un jeune journaliste de 27 ans, fils d'un vieux militant socialiste de Berlin, et Théa Berghele, rédactrice de 24 ans du journal « Die Welt » à Hambourg. Aujourd'hui, au premier étage d'un immeuble administratif à Hambourg, dans deux grandes pièces mises à la disposition du Mouvement des Citoyens du Monde, par le Sénat de la ville, douze personnes travaillent sur des fichiers. Un service de réception accueille les visiteurs... Depuis plus de trois mois se centralisent là tous les enregistrements de citoyens du monde, venant de la zone d'occupation britannique.

Pour la Confédération mondiale



LORD BOYD ORR

Du 11 au 13 mars se réunira à Paris le Conseil du Mouvement Universel pour une Confédération Mondiale, présidé par Lord John Boyd Orr, fondateur du F.A.O., assisté de l'abbé Pierre, membre de l'Assemblée Nationale et président du Comité exécutif du Mouvement.

Mme Borgese, fille de Thomas Mann, String Fellow Barr, l'éducateur américain bien connu, Alexandre Marc, Henri Usborne, Lord Beveridge, membres du conseil, seront également présents.

Nous donnerons dans le prochain numéro une relation sur la réunion et des notes sur la progression du Mouvement fédéraliste.

Constitué à Luxembourg, il y a deux ans, le M.U.C.M. compte aujourd'hui dans 22 pays, 60 organisations affiliées, totalisant 300.000 adhérents qui se voient à la création d'une Confédération Mondiale en vue d'établir un ordre fédéraliste mondial.

Transformation de l'alignement des Nations Unies, ralliement de groupes parlementaires dans les corps législatifs nationaux, constitution de fédérations régionales et enfin l'organisation d'une Assemblée Constituante des Peuples, sont les quatre méthodes et tendances qui coexistent dans son sein, dans une indépendance suffisante pour assurer leur libre développement.

Nous attendons que vous preniez l'initiative de diffusions massives. Les envois vous seront faits par nos soins. Maximum, 5.000 groupes. Prix, 400 francs les 100 numéros.

Adressez les commandes et les mandats à :

Robert SARRAZAC-SOULAGE, 43bis, bd Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine, C.C.P. 7.051-06 Paris

Pour les trois autres zones la Centrale d'enregistrement a débuté plus modestement. Dans la petite ville thermale de Bad-Naubeim, en Hesse, un rédacteur de l'agence de Presse Dena s'était vu confier la responsabilité de l'enregistrement des adhésions pour les zones, française, américaine et russe. Pour toute installation, il s'était au départ que sa chambre. Aujourd'hui il dispose de quelques bureaux à Francfort qui vont contenir la Centrale d'enregistrement pour toute l'Allemagne, avec un fichier central, un service financier et un bureau de presse.

Trente-cinq mille adhésions ont été enregistrées jusqu'ici. Des centres d'enregistrement secondaires ont été ouverts à Hanovre, Stuttgart, Munich, Coblenz et Dortmund. Les adhésions continuent d'affluer... Etudiants, journalistes, cinéastes, ouvriers, d'imprimerie, mineurs, paysans envoient leurs formules d'adhésion. Lettres malhabiles, humble papier à lettres, fautes d'orthographe, il suffit de consulter au hasard une pile de courrier pour s'apercevoir que c'est toujours au plus profond des couches populaires allemandes que l'écho de la protestation de Garry Davis a retenti... « Je suis avec vous, avec Garry Davis contre Gollath », écrit un interne en médecine... « Je vous envoie vingt marks, c'est ma paie d'une semaine », annonce un ouvrier jardiner... « Hanovre, un père de famille exige du Bureau d'Etat Civil qu'il accepte que son fils venant de maître soit enregistré avec la mention « citoyen du monde » à la rubrique nationalité... »

Des élections-pilotes ont été organisées dans la ville de Lauf : 50 % du corps électoral a participé à cette élection et 97 % des votants se sont prononcés pour une Assemblée des Peuples.

Des personnalités éminentes du monde de la science, des lettres, du journalisme ont fait connaître leur sympathie pour l'entreprise de Garry Davis, notamment les écrivains Walter von Hollander, Axel Eggebrecht, Fritz von Woetke, le professeur Harteg, Recteur de l'Université de Hambourg, le Professeur Heisenberg de l'Université d'Heidelberg.

L'écrivain bien connu Erik Kästner se proclame citoyen du monde. Le professeur Dogmat, prix Nobel, a déclaré son intérêt pour le mouvement.

Dans la presse allemande plus de 800 articles ont été consacrés à Garry Davis. Tous les postes émetteurs d'Allemagne ont en outre attiré l'attention du public sur son activité et celle de ses camarades.

Cette vague d'enthousiasme populaire ne surprend pas l'observateur. La jeunesse allemande inquiète, désemparée, trahie par ses chefs d'hier, déçue par les partis politiques d'aujourd'hui se porte vers l'idéal concret qu'un homme de courage propose au monde. L'inquiétude devant la guerre qui vient est ici plus vive peut-être que nulle part ailleurs. Parce que la guerre qui vient de finir pèse ici plus lourdement qu'ailleurs sur les épaules des hommes. Parce que l'Elbe est en Allemagne.

C'est un geste facile bien sûr que demander son inscription. Les Allemands n'ont rien à perdre... ils

n'ont pas de souveraineté nationale à mettre en jeu...

Doucement. Dans l'Allemagne présente qui n'est pas hélas l'Allemagne nouvelle que tant de bons esprits imaginent, l'adhésion à un mouvement comme celui de Garry Davis est un engagement qui n'est pas si facile. Le nationalisme allemand susceptible et ombrageux aidé dans son développement par toutes les erreurs des occupants ne s'oppose pas volontiers le pacifisme réaliste. Et l'adhésion des citoyens du monde allemand a sa valeur et son poids de courage, parce que c'est suivre un acte de refus devant les sollicitations de la démagogie intérieure et un engagement pour la combattre. L'adhésion faite avec arrière-pensée dirigée vers certains, les Allemands font le projet machiavélique de rechercher dans la nouvelle organisation non pas une aide avec arrière-pensée mais un appui. Garry Davis a mis les Allemands en garde contre ce danger d'une fausse interprétation dans son message. « Je ne lutte pas pour que renaisse l'Allemagne que mes camarades et moi-même » avons combattue ». Le mouvement Garry Davis, les nazis et les nationalistes allemands cherchaient à se dissimuler. Ils se retrouvent de même que les fascistes italiens dans des organisations à eux comme le Front Noir de Strasser, le Parti National Démocratique et une vingtaine d'autres formations de la renaissance nationaliste que les Etats vainqueurs de l'Allemagne réprouvent et que les gouvernements militaires tolèrent.

Il suffit de passer une heure dans un bureau d'enregistrement à Hambourg ou Hanovre ou à Francfort,

pour savoir que le citoyen du monde allemand est bien le même que partout, est bien l'homme nu et faible devant le destin d'apprenti-tuteur et d'apprenti-tuë qu'on lui offre et dont il ne veut pas.

AVEZ-VOUS REPONDU A L'APPEL DE GARRY DAVIS et de ses camarades ?

Si vous ne l'avez pas encore fait, adressez votre demande au Secrétariat provisoire à l'enregistrement des Citoyens du Monde, 30, rue de Gramont.

Vous êtes-vous fait enregistrer pour devenir Citoyen du Monde, électeur à l'Assemblée des Peuples ?

Si vous ne l'avez pas encore fait, adressez votre demande au Secrétariat de Garry Davis, 30, rue de Gramont, selon la formule ci-dessous que vous ferez suivre de vos nom, prénoms, adresse, date de naissance :

Je demande à être enregistré comme Citoyen du Monde. A ce titre, je demande à recevoir une carte attestant que, tout en restant citoyen français, je désire acquiescer ce plus haut degré de citoyenneté, et que je désire également participer à des élections pour une Assemblée des Peuples.

Devant l'opinion publique GARRY DAVIS a-t-il une chance ?

IL ne s'agit pas d'un combat sur le ring; pas du tout même d'un combat, mais simplement d'un verdict de l'opinion publique... d'une opinion publique qui, à force d'être sollicitée, semble devenir de plus en plus imprévisible. En effet, le temps où les nouvelles cheminaient au rythme des diligences a beau être bien lointain, tous les moyens modernes de diffusion des informations ont beau avoir réduit à néant la distance qui séparait les hommes des événements dont ils ne peuvent être les témoins immédiats, l'immense majorité de l'humanité, sourde et aveugle, reste, dans bien des cas, isolée, étrangère à l'actualité.

LA MOTTE DES FRANÇAIS...

LES enquêtes d'opinion (I.F.O.P.) ont démontré, par exemple, qu'en 1946, 85 % des Français ignoraient l'existence de l'U.N. E.S.C. De même le Bénétux, plusieurs mois après sa formation, n'était connu que de 39 %. Et si, en 1947, 72 % des Français avaient entendu parler du Plan Marshall, il faut bien constater que cette proportion n'avait rien d'exceptionnel, étant donné la place importante prise quotidiennement dans l'information par ce sujet et la vive polémique qu'il a suscité dès l'origine.

Ces constatations permettent d'apprécier les résultats des enquêtes qui viennent d'être réalisées à la demande de Garry Davis par les deux instituts de sondage de l'opinion publique en France, l'I.F.O.P. et l'E.S.C. De même le Bénétux, plusieurs mois après sa formation, n'était connu que de 39 %. Et si, en 1947, 72 % des Français avaient entendu parler du Plan Marshall, il faut bien constater que cette proportion n'avait rien d'exceptionnel, étant donné la place importante prise quotidiennement dans l'information par ce sujet et la vive polémique qu'il a suscité dès l'origine.

Alors que l'on sait par des sondages antérieurs que le public français, sceptique sur l'efficacité des actuelles institutions internationales et convaincu même de leur impuissance, reste indifférent à tout ce qui concerne l'O.N.U., on est maintenant assuré que toute initiative qui sera prise en vue de développer

les idées attachées à la citoyenneté mondiale et de déclencher les actes qu'elle appelle, aura un profond retentissement en France, puisqu'un point de départ, la moitié du pays a été immédiatement sensibilisée.

EGALITE AVEC BYRNES

MAIS il y a mieux. Si la moitié de Français a entendu parler de Garry Davis, 28 % sont favorables (S.S.S.), avec des nuances d'appréciation diverses, aux idées qui le guident; et, tandis que 15 % n'ont pas d'opinion précise, seulement 5 %, une infime minorité donc, leur sont hostiles. Encore une fois, pour apprécier la valeur exceptionnelle d'un tel résultat, il convient de ne pas oublier la grande imperméabilité de l'opinion publique surtout dans les agglomérations rurales (qui groupent approximativement la moitié de la population française).

Mais une autre comparaison confirme le rayonnement de Garry Davis. Celui-ci, devant l'opinion publique, a littéralement battu aux points M. Byrnes, vedette incontestée de la scène internationale sur laquelle, pendant les années qu'il ont suivi la Libération, il apparaît constamment sous le feu des projecteurs. D'après une enquête I.F.O.P. de 1947, le nom de M. Byrnes était connu à cette époque, certes, de 67 % des Français. Mais ceux qui connaissaient pour sa fonction et son action ne représentaient que 23 %. Or, ceux qui connaissent Garry Davis pour ce qu'il est, sont aussi nombreux; 23 % de la population française a déclaré qu'il est « le citoyen du monde », que « c'est un Américain qui a institué la carte de citoyen du monde », qu'il est « un homme qui a pour patrie, le monde ». Garry Davis, qui n'a pas

fait parler de lui depuis si long temps et aussi bruyamment que son compatriote Byrnes, ne vient-il pas de gagner, en raison même de cette égalité dans la popularité après de l'opinion publique, un incontestable avantage sur lui ? Par ce fait, on peut aussi mesurer l'importance de l'avant-garde qui sympathise avec l'idée de la citoyenneté mondiale et toutes les conséquences que'elle doit comporter dans l'avenir.

QUAND LE PEUPLE SAURA

D'AUTRE part, si les enquêtes révèlent, ce qui est normal, que les populations rurales sont plus ignorantes de l'événement que celles des villes, elles nous apprennent, par contre, que ces populations, une fois informées, sont relativement plus favorables aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse d'être relativement plus acquis aux idées qu'il exprime, ainsi les opposants de Garry Davis sont groupés principalement dans les villes. Si, également, les vieux représentent la catégorie de la population, naturellement moins bien informée, on constate que ceux-ci ont la sagesse

PEUPLE DU MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

De quel droit les gouvernements qui préparèrent la guerre déclarent-ils agir en notre nom ?

par Garry DAVIS

« Les U.S.A. envoient des tanks à l'Allemagne pour réorganiser ses forces... » « Un programme de défenses intensives passe aux Communes... » « Le plus important budget de défense en temps de paix, 759.860.000 livres sterling... » « Queuille affirme que la France ne prépare pas la guerre, mais désire la paix... » « 59 milliards demandés à l'Assemblée nationale pour l'armement, en mars et en avril, 350 milliards pour 1949... » « Les Russes accusent l'O.N.U. de fomenter la guerre... » « L'Italie décide d'adhérer au Pacte de l'Atlantique... » « Staline présente le budget de paix au peuple russe, le plus grand de l'histoire russe, environ, 4.500 milliards... » « Les Américains déclarent être les premiers au monde en matière de guerre bactériologique... » Etc.

VOICI quelques manchettes de presse de la semaine dernière.

Voilà donc où nous en sommes arrivés. Quand M. Truman parle de paix grâce à une Amérique forte, il parle toujours au nom du citoyen américain. Quand M. Queuille parle des objectifs de paix de la France qui se traquent par le plus grand budget militaire de l'histoire de France, il parle au nom du peuple français. La même chose s'applique à M. Staline et à M. Berin et, en fait, à tous les autres grands chefs d'Etat d'aujourd'hui. Mais qu'est-ce donc que cette « Défense » dont ils parlent sans cesse ?

N'est-il pas plus vraisemblable de penser que la prochaine guerre détruira jusqu'au dernier d'entre nous ? Et pourtant « nos » chefs, en parlant de « paix » par la « défense », disent qu'ils parlent en notre nom. Est-ce vrai ? Est-ce cela que vous et moi désirons ? Si non, alors ne devons-nous pas, avant qu'il ne soit trop tard, le dire d'une voix claire ? « Je proteste, Monsieur l'Homme d'Etat ! Ne mêlez pas mon nom à cette hypocrisie. Les mots que vous prononcez aujourd'hui sont ceux-là mêmes qui nous ont menés aux deux dernières guerres. Dites aujourd'hui, aussi brutalement que vous le diez, alors, qu'une défense forte garantira la paix.

LA SEULE DEFENSE POUR NOUS C'EST L'ELIMINATION DE LA GUERRE

MON bon sens, je m'exécuse, me dit le contraire et me porte à penser que la seule défense pour nous tous est l'élimination de la guerre elle-même, qui ne pourra être éliminée aussi longtemps que le droit de faire la guerre n'aura été définitivement enlevé à l'Etat souverain. Ceci, en retour, signifie une souveraineté mondiale. Aussi donc, Monsieur l'Homme d'Etat, je vous prie de noter que lorsque vous menacez d'autres hommes en mon nom, vous ne parlez pas effectivement pour moi. Comme nous sommes restés silencieux et n'avons pas protesté, nos hommes d'Etat sont obligés de suivre les règles diplomatiques traditionnelles bien qu'elles se soient avérées empoisonnées et désuètes. Pourquoi ne pas leur dire ce que nous pensons vraiment ? Pourquoi ne pas protester contre ce mauvais usage qu'on fait de nos noms ?

Pourquoi ne pas leur dire que de monde, divisé par leurs paroles, est en réalité une unité ; que les hommes de ce monde ne

font qu'une race humaine et que la plupart d'entre nous désirent aller vers les autres avec un esprit de sympathie et de respect ? Pourquoi ne dirions-nous pas que le boulanger de Stalingrad, celui de Lyon, ou celui de Philadelphie, bien que parlant des langues différentes et se servant de monnaies différentes, n'ont aucune haine personnelle les uns pour les autres, ainsi que voudraient le leur faire croire leurs dirigeants, mais que chacun d'entre eux se trouve aux prises avec les mêmes problèmes de base : appel sous les drapeaux de son armée nationale, impôt à payer pour la machine

ETES-VOUS ENREGISTRE COMME CITOYEN DU MONDE ?

de guerre de son Etat, assujettissement aux mensonges de la propagande de son chef d'Etat et des autres, une mort certaine dans la prochaine guerre atomique. Et s'il était permis à chacun d'eux de parler pour lui-même, il s'élèverait certainement vivre sous le régime d'une loi étendue au monde entier, garantissant la paix et la liberté.

NOTRE MOBILISATION CONTINUE

C'EST le terrain d'accord que nous recherchions lorsque nous dîsons : Enregistrez-vous comme citoyens du monde. Cette première phase de l'enregistrement est un effort pour établir une entente aussi large que possible sur ces points.

Nous sommes sûrs que M. Truman, M. Queuille et M. Staline ne parleront pas pour vous avant que vous soyez rangés à nos côtés, avant qu'il y ait une réelle unité des citoyens du monde. L'action collective aura ainsi quelque chance de succès. Notre mobilisation continue...

NOUS Y VENONS !

Un groupe d'intellectuels de tous pays et de toutes opinions dont un bon nombre de Prix Nobel, vient de demander à l'O.N.U. de définir à l'intention de personnes déplacées la citoyenneté mondiale.



Mais la gentille petite dame avait douze canons

Le 2 mars 1949, date historique : Tour du monde sans escale, trente-sept mille kilomètres en 94 heures. L'avion qui a accompli cet exploit a un nom charmant « Lucky Lady » (La veinarde petite dame). Le monde serait entré en liesse, comme au soir de l'arrivée de Lindbergh à Paris, si le communiqué de presse n'avait en même temps précisé que « La veinarde petite dame » fait partie du 43^e groupe de bombardement moyen de la 8^e armée aérienne des U.S.A., que ce raid, destiné à vérifier l'efficacité des services de sécurité, faisait partie d'une série d'exercices qui se répèteront maintenant fréquemment. Camarades américains, prenez bien garde à cette petite chose sans importance : le cœur des hommes ne s'est pas réjoui de ce qui est pourtant une magnifique conquête de l'homme, mais que vous venez de transformer en un coup d'effroi minuté par vos états-majors. Camarades américains, prenez bien garde. En 1911, nous avons connu Agadir. Les Allemands perdirent beaucoup ce jour-là. Ne multipliez pas les Agadir. Vous êtes forts. Nous le savons. N'insistez pas trop. Prenez garde à la faiblesse des hommes désarmés que votre excès de force commença d'écoeurer. Il est des faiblesses qui risquent de poser un jour très fort sur l'Histoire.

Le 70^e anniversaire d'un grand citoyen du monde EINSTEIN

par le professeur HADAMARD

Nous ne rappellerons pas ici les appels désespérés lancés par le grand savant ni ses déclarations affirmant que seul un gouvernement mondial peut sauver le monde du désastre.

Nous ne citerons pas non plus le long télégramme de sympathie qu'il adressa à Garry Davis et au public de la Salle Pleyel en décembre 1948 : ces faits sont déjà connus d'un grand nombre.

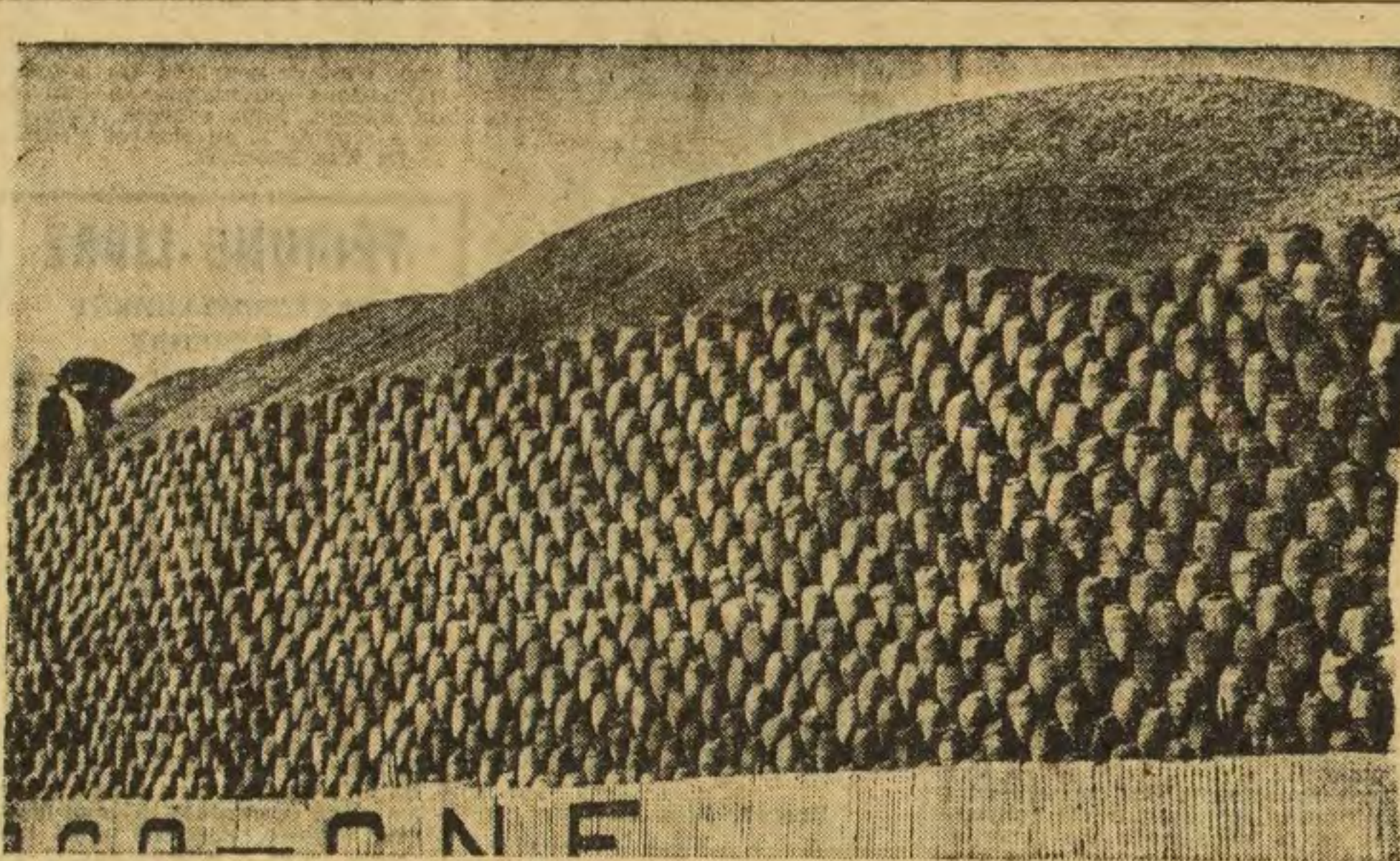
Mais nous tenions, à l'occasion de son 70^e anniversaire, à ce que soient rappelés brièvement quelques aspects de sa vie passée, de ses luttes incessantes dans le domaine de la découverte scientifique du monde et de l'action pour la paix ; c'est ce qu'a bien voulu faire, malgré la place trop restreinte dont nous disposons, un grand mathématicien français, le professeur Hadamard, ami personnel d'Einstein.

La théorie de la Relativité n'était encore connue que des milieux scientifiques lorsque sonna l'heure tragique de 1914. Deux conceptions du monde s'affrontaient. Celle qui inspirait les Allemands s'exprime dans le manifeste resté justement odieux des quatre-vingt-trois intellectuels.

Or, la conscience humaine répondit. Un contre-manifeste fut signé par Einstein et deux autres savants, mais cette réponse a été et reste inconnue du public. Par là, celui dont les hommes de science saluaient déjà la grandeur, se montrait non moins grand dans le domaine humain.

Les deux grandes caractéristiques d'Einstein — son génie scientifique et sa haute vision morale — n'avaient donc pas jusque-là éveillé l'attention générale. En 1919 seulement, la Société Royale de Londres publia solennellement des observations astronomiques, qui confirmèrent avec éclat la théorie d'Einstein. Sa renommée scientifique se trouva ainsi affirmée universellement ; mais, du même coup, elle désigna à des attaques passionnées. Les uns, même des physiciens distingués, croyaient se placer sur un terrain scientifique en répétant qu'une pareille théorie révoquait le bon sens. Mais, dans les milieux non scientifiques, on tenait un autre langage. D'abord Einstein était Juif ; puis, son père s'étant fixé en Suisse, il avait adopté cette nationalité (l'atmosphère morale de l'Allemagne lui répugnait déjà). C'était assez pour que des idées déclaraient le bon sens. Mais, dans le monde allemand, les objections philosophiques ou sol-disant telles et les attaques politiques fusionnaient : la Relativité était qualifiée de « bolchevisme en physique ».

Le labueur scientifique d'Einstein, qui n'a cessé d'être toujours formidable, n'est plus désormais (Suite page B colonne 6)



Un stock de café, parmi bien d'autres stocks, attendant des consommateurs. Si des clients ne se présentent, il passera sans doute dans la chaudière des loco motives. Les Compagnies américaines de café ont engagé, cette année, une campagne publicitaire de 3 millions de dollars (un milliard de francs), pour inciter leurs clients à boire davantage de café. Les sommes ainsi engouffrées permettraient de réaliser quatre films éducatifs, de créer un journal mondial, d'organiser des émissions radio internationales, qui suffiraient ainsi à donner naissance, en quelques mois, à une opinion publique mondiale agissante.

La manière de vivre "typiquement américaine"

par Stringfellow BARR

L'éducateur et historien Stringfellow Barr, qui a été pendant dix ans, président du Saint John's College, et qui vient de écrire un ouvrage intitulé : « Le Pèlerinage de l'homme occidental », a bien voulu nous retracer en quelques lignes l'histoire des soubassements statiques de ce qui est encore appelé aux U.S.A., le régime de la Libre Entreprise.

La presse américaine soutient depuis le début de la deuxième guerre mondiale, avec une insistance parfois délirante, que la « libre entreprise » est un mode de vie « typiquement américain » et correspond à la meilleure chance économique de l'humanité. Naturellement, personne ne prône davantage cette liberté des grands monopoles. Et ce pendant voici bientôt trois siècles et demi que l'histoire économique américaine est caractérisée par des « interventions gouvernementales » de grande envergure dans le circuit économique. Mais l'Américain moyen s'intéresse encore moins à l'histoire que l'Européen moderne ; il est trop préoccupé à scruter un plein de gloire pour chercher des enseignements dans le passé ; aussi, tend-il à considérer que le vaste développement de la production américaine est dû à la « libre entreprise » dont l'essor est malheureusement entravé de temps en temps par des interventions gouvernementales.

PROBLEMES DU MONDE

DANS cette colonie d'êtres vivants — l'humanité — qui peuple la terre, ce n'est partout que chaos. Chaos endémique, dira-t-on, puisque, jusqu'à ce jour, seules les passions, la course aux privilèges et au profit ont commandé le destin de l'humanité, et que la recherche des lois de son développement (ce devrait être cela, la politique) n'a guère préoccupé les gouvernants.

Gouverner, pour les gouvernants, devient de moins en moins possible, depuis quelques décades. C'est toute une structure qui s'effondre, structure archaïque à la raie d'une évolution qu'impose le rythme accéléré du progrès scientifique et technique.

A l'âge de l'avion à réaction, lors que la distance s'évanouit chaque jour, qu'aucun pays n'est à situation de défendre son ciel et son sol, comment peut-on encore justifier le compartimentement national de la terre et les grandiloquentes revendications de souveraineté qui s'affrontent ? Alors avec les progrès de la science et de la technique et la production en grande série, la pauvreté et l'excès d'être un mal inéluctable, est-il raisonnable de prétendre longtemps l'imposer à la masse humaine ?

On la dit cent fois : c'est à la prodigieuse naissance d'un monde que nous assistons.

Deux choses sont certaines : Les linéaments du monde qui va naître sont inscrits dans le monde d'aujourd'hui ; pas plus en politique qu'en biologie, il n'y a de génération spontanée.

Et ce seront les hommes eux-mêmes, les hommes tout seuls, qui le bâtiront, contre le gré de leurs gouvernants, prisonniers des actuelles structures. Or, c'est un fait qui frappe l'attention : Spontanément, depuis quelques années, des groupements d'intérêts humains se constituent à l'échelle mondiale ; ceux des femmes et de la famille, ceux des travailleurs, ceux des jeunes, ceux des consommateurs, etc. Dans le même temps, les « institutions spécialisées » s'organisent également à l'échelle mondiale : le F.A.O., l'Organisation Internationale du Travail, l'Organisation Mondiale de la Santé, l'U.N.E.S.C.O., etc., qui étudient les moyens de répondre aux besoins humains les plus vitaux.

VERS DES STRUCTURES MONDIALES

Structure mondiale, donc, et non plus nationale. Tel est l'effet du rythme du progrès : on ne peut plus désormais penser la politique et l'économique autrement que sur le plan mondial.

Certes, nous applaudissons à tout effort de construire l'Europe mais nous ne pensons pas que ce soit plus facile que de construire le monde. On nous objecte : « Vous dites à le monde ». Mais le monde sans la

Vers de nouvelles franchises sociales

EN 1948 la notion de citoyenneté mondiale est entrée dans « l'histoire ». La masse des documents journalistiques est suffisante en effet pour ne pas échapper aux historiens. La nature des faits est telle d'autre part qu'il est impossible de ne pas remarquer que désormais la notion de citoyen du monde recouvre autre chose qu'une attitude d'humanisme et platonique, indifférente aux statuts juridiques et politiques. La vieille expression a reçu un contenu nouveau. Que si elle s'est chargée, soudain d'une teneur autre que culturelle cela doit nous avertir que dans les structures sociologiques, quelque chose de neuf est parvenu à maturité. Depuis peu, mais avec une verdeur, une acuité inaccoutumée ce n'est plus pour revendiquer les lois de la spéculation oiseuse, mais dans une action pour de nouvelles franchises sociales qu'on se déclare citoyen mondial.

Qui plus est. Le retentissement dans le public du geste inconséquent d'un certain Garry Davis ex-citoyen américain s'adressant à l'O.N.U. pour réclamer la citoyenneté mondiale, et les réponses officielles, les attitudes officielles de personnalités et d'organismes officiels en cette aventure, ont consacré pour la conscience commune et devant l'opinion, la « légitimité » de cette notion encore qu'elles n'ont souligné son « illégalité » de par la carence des institutions.

Pour historique qu'il soit ce événement pourrait n'être que « singulier ». Mais qui ne reculerait devant l'absurdité de pareille hypothèse ? Ce serait impliquer en effet que la notion de citoyenneté mondiale n'aurait qu'une valeur épiloque, que la tolérance administrative et la rumeur populaire, les manifestations de masse, l'émoi de la presse universelle, et les actes officiels ne concerneraient qu'un phénomène aberrant surgi en cours d'évolution humaine, le monstrueux Garry Davis, unique à jamais en son espèce de citoyen du monde et qui ne pouvant et ne devant plus se reproduire, méritait bien un instant qu'on s'en occupe. Il est à peine be-

Jean MAIGNAN.

PEUPLE *du* MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

Rédaction - Administration : 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine (Seine) - France.

CITOYEN
LE MONDE
T'APPARTIENT



PACTE DES CITOYENS DU MONDE

Comme futurs Citoyens du Monde,

*Face aux préparatifs de destruction qui s'organisent sous nos yeux
et devant l'impuissance avouée des États, des Blocs, de l'O.N.U. à
défendre la vie menacée,*

Nous déclarons en danger chaque homme, chaque village, chaque ville, et l'espèce humaine,

Nous déclarons l'humanité entière en état de légitime défense contre les Etats Souverains, les idéologies et les propagandes qui prétendraient justifier le recours à la guerre,

Nous déclarons ouverte la crise de régime du monde,

Avant qu'il ne soit trop tard :

Nous voulons que naisse une loi commune et un nouveau POUVOIR FEDERAL MONDIAL chargé de la faire appliquer.

Nous demandons que le peuple du monde, seul souverain dans cette crise, soit démocratiquement consulté et organise lui-même les élections à une ASSEMBLEE CONSTITUANTE DES PEUPLES en même temps que les premiers SERVICES D'INTERET MONDIAL visant à assurer son alimentation, sa sécurité et son information,

Nous donnons aux premiers représentants élus à l'Assemblée des Peuples la tâche impérieuse d'organiser une médiation entre les deux blocs mondiaux pour une TREVE DE 30 ANS qui permette aux peuples de se ressaisir et de porter au maximum le rendement technique des machines à l'usage des besoins de paix,

*Convaincus que le temps est venu pour chaque homme d'entrer dans
le service actif de l'humanité,*

*Convaincus que les États n'entendront notre voix que si nous sommes
des dizaines de millions rassemblés,*

*Convaincus que l'humanité ne naîtra que si de l'homme à l'homme
une confiance nouvelle naît :*

Nous appelons les hommes à de nouveaux héroïsmes pour poser les actes de refus, de courage et d'espoir dont l'avenir dépend,

Nous appelons la masse du peuple à se mobiliser librement pour la paix afin de n'être pas mobilisée demain par les Etats pour leur guerre,

Nous appelons les représentants les plus éminents de la science et de la culture publique à assumer leurs responsabilités pour que les hommes ne demeurent pas isolés dans la crainte,

Nous opposons aux Pactes des Etats ce Pacte des hommes,

Nous entendons nous dénombrer à travers les frontières en recevant la carte commune à tous les citoyens du monde,

Nous demeurerons vigilants et actifs jusqu'à ce que le Peuple Mondial rassemblé ait donné une Constitution au monde.

En foi de quoi je signe :



Cantine des usines Ferodo - 14 avril - 18 h. 30.

GARRY DAVIS et ses camarades

Le 14 avril, à 18 h. 30, dans la cantine de l'usine Ferodo, à Saint-Ouen, ont donné lecture du Pacte des Citoyens du Monde et annoncé l'ouverture de l'Enregistrement International.

Un registre pour recevoir les signatures a été offert à Garry Davis. Il a commencé dans Paris, le 15 avril, l'itinéraire qui, avec son registre, va le mener de ville en ville et sans doute à travers des frontières pour appeler les hommes à organiser eux-mêmes leur mobilisation pour la paix. Il est demandé à chaque école, à chaque université, chaque bureau, chaque laboratoire, chaque usine, chaque village de s'organiser, à partir du 1^{er} mai, pour prendre en charge son propre enregistrement.



Un jeune ouvrier de 22 ans : André Lourme, lit, aux côtés de Davis, le texte du Pacte des Citoyens du Monde.

Cette page est conçue pour que vous puissiez l'afficher et la faire afficher sur les murs, sur les glaces des vitrines des commerçants que vous convaincrez, chez vous ou à votre lieu de travail. Elle peut être ainsi un moyen de propagande très efficace. Il est inutile d'y mettre un timbre, mais il est nécessaire de la barrer en diagonale par un trait au crayon de couleur.

Signez - Faites signer ce pacte : votre pacte

Envoyez votre accord : Secrétariat des Citoyens du Monde - 6, Boulevard Poissonnière - Paris

EN DEMANDANT VOTRE CARTE DE "CITOYEN DU MONDE"



PREMIERS SYMPTOMES
- Vous n'avez pas bonne mine...

B

IMPOSER D'ABORD LA TREVE DE 30 ANS

ORGANISER la paix, c'est-à-dire réduire les féodalités étatiques à leurs justes fonctions, leur imposer une seule loi, reformer profondément les structures économiques et créer les grands offices techniques mondiaux d'intérêt commun, telle est bien la tâche et la grande aventure qui se proposent aux hommes pour la deuxième moitié du vingtième siècle.

Mais pour pouvoir organiser la paix, comme ne cesse de le répéter le professeur Pierre Girard, il faut empêcher la guerre, c'est-à-dire stopper l'actuelle course des armements et des propagandes qui, de semaine en semaine, crispent les deux moitiés du monde dans deux peurs collectives, dans deux hallucinations, dont on ne voit pas bien à quelles prostrations ou à quels éclatements elles vont porter le psychisme humain.

Il faut trouver le moyen d'imposer une trêve qui nous l'asse le temps à tous de nous reprendre, de réfléchir, de trouver des prises, d'émouvoir et d'ébranler la masse aujourd'hui encore résignée.

Le Pacte des Citoyens du Monde propose une voie. Nous avons la candeur de croire, sous les coups précipités des événements funestes de ces derniers mois, que si le ciel est bouché, le passage ne l'est pas.

L'apparition de Davis, homme de la rue, dénonçant devant tous le pharisaïsme de l'O.N.U., a marqué une première étape de l'éveil de la conscience mondiale.

L'apparition, quatre mois après,

du Pacte des Citoyens du Monde et l'ouverture de l'Enregistrement International, marquent une deuxième étape.

La troisième étape va être atteinte dans les prochains mois, lorsque le dénombrement des Citoyens du Monde à travers les frontières aura révélé un million d'adhésions.

Le premier représentant des peuples à la paix pourra alors être élu. Ce sera le passage décisif du stade des lamentations au stade de la représentation populaire.

Premier représentant souverain du peuple mondial, c'est-à-dire premier membre de l'Assemblée Constituante des Peuples, cet homme sera réellement investi du pouvoir nécessaire pour lancer la proposition d'une trêve de trente ans, et appeler les masses à élire d'urgence dix et cent autres représentants, portés par cent millions d'enregistrés.

Naïveté, pourra-t-on dire. Peut-être. On le disait le 12 septembre et le 18 novembre.

Nous gardons aussi la candeur de croire que le bon sens populaire est une réalité toujours

puissante quoique souvent négligée.

Nous croyons que les deux gestes simples de l'enregistrement et du vote seront aisément faits lorsque les dix premiers élus existeront réellement et en appelleront à tous.

Nous croyons que ces dix premières élections ne seraient pas tellement difficiles à réaliser, si les Finis n, les Joliot-Curie, les Kapiza, les Charité Chaplin, les Boyd Orr, les Aidous Huxley existaient réellement et en appelleraient à tous.

Nous croyons encore que, si une telle brèche était ouverte par la poussée populaire dans le dispositif des Etats, la question des blocs se poserait dans de nouveaux temps.

Il nous paraît vraisemblable que Davis et les premiers représentants de l'Assemblée des Peuples seraient alors recueillis avec ménagement et intérêt par Joseph Staline comme par Harry Truman, ces deux braves types qui ne dorment déjà plus, dont les ministres tombent malades l'un après l'autre et qui, dans deux ans, seront peut-être intéressés par une proposition de trêve à leurs insomnies.

ILS NE PEUVENT PLUS RIEN POUR VOUS... attendez-vous que vos hommes d'Etat deviennent fous comme James Forrestal ?

James Forrestal, récemment encore sous-secrétaire d'Etat à la Défense des U.S.A., était dans sa baignoire quand la sirène des pompiers lui fait croire que la guerre est déclarée avec l'U.R.S.S. Il parcourt son appartement en criant : « L'Amie Rouge a débarqué. » On le traite actuellement à l'hôpital pour troubles mentaux. Selon une déclaration faite à la presse, ses dernières décisions prises en tant que ministre seront réexaminées.

C'EST un fait d'expérience que, depuis vingt-cinq ans, les hommes d'Etat responsables n'ont pas su assez tôt proposer les solutions neuves et audacieuses qui, en 1919 comme en 1945, auraient pu organiser la paix du monde. Portés au pouvoir par des mentalités établies servant des intérêts immédiats et strictement nationaux, harrassés de besoins quotidiens, les hommes au pouvoir ont été jusqu'ici timorés dans leurs conceptions, impuissants dans leurs réalisations sur le plan de l'organisation internationale.

Aux prises avec le problème de la paix, ils n'ont cessé d'être dépassés, ainsi qu'en témoignent Yalta, Potsdam, l'O. N. U., pendants de Versailles, Locarno, la S. D. N.

La critique de l'impuissance des hommes d'Etat est facile, disent les braves gens échaudés par l'échec du pacifisme, mais que ferait-on à leur place ?

Ceux qui ont lu nos premiers documents ont pu penser que leur langage de bon sens, tenu par des hommes sans mandat, faisait bon marché des infinies complexités de la situation internationale et rappelait assez le simplisme des illusions pacifistes.

Peut-être n'ont-ils pas encore perçu l'extraordinaire changement qui s'est produit dans l'opinion des sphères politiques depuis Hiroshima. Peut-être n'ont-ils pas lu les déclarations sensationnelles des personnalités les plus marquantes de la politique mondiale, avouant leur désarroi, dénonçant la nocivité du nationalisme, l'insuffisance de l'O. N. U., en appelant à l'opinion mondiale, affirmant la nécessité d'un gouvernement mondial issu d'une représentation populaire. Il paraît nécessaire de rappeler ces faits, qui semblent être insuffisamment connus.

MASARYK :

UNE FORME NOUVELLE DE VOISINAGE ENTRE TOUS LES PEUPLES. QUELQUES JOURS AVANT SA MORT, IL LANÇAIT CET APPEL :

« Non, non ! la pensée même d'un tel conflit (entre l'Est et l'Ouest) est une monstruosité. Nous devons éviter ce conflit si nous sommes conscients du fait que nous sommes des êtres humains. nous tous aussi, nous essayons d'organiser une forme nouvelle de voisinage entre tous les peuples habitant notre planète... La guerre, oui, mais la guerre à la peur, la guerre à la misère, la guerre à la guerre... »

STALINE :

...LA PAIX EST POSSIBLE ET NECESSAIRE...

« Le gouvernement de l'U.R.S.S. estime que, malgré la différence des systèmes économiques et des idéologies, la coexistence de ces systèmes et le règlement pacifique des différends entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis sont, non seulement possibles, mais absolument nécessaires, dans l'intérêt de la paix universelle. »

Jacques DUCLOS :

...LA RESPONSABILITE DES MASSES POPULAIRES...

« C'est de l'intervention des peuples dans les questions de la paix et de la guerre que dépend, dans une large mesure, la marche ultérieure des événements. La responsabilité des masses populaires est donc nettement engagée ; c'est leur activité, leur courage, leur esprit de résolution qui peuvent sauver la paix. »

MACKENZIE KING :

...UNE DES EVOLUTIONS LES PLUS STUPEFIANTES DE TOUS LES TEMPS...

« L'organisation des Nations Unies n'est pas une réponse suffisante aux problèmes de la paix et de la sécurité que cherche actuellement le monde... »

« Comme Canadiens, nous sommes citoyens du Canada, citoyens du Commonwealth britannique et citoyens du monde... La rapidité avec laquelle nous sommes devenus citoyens du monde est une des évolutions les plus stupéfiantes de tous les temps. »

WALLACE :

...LA BOMBE ATOMIQUE NE DOIT PAS DETRUIRE LES INNOCENTS...

« La bombe atomique ne doit pas détruire des innocents au nom de l'impérialisme américain. Le siècle de l'impérialisme est révolu. Nous sommes au siècle de l'homme de la rue et la question est de savoir si ce sera aussi le siècle de la paix. »

BYRNES :

QUE CELA NOUS PLAISE OU NON, LE MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS EST UN.

BEVIN :

...JE SUIS DISPOSE A SIEGER AVEC N'IMPORTE QUI, DE N'IMPORTE QUELLE NATION...

« ... Tel est la voie que nous sommes obligés de suivre ; nous avons besoin de nouvelles études en vue de la création d'une assemblée mondiale, directement élue par le peuple du monde dans son ensemble, envers laquelle les gouvernements qui forment les Nations Unies soient responsables, et qui fassent effectivement la loi mondiale qu'accepterait le peuple et qui serait moralement tenu de respecter et disposé à respecter... »

« ... Je suis disposé à siéger avec n'importe qui, de n'importe quel parti, de n'importe quelle nation, pour essayer d'établir la charte ou la constitution — tout comme l'ont fait d'autres grands pays — d'une assemblée mondiale dotée, comme l'a dit l'orateur précédent, d'un objectif défini : l'objectif de la paix. »

Les premiers citoyens du Monde et le Congrès mondial des partisans de la Paix

CHACQUE jour la question est posée à Garry Davis et à ses camarades : « Quelle est votre position face au Congrès mondial des partisans de la Paix, du 20 avril ? Allez-vous donner votre adhésion au Congrès ? »

Les réponses sont simples. Nous ne pouvons que déclarer notre sympathie pour tout effort de paix visant à trouver des points d'accord entre les blocs et à éveiller les masses mondiales pour retarder la guerre.

1) Si demain « l'Union Démocratique pour la Paix et la Liberté », rassemblement anticommuniste pour la paix, nous demandait de participer à un Congrès organisé par lui, nous ne pourrions que refuser, car nous n'avons pas le droit de renforcer le bloc de l'Ouest contre le bloc de l'Est.

De la même façon, nous ne pouvons que refuser de participer au Congrès du 20 avril conçu et organisé par des hommes dont nous respectons l'idéologie, mais qui engagés dans la guerre froide, servent la paix d'un bloc aux dépens de l'autre.

2) Par contre, nous avons le devoir d'engager publiquement le dialogue avec eux pour leur demander leur accord sur les propositions constructives de dépassement des deux blocs que nous avons faites. C'est pourquoi nous avons prié le Congrès de bien vouloir recevoir notre délégation au cours de ses travaux. Régulier dans cette émission, nous sommes de telle sorte que devant son assemblée générale, nous lui

faisons les trois propositions suivantes :

a) Etes-vous prêts à vous faire enregistrer comme Citoyens du Monde ?

b) Etes-vous prêts à participer à l'Assemblée Constituante des Peuples, à raison d'un délégué par million d'habitants ?

c) Etes-vous prêts à signer le Pacte des Citoyens du Monde ?

Nous avons prié nos camarades Vercoors et Martin-Chauffier, membres du Conseil de solidarité de Garry Davis d'être nos observateurs au Congrès.

Non, Monsieur le receveur, tout le monde n'a pas signé. Mais, n'avez aucune crainte, « tout le monde » signera. Il viendra un jour où chacun ne pourra que se rendre à l'évidence, et, comme le disait si bien Max Régier dans cette émission dont vous me parlez avec enthousiasme, la paix appartient à tous.

Au Centre Latin, les étudiants font à Garry Davis un accueil enthousiaste dans la cour du Boulevard Saint-Michel.

A quelques mètres de là, des cinéastes sont en place, afin de tourner quelques plans relatifs à un film dont ils se refusent à nous donner le titre. La foule s'imagina qu'ils sont là pour nous. A la faveur d'un remous, nous semons les gardiens de la paix en civil et en uniforme, qui ne nous avaient guère lâchés d'une semelle depuis le début de notre travail. Nous semions mieux respirer...

Si vous auriez fallu distribuer au moins 200.000 textes du Pacte des Citoyens du Monde, m'entendez-vous ? Comment se fait-il que vous ayez tellement de photographes, la

radio, le cinéma, me dit quelqu'un d'autre ?

« Vous savez à quel je n'ai pas répondu, parce que au cours de ce périple dans Paris, nous n'en avions ni la possibilité, ni même l'intention. Je vous fais quelques suggestions, ne croyez-vous pas que si nous avions les fonds nécessaires, nous ne nous serions pas limités à l'impression de 3.000 textes seulement du Pacte des Citoyens du Monde ? Vous qui m'avez dit : « Bon Dieu, qu'est-ce qu'ils peuvent avoir comme argent pour faire venir tout ce monde ? ». Je vous renvoie aux journalistes des agences de presse, d'actualités, à la radio, et je vous dis en passant : « Peut-être que ces gens-là, qui ont pour mission d'informer le public de tout ce qui se passe d'important dans le monde, ont compris que cette fois c'était grave, et que peut-être il n'était que temps de nous sauver « en interne... »

Un gazier nous arrête sur le boulevard Batignolles : « Alors, Garry Davis, ça donne... ? »

Quant au commissaire de police du 16^e, c'est à lui que revient le mot de la fin : « Bonne promenade... »

PREMIERE LECTURE PUBLIQUE DU PACTE DES CITOYENS DU MONDE

J EUDI 14 avril, à 18 h. 30, dans la cantine de l'usine Ferodo et devant plusieurs centaines d'ouvriers, a été lu le Pacte des Citoyens du Monde.

Dans la salle grise et froide, trop petite, dans l'odeur triste de réfectoire, la foule qui, pendant deux heures, sera mitraillée par les photographes, doit grimper sur les chaises et les tables

Sagement applaudi, Garry Davis se lève. Une sorte d'unité se crée dans le public tendu vers l'ancien aviateur en blouson.

C'est un pacte d'amitié humaine que Davis et ses camarades proposent à tous les hommes : il imposera leur paix.

Sous les applaudissements, Davis demande à un ouvrier de lire pour la première fois le Pacte des Citoyens du Monde : un jeune homme se fraye un difficile passage, prend des mains de Garry Davis le texte du pacte. Giffé par les éclairs de magnésium, André Lourme tourne

vers le public un visage déjà marqué et où les lèvres tremblent ; d'une voix hésitante, troublée, puis qui peu à peu s'éleve et s'impose, tandis qu'un souffle brusque souève la salle, il lance l'appel : « A de nouveaux héros posant des actes de refus, de courage et d'espoir dont l'avenir dépend... » Garry Davis lui tend le registre des Citoyens du Monde, déclaré ouvert : tous deux y apposent leur signature. Longue-ment applaudis par les ouvriers.

Le maire de Saint-Ouen demande la parole, malgré les remous et les cris : « Nous sommes venus pour entendre Garry Davis... etc. Il entend un instant sur les intenses desirs de paix des peuples, cite le prochain Congrès mondial pour la paix ; le public, bien qu'un peu partagé, l'applaudit.

Un camarade précise encore, très applaudi, la position apolitique qui se situe au-dessus de tous les blocs et de toutes les idéologies, position où Garry Davis et ses camarades se sont imposés de demeurer.

La foule se presse autour de la table, où le registre est ouvert. Pendant plus d'un heure, des hommes et des femmes défilent et apporteront leur adhésion au Pacte des Citoyens du Monde. A ROUX.



— A la dernière réunion d'information Citoyen du Monde.

Imprimerie Presse de France 123, rue Montmartre, PARIS

Directeur-Gérant : R. SARRAZAC SOULAGE

Cette page paraît dans "Combat" les 1^{er} et 3^{me} samedis de chaque mois

PEUPLE du MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

Le dialogue est maintenant engagé entre l'Est et l'Ouest pour la construction de la Paix Une et Indivisible

Documents

A titre informatif, nous donnons ci-dessous trois documents qui ont paru plus ou moins tranquilles dans la presse.

1. - Merci pour le Pacte

Déclaration faite par Garry Davis, le 3 avril, à propos de la signature du Pacte atlantique.

Le 19 novembre dernier, ma conscience m'obligeait à intervenir violemment dans l'enceinte des diplomates de l'O.N.U. pour leur crier l'impatience et l'indignation de l'homme de la rue devant leurs méthodes et leur impuissance. Aujourd'hui, alors qu'en quatre mois les événements ont suivi le cours que nous avions prévu, je me sens moralement obligé d'intervenir à nouveau. Demain soir, à 16 heures, après la signature à Washington du plus grand pacte militaire de l'histoire, alors que toutes les radios de l'Ouest répètent ses vertus défensives, et que les radios de l'Est le dénoncent comme une agression, deux sentiments se font communs à tous les Russes, à tous les Américains, comme à tous les hommes de l'inter-bloc qui réfléchissent : ils auront peur et seront dans l'attente d'une leur d'espoir.

Je n'accuse personne, car nul n'est responsable, sinon un système condamné. Mais nous savons que ce Pacte était une fatalité inscrite dans le jeu des Etats souverains, que les gouvernements de P.R.S.S., aussi bien que des U.S.A., ont maintenu et renforcé par le « veto ».

2. - Lettre au Président de la République

Adressée le 16 avril à M. Vincent Auriol, à propos de la limitation des visas demandée par les délégués au Congrès mondial des Partisans de la Paix.

Monsieur le Président de la République, La France, depuis plus de deux mois, se charge avec sa générosité traditionnelle le droit de circuler librement et librement d'exprimer son message de paix. Je vous en ai dit, ma gratitude. Monsieur le Président, au nom de tous ceux qui, anxieux de voir apparaître enfin une conscience mondiale agissante, pensent que la France, par sa position géographique, son passé et son rayonnement, est l'une des terres privilégiées, où cette conscience a chance de naître, de prendre force, et de toucher le cœur des hommes au delà des frontières. Je devrais me faire un devoir de ne pas porter la moindre critique sur le pays qui m'a accueilli. Je me sens cependant moralement contraint de vous exprimer, Monsieur le Président, la profonde tristesse que j'éprouve à constater qu'aujourd'hui encore, veille de l'ouverture du Congrès Mondial des Partisans de la Paix, la France continue de refuser d'ouvrir ses frontières à un très grand nombre de délégués qui avaient demandé des visas.

3. - Demande portée par Garry Davis...

Le vendredi 22 avril, à 18 heures, aux organisateurs du Congrès mondial des Partisans de la Paix, afin qu'elle fut remise à chaque délégué au Congrès. (La veille, à 15 heures, les organisateurs avaient fait connaître qu'ils ne pouvaient donner une suite favorable à la lettre où Garry Davis demandait à être entendu avec Saragat pendant 15 minutes).

Je vous parle d'homme à homme et en dehors de toute considération d'ordre politique, qui ne m'intéresse pas. Je le fais parce que l'heure est grave pour nous tous et parce que je suis sans doute comme l'immense majorité des hommes un partisan de la paix.

J'ai demandé aux organisateurs de votre Congrès de pouvoir vous parler à titre individuel, pendant quinze minutes, de la citoyenneté mondiale. Ils ont refusé. Il aurait fallu qu'ils répondent, que je me sois fait inscrire comme adhérent au Congrès. C'est leur droit. Je le respecte. Mais vous savez bien que je ne pouvais pas être adhérent à votre Congrès, non plus qu'à aucune autre organisation, sans état civil, sans nationalité, je ne puis

VERCORS exprime dans cette page son regret qu'une sorte de division des forces de paix soit apparue à propos du Congrès mondial des Partisans de la Paix. Il eût souhaité que les Citoyens du Monde eussent engagé des tractations confidentielles avec le bureau d'organisation du Congrès pour obtenir que Davis y fût entendu. Il eût souhaité qu'un refus ne fût pas rendu public.

Pour notre part, nous croyons qu'en ces matières, rien ne saurait approcher en clarté et en vigueur les prises de position publiques. Distinction n'est pas division, et encore moins opposition. Le silence, par contre, serait apparu comme une méfiance, une peur ou une hostilité. Acharnés à découvrir les bonnes conditions de la rencontre et de la coopération pour la paix entre blancs et noirs, bourgeois et prolétaires, marxistes et chrétiens, nous ne cessons de rechercher le point exact où il deviendrait possible d'appeler tous les hommes sans pharisaïsme et sans frustration à œuvrer ensemble pour se construire une loi commune. Vous avez assez suivi nos efforts, Vercors, pour savoir quelle rigueur a commandé notre travail depuis quatre ans et comment, depuis 1945, nous nous sommes refusés à organiser un mouvement de Citoyens du Monde, précisément parce que nous savions que les conditions de l'époque nous auraient acculés à un conflit stérile avec les communistes et nous aurions très rapidement enlevé le droit de prétendre parler aux hommes des deux blocs.

Dans notre coopération avec Garry Davis, ce souci ne nous a jamais quittés et vous l'avez partagé avec nous. Son appel simultané à la citoyenneté mondiale et au gouvernement mondial nous a engagés avec lui dès le départ, non seulement dans une ligne d'affirmation mystérieuse de la fraternité humaine, mais aussi dans un choix d'actes publics (intervention à l'O.N.U., déclaration sur le Pacte Atlantique, lettre au président Auriol, message au Congrès des Partisans de la Paix) et de méthodes simples (enregistrement, Assemblée des peuples) qui ont concrétisé sans équivoque possible l'authenticité de l'universalisme des Citoyens du Monde. Nous savons la fragilité de la position acquise. Elle reste pour longtemps encore une position de témoignage et les moindres fautes de Garry Davis ou de son entourage peuvent la compromettre gravement.

Nous comprenons parfaitement les a priori et les doutes du monde soviétique comme du parti communiste, devant une telle tentative qui pourrait aller à toutes les déviations et à toutes les

VERCORS

Le différend survenu entre Garry Davis et le Congrès des Partisans de la Paix est fort malencontreux. Je trouve regrettable que les choses aient été menées comme elles l'ont été, par des démarches imprudentes et un peu état de tension, et donc de division, qui ne profite pas aux partisans de la paix.

Il est essentiel que l'on comprenne bien ce qui s'est passé. Pour cela, je vais employer la méthode dont j'ai souvent usé déjà : celle de renverser les rôles. Les esprits les plus honnêtes ne peuvent s'empêcher d'être un peu aveuglés par le parti pris de leurs préférences. Renverser les rôles aide à les surmonter. Eh bien, au lieu du Congrès des Partisans, comme l'appelle Claude Bourdet, supposons qu'il se fût agi d'un des congrès du Pen Club. On sait ce que est le Pen Club : une fédération internationale d'associations nationales d'hommes de plume. Mais non n'importe quelles associations. Ne peuvent faire partie du Pen que les écrivains qui acceptent une charte selon laquelle ils répudient la guerre comme méthode politique, s'engagent à défendre la liberté, à commencer par la liberté d'expression, et réclament pour l'écrivain la libre critique des institu-

tions et des gouvernements. Chaque année, un congrès réunit les délégations de ces diverses associations dans un pays différent. Le dernier congrès avant la guerre eut lieu à Prague, en 1938, à la veille de Munich, et fut appelé par la presse nazie « le congrès des gangsters », parce que nous y défendions la justice et la liberté des peuples. Chaque association envoie en moyenne à ces congrès quinze ou vingt de ses membres. Sur ceux-ci, deux seulement sont officiellement délégués. Eux seuls peuvent prendre la parole. Les autres, s'ils désirent que quelque chose soit dit, doivent demander à ces délégués de le dire à leur place. C'est là une règle qui n'est pratiquement jamais transgressée. Par exemple, j'étais en 1947 délégué officiel à Zurich. J'eus à intervenir avec une certaine rigueur dans la question du rétablissement d'un Pen Club alle-



YEHUDI MENUHIN lance un appel aux artistes du monde entier

Le 25 avril dernier, à Londres, le grand violoniste Yehudi Menuhin se déclarait Citoyen du monde, et lançait l'appel suivant aux artistes du monde entier : « Nous, les musiciens du monde, donnons notre adhésion à l'idée d'un Gouvernement mondial. Par le langage universel de la musique, nous savons que les hommes et les femmes ont, partout dans le monde, les mêmes émotions et les mêmes espoirs. Tout le monde désire la paix, un juste partage des fruits de la terre. Nous croyons que le temps est maintenant venu, pour le peuple de la terre, de réaliser ce désir en participant au choix de représentants à une Assemblée des Peuples. « Nous appelons nos camarades artistes à se joindre à nous, comme Citoyens du monde, en participant à cette croisade pour un Gouvernement mondial, et à donner ce qu'ils peuvent d'eux-mêmes et de leur art pour contribuer à un règlement harmonieux des discordes mondiales. »

Questions et réponses à propos du CONGRÈS MONDIAL DES PARTISANS DE LA PAIX

Aux questions qui nous ont été posées depuis le Congrès mondial des Partisans de la Paix sur l'attitude de Garry Davis et de ses camarades, à l'égard de cette manifestation, nous avons donné les réponses suivantes :

QUESTION : Pourquoi Garry Davis et vous-même n'avez pas adhéré au Congrès mondial des Partisans de la Paix ?

REPONSE : Garry Davis et nous-mêmes ne pouvons pas adhérer, et nous n'adhérerons à aucune organisation politique, à aucun rassemblement faisant le jeu ou paraissant faire le jeu d'un bloc ou de l'autre, dans la guerre froide actuellement en cours.

Garry Davis l'a dit, et le répète : il est un homme simple, qui n'a jamais fait de politique, qui ne se sent pas capable de discuter les questions complexes à tout moment posées par le jeu des organisations, et qui donc n'adhère à aucune, mais qui, par contre, se tient prêt à porter partout où l'on parle de paix et d'organisation mondiale, les deux idées simples de l'enregistrement des citoyens du monde et de l'Assemblée des Peuples.

Pour nous, qui sommes liés à cette position symbolique que

QUESTION : Pourquoi Garry Davis avait-il demandé à parler devant le Congrès ?

REPONSE : Malgré cette obligation de non-participation, c'était un devoir que de ne pas ignorer une manifestation aussi considérable où l'on annonçait, à tort ou à raison, que 600 millions d'hommes seraient représentés dans leur volonté de paix. Les Citoyens du Monde doivent se manifester dans tout effort visant à éveiller les masses populaires à leur responsabilité face au problème de la paix.

Par ailleurs, la présence tout à fait exceptionnelle à Paris de nombreux représentants de l'Est venus pour parler de paix, appelait un geste pour ouvrir le dialogue et pour porter à leur connaissance l'existence et les propositions constructives des Citoyens du Monde.

Garry Davis aurait eu le plus grand désir de parler avec eux d'homme à homme, de la citoyenneté mondiale. C'est pourquoi il n'a pas craint de renouveler deux fois sa proposition.

QUESTION : Pourquoi Garry Davis a-t-il rendu publiques ses démarches ?

REPONSE : Par honnêteté et pour que tout soit bien clair aux yeux de l'opinion publique. Le bureau du Congrès connaissait la substance de la déclaration qui serait faite et il n'avait à craindre aucune provocation, ni aucune manœuvre. De plus, en cas de refus comme en cas d'acceptation, il était dans l'intérêt de la citoyenneté mondiale, comme dans celui du Congrès, que nul ne pût falsifier la vérité : c'est pourquoi une conférence de presse avait été prévue pour le vendredi soir, 12 avril.

QUESTION : Garry Davis est-il étonné du refus opposé à sa demande par le bureau d'organisation du Congrès ?

REPONSE : D'aucune manière. Tout congrès a ses lo's. Garry Davis n'était pas adhérent et il n'avait donc aucun droit à y prendre la parole. Il sollicitait une faveur. C'est le propre d'une faveur de pouvoir être refusée. Garry Davis regrette ce refus, mais il ne s'associe nullement à ce qui lui s'en scandaliserait.

LA PAIX POUR TOUS EST OUVERTE A TOUS

par Louis Martin Chauffier

LES délégués rassemblés ici représentent, je crois, 600 millions d'hommes et de femmes. Ce n'est pas assez, il s'en faut de beaucoup, il y a, sur cette vaste terre, beaucoup plus de 600 millions d'hommes et de femmes qui veulent la paix.

Il s'en faut de moitié. C'est beaucoup trop, et là se mesure l'effort qu'il reste à accomplir, il faut qu'à l'avenir — car ce Congrès n'est pas un événement sans lendemain, mais un départ — il faut qu'à l'avenir se joignent à nous les innombrables qui souhaitent de vivre en paix, mais n'ont pas encore compris que la paix n'est pas un cadeau que vous feraient les gouvernements, qu'elle se gagne et se prend de force, malgré eux, par la volonté têtue et l'effort de tous les peuples.

Il faut aussi qu'à l'avenir se joignent à nous, ceux qui nous regardent avec méfiance, parce qu'on

leur a dit, qu'on ne cesse de leur répéter, que le Congrès est orienté, que nous sommes partisans d'une certaine paix. Il n'y a pas de certaine paix, de paix orientée, de paix partisane. La paix, pour avoir un sens, doit-elle être un mot qui se décline sans adjectif. « La paix est indivisible », déclarait ici, M. Zilliacus. Les adjectifs aussi divisent et réduisent la paix.

Il ne faut, désormais, pas laisser à nos adversaires l'ombre d'une raison de soupçon. Il faut que nous n'ayons pour adversaires que les ennemis de la paix, et, démasqués comme tels.

M. Pietro Nenni demandait, ici, l'autre jour, que, des débats de ce Congrès, sortit un Conseil permanent de la paix. J'espère, je crois, que ce vœu sera exaucé. Il est in-

dispensable qu'il se réalise et qu'un Conseil permanent des peuples, appuyé à définir et à établir les conditions de la paix, s'oppose aux Conseils permanents de gouvernements, tout occupés, de bon ou de mal gré, à préparer, les conditions de la guerre. Nus espérons que l'Organisation des Nations Unies finira par avoir la force et la sagesse de jouer son rôle et de mettre en vigueur sa Charte au lieu de la ranger, à côté d'elle, la pré-cédant et l'entraînant, il faut que l'Organisation des Nations Unies lui facilite la tâche et, au besoin, la presse de l'accomplir.

Ce Conseil permanent des peuples, que nous souhaitons tous, aura une tâche urgente à mener à bien. Car, il ne s'agit pas seulement d'empêcher une guerre

éventuelle. Il s'agit, dès maintenant, de combattre ce qui n'est pas une possibilité redoutable, mais une réalité plus redoutable encore, car ce qui est, est plus redoutable encore que ce qui pourrait advenir. La préparation à la guerre existe : qu'on accepte, qu'on souhaite ou qu'on redoute la guerre, qu'on y voie une fatalité, une solution ou un péril mortel, contre lequel il faut se prémunir, tous les Etats du monde s'entraînent, les uns, les autres, à une effrayante course aux armements. Et certains s'entraînent déjà, par une propagande subtile et puissante, à justifier, en apparence, les desseins d'une guerre injuste, en lui prêtant, pour abuser les peuples, l'aspect d'une défense légitime.

(Extrait de l'intervention de M. Martin-Chauffier au Congrès des Partisans de la Paix).

RE-TRIBUNE LIBRE-TRIBUNE LIBRE-T La guerre ne paie pas...

UNE troisième guerre mondiale, même si elle était « gagnée » par le régime capitaliste, porterait à celui-ci un coup fatal. Garry Davis, qui est pour la paix, demande à être mis en rapport avec M. Fedelev et le métropolitain Nicolas qui, tous les deux, sont « contre la guerre ». Cette conversation s'avère irréalisable. Il y a quelques semaines, le même malentendu s'est produit à New York. D'un côté, la foule criait : « A bas la guerre ! » et de l'autre côté avançait des gens avec des pancartes : « Vive la paix ! » La police a été obligée d'intervenir aussitôt, autrement, on se serait vu aux mains. Le premier groupe s'était réfugié dans l'hôtel Waldorf-Astoria ; le second, sous la pluie battante, s'agenouillait au milieu de la Cinquième Avenue et priait Dieu de déjouer les sinistres projets des congressistes.

On ne s'entend plus parce qu'il n'existe plus de langage commun. Les mots qu'on emploie prennent des significations différentes selon le journal du matin qu'on a l'habitude de lire. On peut citer un grand nombre de vocables qui, au moment où ils avaient été créés, avaient des idées pures, innocentes, presque idéologiques, et qui, actuellement ont acquis des rejets malsains, péroratifs, même haineux. Prenons comme exemple : pacifisme, antimilitarisme, démocratie anar-

chiste, nucléaire, parlementarisme, Est-Ouest.

Pour s'entendre, il faut recréer un langage commun, il faut s'assurer une base commune de départ.

J'ai l'impression que l'Ouest et l'Est n'ont actuellement qu'un seul penseur politique également accepté et vénéré des deux côtés du rideau de fer : Léon Tolstoï. Ni Marx, ni Jésus-Christ ne parlent de privilège. Pour penser mondialement, il faut penser selon Tolstoï.

—

Pour penser selon Tolstoï il faut penser simplement, mais jusqu'au bout.

La violence ne peut pas créer de nouvelles valeurs. C'est ce qu'ex prime actuellement la formule : La guerre ne paie pas.

Or, il existe des politiciens qui s'inspirent de la guerre en général et de la guerre atomique en particulier pour espérer obtenir des résultats plus « beaux ».

Et après ? Car ce n'est qu'après que les vraies difficultés commenceront.

En effet, le territoire qui s'étend de l'Elbe à Vladivostok ne cessera pas d'exister. Les trois cents mil-

lions de survivants s'obstinent à peupler d'ions les coloirs entre les régions rendues inhabitables par l'uranium. Il faudra prendre une attitude vis-à-vis de ces « troglodytes ».

Occupier et administrer ces territoires ? Combien de gendarmes faudra-t-il placer et maintenir pour avoir bien en mains tous ces habitants de cavernes ?

Abandonner cet Est à son sort ? Les hordes innombrables qui s'y formeront seront poussées vers des terres plus hospitalières par la famine et les maladies. Il n'y aura jamais assez de fil de fer pour arrêter ces nouveaux nomades.

Il n'y a rien d'inévitablement dans ce que nous venons d'exposer, une seule condition suffit pour nous amener vers ces visions apocalyptiques : il faut que les bombes atomiques soient très nombreuses et particulièrement efficaces.

En résumé, la guerre éclair sera perdue dès qu'elle aura été gagnée.

—

Reste la possibilité d'une nouvelle guerre traînante. Ici, nous ne sommes plus sur le terrain d'hypothèses. La guerre 1914 a donné le pouvoir à Léning. La guerre de Chine a permis à Mao-Tse-Toung de s'installer à Pékin. La guerre de 1939 a fini par étendre l'influence du Kremlin sur la Yougoslavie, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie. Si la troisième guerre mondiale traînait pendant 4-5 ans, elle profiterait le reste de l'Europe à commencer par la France.

Le régime capitaliste aurait gagné cette troisième guerre pour faire triompher le Kremlin.

UNE BONNE PROPAGANDE

Collez ce timbre sur votre correspondance ou ailleurs.

Demandez les carnets de 10 timbres à 50 frs, à votre centre local d'enregistrement ou au Secrétariat International des « Citoyens du Monde » (Section France) 6, Boulevard Poissonnière, Paris.

INTERNATIONAL DES CITOYENS DU MONDE

ENREGISTREMENT

SIGNEZ

5 frs

LE PACTE des CITOYENS du MONDE

Vercors

(SUITE DE LA PAGE 5)

grés du PEN. Parce que, dirait-il, c'est une occasion unique pour un homme commun lui de pouvoir exposer ses idées sur la paix à un auditoire d'écrivains « occidentaux ». Il devrait évidemment s'attendre à ce qu'il lui soit répondu : « Si vous voulez parler devant le PEN, pourquoi n'en êtes-vous pas ? » Il devrait évidemment s'attendre à ce qu'il lui soit dit : « Si vous voulez parler devant le PEN, pourquoi n'en êtes-vous pas ? »

Car si, ensuite, Fedelev prenait prétexte de ce refus, ou laissait la presse communiste en prendre prétexte, pour attaquer le PEN d'être une assemblée hypocrite ; et qui prétend défendre la liberté d'expression mais où en réalité on ne permet de parler qu'aux gens qui pensent comme lui, ou qui ont été désignés par la position résolument nationaliste opposée à l'effort de Garry Davis en faveur d'une limitation des souverainetés nationales — pourvu que cette limitation ne serve pas directement ou indirectement l'impérialisme d'une nation puissante. J'en suis sûr d'autant plus à l'aise pour dire qu'il ne serait pas honnête à Garry Davis de laisser exploiter une entreprise qui n'est que le prétexte à une campagne contre le Congrès de la Paix, où des hommes comme MM. Zilliacus, Harvey Moore, John Rogge, ont librement exprimé des opinions fort différentes de celles en faveur de la majorité présente. Si au lieu de vouloir intervenir lui-même, Garry Davis avait persuadé par exemple un délégué de défendre à la tribune son point de vue, personne n'y eût mis d'obstacle. Laisser croire le contraire serait une méchante besogne.

Sur les bulles de savon on lit : JAMAIS PLUS DE GUERRE

Ce dessin de Grosz dénonce l'faux « pacifisme », qui s'imaginerait que la seule façon d'obtenir la paix sans faire jaillir la seule force organisée capable de l'imposer aux Etats militaires : une Assemblée des Peuples du Monde.

On pourrait croire que le fauteur de guerre est le personnage botté ; il n'est que le symbole des délices sous entendus. Le véritable fauteur de guerre est assis entre ses jambes : ce sont ceux qui n'ont pas encore commencé la lutte pour organiser la paix.

(Ce dessin a paru dans « Action » avec la légende suivante : « Ce dessin de Grosz dénonce le faux « pacifisme » qui refuse de voir qu'il veut la guerre »)



Centre Français d'Enregistrement, « Citoyens du Monde », 6, boulevard Poissonnière.

L'UNITÉ MONDIALE ET LES FAUX PROPHÈTES

L'Union Interparlementaire Mondiale a décidé l'inscription à l'ordre du jour de sa prochaine conférence plénière (Stockholm) en septembre, l'étude des possibilités de la création d'une Assemblée Mondiale Représentative des Peuples.

FAUDRA-T-IL bientôt que, comme il en est déjà pour ce que l'on appelle l'Union Européenne, les Fédéralistes aient à s'inquiéter pour l'effort qu'ils mènent sur le plan mondial, de certains accès de zèle, subits et alarmants, provenant parfois de ceux-là mêmes qui, douteux convertis, avaient été jusqu'ici parmi les détracteurs les plus acerbes ou les plus railleurs de leurs travaux ?

Qui en pourrait douter : Les tâches et les réalisations humaines, spécialement celles qui font l'évolution de la société, passent quasi inévitablement par le cycle sans cesse renouvelé de la triple étape des prophètes, des habiles, puis des révolutionnaires.

Ces cycles s'enchaînent les uns les autres ; et dans leur renouvellement tout au long du temps, est bien rare que quelque génie de sagesse réussisse à abolir l'un de leurs retours sans détruire avec leurs contradictions leur force créatrice.

Le temps des prophètes, moqués, approche de sa fin en ce domaine de l'unité mondiale.

Alors les habiles s'éveillent. Ils ont compris de savoir d'un même coup « réaliser » et dégrader les espérances tout en se ménageant leur gloire. A quel bon s'en attrister. Mieux vaut, dès que leur jour se lève, réclamer respectueux (ou en défendant pied à pied les positions) vers le temps qui doit suivre, celui des réalisations auxquelles il appartient, comme de coutume, de tenter la force de faire pénétrer dans l'édifice nouveau tout ce qui, pour une trompeuse facilité, en aura été rejeté lors de son établissement.

Peut-être n'est-il pas inutile que cette petite philosophie de l'histoire figure dans la formation des véritables fédéralistes mondiaux afin que le doute ou le dégoût ne puissent se saisir d'eux et qu'ils réussissent à poursuivre sans défaillir leur généreux et profond labeur qui sans doute constitue en définitive la meilleure des raisons temporelles d'espérer dans la raison de la dure poussée de l'humanité vers son être...

Lorsque voici trois mois, il fut connu que l'Union Interparlementaire mondiale « vénérable personne de 90 ans d'âge déjà et à la table de qui, fait qui vaut d'être mieux connu, ne méprisait pas de s'asseoir en commun délégués des Assemblées parlementaires, de l'Ouest et de l'Est, comme du Nord et du Sud ou se côtoient non seulement Hindous et Scandinaves, mais encore Bulgares et Grecs (gouvernementaux), Polonais et Yougoslaves (sous Tito), Américains et Tchèques... — lorsque donc il fut connu que l'Union Interparlementaire mondiale s'appuyait à l'ordre du jour de sa prochaine conférence la question de l'étude des possibilités et moyens de réaliser une Assemblée mondiale représentative des peuples, plus d'un des fédéralistes mondiaux les plus avisés conçurent de l'inquiétude.

N'était-on pas précisément là devant l'un de ces accès de zèle inquiétants que nous évoquions à l'instant ?

Sans doute savait-on que dans le cas de l'Union Interparlementaire, il se s'agissait pas tout à fait de conversation ; elle a dans sa constante tradition la préoccupation d'une unité du monde fondée sur le droit.

Mais, tout de même, que vaut, ont pensé beaucoup, son crédit devant les peuples ? Laisser savoir aux peuples que ce sont de leurs parlementaires nationaux (c'est-à-dire de ceux qui souvent sont les souverainistes protagonistes de la souveraineté nationale) qui vont s'efforcer de réaliser les limitations de souveraineté nécessaires pour que demain il y ait encore un monde, n'était-ce pas risquer de leur donner le sentiment que l'on confiait à la chèvre le soin de garder le chou ?

D'autre part, ont pensé d'autres, que vaut l'institution parlementaire elle-même dans sa forme actuelle, représentative d'individus ou

Peuple du Monde doit se mondialiser

PEUPLE DU MONDE doit devenir une tribune contribuant à faire pénétrer dans le monde entier la nouvelle conscience publique de Citoyens du Monde.

Pour parvenir à ce but, il reste à fournir un effort considérable et nous demandons à nos lecteurs de nous y aider, en payant un prix plus élevé au numéro, en s'abonnant, en faisant des abonnements et en augmentant la diffusion.

Abonnements et nouveaux prix

Prix du numéro.....	10 fr.
10 numéros.....	100 fr.
Abonnements de base.....	300 fr.
Abonnements de soutien.....	500 fr. et 1.000 fr.

Le Parti Communiste se proclamera-t-il demain pour la citoyenneté mondiale et l'Assemblée Constituante des Peuples ?

Un camarade Citoyen du Monde, de Nantes, nous écrit :

Le parti communiste attaquait maintenant les Citoyens du Monde en la personne de Garry Davis.

Je n'ai pas ici à défendre un homme ; ce n'est d'ailleurs pas nécessaire, à supposer que Garry Davis soit encore un citoyen américain, comme le président de l'Union mondiale des Citoyens du Monde, comme il l'est effectivement devenu. Cela ne changerait rien pour moi.

Ce qui compte aujourd'hui, c'est la volonté qu'expriment des millions d'hommes de s'unir par delà leurs Etats et au delà des frontières, pour construire la Paix.

Le mot « citoyen du monde », qui qu'on pense « L'humanité » n'a rien à voir avec une vague cosmopolitisme pourri. Le nombre de bons Français qui viennent de se déclarer citoyens du monde en est la meilleure démonstration.

L'aspiration à la citoyenneté mondiale exprime simplement une nécessité sensible à tous les hommes aujourd'hui : les Etats nationaux sont les obstacles les plus nuisibles qu'opposent aujourd'hui le mouvement de conservation de l'humanité, pour faire se combattre demain les peuples au nom de principes sacrés des civilisations marxiste, occidentale ou chrétienne.

Entre citoyen du monde consiste à refuser ces faits et à vouloir les transformer. Chacun en France connaît ces positions, ou les présente d'instinct : Elles sont dans la plus pure tradition jacobine.

Il y a 30 ou 40 ans, la situation historique des peuples n'en était pas arrivée à ce stade. Avec juste raison, on comptait sur la révolution prolétarienne mondiale pour transformer l'ordre économique, résoudre le problème des frontières et éviter le retour périodique des guerres.

Aujourd'hui la solidarité prolétarienne, qu'on le veuille ou non, a

subi de rudes coups, et la révolution sociale et économique mondiale ne naîtra pas avant que ne soient apparues des conditions politiques nouvelles qui permettront à toutes les forces progressistes de se rassembler à l'intérieur d'un monde uni.

Tel es de mon point de vue le fondement essentiel de l'action des citoyens du monde. D'où la volonté de voir naître une Assemblée Constituante des Peuples ou s'exprimer la démocratie mondiale et où se créent librement les nouveaux regroupements de force exprimant la poussée spontanée des peuples vers leur libération.

Cette Assemblée présentera me semble-t-il plusieurs avantages évidents :

- 1) Elle permettra d'arbitrer le conflit russo-américain en s'appuyant sur la masse des peuples pauvres et pacifiques. Elle représentera une force d'opinion réelle et une puissance souveraine pour contrôler l'énergie et les armes atomiques, pour prendre toutes mesures nécessaires à la trêve nécessaire entre les blocs.
- 2) Elle permettra de créer des conditions économiques nouvelles, en réunissant à nouveau les forces syndicales de tous les pays qui deviendront alors capables de peser sur le monde, la production et la distribution des richesses.
- 3) Elle permettra de libérer les peuples de l'hypothèque totalitaire qui pèse sur eux car il ne sera plus nécessaire d'utiliser les idéologies de toute espèce pour faire s'entre-tuer les hommes et leur cachier sous des formules vagues et des promesses lointaines l'impuissance des hommes d'Etat.

Telle est la thèse-pratique des citoyens du monde.

En face de cette proposition précise, c'est un fait, le Parti Communiste demeure actuellement réticent dans le rôle possible de l'Assemblée Constituante des Peuples dans l'édification du socialisme. Il s'en tient au vieux espoir de voir se réunir le prolétariat mondial, sans reconnaître que les Etats nationaux sont les meilleurs instruments de la bourgeoisie pour empêcher ce rassemblement.

N'avant pas accepté ce fait, se déclarant à la fois pacifiste et défenseur des souverainetés nationales, il accepte un jeu bien connu, dont char-

qui sait avec évidence l'inefficacité : il exalte les sentiments nationalistes, il défend l'O.N.U., il ressuscite même les vieux mots d'ordre du pacifisme sentimental et verbal.

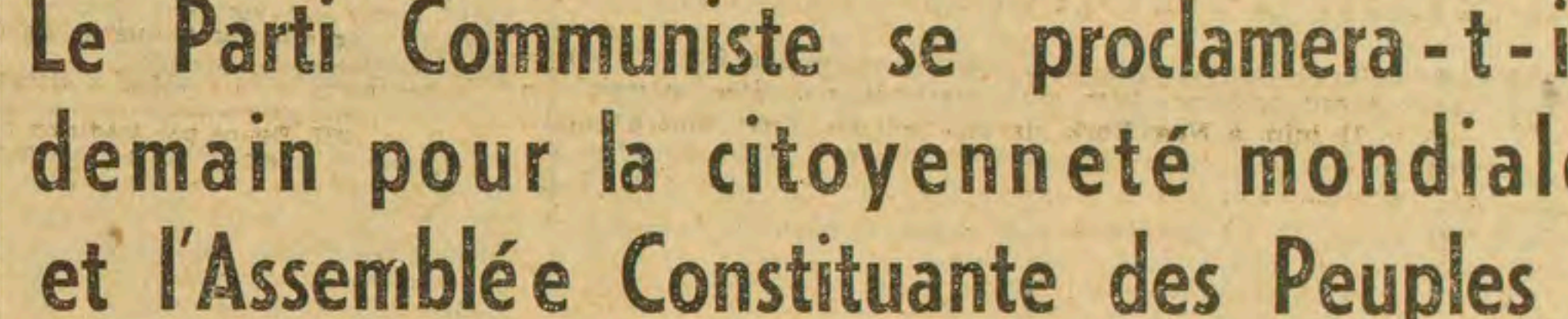
On peut vraiment s'étonner de cette attitude. Personnellement, je ne crois pas que le Parti communiste utilise la paix exclusivement pour élargir sa plateforme politique. Je veux croire à sa volonté réelle de travailler pour un ordre mondial stable et je préfère attribuer l'insuffisance de ses mots d'ordre à un manque d'imagination politique, plutôt qu'à de recourir aux hypothèses classiques sur le machiavélisme stalinien.

Ce qui me confirme, en effet, dans cette hypothèse, c'est la pauvreté même des mots d'ordre sur lesquels le Parti communiste engage sa campagne pour la paix. Il ne suffit pas pour faire la paix d'attaquer l'Amérique, de se battre contre l'URSS, de conquérir un bloc. Ce serait vouloir la guerre. Il ne suffit pas de proclamer la nécessité du désarmement, de vouloir renforcer l'O.N.U., de déclarer que cessent partout les conflits, si l'on ne se déclare pas en même temps d'accord pour que naisse une autorité mondiale capable de réaliser ces vœux. Ce serait, en effet, retomber dans ce verbalisme que j'ai dénoncé si souvent et avec justice le Parti communiste. Il ne suffit même pas d'exalter l'URSS, et de conquérir sur le territoire de l'Armée rouge, car c'est demeurer dans le jeu militaire d'assise et régressif qu'on le veuille ou non. Par de telles exaltations, on assiste contre l'URSS, des oppositions telles, qu'on la conduit progressivement à la guerre.

A vrai dire, avec de tels mots d'ordre, le Parti communiste ne pourra pas continuer d'aller dans une vaste campagne pour la paix et il ne précisera plus clairement ses intentions. Ce serait une sage et, à la longue, le Parti communiste ne manquera pas de perdre beaucoup de son influence. D'où les hypothèses possibles :

- Ou le Parti communiste stoppera son action pacifiste, celle-ci demeurera une phase éphémère dans la lutte mondiale qui oppose aujourd'hui l'URSS et les U.S.A. Dans ce cas, le champ sera libre pour une action pacifiste constructive ;
- Ou le Parti communiste fournira des mots d'ordre adaptés à la conjoncture mondiale et je ne serais pas étonné de le voir se rallier à des perspectives aussi semblables aux nôtres, qui l'amèneraient à se déclarer favorable aux idées de citoyenneté mondiale et d'Assemblée des Peuples

Ce dernier espoir se réalisera-t-il ? Pour l'avenir de la paix, je le souhaite, car je ne peux pas croire que le Parti communiste accepte indéfiniment de donner à ses adversaires le moyen de perdre beaucoup de leur influence, pour leur faire perdre comme aujourd'hui sur des mots d'ordre pacifistes si manifestement insuffisants.



Notre photographie représente « Léon Tolstoï labourant le champ », un bronze d'art, œuvre des travailleurs de l'usine Kossilsky, dans l'Oural.

Les frontières gênent les peuples...

La Trésorerie britannique a refusé récemment à la section écossaise du syndicat national des mineurs, l'autorisation de transférer en France une nouvelle somme d'argent destinée à secourir les familles de mineurs français en détresse.

Par contre, on apprenait le 30 avril que les premiers avions du 308^e Groupe aérien américain, spécialisés dans les bombardements atomiques, étaient arrivés à la base de Lakenheath (Angleterre). Dans l'une des escadilles se trouvaient deux avions qui avaient participé aux bombardements atomiques de Hiroshima et de Nagasaki.

La base de Lakenheath avait été cédée par la Grande-Bretagne aux Etats-Unis. « Chacune des escadilles stationnées là aura toujours neuf sur dix appareils prêts à prendre l'air à n'importe quel moment », précise la dépêche « United Press » qui apporte l'information.

«...mais ne gênent pas les gouvernements

J. E. Centre d'enregistrement de Nantes

PEUPLE du MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du peuple mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

AI-JE DROIT A LA PAROLE ?

Le peuple du monde commence à exister. Déjà, 223.000 d'entre nous, dans 73 pays, ont reconnu qu'ils étaient citoyens du monde et se sont fait enregistrer comme tels. Ils sont entrés dans la Communauté Mondiale qui inclut tous les hommes et toutes les nations. Bien sûr, 223.000 sur 2 milliards, c'est ridiculement peu. Cela ne compte pour ainsi dire pas. Ceux qui préparent la guerre ne seront pas très impressionnés par nous. Mais des millions d'hommes attendent encore et nous souhaitons la bienvenue à ceux d'entre eux qui voudront se joindre à nous.

par Garry Davis

Si je n'ai pas écrit dans cette page depuis six semaines, c'est par crainte, crainte de continuer à parler pour la citoyenneté mondiale. Car en réalité le symbole de la citoyenneté mondiale, c'est vous qui l'avez fait. Il est soutenu dans sa fragilité par vos espoirs et vos désirs comme une feuille par un souffle d'air. Sans votre volonté d'aborder les autres avec confiance et bonne foi plutôt que de les craindre et de les menacer, sans votre refus des divisions absurdes qui conduisent à la guerre, sans votre prise de responsabilité personnelle à l'égard de la communauté mondiale dans laquelle nous vivons, il n'y aurait pas de « Citoyen du Monde Garry Davis ».

que s'introduisait dans la vie courante. Prenons un diner par exemple. Prendre place à table est le premier problème. Qui commencera ? Après un débat prolongé, un traité intervient qui accorde l'honneur à chacun à tour de rôle. Peut-être en même temps un autre traité est-il signé aux termes duquel personne ne pourra enlever de sous aucun autre convive la chaise sur laquelle il s'apprête à s'asseoir.

alliances particulières s'échafaudent avant l'établissement du menu. MM. Acheson et Bevin s'entendent pour que leur première ligne de défense s'étende de la bouteille de bourgogne au couvert à salade de M. Schuman. M. Schuman objecte que c'est un rien trop près du couvert à beurre de M. Vychinski pour l'apaisement général. M. Vychinski profère l'expression de « belléiste » et réclame un morceau de pain supplémentaire. MM. Acheson et Bevin entrent en conférence pour décider s'il faut ou non accorder cette con-

cession. M. Schuman s'excuse dans l'intervalle de référer de ces détails à son gouvernement.

Une fois les territoires ou zones délimités par traités, on commence à ordonner les plats. M. Acheson commande une côte de porc. M. Vychinski câble aussitôt à Moscou pour obtenir des instructions avant d'annoncer ce qu'il prendra. Naturellement cela cause un délai considérable. Puis, M. Schuman arbore un air triomphant pour commander sans l'ombre d'une hésitation : « un borscht ! » Bien sûr, voilà qui plonge MM. Acheson et Bevin dans la consternation et M. Vychinski dans l'affolement. Les câbles vont et viennent, volent de Paris à Moscou, Washington, Londres, et retour. La presse mondiale imprime d'éclatantes manchettes : « SCHUMAN VEUT DU BORSCHT ! ! Situation critique ! » Finalement quelqu'un suggère de demander directement à M. Schuman ce qu'il peut bien vouloir dire. Cela met tout le monde dans une certaine confusion, car ce n'est pas l'usage. Mais comme la situation est critique !... Et M. Schuman de répondre : « Mais... j'aime le borscht ! »

M. Bevin s'excuse et signe avec M. Vychinski un Pacte pour 5 diners et 5 déjeuners avec une clause pour stipuler la reconsidération générale de la situation après cette période.

Le repas est enfin terminé. Les quatre hommes d'Etat sont excédés et de mauvaise humeur. M. Acheson a accumulé 12 couteaux, M. Vychinski 14 morceaux de pain, et MM. Schuman et Bevin des promesses de M. Acheson pour 2 couteaux chacun si le peuple américain juge que cela en vaut la peine.

Un absurde tableau ? Certainement. Ai-je été trop loin ? Peut-être. Et cependant... observons ce qui se passera la semaine prochaine autour de la table.



Les armes américaines de Tchong Kai Chek servent aussi à donner des coups de pistolet dans la nuque. La guerre est partout la même, et dans tous les camps aussi avilissante. N'oublions jamais le visage de ce meurtrier sur commande. Faudra-t-il qu'il soit le nôtre demain ? Et par quelles bonnes raisons nous justifierions-nous si nous avons dormi en paix ce soir ?

Ce citoyen est un symbole. Il représente notre but et le meilleur de nous-mêmes. Mais l'homme, Garry Davis, est-il à la taille du symbole ? Qui est-il réellement ? Est-il sincère ou se fait-il seulement une publicité ? Ces questions, pendant ces derniers mois, ont créé en moi un conflit. Car l'homme Garry Davis est semblable aux autres, ni meilleur, ni pire, il a les mêmes désirs, les mêmes espoirs et commet les mêmes fautes. En vérité il est loin d'atteindre l'idéal qu'il représente. Aussi je devais me poser la question suivante : « Le porte-parole de la citoyenneté mondiale, pour représenter le plus exactement possible l'idéal de tous, doit se rapprocher le plus possible de cet idéal, ai-je donc le droit de parler au nom des autres ? »



Et si par exemple les raisons pour lesquelles j'ai renoncé à ma citoyenneté étaient tout à fait différentes de ce qu'ils croient, et si ayant été acteur je désirais simplement être sur les planches devant un auditoire mondial (cette question, je devais me la poser), mon geste garderait-il le même sens ? La réponse est venue lentement et avec difficulté comme le savent mes proches camarades. J'ai découvert que peu importe la façon dont je peux interpréter après coup ce que j'ai fait. Ce qui importe c'est la signification que vous avez donnée à mes actes : Vous avez vu un homme se détachant du nationalisme et de ses guerres et demandant un Etat Humain pour une paix juste. Et vous l'avez lié à la citoyenneté mondiale. C'est cela qui compte et notre action sera valable tant que l'aspiration commune qui la soutient subsistera. Aucun raisonnement ne pourra justifier une initiative qui ne serait pas prise dans le même esprit.

Garry Davis ira dans ces villes et communes...

- Au cours des mois de juin et juillet, Garry Davis voudrait rendre visite aux Citoyens du Monde de nombreuses villes et communes. Il se propose notamment d'aller dans les villes suivantes : Amsterdam - Angers. Anney - Besançon. Béziers - Bordeaux. Brest - Bruxelles. Cahors - Calais. Carcassonne - Chelmsford (Angleterre). Clermont-Ferrand - Dortmund (Allemagne). Epervain - Essen (Allemagne). Grenoble - Lille. Luxembourg - Lyon. Marseille - Montpellier. Nancy - Nantes. Narbonne - Nevers. Nice - Nîmes. Perpignan - Pontarlier. Rennes - Rouen. Strasbourg - Toulouse. Tours - Turin (Italie). Verdun.

Pourquoi donc le général Clay a-t-il voulu minimiser l'importance de la journée des Citoyens du Monde en Allemagne ?

Le bulletin n° 55 de la « Documentation Française » (23 avril 1949) qui, comme on le sait, est éditée par la présidence du Conseil, (direction de la Documentation), est consacré à l'Allemagne. En tête des études proposées par ces feuillets officiels figure un exposé de deux pages sur l'action des citoyens du monde.

Parmi une foule de renseignements précis dégagés d'une façon presque complète l'impressionnante effort de discussion qui s'est manifesté en Allemagne autour des gestes de refus et des thèses constructives du mondialisme, le bulletin précise que le général Clay n'a aperçu jusqu'ici dans le développement du mouvement mondialiste en Allemagne, que « l'initiative d'un petit groupe d'opportunistes qui a lancé le mouvement des citoyens du monde à Berlin ».

Pourquoi 10 fr. ?

Des Centres d'Enregistrement ont trouvé excessif le prix de « Peuple du Monde », qui vient d'être porté à dix francs. Nous comprenons leur réaction et leur soul, mais nous devons leur dire qu'une telle augmentation a été le seul moyen d'éviter la disparition de cette page. Nous leur demandons d'expliquer aux camarades enregistrés que c'est un sacrifice qui leur est demandé. « Peuple du Monde » n'a pu voir le jour et ne subsiste que par des sacrifices, comme chacun peut l'imaginer. Si des milliers d'abonnements ne sont pas faits d'ici les trois mois, il est vraisemblable qu'elle disparaîtra.

Un événement considérable aux U.S.A. né de l'obstination d'un homme L'Etat de Tennessee élira 3 délégués à l'Assemblée constituante des peuples en août 1950

Il y a deux ans, au Congrès fédéraliste mondial de Montreux, un homme silencieux, au visage doux et obstiné, suivait les débats avec attention, allait de groupe en groupe et écoutait sans parler. Mary Lloyd, fille de la grande pacifiste américaine, qui s'est tuée à la tâche pendant les deux guerres, m'avertit que cet homme qu'elle connaissait depuis longtemps, était Fyke Farmer, avocat américain, apôtre de la cause de l'unification mondiale. Père de quatre enfants et sans fortune personnelle, il envisageait de quitter son métier pour se vouer entièrement à la cause et convaincre ses concitoyens de voter, en 1950, pour l'Assemblée Constituante des Peuples.

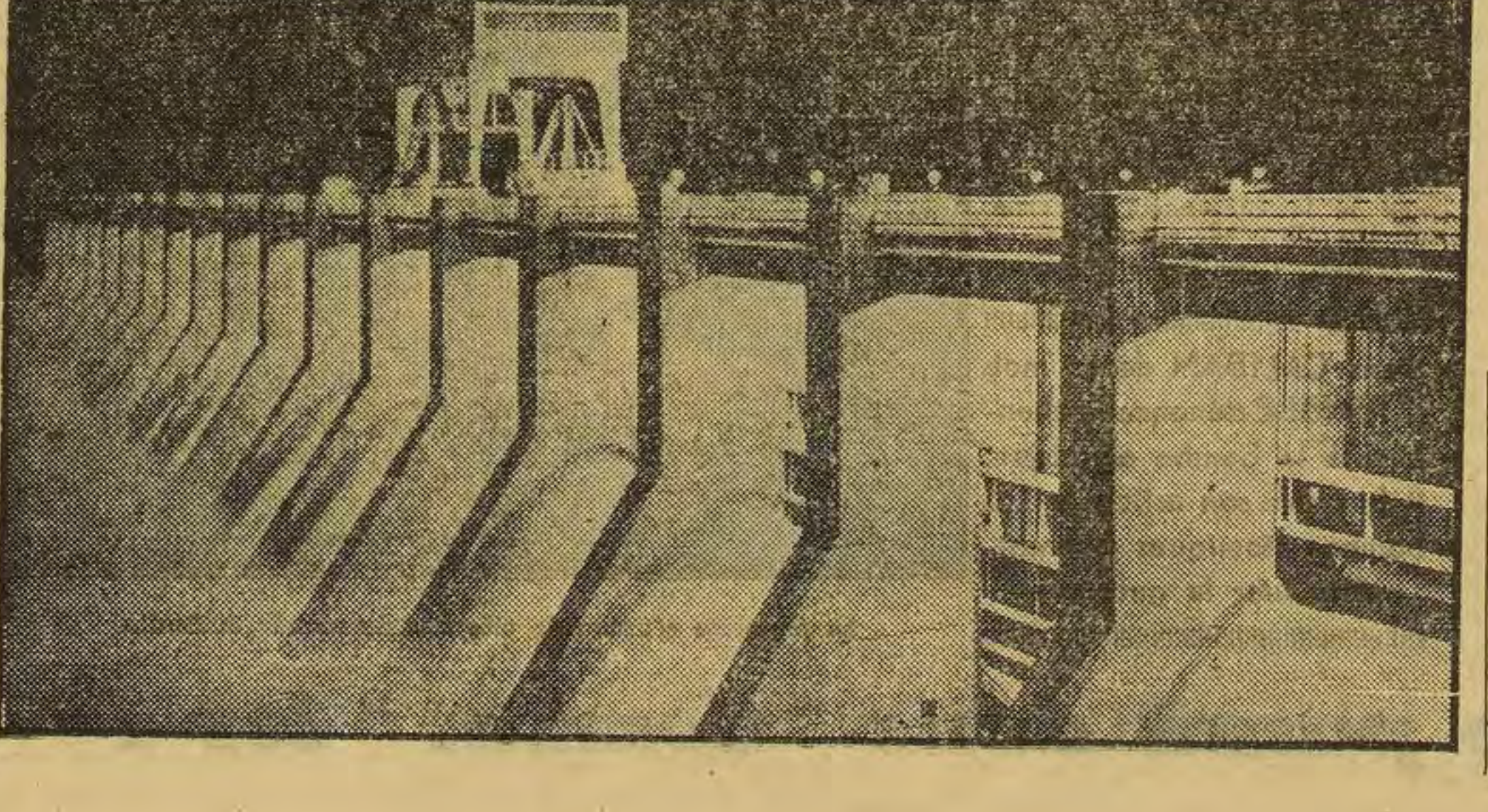
Voici les passages essentiels du texte de loi : « ... Attendu que, sous le système politique des Etats-Unis tous les pouvoirs à caractère national qui ne sont pas délégués au gouvernement par la Constitution sont réservés aux peuples de tous les Etats ; « ... Attendu que l'exercice de la souveraineté par le peuple des Etats-Unis, à ce moment critique de la conjoncture internationale, en participant à l'établissement d'un gouvernement fédéral mondial pour abolir la guerre entre nations est vital pour la sécurité et le bonheur des générations présentes et futures ; « ... Attendu que le plan ou système de représentation à l'Assemblée mondiale fixe un délégué par million d'habitants, le peuple des E.-U. sur la base des derniers recensements aura droit à 131 délégués »

et que l'électorat de Tennessee élira 3 délégués. « ... Par conséquent, décrète... « ART. 1er. — Que des élections se tiennent dans l'Etat le premier jeudi d'août 1950 dans le dessein d'élire des délégués à une Assemblée Mondiale. » « ART. 5. — Que les candidats délégués remplissent les conditions d'éligibilité établies par la Constitution des E.-U. pour les élections présidentielles, c'est-à-dire, que tout sénateur ou député, ou toute personne ayant une charge de confiance ou un intérêt dans le gouvernement ne pourra être délégué. » « ART. 8. — Que le gouverneur et le secrétaire d'Etat délivreront aux trois candidats ayant obtenu le plus grand nombre de votes des certificats de leur élection comme prévu par la loi dans le cas d'élections présidentielles. Les trois candidats ayant ainsi reçu des certificats de leur élection seront délégués à l'Assemblée Constituante Mondiale... »

Le Tennessee serait-il le lieu des grandes audaces ?

C'est dans ce même Etat de Tennessee qu'un gigantesque projet d'exploitation du sol et de la force des eaux a été mis en application par le Président Roosevelt. La Tennessee Valley Authority a été fondée malgré l'opposition des businessmen, et notre photo montre une vue de nuit du barrage Chickamauga réalisé par cette Société nationale. Douze de ces énormes barrages sont actuellement en fonctionnement et le projet en comprend 22 : 9 sur le fleuve et 11 sur ses affluents.

Faute de place, il n'est pas possible de décrire le labour, les multiples démarches, les déceptions, les sacrifices de l'obstiné Fyke Farmer qui a réussi ce véritable exploit, et qui, maintenant, avec des camarades s'attaque à d'autres Etats. Est-il nécessaire de souligner l'importance de cet événement historique ? Il est le plus dur démenti à ceux qui prétendent que l'opinion américaine veut la guerre, et le plus cuisant échec de la propagande qui essaie de préparer cette même opinion à la guerre. Par ce vote, l'opinion publique de l'un des 48 Etats américains vient en fait, de dire au monde : 1. Nous ne voulons pas faire la guerre contre l'U.R.S.S. 2. Nous voulons une loi mondiale et un gouvernement mondial pour la faire respecter. 3. Nous voulons l'établir démocratiquement en envoyant nos délégués à l'Assemblée des Peuples qui seront 131 Américains et qui siègeront auprès de 100 Soviétiques, de 300 Hindous, de 400 Chinois, de 110 délégués de l'Union Française. 4. Nous abandonnons ainsi à la souveraineté mondiale le contrôle de notre impérialisme et en particulier de notre stock de bombes atomiques. N'est-ce pas un fait étonnant, d'une signification et d'une portée révolutionnaire sans précédent ? Qu'en pensent Truman et Staline ? Qu'en déduisent les spécialistes de leurs propagandes ? J. A.



FRONTIERE Le Brésil, indique « Combat », dont on sait qu'il brûlait en moyenne 7,5 millions de sacs de café avant la guerre, a subi des destructions : en 1947, seulement 2 millions de sacs ont été récoltés. D'autre part, nous lisons dans la rubrique « Ravitaillement » : La mise en place des quantités réservées à la ration de 125 gr. se poursuit. On espère que le ticket pourra être débouqué entre le 15 et le 20 mai.

IL FAUT UNE LEGISLATION POUR CEUX QUI REVENDIQUENT LE DROIT DE NE PAS TUER

JEAN-BERNARD MOREAU, qui, en novembre, refusa de faire son service militaire en demandant à travailler dans un service d'intérêt mondial, vient d'être condamné à un an de prison. Il s'était déclaré citoyen du monde.

Tout en comprenant fort bien les excellentes raisons qui ont guidé le Tribunal dont la fonction est de maintenir le moral de l'armée en frappant par

l'exemple, et la situation délicate dans laquelle se trouve le ministre de la Guerre devant un tel cas, nous demandons à ce que ce cas soit posé devant l'opinion publique.

Nous nous permettons de rappeler que nulle autorité au monde n'a le droit de contraindre à tuer, et puisque le commissaire du Gouvernement a cité le Père Riquet, nous invitons respectueusement les

autorités religieuses à se prononcer.

Nous y invitons notamment celles qui se trouvaient rassemblées au dernier Congrès de Pax Christi. Nous prions ceux qui auraient le désir de se constituer en conseil de solidarité autour du cas Moreau, de nous faire connaître leur nom.

Nous demandons aux parlementaires qui se sentiraient moralement engagés, de bien

vouloir étudier quelle forme pourrait prendre une demande d'interpellation avec dépôt d'un projet de loi.

Nous nous permettons de rappeler aux membres du Gouvernement que la reconnaissance de l'objection de conscience n'a nullement empêché l'Angleterre et les U.S.A. de gagner la dernière guerre. L'Allemagne elle-même vient, par la Constitution de Bonn,

de reconnaître ce droit. Serait-il impossible à l'Assemblée nationale de fonder une législation nouvelle du droit à ne pas tuer, qui permettrait de choisir notamment entre les possibilités suivantes : service militaire national, service militaire supra-national, travail volontaire dans un service d'intérêt mondial ?

(Correspondance à adresser au Centre de Recherche et d'Expression Mondialiste.)

Un Citoyen du Monde en prison : J.-B. Moreau



Le 6 mai dernier, quelques journaux ont relaté le procès de Jean-Bernard Moreau, objet de conscience, qui s'est déclaré Citoyen du monde et a refusé le service militaire français, en se déclarant prêt à accomplir un service mondial d'utilité publique. On a relevé, dans le réquisitoire du Commissaire du Gouvernement, la phrase suivante : « L'armée française possède maintenant de remarquables sections psychopathiques et l'on voit, après quelques mois, des objecteurs de conscience se ruer sur les effets militaires qu'ils abhorraient ». Sans s'arrêter pour ruer sur la formule, on s'attarde sur la notion de liberté qui est celle de ce Commissaire du Gouvernement. Il semble nécessaire de noter quelques détails significatifs de ce procès dont l'atmosphère a été très différente des procès d'objecteurs de conscience d'avant guerre. Cette fois, plus d'ironie insultante à l'égard de l'accusé, plus de dépositions de témoins interrompues plus d'attaques sur la « lâcheté » de l'objection de conscience. Le Tribunal militaire se serait-il trouvé pour la première fois en état de mauvaise conscience ?

Le président Deive, calme et impartial, lit la lettre précédemment envoyée par Moreau au ministre de la Défense Nationale pour expliquer son attitude.

Cette lettre où Moreau se proclame Citoyen du monde, apporte des arguments neufs en faveur du droit à refuser aujourd'hui de porter les armes. Moreau, non seulement y affirme qu'il voit dans le meurtre une part d'inconscience et de démission spirituelle et qu'il se refuse à sa préparation (l'objection de conscience classique), mais il affirme encore que les raisons de division entre les hommes ont aujourd'hui dépassé les cadres nationaux et que la défense nationale, à laquelle il appelle respectueusement, n'est que la défense d'un territoire « découvert » par la défense de causes qu'il ne veut pas servir. Fait très nouveau, il demande à travailler dans un service d'intérêt mondial.

Lors de son interrogatoire très bref, il ne fait que confirmer les termes de sa lettre, mais la suite du procès s'aborde cependant que la discussion de l'objection de conscience classique.

Le réquisitoire du Commissaire du Gouvernement ne dure que 7 minutes. Il insiste surtout sur le fait que l'objection de conscience est ignorée qu'il voit dans la note « la nécessité d'une législation en France à ce sujet ». Il fait valoir que l'Eglise, dans sa majorité, ne suit pas les objecteurs de conscience et oppose à la thèse de l'accusé, l'avis formel du Père Riquet. Réquisitoire modéré par rapport à l'avant-guerre, mais qui se termine par la demande du maximum de peine : deux ans de prison. La plaidoirie de M. Nez rappelle, qu'en 1902, un colonel avait refusé pour raisons religieuses de participer à l'expulsion des congréganistes. Ce colonel avait été acquitté du chef de désobéissance militaire et condamné seulement à un jour de prison pour avoir pas défilé aux ordres du Préfet. M. Nez trace brièvement un historique de l'objection de conscience et cite en exemple les pays qui ont une législation à ce sujet.

Le tribunal n'inflige pas le maximum : Moreau fera un an de prison.

G. H.

SITUATION DE L'OBJECTEUR DE CONSCIENCE DANS LE MONDE

C'EST un titre d'honneur des Etats anglo-saxons et scandinaves, de respecter l'attitude des objecteurs de conscience et d'avoir institué à leur égard une législation spéciale. En Angleterre et dans les Dominions (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud), aux Etats-Unis, en Suède, en Norvège, au Danemark, en Finlande et en Hollande, l'Etat a créé des tribunaux devant lesquels l'objecteur de conscience peut et doit justifier sa décision de refuser le service militaire et de servir son pays selon sa conscience.

par René BOVARD
Directeur de la revue « Suisse contemporaine »

En Angleterre, au Canada et aux Etats-Unis, seuls les motifs religieux sont admis ; aux Etats-Unis il faut même faire partie d'une communauté religieuse nettement définie condamnant l'obligation de tuer. En Australie par contre, comme dans les Etats scandinaves, les motifs d'ordre philosophique et moraux sont admis à côté des motifs proprement religieux. L'interprétation de la liberté de décision de l'homme y est donc plus large, plus respectueuse de l'humanisme. En Union Soviétique l'objection de conscience a été admise pour les Tolstoïens, jusqu'à la dernière guerre. Depuis, les informations à ce sujet font défaut.

L'objection de conscience dont les motifs ont été reconnus valables par ces tribunaux spéciaux, composés d'ecclésiastiques, de membres du corps enseignant et de militaires, est tenu d'accomplir un service civil de durée égale, voire supérieure au service militaire imposé aux autres citoyens et comportant un effort et des dangers équivalents au service militaire. Mais le requis civil ne doit en aucune façon aider à la guerre ou à sa préparation. La législation anglaise et celle des Dominions est particulièrement souple : elle prévoit plusieurs catégories d'objecteurs de conscience : ceux auxquels on reconnaît le droit de ne faire aucun service d'Etat, même civil ; ceux qui remplacent le service militaire par un service civil ; et ceux qui sont versés dans les formations sanitaires de l'armée.

Au cours de la dernière guerre, plus de 60.000 objecteurs de conscience ont obtenu satisfaction devant les tribunaux anglais, plus de 15.000 aux Etats-Unis et quelques milliers dans les autres Etats cités.

En Allemagne, la Constitution de Bonn prévoit elle aussi le respect de l'objection de conscience.

En France et en Suisse par contre, pour ne citer que ces deux pays qui nous sont particulièrement chers, l'Etat se refuse pour l'instant à admettre l'objection de conscience et punit le refus du service militaire de peines allant de quelques mois à plusieurs années. En Suisse, l'objecteur condamné est assimilé aux criminels de droit commun et se trouve en règle générale privé de ses droits civiques pour plusieurs années. Néanmoins, il s'est trouvé des hommes dans ces pays qui ont eu le courage de préférer subir ces condamnations plutôt que de renoncer à leur conviction. En Suisse, il y en a une centaine, parmi lesquels nous ne voulons citer que Pierre Cérésole, mort il y a deux ans des suites de son emprisonnement, et qui fut le fondateur du Service Civil Volontaire International, création, avant la lettre, d'une activité pratique de Citoyen du Monde.

Mais pour avoir passé nous-mêmes devant les tribunaux militaires suisses, nous nous sommes rendu compte de la maladresse des juges obligés de condamner le prévenu tout en le respectant, et de retrancher de la communauté nationale des hommes dont ils reconnaissent la qualité morale. C'est donc que la loi qui impose à tous un même service est mauvaise, parce qu'elle est essentielle. La conscience de des juges eux-mêmes ne sera satisfaite que lorsque les législateurs responsables auront créé une loi plaçant la liberté de la conscience au-dessus de la raison d'Etat, admettant ainsi que la conscience qui s'exprime d'une façon authentique ne peut agir autrement que pour le bien de la communauté.

Nous voyons où nous mène la foi dans la seule force matérielle. Il est grand temps d'ouvrir les portes et de réintégrer dans le cadre national les forces qui s'affirment en fonction d'un Monde de fraternité universelle. L'avenir n'appartient ni aux nations, ni aux blocs, il appartient au Monde.

Ni mouvement ni doctrine

Le Secrétariat International Provisoire des Citoyens du Monde communique :

Nous rappelons aux citoyens du monde qui s'organisent ou veulent s'organiser qu'il n'y a ni mouvement, ni doctrine de citoyens du monde.

Leur volonté de se dénombrer en demandant et en distribuant la carte de citoyen du monde donne lieu à la naissance de Centres d'Enregistrement qui doivent être accrédités, et d'une Direction de l'Enregistrement dont la responsabilité est de réaliser au plan national et international cette immense opération technique. Nulle doctrine ne lui est liée, ni aucun document, qu'il soit issu du Centre de Recherche et d'Expression Mondialiste ou de tel groupe ou mouvement.

Les actions ultérieures du Secrétariat des Citoyens du Monde qui visent à informer ou à organiser en vue de faire naître la souveraineté mondiale ne seront pas davantage liées à telle ou telle doctrine. Chrétiens, athées et bouddhistes, communistes et anticommunistes seront représentés à l'Assemblée des Peuples comme dans les services techniques mondiaux qui pourront apparaître.

Les trois seuls documents officiels existant actuellement sont :

1. - Le texte de la demande d'enregistrement.
2. - La carte de Citoyen du Monde.
3. - Le Pacte des Citoyens du Monde (avec lequel il n'est pas nécessaire d'être d'accord pour se déclarer citoyen du monde et s'enregistrer).

Nous mettons particulièrement en garde les camarades tentés de constituer des Comités départementaux ou régionaux avant d'avoir enregistré leur village, leur quartier, leur usine ou leur bureau.

Il n'est question pour l'instant que de multiplier les Centres d'Enregistrement de communes et de villes, d'accroître leur rayonnement et leur efficacité.

Pourquoi donc le général Clay

(SUITE DE LA PAGE A)

calt un appel aux Allemands, où il couvrait que, dans l'organisation de son gouvernement mondial, on ne devait pas oublier les Allemands. Le 23 mars, s'est tenu à Hambourg une grande manifestation des Citoyens du monde, avec la participation de Lord Beveridge, auquel Garry Davis avait envoyé un télégramme de bienvenue.

Après avoir paru destinés à se heurter (« Wurtemberg-Bade », « Schwäbische Tagblatt, de Tübingen », z. f. 2 mars), les tenants de la formule supra-nationale coordonnent leurs efforts.

Au début d'avril, le nombre des inscriptions atteignait déjà 130.000. Le 22 mars, la « Fränkische Landeszeitung » (d'Ansbach, z. am.) publie ce qui suit :

« Après avoir organisé des réunions d'éducation, la Ligue de l'Etat Mondial a fait procéder, dimanche 20 mars, dans les villes de Bayreuth, Cobourg, Lichtenfels et Rotherode, ob der Tauber à un référendum sur la question que voici : « Etes-vous pour un gouvernement mondial supra-national et pour un Parlement mondial ? ». Le vote a eu lieu au scrutin secret et selon les principes de la Constitution bavaroise. A Bayreuth, on a compté 7.277 votants sur 37.093 inscrits. Sur les 7.277 suffrages émis, 62 étaient nuls, 6.985 positifs et 210 négatifs, ce qui donne une participation de 19,6 % et 97,1 % des partisans de l'idée de la Ligue de l'Etat mondial, contre 2,9 % de réfractaires. Dans les autres villes, les résultats ont été les suivants : Cobourg : inscrits, 30.101 ; votants, 31.195 ; nuls, 16 ; oui, 31.127 (98,3 %) ; non, 36 (1,7 %). — Lichtenfels : inscrits, 7.013 ; votants, 1.843 (26,3 %) ; nuls, 16 ; oui, 1.798 (98,3 %) ; non, 31 (1,7 %). — Rotherode : inscrits, 7.210 ; votants, 2.964 (41 %) ; nuls, 30 ; oui, 2.871 (97 %) ; non, 63 (3 %). »

« La « Nord See Zeitung » écrit :

« Il est compréhensible que l'idée de l'Etat mondial trouve tant de partisans en Allemagne, car non seulement l'Allemagne est située dans le champ de forces des tensions politiques, mais encore l'idée patriotique y est compromise comme nulle part ailleurs. Seuls les mobiles sont susceptibles d'inquiéter. Celui qui plaçait déjà l'humanité au-dessus de l'Etat, parfois en s'exposant à un danger et à un préjudice personnel, celui-ci a sa place dans les rangs des Citoyens du monde. Mais celui qui cherche à obtenir un passeport lui permettant de quitter l'Allemagne, réduite à une grande pauvreté, afin de se débarrasser de sa part de responsabilité dans l'hitlerisme, celui-ci ne nuit pas uniquement à son honneur personnel, mais aussi à celui de l'humanité mondiale. »

... Garry Davis met d'ailleurs en

En Suède les étudiants d'Upsala se déclarent Citoyens du Monde

CORRESPONDANCE DE STOCKHOLM, 26 avril 1949.

Ce soir, les étudiants de la célèbre Université d'Upsala se déclarent Citoyens du monde. Cela se passait dans le grand amphithéâtre de l'Université où, malgré la douce soirée de printemps, 500 à 700 jeunes « académistes » s'étaient réunis. Les jeunes, ainsi que quelques vétérans de la pensée de l'Etat mondial, ont discuté sur « le Mondialisme, Garry Davis et la Paix ».

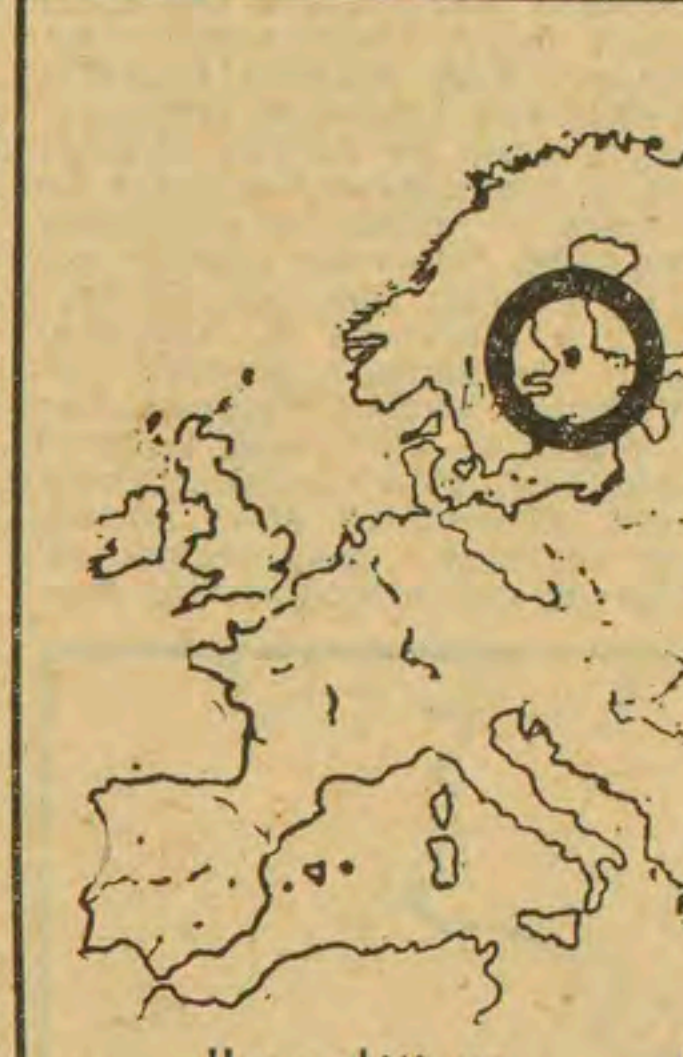
« Le problème des « displaced persons » serait résolu par la citoyenneté mondiale », dit le médecin des hôpitaux, le docteur Eva Lagerwall. Le vieux poète Gustav Hedemwind-Erissbon a déclaré son adhésion enthousiaste au mondialisme : « Malgré le crépuscule actuel du monde, la volonté de l'esprit ne le cède pas à la force de la chair », a-t-il ajouté. Un député, M. G. Fabianer, a suggéré que les intellectuels d'Upsala forment un groupe de travail pour la Fédération mondiale.

A la fin du meeting, les étudiants et les étudiants ont applaudi avec enthousiasme leurs noms sur les listes de Citoyens du monde.

OU SERA LA CENTRALE DE L'ENREGISTREMENT DES CITOYENS DU MONDE ?

La Commission Internationale d'Etudes de l'Enregistrement s'est réunie les 14 et 15 mai. Entre autres propositions et décisions, elle a notamment confirmé le choix de Paris comme siège du Centre International de l'Enregistrement, habilité à reconnaître et à implanter les centres dans chaque pays. Ces centres ou s'organiseront les Directions techniques de l'Enregistrement, seront appelés à devenir les Consuls de Citoyens du Monde.

Le Centre International fait connaître qu'il est à la recherche de locaux pour procéder à une rapide réinstallation et qu'il demande aux Citoyens du Monde parisiens de l'aider dans cette tâche.



L'exemple des Iles d'Aaland

Il y a déjà un « Service d'intérêt mondial »

par Carl Erik ALMSTROEM

Au milieu de la mer Baltique, entre la Suède et la Finlande, se trouvent les Iles d'Aaland, comprenant une population d'environ 30.000 paysans, pêcheurs et navigateurs.

Ces Iles occupent, depuis des siècles, une des positions stratégiques les plus convoitées, non seulement des nations côtières, mais aussi des grandes puissances. Les Aalandais de langue et d'origine suédoises constituent peut-être la population la plus fermement pacifique qu'il y ait au monde.

Bien que sous la souveraineté de la Finlande, avec un régime spécial d'autonomie locale, les Aalandais sont exemptés du service militaire qui est obligatoire en Finlande. Au lieu du service militaire, les jeunes gens ayant atteint l'âge de la conscription font le « Service d'intérêt mondial de sécurité » que réclame le « Pacte des Citoyens du Monde »... puisqu'ils accomplissent un service volontaire de navigation comme pilotes.

« Naviger n'est pas non seulement nécessaire, mais non de vivre, disais-je autrefois une phrase paradoxale des Romains. Cette devise est celle des hommes d'Aaland qui risquent volontairement leur vie, dans une mer particulièrement dure, où ils servent la sécurité des équipages et des navires de tous les pays.

Depuis quand cette situation existe-t-elle dans ces Iles ?

Cette situation curieuse est depuis les siècles un état de fait qu'aucun pouvoir n'a osé contester.

En 1808, la Suède, à laquelle appartenait encore, à cette époque, la Finlande et les Iles d'Aaland, était en guerre avec la Russie sur le territoire finlandais. Le général, commandant en chef de l'armée suédoise, Von Döbeln, ordonna la mobilisation des Aalandais pour l'armée. La décision rencontra une opposition et fut refusée par le général de réserve, reproches du roi de Suède Gustave IV Adolf, qui donna l'ordre de déclarer la mesure nulle, en soulignant les droits ancestraux des Aalandais à piloter les navires, au lieu d'être requis pour la guerre.

Service obligatoire et constructif qui devrait prendre en exemple l'humanité militarisée de nos jours !

Les citoyens libres de Chelmsford-Mundi

par Ernest MILLINGTON, député travailliste au Parlement britannique.

Etudes techniques et réalisations sont en cours à la fois pour des Elections Pilotes et pour la mondialisation des communes et des villes. La Commission Internationale de l'Assemblée des Peuples pour les Elections Pilotes, qui s'est réunie le 27 avril dernier à Londres a établi une première coordination de ces diverses opérations qui sous des formes variées vont au cours de cet été, exprimer le bon sens des communes et des villes à travers la folie des Etats.

Les municipalités qui désirent participer à ces opérations sont invitées à se faire connaître.

PEUT-ETRE paraîtra-t-il surprenant à nos amis français que les Anglais, dont les aptitudes imaginatives sont fort réduites, s'attachent pourtant à bien des symboles, tout comme les peuples latins. Nos actes symboliques, naturellement, sont très traditionnels, et nous continuons à les accomplir bien des années après en avoir oublié les origines.

Aujourd'hui, pour la Campagne d'Elections-Pilotes qui commencera à Chelmsford le 20 juin prochain, nous cherchons à honorer les citoyens du monde des autres villes.

Dans Chelmsford, vieille ville anglaise dont l'histoire connue remonte au temps des Romains, commencent à se constituer des citoyens du monde, nous, ses habitants, allons nous déclarer citoyens du monde, déclarer notre cité territoire mondial et en conférer la franchise aux citoyens du monde de quelque pays qu'ils soient ?

Notre premier symbole trouve un précédent en remontant au 19^e siècle de l'histoire anglaise. Les rois George d'Angleterre avaient coutume, alors, de conférer le titre « Regis » (en latin « du roi ») à une ville qu'ils aimaient particulièrement ou qui leur avait rendu des services importants. Ainsi : Lynde Regis, Bognor Regis, etc. Au lieu de voir un roi honorer une ville en ajoutant à son nom un suffixe, nous envisageons de demander aux habitants de Chelmsford qui se seront déclarés citoyens du monde, de conférer eux-mêmes à leur ville le suffixe « Mundi » (« du monde » en latin). Ainsi, une première parcelle du territoire mondial qui se seront déclarés citoyens du monde y auraient manifesté par ce geste que leur première allégeance va à l'humanité.

Nous souhaiterions voir s'étendre au monde un second symbole honorifique traditionnel. En Angleterre, une ville peut conférer un honneur spécial à un citoyen qui lui a rendu des services importants en lui donnant le titre de « Citoyen Libre » de la ville. Cette « liberté », honneur maintenant purement symbolique, trouve son origine aux temps anciens de l'occupation romaine de la Gaule et de la Bretagne : à cette époque, le plus grand honneur auquel un homme pouvait prétendre, était la citoyenneté romaine dans son intégralité. Une nouvelle forme peut sûrement être donnée aujourd'hui à cet honneur traditionnel. Puisque le degré de citoyenneté le plus élevé pour un homme moderne est devenu la ci-

MONTPELLIER

A l'issue de la première réunion des Citoyens du Monde de Montpellier, qui rassemblait 1.000 personnes à la salle des Concerts du Casino, le député-maire de Montpellier, M. Boulet, s'est fait enregistrer comme Citoyen du Monde, sous les acclamations de la foule, et quatre cents nouvelles demandes ont été reçues.

Le Centre d'Enregistrement de Montpellier est né il y a trois mois à peine, à l'initiative de quatre jeunes gens : un ouvrier vulcanisateur, un fonctionnaire de l'Electricité de France, un étudiant en médecine et un artisan.

NANTES

Le Centre d'Enregistrement de Nantes, qui s'était fixé à sa création, comme première étape, d'atteindre le chiffre de 10.000 enregistrements, y parvient ce mois-ci.

PARIS

Le Secrétariat Parisien à l'Enregistrement des Citoyens du Monde (6, rue de la Chaussée-d'Antin) remercie les volontaires qui en 7 semaines ont permis de porter de 11.000 à 28.000 le nombre d'enregistrés dans la région parisienne et d'organiser 14 permanences.

ETIEMBLE dénonce le changement à la bombe atomique

Il faut lire son article « Les bombes atomiques peuvent-elles tuer la guerre »

ERRATUM

La rédaction de « Peuple du Monde » prie ses lecteurs de l'excuser des omissions suivantes relatives au dernier numéro paru le 7 mai :

L'auteur de l'article « L'Unité Mondiale et les Faux Prophètes » est M. l'abbé Pierre, député de Meurthe-et-Moselle.

L'article « La guerre ne paie pas » est signé : « Un disciple de Tolstoï ».

ERRATUM

Adresser toute correspondance d'ordre éditorial au Centre de Recherche et d'Expression Mondialiste, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, à Neuilly-sur-Seine.

PEUPLE DU MONDE

SOUSCRIVEZ ET FAITES SOUSCRIRE

Un abonnement de base : 300 fr. Un abonnement de soutien : 500 fr. 1.000 fr. ou plus, soit à votre Centre d'enregistrement, soit directement à « Peuple du Monde », 43 bis, boulevard Victor-Hugo, à Neuilly-sur-Seine (C.C.P. Sarrazac-Soulaige 7.051-05 Paris).

COMMANDEZ

À la même adresse un minimum de 100 exemplaires à 800 francs, que vous diffuserez dans votre village, votre ville, votre région. Prix du numéro isolé : 50 francs.

PEUPLE DU MONDE

fait appel à ses lecteurs pour l'aider à trouver d'urgence, aux meilleures conditions, un local dans Paris, au rez-de-chaussée si possible, pour entreposer son matériel.

Quatre pays...

Il nous a été demandé quels échos l'action de Garry Davis et des Citoyens du Monde trouvaient en Europe Occidentale. Voici quelques chiffres relatifs à avril :

	A	B	C
ITALIE	29	33	116
ALLEMAGNE	15	10	47
BELGIQUE	8	4	16
FRANCE	23	34	111

(A.) - Nombre d'articles parus dans la presse sur la première lecture publique du Pacte des Citoyens du Monde et de l'ouverture du Registre.

(B.) - Articles parus sur le Message au Congrès Mondial des Partisans de la Paix.

(C.) - Nombre total des articles parus en avril.

Cette page paraît dans « **Combat** » les 1^{er} et 3^{me} samedis de chaque mois

PEUPLE du MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du Peuple Mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

Ces enthousiastes n'imaginent pas que nous serions sujets nous-mêmes à la règle de la majorité ! dit John Foster Dulles, réprobateur

CHACUN semaine qui passe apporte à ceux qui luttent pour une citoyenneté universelle et des institutions mondiales, de nouveaux motifs d'espérer, de nouvelles raisons de combattre contre les mentalités retrouées, les intérêts bien assés et les pharisaïsmes qui bloquent la marche de l'humanité vers la libre disposition d'elle-même.

de leurs propres droits et si plusieurs qu'ils ne s'inclinent pas devant quelque chose qu'on pourrait appeler une « force de police ». Le Gouvernement Mondial aujourd'hui serait la guerre mondiale.

nous posant à nous-mêmes des questions de bon sens sur les attaques dont nous serons l'objet. Pour aujourd'hui, notons simplement : 1) John Foster Dulles détruit sans le vouloir l'accusation habituelle des Soviétiques, qui affirment que le Gouvernement Mondial est l'arme de l'impérialisme américain ; 2) Il y a cependant des Améri-

cains qui ont établi des plans pour « contrôler le Gouvernement Mondial au moyen d'une minorité », puisque Foster Dulles le dit en toutes lettres. Qui sont-ils ? Ce ne sont certainement pas ceux qui veulent l'Assemblée des Peuples et qui ont voté au Tennessee, puisqu'ils ont prévu le vote démocratique direct, à raison d'un délégué par million d'habitants.

Quel chemin parcouru depuis l'an dernier ! Les sourires ironiques ont fait place aux attitudes agressives ou aux silences calculés. L'on est du côté de se demander pourquoi les deux Goliaths soviétique et américain attachent tellement d'importance à ces petits Citoyens du Monde, qui n'ont même pas une grande voix pour les attaquer, qui ne viennent pas de France et qui, loin de les attaquer, leur proposent, bien au contraire, l'aide des masses mondiales pour organiser la l.a.p.

Le 25 avril, la revue soviétique « Obonok » prenait violemment à partie Garry Davis, la citoyenneté mondiale et le cosmopolitisme.

Le 4 mai, la « Pravda » publiait un très long article intitulé « Les Dupont cosmopolites », où l'on pouvait lire ceci :

« Rampant devant tout ce qui est américain, se traînant sur les genoux devant l'Onclé Sam, les cosmopolites corrompus vilipendent tout ce qui est français, tout ce qui est national. Ce n'est pas par hasard que la rédaction du journal « Franc-Tireur » a précisément réservé un accueil enthousiaste à l'Américain maniaque et débâché Garry Davis qui se dénomme le « Citoyen du Monde », cet apologiste du « Gouvernement Mondial » exporté des Etats-Unis en Europe avec la poudre d'œuf et les romans de gangsters. »

« La maison d'en face ne pouvait pas, semble-t-il, rester plus longtemps silencieuse, et c'est John Foster Dulles lui-même, ministre, représentant l'U.S.A. à l'O.N.U., qui, le 19 avril, à New-York, a fiétri la tromperie du « Gouvernement Mondial » (The fallacy of World Government). Sa déclaration contient des passages bien significatifs :

« Nous, aux Etats-Unis, sommes prêts, je suppose, à refuser qu'on nous impose des lois qui nous choqueraient profondément ou qui nous priveraient de défenses que nous croyons être des valeurs plus précieuses que la paix. »

« Les enthousiastes du Gouvernement Mondial imaginent « un système de vote pondéré tel que nous et nos amis, même étant une minorité, pourrions contrôler le Gouvernement Mondial ». Ils n'imaginent pas que nous serions sujets nous-mêmes à la « règle de la majorité », qui pourrait très bien être communiste. Il serait de même « fantastique » de supposer que les dirigeants communistes se soumettraient volontairement à un mode de gouvernement que nous penserions être juste. »

« Dans les conditions actuelles, le Gouvernement Mondial serait inévitablement un effort fait par certains pour obtenir le pouvoir et imposer aux autres des conditions que les autres n'accepteraient pas volontairement, et ces autres sont tellement convaincus

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

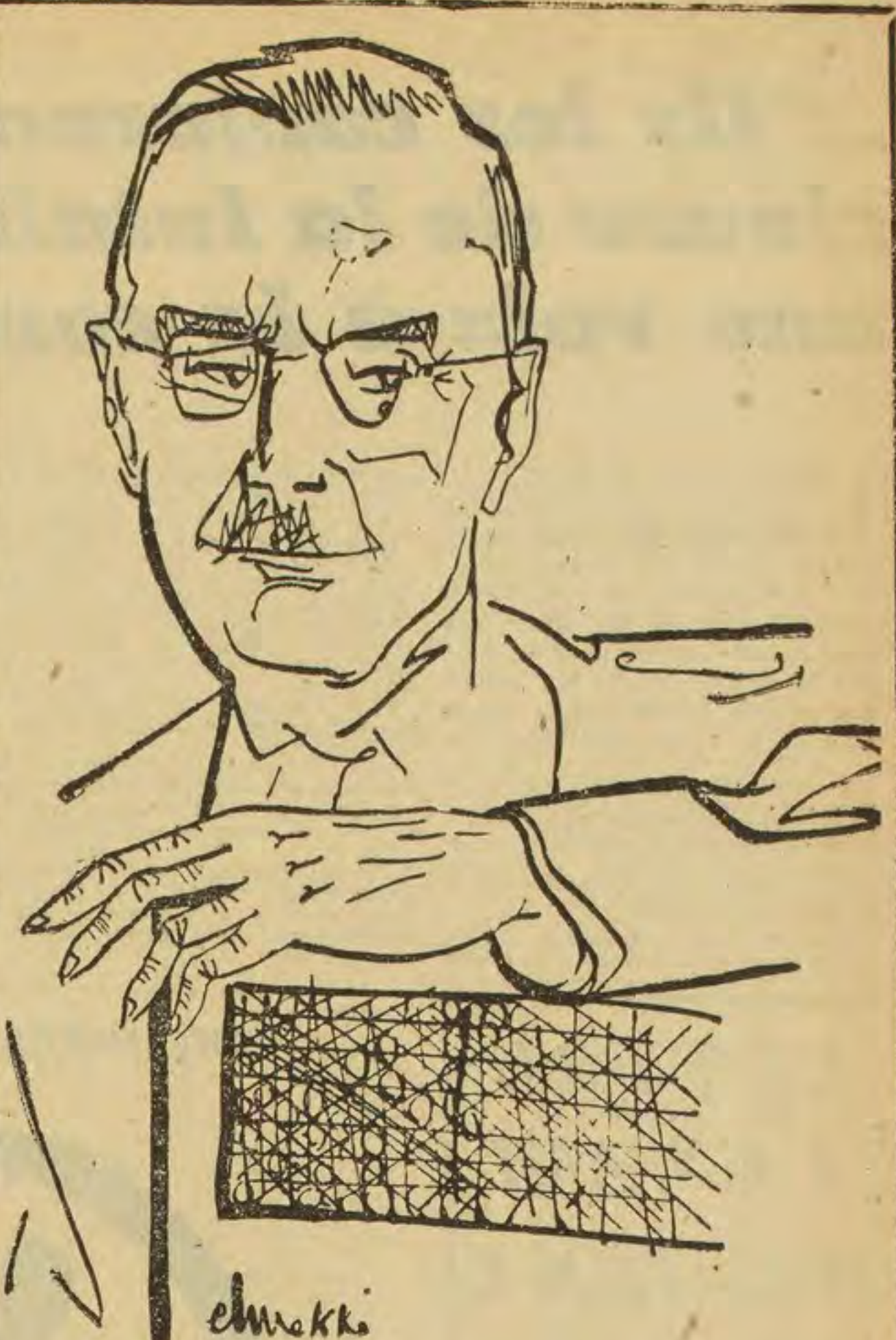
responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.

responsabilités de membre de la communauté mondiale. La citoyenneté mondiale implique le droit de voter pour une représentation directe à une assemblée des peuples.



THOMAS MANN lance un appel aux Citoyens du Monde

Le grand écrivain allemand Thomas Mann (prix Nobel 1929) dut quitter son pays dès 1933 pour fuir le nazisme. Comme tant d'autres, il apprît alors tragiquement l'inanité des frontières et dut changer deux fois de nationalité.

« M ON travail est d'écrire des livres, des livres ayant trait au peuple — et vous pourriez vous demander pourquoi je m'intéresse à un sujet comme le gouvernement mondial. N'est-ce pas une question qui regarde les politiciens et les diplomates ? On dit qu'un grand nombre de politiciens dans le monde ont fait des déclarations en faveur d'un gouvernement mondial. C'est là ce qui m'inquiète. Car, quel qu'en disent les politiciens, les vieux mécanismes des pactes, des armements et des intérêts nationaux, continuent à fonctionner. Et nous, les gens ordinaires du monde entier, sommes entraînés vers une autre guerre à laquelle nous ne comprenons pas grand-chose. »

C'est pourquoi, je veux dire à tous ceux, que je crois profondément : nous n'aurons la paix qu'au prix d'un gouvernement mondial. Rien d'autre ne fera l'affaire, pour la simple raison que tant qu'il n'y aura pas de légalité mondiale, et une force de police mondiale, la guerre sera la seule solution possible en cas de désaccord sérieux. Ne croyez pas que le gouvernement mondial signifierait l'oppression pour votre pays. Il signifie seulement que pour les questions que de toute façon aucun pays ne contrôle (comme de partir en guerre) on n'aura pas les moyens de prendre une décision. En fait, nous le pensons, ne serions pas gênés d'avantage par un gouvernement mondial que nous ne le sommes par la garde-champêtre de notre village, même s'il est originaire d'une autre partie du pays.

Mais si nous voulons avoir un gouvernement mondial, chacun doit travailler. Ceci est précisément la définition du mot démocratie : le peuple contraignant les gouvernements. Si nous poussons fortement dans ce sens, je suis persuadé que les hommes d'Etat seront obligés de faire attention à nous. C'est pourquoi, je fais appel à vous : pour que, dans votre pays, vous vous joigniez au mouvement d'opinion pour un gouvernement mondial et que vous y consacriez le plus de temps que vous pourrez. »

L'Assemblée des Peuples siègera-t-elle à Karachi capitale du Pakistan ?

« TOUS les Hindous, dit le rapport, constatent avec amertume que l'Asie est en dehors de la scène politique mondiale. Ils ont une conscience aiguë du fait que l'Asie représente une fraction considérable de la population du monde, et que pourtant, depuis Genève et San Francisco en passant par les Trois Grands et la Charte de l'Atlantique, tout symbolise les pouvoirs politiques de l'Ouest (l'Ouest, pour un grand nombre d'Hindous, c'est aussi la Russie). L'idée d'Assemblée des Peuples siégeant à New-Delhi a fait résonner une corde entièrement neuve. Les plus clairvoyants parmi les Hindous ont tout de suite senti que le Gouvernement Mondial était quelque chose d'analoge à l'extension du Suffrage universel en Grande-Bretagne au milieu du dix-neuvième siècle... »

Henry Osborne, député travailliste et leader du mouvement britannique pour le Gouvernement Mondial par l'Assemblée des Peuples, est retourné de l'Inde au Pakistan.

Il nous a communiqué un long rapport sur ce voyage d'études, dont nous donnons ici quelques passages. (Notons en passant qu'il dut employer plusieurs jours à argumenter avant de pouvoir persuader d'importantes personnalités hindoues, que la représentation égalitaire à l'Assemblée des Peuples, a raison d'un délégué par million d'habitants, n'était pas une nouvelle arme électorale déguisée par les Européens pour tromper les peuples de couleur — 330 délégués pour l'Inde... et 45 pour l'Angleterre ; ils n'y pouvaient pas croire.)

En ce qui concerne la méthode d'élection à l'Assemblée mondiale, les conditions locales sont différentes au Pakistan et aux Indes proprement dites. Aux Indes il est difficile de dire comment se développera le mouvement d'opinion mais, indique le rapport, il est probable qu'il se constituera un conseil hindou pour l'Assemblée des Peuples avec les délégués des communes et des villes. Ce conseil choisira alors 400 candidats dont la liste sera soumise à l'Assemblée législative de l'Inde qui désignera parmi les 330 délégués aux Indes l'Inde à droit.

A UN HOMME EN PRISON

par Garry DAVIS
Cher Anders Clarin,
Je vous écris parce que vous seul, quelque en prison en Belgique, pouvez m'aider aujourd'hui. Excusez-moi de vous adresser cette lettre ouverte, mais j'ai éprouvé le besoin que mes autres amis la connaissent.

Quand vous êtes venu à moi, en octobre dernier, pour m'offrir votre aide, j'ai accepté avec joie. Au cours des mois de notre travail commun à Paris, je n'ai jamais eu à douter de votre sincérité et de votre profonde conviction quant à notre tâche. En m'offrant votre appui, vous m'avez aidé d'autres conféré le droit et le devoir d'entreprendre l'action.

A LA MÊME HEURE

Les villages iront à Chelmsford en bicyclette et le Noir du Nigéria racontera des histoires à la vieille demoiselle

La nouvelle de l'élargissement d'Anders Clarin par les autorités belges nous est parvenue alors que la lettre de Garry Davis était déjà sous presse.

Pauvre M. Trygve Lie... Fyke Farmer

organisateur des élections à l'Assemblée des Peuples dans l'Etat du Tennessee lui a aussi envoyé une lettre

À la suite du vote par la Chambre des Représentants et le Sénat de l'Etat du Tennessee (U.S.A.) de la loi fixant au premier jeudi d'août 1950 les élections pour désigner trois délégués à l'Assemblée Constituante des Peuples, Fyke Farmer a envoyé à M. Trygve Lie une lettre portant la signature de dix-sept noms connus aux U.S.A. Dans cette lettre, il demande à l'Assemblée Générale des Nations Unies de remettre aux premiers députés élus à l'Assemblée Constituante des Peuples l'ancien palais de la S.D.N., à Genève, afin que la première session de l'Assemblée puisse s'y tenir le 26 décembre 1950.

On sait que le siège de la future assemblée n'a pas encore été déterminé et que le choix reste à faire entre plusieurs propositions : Suisse, Egypte, Finlande, Inde, Pakistan. M. Trygve Lie et les membres de l'Assemblée générale de l'O.N.U. qui avaient déjà entendu les citoyens du monde leur dire des choses désagréables au cours de l'intervention imprévue du 19 novembre 1948 à Paris, ont pu lire ceci dans la lettre de Fyke Farmer : « Ce plan pour l'établissement d'un gouvernement fédéral mondial par une poussée populaire n'est pas dirigé contre l'ONU. Il vise plutôt à atteindre les buts pour lesquels l'ONU a été éditée par les Etats membres. Quand la Constitution mondiale aura été ratifiée par un nombre suffisant de nations pour établir une souveraineté mondiale effective, alors l'ONU pourra être dissoute. »



... "Ils les conjurent de dénoncer l'idée pernicieuse de la fatalité de la guerre, de donner une voix à la conscience des peuples"...

signé : U.N.E.S.C.O.

L'UNESCO est une jeune personne née depuis moins de quatre ans. Elle a déjà pourtant beaucoup à se faire pardonner. Son tuteur actuel M. Torris Bodet le sait et il déploie une remarquable énergie pour lui donner le contact qu'elle n'a jamais eu avec les hommes de la masse et avec le monde de l'Est.

Le nouveau directeur général a parfaitement exprimé dès les premiers jours de son travail, la nécessité d'entrer dans les années essentielles de l'époque et d'abord dans l'angoisse du problème de la paix et de la guerre.

Mais qu'a fait l'UNESCO depuis sa création pour toucher l'homme

moyen, pour « donner une voix à la conscience des peuples » ? Nous apprenons, par exemple, par le numéro de mai du « Courrier de l'UNESCO » que celle-ci a entrepris une grande enquête sur le concept de démocratie et qu'elle s'est adressée, pour ce faire, à cinq cents philosophes, historiens, juristes et économistes du monde. Un comité d'experts, appartenant à six pays différents, a analysé les réponses obtenues et a établi un rapport d'ensemble, constatant qu'il n'existe pas « deux conceptions extrêmes et immuables » de la démocratie et que « nombreux sont les signes d'un accord sur des points fondamentaux ».

Pourquoi n'est-il pas fait une large diffusion des résultats de cette enquête ? Nous relevons, parmi d'autres aussi frappantes, les réponses suivantes :

QUESTION : La « démocratie politique » est-elle le meilleur moyen d'atteindre l'objectif de la « démocratie sociale » ? La « démocratie sociale » est-elle le meilleur moyen d'atteindre l'objectif de la « démocratie politique » ?

Extrait de la réponse du professeur Quincy Wright, de l'Université de Chicago : « Je pense que la démocratie politique et la démocratie sociale ont des rapports réciproques de fin et de moyens, c'est-à-dire que chacune peut être considérée comme moyen ou comme fin de l'autre, selon la philosophie générale des valeurs de chaque individu. »

En pratique, je pense que dans la plupart des cas, il est plus efficace de commencer par la démocratie politique, en se donnant pour

but de développer la démocratie sociale par les progrès de la démocratie politique, comme cela a été fait en Angleterre. Il convient néanmoins de dire que la démocratie politique implique la nécessité d'une certaine sécurité et d'un niveau moyen de culture et de prospérité. Il est clair que les ressources et la situation géographique de l'Angleterre et des Etats-Unis sont plus favorables à la réalisation de ces conditions que dans n'importe quel autre pays. Il n'est donc pas surprenant que la démocratie politique se soit d'abord développée dans ces pays.

La situation mondiale actuelle, dans des conditions défavorables aux rapports internationaux plus étroits et à la survivance des anciens pouvoirs politiques, crée certainement des conditions défavorables aux démocraties politiques. Cette situation ne pourra être réglée que par une organisation mondiale qui donnera à tous les Etats des garanties assurées pour leur sécurité.

QUESTION : Existe-t-il une incompatibilité entre l'ultime objectif politique décrit par Lénine et les objectifs auxquels d'autres théoriciens attribuent une valeur fondamentale qu'attribue Lénine ?

Extrait de la réponse du professeur Stanislas Ossowski, de l'Université de Varsovie :

En suivant les discussions concernant ces questions de principe entre les adversaires idéologiques des deux camps, nous sommes frappés par le fait qu'une langue commune n'y a pas été trouvée. En fait, nous sommes dans leurs discussions avec les partisans du racisme, ceux de la crois gammée. Tous les deux, moi-même, leur programme, font appel aux mêmes valeurs, bien que les accents n'y soient pas placés d'une manière identique. La condamnation des démocraties occidentales par le partisan de la socialisation des moyens de la production n'est pas une opposition au culte de la liberté. La lutte avec le libéralisme économique, la lutte avec le libéralisme bourgeois peuvent être engagées au nom d'un libéralisme conçu d'une manière différente. L'argumentation, dans des discussions pareilles, tend en général à démontrer que le parti adverse a trahi ou altéré les idéaux approuvés par les deux adversaires. Je ne veux pas diminuer de cette manière les différences essentielles qui existent entre l'un et l'autre camp. Les différences concernant l'échelle des valeurs et les méthodes de réagir en réponse à différents faits actuels de la vie sociale et politique.

Nous voulons justement essayer de chercher comment il est possible d'arriver à des contradictions idéologiques si aiguës, en partant des mêmes postulats principaux.

Pourquoi ces déclarations sont-elles cachées dans les colonnes du « Courrier de l'UNESCO » dont on ne peut guère dire qu'il s'adresse, par sa présentation et par sa diffusion, au grand public ? L'UNESCO, qui a fait universellement entendre par ses peuples auxquels elle fait appel ? Ou bien n'est-elle pas parce qu'elle se sent guidée par les Etats, s'adresser directement à eux ?

Voilà l'appel solennel qu'elle lançait au monde en décembre 1947 :

« Les représentants de l'Éducation, de la Science et de la Culture, siégeant à Mexico en Assemblée générale de l'U.N.E.S.C.O., conscients des responsabilités que leur impose la Charte constitutive de l'Organisation et de la mission qu'ils ont de contribuer à faire universellement respecter la Justice, la suprématie de la loi, les libertés et les droits fondamentaux dont les hommes de tous les pays doivent jouir sans aucune distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, soucieux des dangers que font courir à la paix des courants de pensée favorables à l'idée de la fatalité d'une nouvelle guerre, émus de l'indifférence, de la résignation, et même de la déshérence, à l'égard de laquelle ces courants de pensée sont accueillis par certaines fractions de l'opinion publique ;

« Adressent un appel solennel à tous ceux qui ont une conscience humaine et l'avenir de la civilisation et spécialement aux éducateurs »

Elections-pilotes à Silkeborg-Mundi



En Verden, groupe danois de citoyens du monde, nous commençons une campagne pour les élections pilotes, analogue à celle qui aura lieu à Chelmsford, se déroulant en été à Silkeborg, dans le Jutland. Silkeborg est une petite ville de 20.000 habitants. Le maire et la plupart des membres du Conseil municipal sont enregistrés comme citoyens du monde et prennent une part active à la préparation de la campagne. Deux autres villes danoises sont, dès maintenant, décidées à suivre l'exemple de Chelmsford et Silkeborg.

M. R. COSYN.

Condamnés de deux ans en deux ans Bugany, Moreau et Schoenauer resteront-ils en prison jusqu'à 49 ans pour obtenir le droit de ne pas tuer

par Marc NEZ, avocat à la Cour

APRES 25 ans d'exercice de la profession d'avocat, le hasard m'a confié coup sur coup la défense de trois obéisseurs de conscience : Jean-Bernard Moreau, André Schoenauer et César Bugany.

Jean-Bernard Moreau, originaire du Puy-de-Dôme, a été condamné le 5 mai 1948 par le Tribunal militaire de Metz à un an de prison pour refus d'obéissance. C'est un étudiant, de formation catholique, qui revendique aujourd'hui les seules étiquettes de chrétien et de citoyen du monde.

Il se trouve actuellement au Centre pénitentier de Pithiviers (Loiret) dans des conditions de promiscuité et d'hygiène qui ses amis connaissent et qui soulèvent l'indignation.

André Schoenauer, originaire de Mulhouse, employé à la S.N.C.F., a été condamné le 18 mai 1949 par le Tribunal militaire de Metz à deux ans de prison pour refus d'obéissance. C'est un jeune homme, de formation catholique, qui revendique aujourd'hui les seules étiquettes de chrétien et de citoyen du monde.

Il se trouve actuellement au Centre pénitentier de Pithiviers (Loiret) dans des conditions de promiscuité et d'hygiène qui ses amis connaissent et qui soulèvent l'indignation.

César Bugany est, professionnellement, un mineur du Pas-de-Calais. Sa première condamnation avait été prononcée le 15 mai 1948 par le Tribunal militaire de Metz à deux ans de prison pour refus d'obéissance. C'est un jeune homme, de formation catholique, qui revendique aujourd'hui les seules étiquettes de chrétien et de citoyen du monde.

Il se trouve actuellement au Centre pénitentier de Pithiviers (Loiret) dans des conditions de promiscuité et d'hygiène qui ses amis connaissent et qui soulèvent l'indignation.

Peuple du Monde

SOUSCRIVEZ ET FAITES SOUSCRIRE

Un abonnement de base : 300 fr. Un abonnement de soutien : 500 fr. 1.000 fr. ou plus, soit votre Centre d'enregistrement, soit directement à : Peuple du Monde, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, à Neuilly-sur-Seine (C.C.P. Sarrazac-Soulaige 7.051-06 Paris).

COMMANDEZ

à la même adresse un minimum de 100 exemplaires à 800 francs, que vous diffuserez dans votre village, votre ville, votre région. Prix du numéro isolé : 10 francs.

PEUPLE DU MONDE

On peut juger diversément le comportement de ces hommes. Tous ceux qui les ont approchés sont obligés de reconnaître la sincérité de leurs convictions. La loyauté de leur conduite, leur simplicité et leur sérénité.

Placé par les circonstances au cœur du problème de l'objection de conscience, je voudrais esquisser d'une façon simple et schématique les données essentielles du problème, tel qu'il se pose actuellement en France.

Il existe aujourd'hui en France un certain nombre d'objectionnaires de conscience, c'est-à-dire d'hommes qui déclarent obéir à la conscience de Dieu ou de leur conscience, se refusent à l'accomplissement de leurs obligations militaires.

On peut juger diversément le comportement de ces hommes. Tous ceux qui les ont approchés sont obligés de reconnaître la sincérité de leurs convictions. La loyauté de leur conduite, leur simplicité et leur sérénité.

Placé par les circonstances au cœur du problème de l'objection de conscience, je voudrais esquisser d'une façon simple et schématique les données essentielles du problème, tel qu'il se pose actuellement en France.

A UN HOMME EN PRISON

(SUITE DE LA PAGE 5)

mission que vous m'aviez confiée. En déchirant votre passeport suédois dans l'avion entre la Belgique et l'Angleterre vous alliez au devant d'une condamnation à une peine d'emprisonnement. Vous savez que vous n'avez opposé aux lois nationales admises pour attirer l'attention.

En le faisant, vous avez clairement mis en lumière ce qui arrive aujourd'hui quand un homme rompt avec l'une de ces lois primées que tous ont à supporter.

Et maintenant Anders, je demande votre aide. Par votre action, même si beaucoup de gens la désavouent et la tiennent pour une fantaisie, aujourd'hui, vous représentez tous ces gens qui ressentent le désir de l'action ainsi que les conséquences de la mise au cuivre de ce désir. Je vous demande en toute sincérité de me confier de nouveau la mission dont vous m'aviez chargé.

Avec le consentement du peuple belge, j'aimerais vous remettre moi-même la première carte de citoyen du monde. Pour le faire, j'aurais à me rendre en Belgique. Naturellement en Belgique, ainsi qu'en France, je ne voudrais pas contrevenir aux règlements de police. C'est pourquoi à travers vous, j'aimerais demander aux Belges ce nouveau de symbolisme par lequel le peuple français m'a rendu légalement invisible encore que réellement vivant.

Il va sans dire qu'on ne peut demander aux gens de tolérer que deux hommes, dans le même pays, tous deux sans papier, tous deux enregistrés citoyens du monde, soient l'un en liberté et l'autre en prison. Ainsi, mon entrée, hors la loi et pourtant dans le cadre des règlements de police, signifiera en fait votre largissement. Et comme votre liberté et la mienne seraient la claire expression du désir de gens de ne pas violer les règlements de police locaux, nous serions tous deux obligés de conduire notre action future en conséquence.

Puis-je ajouter que, puisque vous même ne voulez pas que les autres pensent nécessaire de se débarrasser de leur passeport pour recevoir la carte de citoyen

peuvent être suspectés d'obéir à des mobiles égoïstes puisqu'ils ont dédaigné les compromis et les échappatoires qui leur étaient offerts et qu'ils n'ont cessé de se tenir à la disposition de la justice, en acceptant toutes les conséquences de leur attitude.

Ces obéisseurs ne sont point des « socialistes purs » sont prêts à se dévouer et à se sacrifier dans des tâches si pénibles et si dangereuses qu'elles soient, ou ils se sentent en paix avec Dieu ou leur conscience.

Le plupart de grands pays du monde ont mis au point un statut légal de l'objection de conscience, prévoyant et organisant en face des « nécessités de la défense nationale » le respect des droits de la conscience. Ces solutions positives ont fait leurs preuves et pour certains pays, à travers les deux dernières guerres mondiales.

En l'état présent de la législation française, les objectionnaires sont normalement voués à demeurer indéfiniment en prison, multiplier les problèmes, subir des obligations militaires se refuse à l'exécution de chaque peine. Si Jean-Bernard Moreau a été condamné pour la première fois, André Schoenauer vient d'être condamné pour la deuxième fois et César Bugany sera prochainement condamné pour la troisième fois.

Aucun pays, et la France en particulier, ne veut avoir intérêt à briser et à détruire des valeurs morales et intellectuelles authentiques. Il importe au contraire, même d'un point de vue strictement national, de donner aux objectionnaires français la possibilité de montrer, dans des tâches constructives, la valeur de leurs services et la mesure de leur dévouement.

En conséquence, le Gouvernement et le Parlement français s'honoreraient en donnant enfin à l'objection de conscience un statut légal qui précéderait à la fois le contrôle de la sincérité des objectionnaires et les modalités d'un Service civil de remplacement. Il va sans dire qu'un Service civil de caractère international rallierait une adhésion unanime.

Compte tenu de la lenteur du processus des travaux législatifs le Gouvernement pourrait donner, dès maintenant, aux objectionnaires, après examen de chaque dossier, une situation de fait conforme au statut légal projeté.

Le Gouvernement se doit d'ordonner immédiatement la mise au régime politique des objectionnaires de conscience et de essayer de conforter, dans des tâches utiles, et des criminels de droit commun des hommes qui, même s'ils se trompent, obéissent à de nobles convictions et ont accompli de sacrifiés mêmes, le droit à notre respect.

Je serai donc le 9 juin à Maastricht pour y attendre la réponse du peuple belge. Ayant foi en vous et dans les citoyens du monde de Belgique.

J'ai cru, par ailleurs, pouvoir m'engager à faire une tournée en province commençant le 16 juin à Perpignan.

Je vous envoie mes plus vives amitiés.

Garry DAVIS.

Imprimerie Presse de France 123, rue Montmartre, PARIS Directeur-Gérant : R. SARAZAC SOULAIGE

LETTRE A UN AMI SCEPTIQUE

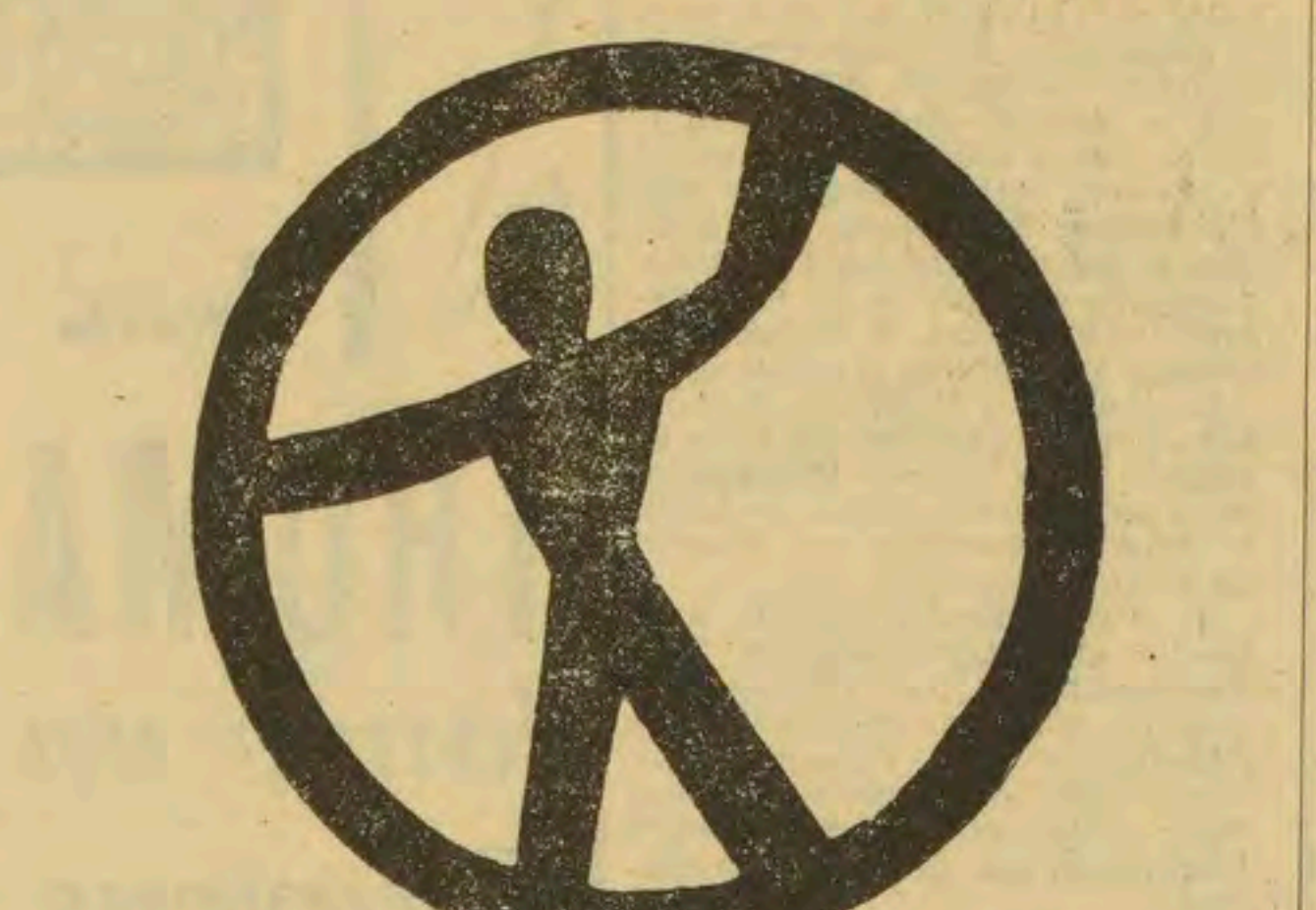
VOUS vous inquiétez, mon cher ami, au moment où vous semble que le mariage ou une nouvelle fois dans une action vaine, gratuite et utopiste ; bien plus, vous n'avez plus pour cette action l'indifférence souriante que vous professiez à l'égard des autres mouvements dans lesquels je me suis jeté. Vous vous dites qu'après les expériences que nous avons eues, les déceptions que nous ont infligées de dramatiques réalités, je n'ai plus le droit de croire et que ma sincérité, — dont vous me faites l'amitié de ne point douter — devient dangereuse et coupable.

Et il est bien vrai que je tombe sous le coup de tous ces reproches ; il est bien vrai que toutes les causes anciennes qui pouvaient ressembler au grand diable redonné à des hommes par Garry Davis, ont été jusqu'à nos jours des causes perdues. C'est vrai ; et je n'en suis pas fier. Mais, au point de vue, je veux simplement vous dire qu'une seule chose vous échappe, qui est essentielle : c'est que la seule raison, la seule justification à des hommes par Garry Davis réside dans le fait que les causes similaires et antérieures ont été perdues. La seule réponse, valable, comme vous le savez, que je fais à ceux qui, comme vous, ne usent les épaules devant notre volonté de lutter contre les guerres, c'est que la guerre existe. Le seul argument que j'oppose à ceux qui, comme vous, doutent des moyens que « nous » empruntons pour cette lutte, est que tous les autres moyens ont échoué. Ceci n'est pas un précepte ; c'est une vue de conscience très calme, très lucide — peut-être même un peu désenchanté ; mais, je vous le demande en conscience : qu'avez-vous d'autre à nous proposer ?

LYA à cela d'abord, et puis il y a d'autres motifs auxquels je suis que vous n'êtes pas insensible. C'est que pour la première fois dans le monde depuis que l'humanité a des souvenirs, nous vivons dans un régime d'hypermérisie qui est le plus bel hommage qui ait jamais été rendu au vertige de la Paix. Et qu'il est bon, quand on tient à certaines valeurs humaines, de vouloir dire des valeurs sans quoi l'homme n'est plus l'homme, qu'on regarde en face cette hypocrisie monstrueuse. Vous le savez : personne n'ose plus maintenant faire l'apologie de la guerre ; on n'entend plus de discours musolinien ou maurrasien pour chanter les louanges des fonctions meurtrières. Nous avons perdu le cynisme de commettre les actes de guerre, en pensant que ce sont des actes de guerre. Quand on prépare un rassemblement des peuples slaves, c'est au nom de la guerre ; quand on prépare un rassemblement occidental par « des Pactes atlantiques », c'est au nom d'une certaine autre paix. Mais il n'y a plus que dans les chuchotements des cellules ou des antichambres de ministères, où l'on entend des phrases qui commencent par : « Seul le recours à la guerre pourrait... » etc. Tout ceci parce que, pour la première fois, l'opinion internationale, mais ferme, des populations, jour après jour, que l'on n'a jamais joué auparavant. Eh bien, si vous voulez, Garry Davis, pour moi, est le premier homme qui ait dénoncé par un seul acte concret et grand l'usage dans sa banalité, la grande hypocrisie de notre siècle. Il est important. Il est essentiel, que nous l'aidions à se faire l'interprète des populations opprimées, et sordides gouvernements.

Jean DANIEL, rédacteur en chef de « Calliban ».

CHELMSFORD JUNE 19 25 1949



Who is this?

Cette affiche, sur les murs de Chelmsford, utilise l'idéogramme figurant déjà sur le timbre « Signer le Pacte des Citoyens du Monde », et sur la carte de Citoyen du Monde. Il doit être possible d'améliorer l'expression et la valeur artistique de cet idéogramme. Adressez vos propositions à : Herbmont, équipe graphique du « Centre de recherche et d'expression mondialiste ».

Les Belges avancent quand même et Nivelles aura aussi cet été son élection pilote

Nous publions ci-dessous la lettre de notre ami M.-R. Cosyn, fondateur du groupe belge « Les amis de Garry Davis ». Vous savez, nous sommes pessimistes, il nous est difficile de voir le peuple belge d'attendre « l'exemple de l'étranger » pour se consacrer à l'effort mondialiste.

La ville de Nivelles prouve qu'il n'en est rien, et de la meilleure manière un télégramme nous apprend que, ses neuf mille habitants, ont décidé de voter, au cours d'élections-pilotes pour l'Assemblée des Peuples.

La surface du territoire ne suffisant pas à la nourrir, la population a pris l'habitude de travailler dur, est courageuse, a du ressort. Mais elle est avide de rapport tangible aussi. Les abstractions de l'esprit l'intéressent peu. L'unité mondiale lui apparaît en être une, du moins jusqu'à présent. Bien se nourrir, bien se vêtir, vivre confortablement sont des soucis dominants et autrement concrets.

Cinq millions de Flamands catholiques, dociles et prolifiques du plat pays, demeure agricole, disputent l'influence politique à trois millions de Wallons, vifs, industriels et fondeurs, de la partie méridionale, plus accidentée du pays.

Peuple entraîné par des siècles de domination étrangère à contourner les lois et règlements, les Belges, respectueux se gardant autant que possible de heurter les maîtres de l'heure de front, sont devenus experts dans l'art de la « résquille », mine de rien. « Indécrottablement ingouvernables » ont déclaré d'eux-mêmes les éphémères gouvernements d'occupation.

Plaques tournante de l'Europe occidentale, mais aussi champ clos pour les épreuves de force entre ses puissants voisins, le pays tout entier préfère — par nécessité du commerce — dans tous les sens du terme — plutôt de prendre part à un conflit idéologique.

Tres sympathique apparaît à l'immense majorité des Belges, l'idée de citoyenneté mondiale. Victime d'un complexe d'infériorité géographique et numérique, la Belgique régnait toutefois à ouvrir la voie. Même les communistes, peu influents dans le pays, ne cherchent pas querelle aux « Amis de Garry Davis ». Les conservateurs de droite, s'estimant en sécurité du côté du manche, considèrent avec quelque mépris les efforts de ces hommes nouveaux qui prétendent édifier dans la Paix et l'Abondance pour tous, le Monde de Demain.

Sensible à l'influence très réelle de ce qui vient d'autres pays, la Belgique est susceptible de devenir un jour le premier pays mondialiste lorsque l'exemple lui viendra de l'étranger.

L'indignation vers les initiatives ne se manifeste que dans le domaine de l'intérêt matériel. Le petit pays où il m'arrive d'être né par hasard s'entend comme pas un à rattraper les retards le jour où il s'aperçoit de son manque à gagner. Et les « grands hommes » de ma petite patrie ne seront pas les derniers à vouloir prendre la tête du mouvement des « petits hommes » pour se libérer de la Peur, de la Guerre et de l'hypocrisie de la faillacieuse Souveraineté nationale.

A moins que trop myopes ou trop épris des choses concrètes, ils ne sachent saisir la chance par les cheveux quand elle passera à portée de leurs mains.

M. R. COSYN.

De soixante-seize pays

À la date du 15 mai, le Secrétariat International des Citoyens du monde a reçu des demandes d'enregistrement des pays suivants : Algérie, Afrique du Sud, Allemagne, Andorre, Angola, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Bolivie, Brésil, Bulgarie, Canada, Ceylan, Chili, Chine, Colombie, Congo belge, Cuba, Danemark, Égypte, Équateur, Espagne, Éthiopie, France, Finlande, Grande-Bretagne, Grèce, Guatemala, Honduras, Hongrie, Indes, Indonésie, Iran, Irlande, Israël, Italie, Jamaïque, Japon, Liban, Liechtenstein, Luxembourg, Malaisie, Maldives, Maroc, Mexique, Monaco, Nouvelle-Zélande, Norvège, Panama, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Porto-Rico, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Syrie, Tanger, Tchecoslovaquie, Tunisie, Turquie, U.S.A., Vatican, Venezuela, Vietnam, Malaisie, Yougoslavie, Guinée britannique, les Fidji, Gibraltar, Philippines, Côte française des Somalis, Afrique équatoriale française, Afrique occidentale française.

Cette page paraît dans "Combat" les 1^{er} et 3^{me} samedis de chaque mois

PEUPLE DU MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Pe: delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du Peuple Mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes: vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

Le message des Citoyens du Monde est envoyé aujourd'hui de Toulouse, au Tennessee, à Nivelles, Silkeborg, Chelmsford, et à des villes et communes qui révéleront bientôt leurs initiatives

C'est aujourd'hui à la place du Capitole de Toulouse, de 18 heures à 19 heures, que Garry Davis et Robert Barzazac feront à leurs camarades toulousains la description des efforts entrepris dans un nombre rapidement grandissant de communes et de villes et annonceront le début de la campagne pour le 1er million d'enregistrés en faisant appel à tous pour que cet objectif soit atteint dans les trois mois qui viennent.

De Toulouse, ils enverront en Tennessee, à Chelmsford, Silkeborg, Nivelles, le message des citoyens du monde dont voici le texte :

Vers le premier million d'enregistrés

A l'occasion du début de la campagne pour le premier million d'enregistrés, le Secrétariat Français des Citoyens du Monde précise ici un certain nombre de points.

Le secrétariat français laisse chacun libre de présenter comme il l'entend la signification de l'enregistrement et de la carte des citoyens du monde. Il précise seulement que la campagne d'opinion doit s'effectuer sur des thèmes extrêmement simples. Il en propose quelques-uns à titre d'exemples.

1. - L'enregistrement est le geste personnel, qui n'implique aucune adhésion doctrinale particulière, de quiconque a décidé de marquer son refus et sa révolte en face d'une organisation sociale absurde et périmée ; de dire publiquement qu'il se tient personnellement pour responsable du maintien et de l'organisation de la paix ; de demander à chaque homme de ne pas décevoir l'espoir que tous les autres mettent en lui pour lutter en commun contre les forces de guerre ; d'affirmer la nécessité d'une confiance nouvelle d'homme à homme et par-delà toutes les barrières traditionnelles pour que soit enfin supprimé tout recours aux conflits militaires ; de donner son appui à une citoyenneté, une souveraineté et des institutions mondiales directement revendiquées et définies par chaque homme de la masse du peuple ainsi que par les délégués mondiaux à la paix, réunis en Assemblée mondiale des Peuples.

2. - La carte des citoyens du monde est le signe commun à tous les membres du Peuple du Monde en face de la guerre. Elle est le moyen pratique de faire entendre aux Etats la voix de tous ceux qui veulent la paix et l'organisation rapide d'un monde uni ; elle amplifie l'influence et l'action de chaque futur citoyen mondial dans la mesure où chacun peut se réclamer de millions d'hommes enregistrés comme lui ; elle est un premier referendum en faveur de la paix ; elle est l'occasion facile d'apporter une contribution financière libre à la cause de la paix ; elle sera, si les citoyens mondiaux le désirent, le moyen de faire apparaître les premiers délégués de la conscience mondiale en attendant la convocation de l'Assemblée mondiale des Peuples.



A Perpignan, 1.800 personnes assistaient au meeting de jeudi soir. Garry Davis et Barzazac ont pris contact directement avec les habitants du département. Ils ont parlé environ une heure avec 80 pêcheurs et habitants de Collioure. Sur notre photo, un ouvrier d'un chantier de construction à Trouillas, discute avec Garry Davis.

Jean-Paul Sartre ouvre un dialogue

TOUTE activité sincère en faveur de la paix mérite, « a priori », le respect et la sympathie. Je prie donc qu'on ne prenne pas les considérations qui suivent pour les objections d'un adversaire ; ce sont plutôt des questions destinées à amorcer un dialogue amical.

Peut-on parler sans utopie aujourd'hui et dans le proche avenir, d'un gouvernement mondial ? Les relations actuelles des Etats-Unis avec l'U.R.S.S. ne rendent-elles pas sa réalisation provisoirement impossible ? Un mouvement d'opinion, fût-il encore plus puissant que le votre, ne doit-il pas se briser, d'une part contre le rideau de fer, d'autre part contre les intérêts du capitalisme américain ? Vous vous heurtez à des puissances qui peuvent mieux que vous manier la propagande.

Le temps est passé où l'opinion publique pouvait exercer une pression diffuse sur les gouvernements - peut-être même n'a-t-il jamais existé ? Il y a, sans aucun doute, des forces organisées qui travaillent pour la paix ; ce sont les groupements syndicaux, les partis progressistes, etc.

Mais leur lutte s'inscrit dans un programme plus vaste : ils ont « leur » conception de la paix et celle-ci procède d'une vision du monde définie. Je crains que la vôtre ne leur paraisse trop abstraite et trop vague pour pouvoir les gagner. Un gouvernement mondial, où figureraient à la fois des représentants du capitalisme américain et du socialisme d'Etat soviétique, ne peut relever à leurs yeux que du domaine de l'utopie ; les éléments qui le constitueraient ne seraient pas homogènes, les décisions qu'ils voudraient prendre seraient annulées par des contradictions internes.

Je considère le « gouvernement mondial » comme un idéal ou mieux encore comme un mythe, au sens sorélien du terme. Je n'en méconnais pas la valeur dynamique. Mais tant que les conditions réelles d'un tel gouvernement n'auront pas été réalisées, je ne vois pas qu'on puisse songer à l'instaurer. Il me sem-

LES 223.000 Citoyens du Monde qui, dans 76 pays, ont personnellement demandé à être enregistrés et qui forment un premier embryon de rassemblement du Peuple du Monde à la recherche de sa conscience et de sa loi, saluent les initiatives qui apparaissent en tout point du monde pour appeler communes, villes, régions, à affirmer la souveraineté de la masse mondiale qui veut la paix. Ils saluent particulièrement la réussite des camarades qui, en faisant décider par l'Etat de Tennessee l'envoi de 3 députés à l'Assemblée Mondiale des Peuples en 1950 et ont montré la véritable volonté de paix du peuple américain.

Ils saluent la réalisation des premières élections-pilote actuellement en cours à Chelmsford, Silkeborg, Nivelles et en préparation en Allemagne, au Nigeria, en Australie.

Ils appellent la multiplication de tentatives qui feront apparaître en tout pays, la communauté d'angoisse et d'espoir des hommes menacés.

Ils en appellent à tous pour ouvrir avec eux la campagne du premier million d'enregistrés comme Citoyens du Monde.

Dernière minute

On nous communique que le gouvernement hindou a décidé de soutenir officiellement la campagne des élections pour une Assemblée Constituante des Peuples en 1950.

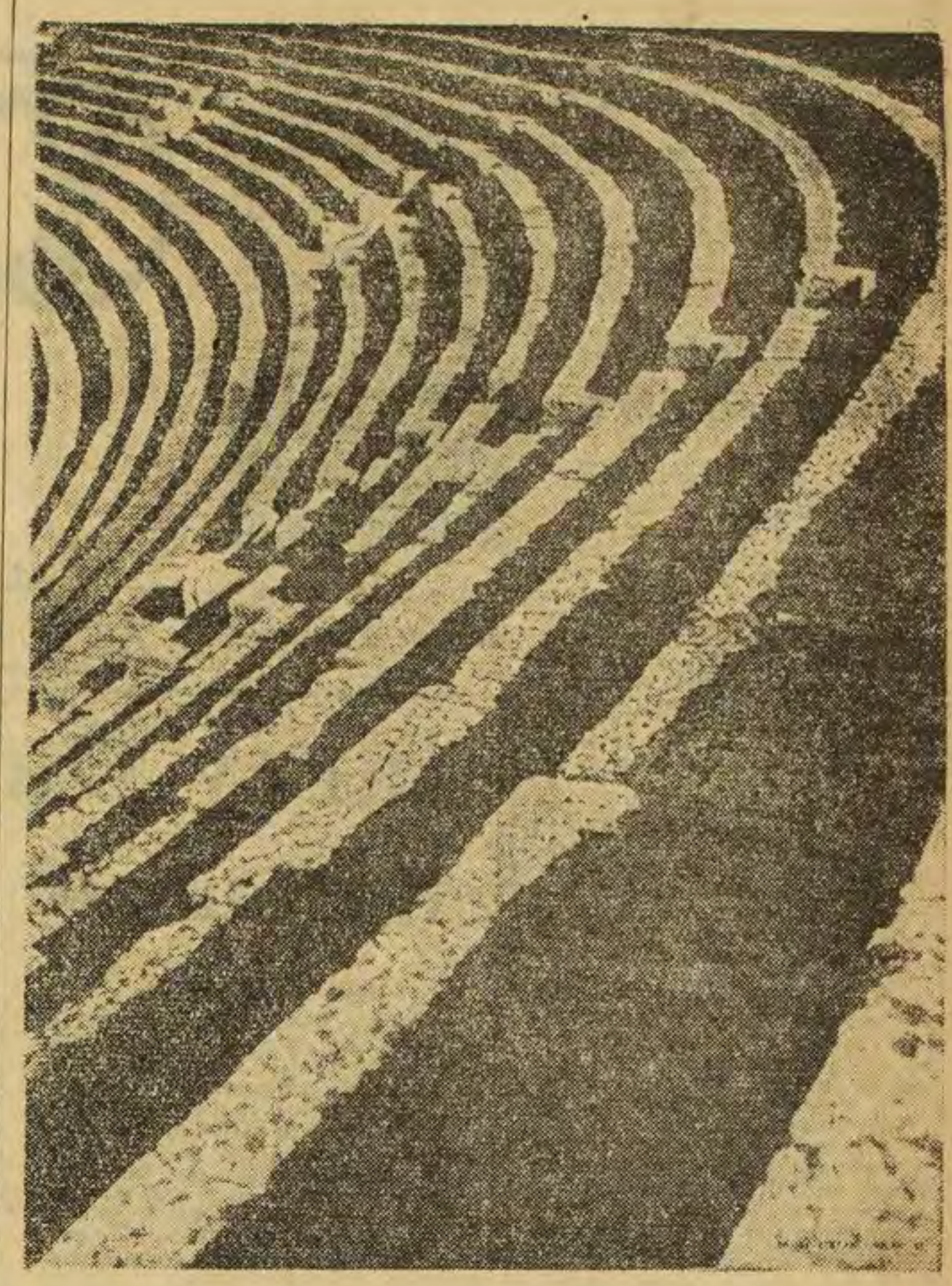
fixant votre regard sur la paix mondiale, vous ne le détournez de conflits particuliers d'où la guerre mondiale peut surgir ?

Celui qui veut éviter une catastrophe universelle, ne croyez-vous pas qu'il devrait employer d'abord à étendre, pour autant que cela lui soit possible, les foyers d'incendie particuliers ?

Entendez : cela entraîne fort loin. Se déclarer contre le Pacte atlantique et pour la neutralisation de l'Europe, cela conduit à reconsidérer le Plan Marshall et la question de l'autonomie économique des puissances européennes. Et si l'on se demande dans quelle mesure et à quelles conditions cette autonomie est possible, on s'engage dans un débat difficile et périlleux sur l'économie et l'on risque d'aboutir à des conclusions socialistes et révolutionnaires.

Mais peut-on éviter cela ? Et si l'on veut construire, en quelque matière que ce soit, ne faut-il pas commencer ou l'on est, avec les moyens du bord, c'est-à-dire aujourd'hui dans l'Europe occidentale et marshallisée avec les forces démocratiques et socialistes ?

Pour le R.D.R., dont je suis membre (Suite page 6, colonne 3).



DES PORTES DU PALAIS ROSE A L'ASSEMBLEE MONDIALE DES PEUPLES POUR LA PAIX

DES grosses voitures, américaines ou autres, se seront arrêtées chaque jour et pendant tout un mois, en face du Palais, Rose, avenue Foch, à Paris. Ce n'était point pour une fois la fête mondaine des puissants du jour, de nos jolies femmes et des hommes élégants, mais la Conférence des « Quatre » qui recommençait ses travaux après deux ans d'interruption.

Chaque jour, pendant tout un mois, des milliers de coups de téléphone auront relié les capitales, des centaines d'experts, travaillant aux ordres de quatre ministres.

Pour quel résultat ? Nous ne le connaissons pas encore, mais déjà on nous l'annonce : les « Quatre » feront une déclaration commune pour donner quelques apaisements de détail, mais surtout pour affirmer solennellement aux peuples lassés et indifférents que le bon sens, les bonnes manières et la plus haute courtoisie ont présidé aux entretiens de MM. les ministres dont, par ailleurs, l'incompréhension réciproque sera demeurée quasi totale.

Ce sera le compte rendu officiel que devra enregistrer l'histoire sur la Conférence du Palais Rose.

Mais, officiellement, elle n'aura pas le droit de consigner dans ses archives l'immense écoeurement des populations, ni les millions de protestations que font entendre partout des millions de voix en face d'une situation qui apparaît tous les jours plus absurde et scandaleuse.

En juin 1949, alors que les hostilités sont officiellement terminées depuis mai 1945 sur l'ensemble de la planète, la guerre continue depuis quatre ans, diplomatique, économique, idéologique, et, entre dix peuples, militaire.

Tels sont les faits auxquels répondra la déclaration solennelle des quatre ministres.

Vous le savez, il ne s'agit pas de juger les événements en fonction d'une idéologie, d'un bloc, d'un parti, ou même de Garry Davis, mais bien de peser nos responsabilités communes pour défendre et organiser la paix.

La Conférence des « Quatre » nous remet chacun en face de nos droits et de nos devoirs les plus élémentaires : exprimer publiquement notre désaccord, faire entendre notre protestation, trouver les voies nouvelles de notre révolte.

Les déclarations du Palais Rose ne sauraient nous satisfaire. Elles

Garry Davis et la citoyenneté mondiale seront-ils une nouvelle mystification de l'après-guerre ?

NOUS étions nombreux à regretter que J.-P. Sartre ne se soit pas encore exprimé sur la citoyenneté mondiale. Nous le remercions vivement du dialogue amorcé avec sympathie et compréhension.

Les difficultés qu'il soulève nous paraissent, pensons-nous, être ramenées à quelques points fondamentaux :

1. Vous avez deux perspectives : le gouvernement mondial et la paix.
2. Nos craintes tiennent au fait que vous ne donnez aucun contenu à ces mots d'ordre.
3. Sur cette base, vous grouperez certainement des masses apolitiques et inconscientes, mais vous n'aurez pas avec vous les forces sociales réelles de cette époque.
4. Vos adhérents constitueront bien une force d'opinion, mais celle-ci n'a jamais suffi à modifier les tendances d'une situation, à supposer même que vous disposiez d'énormes moyens de propagande, ce qui n'est pas le cas.
5. Votre action a pour but le mérite d'entretenir les réflexes de la lutte contre la guerre. Mais ne détourne-t-elle pas votre public des tâches plus réelles ? N'est-elle pas une des formes traditionnelles de la prison idéaliste ?

Ces craintes de Sartre ne nous étonnent pas. Elles nous sont familières. Elles furent et demeurent toujours le souci de la première équipe qui prit, en septembre dernier, la responsabilité de présenter Garry Davis au public français, et il n'est que trop certain que la citoyenneté mondiale pourrait devenir une nouvelle forme d'évasion et de mystification, une manière commode d'élever les données concrètes du problème politique.

Nous le reconnaissons volontiers : la chance d'échapper aux mystifications est minime, et si les circonstances ou les déviations venaient à détourner ces faibles espoirs que nous avions entrevus, en approuvant le geste de Davis, il importerait de le dire publiquement et nous n'y manquerions pas.

Nous sommes cependant quelque peu à l'intérieur de la situation réelle que décrit Sartre. Tous les éléments qui précèdent sont valables, mais il en est d'autres qu'il omet, et le dialogue avec lui commence en ce point.

1. Nous précisons à Sartre que nous n'employons jamais le mot de gouvernement mondial. Ce serait concevoir la souveraineté supra-nationale à l'image des Etats nationaux. Il est prématuré, à notre avis, d'établir semblable analogie. Ce serait, à notre avis, une grave faute de méthode de penser politique.

De plus, s'il rejoint bien le mythe d'une humanité unie et sans barrières qui séparent les hommes, ce mot d'ordre l'exprime sous sa forme la plus sèche et la plus abstraite.

En fait, ce sont les termes de citoyenneté mondiale, ou mieux encore de citoyen du monde qui ouvrent les portes d'un rêve actif et capable de coïncider avec les aspirations intimes de l'individu. Pour ne pas l'avoir compris, les militants du Gouvernement mondial ont moins recueilli d'adhésion en plusieurs années que Garry Davis en quelques mois.

Nous sommes heureux qu'après Breton et quelques autres artistes, tel que Sartre nous confirme que l'histoire se trouve en face d'un nouveau mythe social dont nous pensons qu'il est semblable sur bien des points au mythe du moyen âge, comparable aussi à la société sans classe du prolétariat.

Nous sommes heureux qu'après Breton et quelques autres artistes, tel que Sartre nous confirme que l'histoire se trouve en face d'un nouveau mythe social dont nous pensons qu'il est semblable sur bien des points au mythe du moyen âge, comparable aussi à la société sans classe du prolétariat.

(Suite page 6, colonne 2). (Suite page 6, colonne 1).

LA VILLE DE CHELMSFORD mesurera sa fièvre avec un thermomètre de 7 mètres

Nous sommes à la veille de la campagne pour les élections-pilotes. Chelmsford va se prononcer, le 19 au 23 juin, pour ou contre l'Assemblée des Peuples...

L'AMBASSADE VOLANTE FERA LA LIAISON ENTRE LES VILLES QUI PROCEDENT AUX ELECTIONS PILOTES

Le mardi 20 juin, un grand meeting se tiendra à Chelmsford. L'ambassade volante composée de lord Beveridge, lord Boyd-Orr, Claude Bourdet, Mme Amrit Kaur...

Pour avoir la paix atomique, un savant dormira dans une camionnette

Le Comité de Désespoir de la Recherche Atomique, dont le président fondateur est Albert Einstein, a désigné le Dr Daniel O. Posin pour participer à la campagne pour l'Assemblée des Peuples en Angleterre...

DES PORTES DU PALAIS ROSE

(Suite de la page 5). Ce fut le rôle du Pacte des Citoyens du Monde que de les exprimer... Une Assemblée mondiale de représentants proportionnelle de la masse mondiale...

A BALLOT FORM FOR Walter L. Barclay 36, New Street Chelmsford AA 755 A CITIZEN OF THE WORLD

Garry Davis et la citoyenneté mondiale

(Suite de la page 5). Mais l'efficacité d'un mythe ne se révèle jamais en dehors de quelques préoccupations inhérentes à la situation où il trouve un commencement de forme et d'expression...

Les militants conscients de tous les milieux le tenent au premier rang de leur programme... Par contre, la masse du peuple pense instinctivement, et donc naïvement, que la volonté de paix porte en elle-même sa signification et son efficacité...

Le rôle du Pacte des Citoyens du Monde que de les exprimer... Une Assemblée mondiale de représentants proportionnelle de la masse mondiale...

Je crains que vous ne recrutiez vos adhérents dans certains milieux honnêtes, inquiets, mobiles, idéalistes et sans expérience politique de la petite bourgeoisie et des classes moyennes...

Vers le premier million

(Suite de la page 5). Le droit élémentaire de tout homme à assurer librement sa production et celle de ses voisins...

Ce qu'il faut savoir sur la bombe atomique

1° Pour s'assurer qu'on a construit, pour la première fois, une bombe atomique, il faut la faire exploser...

Jean-Paul Sartre ouvre un dialogue

(Suite de la page 5). Je vous vous prononcez, vous allez les perdre. Mais si vous ne vous prononcez pas, en prononçant une paix abstraite, qui n'est la paix de personne...

Contre la féodalité moderne

L'UTILISATION militaire de la poudre à canon donna le coup de grâce à la féodalité. La mise au point de la bombe atomique va-t-elle, à son tour, créer une nouvelle féodalité ?

Il serait naïf de penser que les savants, armés de leurs connaissances techniques, vont s'ériger en une caste dominante, ayant la haute main sur la politique extérieure du gouvernement...

Il va de soi que si les savants, en tant que clan arbitrairement isolé, ne présentent aucune force, il en est tout autrement lorsqu'ils s'intègrent à la société...

Cliff Dancer expose ici les efforts d'un groupement « fédéraliste » américain qui s'efforce de faire inclure dans la Constitution de son pays la possibilité de « participer » à un gouvernement mondial.

Efforts américains pour un gouvernement mondial

Cliff Dancer expose ici les efforts d'un groupement « fédéraliste » américain qui s'efforce de faire inclure dans la Constitution de son pays la possibilité de « participer » à un gouvernement mondial.

Il est certain que le peuple américain prendra grand intérêt à ce projet, ne serait-ce que parce qu'il surveille avec attention les demandes d'amendement à la Constitution dont il est très justement fier parce que c'est la plus ancienne Constitution fédérale du monde...

Peuple du Monde SOUSCRIVEZ ET FAITES SOUSCRIRE

Un abonnement de base : 300 fr. Un abonnement de soutien : 500 fr. 1 000 fr. ou plus, soit à votre Centre d'enregistrement, soit directement à « Peuple du Monde »...

par Georges AMBROSINO chef de travaux de physique nucléaire

Le reste du monde est-elle vraiment nouvelle ou ne fait-elle que développer les caractères souvent décrits de l'impérialisme ?

PORTE A PORTE A SURESNES

Le premier mai dernier, Garry Davis prenait la parole à la Cité-Jardins de Suresnes devant un public de 1 500 auditeurs enthousiastes.

Tel sera le bilan de notre effort. Il est encore trop tôt pour donner des résultats d'ensemble, néanmoins, il est évident que nous sommes sur la voie...

MARIGNANE SIGNE LE PACTE DES CITOYENS DU MONDE

Le conseil municipal de Marignane, réuni en assemblée, a pris la décision suivante : Le conseil municipal, sur la proposition de son maire...

par Cliff DANCER

DES fédéralistes américains, parlementaire Constituant, ont entrepris l'ambitieux projet d'amender la Constitution des Etats-Unis pour rendre possible la participation à un Gouvernement Mondial...

Il est certain que le peuple américain prendra grand intérêt à ce projet, ne serait-ce que parce qu'il surveille avec attention les demandes d'amendement à la Constitution dont il est très justement fier...

Le 8 juin 1949, 86 membres de la Chambre des Représentants ont signé une déclaration dans le même sens.

Les faits montrent l'appui que trouve l'idée de Gouvernement Mondial auprès du peuple américain, cet appui acquiert plus de valeur quand on sait le désappointement que le président Truman et le secrétaire d'Etat Acheson ont exprimé à propos de l'OTAN...

Imprimerie Presses de France, 123, rue Montmartre, Paris. Directeur général : Sarrazac-Soulaige.

PEUPLE DU MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Derrière les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du Peuple Mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

Une tournée-éclair douze meetings en onze jours

GARRY DAVIS et Sarrazac, qui viennent de repartir pour un deuxième circuit : Besangon, Montbéliard, Sochaux, Pontarlier, Lausanne (1^{er}, 2 et 3 juillet) ont terminé le 26 juin, à Saint-Nazaire, leur première tournée en province, coupée d'un passage en avion de la frontière belge, le dimanche 19 juin. Cette tournée a été un véritable triomphe pour les Citoyens du Monde. Il serait fastidieux de recommencer dix fois le récit des accueils, des réceptions, des meetings, des ennuis. Nous donnons simplement quelques documents venus de province en rappelant le schéma de la tournée.

Jeu 16 juillet, Perpignan : 1.800 personnes. Vendredi 17 juillet, Carcassonne : 5.000 personnes. Samedi 18 juillet, Toulouse : un rassemblement de 10.000 personnes était prévu sur la place du Capitole. Le récépissé de la préfecture autorisant la réunion était accordé. Au dernier moment l'autorisation est refusée par le préfet régional, la réunion doit être reportée Salle des Jacobins. La voiture pick-up, qui à l'heure de la réunion informe le public du changement de lieu, est mise à la fourrière.

Dimanche 19 juin : un jeune Belge vient prendre Garry Davis en avion à 11 heures à l'aérodrome de Toussus-le-Noble, près de Paris, et le transporte en Belgique. Meeting à Nivelles dans l'après-midi. Retour sur le même avion à l'aérodrome de Lézingnan, près de Narbonne, le lundi après-midi, pour la réunion du soir.

ATTENTION !
Ceci n'a rien de commun avec les élections législatives ou provinciales du 26 juin

REFERENDUM
organisé sous le patronage de la Ville de NIVELLES
DU 30 AU 31 JUIN 1949.

1	Etes-vous partisan d'un Gouvernement Fédéral Mondial ayant les pouvoirs d'assurer la Sécurité de tous les Peuples ?	<input type="checkbox"/> OUI	<input type="checkbox"/> NON
2	Dans ce cas, approuvez-vous la convocation, en 1950, d'une Assemblée Constituante des Peuples, dont les Délégués seront élus directement par tous les hommes et femmes du Monde, pour préparer l'avènement de ce Gouvernement Fédéral Mondial ?	<input type="checkbox"/> OUI	<input type="checkbox"/> NON
3	Etes-vous disposé à participer, en 1950, à l'élection des délégués belges à cette Assemblée Constituante, sur la base générale d'un délégué par million d'habitants ?	<input type="checkbox"/> OUI	<input type="checkbox"/> NON

Avec votre réponse aux 3 questions ci-dessus, pliez ce bulletin comme il est indiqué au verso et DISPOSEZ-LE DANS L'URNE qui vous sera présentée A DOMICILE, entre le 30 et le 31 juin.

A NIVELLES : 27 jours ont suffi pour organiser et réussir les élections-pilotes

La nouvelle a déjà été publiée en entrefilet dans quelques journaux, mais elle est assez saisissante pour que nous y revenions : une majorité écrasante des électeurs de Nivelles (Belgique) s'est déclarée pour l'Assemblée des Peuples. Sur les 8.311 électeurs, 5.870 ont participé au vote, 5.362 d'entre eux se sont déclarés entièrement d'accord avec l'idée d'Assemblée des Peuples et sont résolus à voter pour désigner leur délégué en 1950.

Pourtant, il y a à peine un mois que notre camarade Cosyn obtenait l'accord du bourgmestre de la ville et décidait de venir chaque jour, après son travail, de Bruxelles à Nivelles, pour y organiser de petites réunions de Citoyens du Monde, qui se prolongeaient tard dans la nuit. Pas de tapageuse publicité, on se contentait de mettre au point le processus technique de la consultation électorale.

Huit jours avant le début de la campagne, la ville de Nivelles ignorait encore ce qui allait se passer et M. Dutrieux, un jeune professeur du lycée, avec l'aide de ses élèves, recopiait sur des enveloppes les adresses de tous les électeurs. On imprimait les questionnaires et quelques affiches. Le 13 juin on mettait à la poste les bulletins et, à partir du 19, Du treux, malgré la période des examens, trouvait le temps de parcourir la ville avec une camionnette à haut-parleur en annonçant les réunions publiques qui se tenaient chaque soir. Ses élèves faisaient le port-à-port pour réclamer les bulletins ou inviter les gens à les déposer dans l'une des trois urnes du Commissariat de Police, de l'hôtel de ville ou de l'hôtel Charrier.

Charles Dheude, président de l'Association des avocats originaires de Nivelles, a largement contribué, en participant aux réunions, à faire prendre l'initiative au sérieux par ses concitoyens. Les seules manifestations un peu spectaculaires ont été le passage de l'ambassade volante et celui de Garry Davis.

La simplicité des moyens employés rend l'exemple de Nivelles particulièrement significatif. Si les résultats obtenus constituent peut-être la meilleure réponse aux reproches d'utopie, ils montrent que l'énergie et la persévérance de quelques hommes suffisent à faire se révéler dans toute une ville la volonté de la population d'être ses délégués à la paix.

Pour les élections municipales de Cahors Accord sur le Pacte des Citoyens du Monde

CERTAINS journaux parisiens ont annoncé qu'une liste Garry Davis se présenterait aux élections municipales à Cahors. Il n'en est rien. Mais les habitants de Cahors feront mieux : non seulement, ils participeront à des élections-pilotes pour l'Assemblée des Peuples, mais, de plus, ils feront sans doute de Cahors l'une des premières villes françaises mondialisées.

Le Comité G. D. de la région nous donne ci-dessous un compte rendu des entrevues qu'il a eues avec les représentants de toutes les listes qui se trouveront en présence aux élections municipales du 10 juillet.

A Carcassonne le 17 juin

CINQ MILLE à six mille personnes sont réunies sous le préau Jean-Jaurès à Carcassonne.

« Mesdames, messieurs... Les premières paroles se perdent dans le public encore peu échauffé. On lit le noble message de Jec Bousquet, président d'honneur, retenu au lit par une infirmité de guerre depuis trente ans.

« Amis et compatriotes, nous devons nous inscrire en grand nombre sur les registres de Garry Davis. Je veux que la capitale de mon pays d'origine devienne une commune du monde.

« Je revendique le droit de vivre sans avoir à étripier mon semblable. »

Un magistrat, René Bassoua, qui a laissé une jambe à Dunkerque, vient dire pourquoi il est Citoyen du Monde, demande à tous les hommes et femmes présents de se dresser contre la guerre civile qui les menace. René Fiquemal, qui a recueilli 150 enregistrements dans son petit village de la Montagne-Noire, est instituteur. Lui qui enseigne aux enfants à haïr la guerre et à aimer leur pays n'a pu rester inactif dans le combat pour la paix. Joaquin Prat, Catalan exilé, explique ensuite pourquoi il s'est inscrit sur le registre des Citoyens du Monde, lui qui est si attaché à sa Catalogne. Enfin, le pasteur Bianquis, qui ne peut parler de la

A Béziers le 21 juin

Le 21 juin, à Béziers, la Maison du Peuple est comble, 2.000 hommes et femmes se pressent, malgré la chaleur, dans l'enceinte trop étroite.

« Ils étaient venus pour entendre et pour réfléchir. Et cette attitude est suffisamment rare pour être soulignée », écrit un journal local. C'est au cours de cette réunion qu'a été acclamé par la salle un message de sympathie, adressé depuis par le Conseil municipal aux citoyens de Novorossisk (U.R.S.S.), Portland (Maine U.S.A.), Ahmedabad (Indes), Novorossisk est un port de la Mer Noire sur la côte caucasienne, célèbre par sa résistance à l'avance allemande au cours de l'été 1942. Portland (Maine), qu'il ne faut pas confondre avec la grande ville de Portland (Oregon), est un port de la Nouvelle-Angleterre, situé entre Boston et la frontière canadienne. Ahmedabad, enfin, est un chef-lieu de province de la République indienne, situé à proximité de la frontière du Pakistan et du Golfe d'Oman (entre Bombay et Karachi).

Dans le prochain numéro, un important article sur la signification des élections-pilotes et des Mondialisations en cours, avec une lettre de M. Nosek, ministre de l'Intérieur de Tchécoslovaquie

L'AMBASSADE VOLANTE : « MISSION TERMINEE »

J. WEIL, Professeur à l'Ecole normale d'Instituteurs de Carcassonne.

L'abondance des matières nous oblige à reporter certains articles au prochain numéro. Nous nous excusons, en particulier, de ne pouvoir publier cette fois-ci la suite de l'article du « Centre de recherche et d'expression mondiale », en réponse à celui de J.-P. Sartre, annoncée dans le numéro précédent.

Certains comptes rendus, en particulier celui de Nantes et Saint-Nazaire, ne nous sont malheureusement pas encore parvenus au moment où nous mettons sous presse.



Sheikh Mohammed Abdullah Imam de Woking, à la gare de Chelmsford (à droite, on aperçoit John Boyd Orr).



Affiche dessinée et réalisée à Toulouse, par Reine.

LETTRE DU MAIRE D'HIROSHIMA au maire de Chelmsford

Shinzo Hamai, maire de la ville d'Hiroshima (Japon) vient d'adresser la lettre suivante au maire de Chelmsford (Grande-Bretagne).

Je suis heureux d'apprendre que vous et votre ville allez être au centre de la campagne pour les élections-pilotes qui commencent le 20 juin 1949.

Je suis convaincu que l'effroyable expérience que nous, citoyens d'Hiroshima, avons subie le 6 août 1945, reste marquée dans votre mémoire. Les événements de ce jour tragique dépassent l'imagination humaine. Nous n'avons pas à blâmer les utilisateurs de cette arme terrible, mais à condamner la guerre elle-même qui suscite inévitablement aujourd'hui de telles calamités.

Il faut que les peuples du monde entier prennent conscience de ce fait : si l'humanité se résout à une nouvelle guerre, des tragédies plus épouvantables encore en seront la rançon.

Nous, citoyens d'Hiroshima, avons renoncé inconditionnellement à la guerre, et fût-ce au prix d'immenses sacrifices, nous sommes déterminés à prévenir une telle catastrophe en n'importe quel point du monde.

Mais nous savons que la paix ne peut s'établir seulement par des prières ou des propagandes humanitaires. Nous avons com-

pris après de longues et profondes réflexions que la paix dans le monde ne peut être assurée que lorsque les Etats-nations auront jeté leurs armes et que sera établi un gouvernement supranational auquel seront délégués ceux des pouvoirs qui, détenus — comme la puissance militaire — par les Etats souverains, nuisent directement aux relations entre les nations au point de provoquer les conflits.

Le Japon a renoncé d'une façon permanente à la guerre dans sa nouvelle Constitution et cette déclaration d'une nation vaincue est peut-être sans portée, mais pourtant, si des nations telles que la vôtre et les Etats-Unis se déclarent à donner l'exemple en prenant des mesures semblables aux nôtres, nous pensons que de réaliser un monde heureux cesserait d'être une lointaine chimère.

Je forme des vœux sincères pour le succès de votre campagne d'élections-pilotes et pour le succès de l'Assemblée des Peuples en 1950. Il ne faut plus d'autres Hiroshima.

Avec mon grand espoir dans les résultats que vous pourrez obtenir. Sincèrement vôtre, SHINZO HAMAI.

ÉLECTIONS A TIRE-D'AILE

par Claude BOURDET

LES lecteurs de Combat et de Peuple du Monde savent quel était le motif du voyage. Dans cinq petites villes d'Europe un référendum avait lieu la semaine dernière : « Voulez-vous, demandait-on au corps électoral, éviter la guerre grâce à un gouvernement mondial désigné par les peuples ? Etes-vous prêts à élire en 1950 vos délégués à la Convention mondiale qui en jettera les bases ? » La portée de ces « élections-pilotes » est considérable. Ces villes choisies au hasard témoignent valablement de l'opinion de leur pays. Ce qui est vrai à Kissingen et à Chelmsford l'est aussi à Francfort et à Manchester. Mieux qu'un sondage, c'est déjà la voix des peuples, fatigués de l'incapacité des nations.

Lien vivant entre ces élections, une « ambassade volante », organisée par la Croisade Britannique pour le Gouvernement Mondial, est allée de ville en ville appeler les organisateurs locaux, appuyer les orateurs et leur faire connaître leurs candidatures dans les circonscriptions ; circonscriptions déjà à l'image du monde.

Cela commence à Chelmsford, ville du comté d'Essex, au nord-est de Londres, près de la côte autrétrois envahie par les conquérants danois. C'est une ville mixte, industrielle et agricole, de 35.000 habitants. Une des grandes fabriques anglaises de roulements y est installée, et Marconi, qui y fit ses premières expériences de puissances usines radio-électriques ; industries

de précision qui ne donnent pas à Chelmsford le caractère poussiéreux des grandes cités de l'âge sidérurgique. On dirait plutôt une cité de province française ou suisse, propre et même astiquée. Les murs sont parsemés d'affiches gigantesques exposant les devoirs du citoyen mondial, d'autres, d'un vert de prairie anglaise, portent en filigrane un homme étreignant un monde. Une voiture-radio harcèle les passants de slogans.

Les citoyens ne paraissent pas très émus de toute cette agitation électorale cadant bien avec le caractère du Britannique, né parlementaire. La municipalité a pris les choses au sérieux. Le maire, que l'on appelle Votre Honneur, et qui a un peu l'allure d'une balle de cricket

Le dimanche 3 juillet A LAUSANNE

NOTRE Société coopérative de consommation de Lausanne et environs, en collaboration avec les coopératives ouvrières de production et les organisations syndicales de la place, s'apprete à célébrer de façon simple et digne la 27^e Journée Coopération Internationale.

C'est le dimanche 3 juillet, à Sauvabelin, faubourg de Lausanne, que se déroulera la fête ou petits et grands, jeunes et vieux trouveront l'occasion de se distraire et de se détendre agréablement.

Il y trouveront aussi l'occasion de manifester en faveur de la paix, car plus que jamais la Journée Coopération Internationale doit être placée cette année sous le signe de la Paix.

Il faut le proclamer : Les coopérateurs se refusent catégoriquement à admettre que la guerre soit une solution aux problèmes qui se posent à l'heure actuelle et qui divisent les gouvernements sur le plan diplomatique.

Les coopérateurs dénoncent comme un crime contre l'humanité le fait seul d'envisager la possibilité d'un recours à la guerre pour résoudre les conflits d'intérêts et les querelles idéologiques qui opposent moins les peuples eux-mêmes, tous amis de la paix, que des gouvernants imbus de leur importance et prêts à sacrifier à leurs passions ambitieuses la foule des modestes qui ne veulent que vivre.

C'est pourquoi l'idée centrale de cette Journée Coopération Internationale doit être une action, et une action fervente, en faveur de la paix.

C'est pourquoi aussi nous avons associé à notre propre effort celui de Garry Davis qui tend à créer un mouvement mondial au-dessus des partis, des nations, des blocs. Nous pouvons d'autant mieux songer à le faire que la Coopération est également, dans son essence, au-dessus de toutes les barrières qui séparent les hommes en nations, en classes ou en partis hostiles les uns aux autres.

Sans doute, cette citoyenneté mondiale n'est-elle, pour l'instant du moins, que symbolique. Mais la haute signification qu'on lui donne Garry Davis et ses camarades, c'est celle d'un engagement à un idéal qui n'a rien d'inaccessible et qui permet de reprendre en main leurs propres destinées.

Si les gouvernements ne savent que brandir la menace d'une nouvelle guerre, c'est au peuple qu'il appartient de dire non ! par le moyen de la démocratie directe étendue à l'échelle mondiale. Dire non à la guerre, non aux gouvernements qui songeraient à la déclencher, voilà ce que Garry Davis a voulu nous apprendre, voilà ce qui donne à son geste une valeur incomparable.

Mais la paix que nous voulons ne postule pas seulement le respect des libertés démocratiques du citoyen.

Les conquêtes de la démocratie, qui doivent rester sacrées à nos yeux, ne pourront être sauvegardées que si elles s'étendent de la sphère politique à la sphère économique. C'est là une vérité que les expériences tragiques des deux dernières décennies ont rendue évidente à l'espérance de chacun.

Or la coopération sous toutes ses formes réalise sur une vaste échelle déjà, dans le monde entier, les postulats fondamentaux de la démocratie économique. Ainsi, de plus en plus et dans la mesure où s'accroît son importance, elle fait œuvre de paix en même temps qu'œuvre de progrès. La tâche entreprise avec une foi admirable par les Pionniers doit être poursuivie avec une tenace persévérance.

En dépit de la malice des temps, les coopérateurs ne veulent pas désespérer de l'homme. Ils se refusent à croire qu'il ait en lui une méchanceté sans remède, mère de désordre de désaccord et de guerre. Sans ignorer qu'il est difficile de faire la paix, ils ne cessent pas de la vouloir réellement et, ne la séparant point de la justice ni de la liberté, ils travaillent patiemment à la réaliser.

La ville de Silkeborg a édicté ce globe terrestre, qui rappellera aux habitants que leur ville a été une des premières à participer aux élections-pilotes : Jusqu'à maintenant 92 % des votants (soit plus du tiers du corps électoral) se sont déclarés pour l'Assemblée des Peuples.

A CHELMSFORD
82 0/0 votent : oui

Jusqu'à présent, 82,5 % des votants se sont déclarés pour l'Assemblée des Peuples et ont participé aux élections de 1950. Pour le moment, 12,5 % du Corps Electoral ont déjà pris part au vote.

Mardi 5 juillet, à 20 h. 45, au Colombes-Palace, à Colombes, réunion-conférence, avec Garry Davis et Sarrazac.

Un citoyen du monde de Suresnes a contacté ses heures de liberté pendant une semaine à visiter les 50 localités de son immeuble. Il a obtenu 39 demandes d'adhésion et a rencontré 5 refus et 6 absences.

PEUPLE DU MONDE, outre sa parution dans « Combat », est tiré séparément pour servir ses abonnés et les commandes d'exemplaires

Les maires des quatre villes

Nous, maires de Chelmsford, Nivelles, Silkeborg, Bad Kissingen, déclarons, en tant que premiers citoyens de nos villes, notre volonté commune de voir la paix et la prospérité réalisées par la création, aussitôt que possible, d'un gouvernement fédéral mondial, qui seul peut substituer la règle du Droit à la présente anarchie internationale et rendre possible l'organisation des ressources du monde, de manière à ce que chacun reçoive sa juste part des fruits de la Terre.

Nous nous déclarons, en esprit, Citoyens du Monde, et appelons toutes les villes à travers le monde à se joindre à nous dans cette déclaration, afin que la citoyenneté mondiale devienne une réalité.

Arthur W. ANDREWS, maire de Chelmsford ; H. TOMBEUR, maire de Nivelles ; Paul NORD, maire de Silkeborg ; D. FUCHS, maire de Bad Kissingen.

SUTER, Société Coopérative de Lausanne et environs.

Elections à tire-d'aile

(Suite de la page 5).

municipal. M. Holder, se joint à nous pour une partie du voyage. Il va, renouant avec une tradition du Moyen Age, échanger avec les autres villes-territoires le citoyen de Chelmsford. Lord Boyd-Orr est enchanté de ce nouveau compagnon. Lui-même, Ecossais 100 %, et s'agitant comme tel sur le registre des hôtels, pour éviter, grâce à M. Holder, bon Anglais, la corvée de parler au nom de l'Angleterre. Ainsi, à travers l'histoire, l'idée mondiale permet au villes et aux provinces, écrasées par les monstres nationaux de retrouver leur importance des temps anciens.

Meeting assez calme le soir à Chelmsford : les masses anglaises ne sont pas, dans cette verte région, les réunions publiques qui les attirent à l'important arrosage des jardins. Mais les syndicats ouvriers ont remis à Lord Boyd-Orr une chaleureuse adresse pour leurs collègues des autres villes, et le maire envoie aux autres maires une déclaration dont on lira le texte par ailleurs.

Le lendemain matin, arrachée trop tôt aux charmes de l'hospitalité anglaise, l'ambassade rejoint le terrain d'aviation de Southend. Un bimoteur « Dove » (Colombe), au non présidentiel, confortable comme une conduite intérieure six places nous y attend, nous enlève, et deux heures plus tard nous voici à Bruxelles.

Nous y sommes accueillis par la sympathique épouse du directeur des lignes aériennes Sabena, Mme Périer et par M. Gosyn, animateur du mouvement en Belgique. La rapidité avec laquelle nous passons la douane nous stupéfie. Mme Périer nous confie que la venue semi-clandestine de Garry Davis, la veille, a été un énorme succès, mais qu'elle a entamé une sérieuse brèche dans la réputation de l'ambassade de douaniers... L'un d'eux n'a-t-il pas refusé d'examiner les bagages de Davis, en déclarant : « Je suis contre les douanes et les frontières, mais pas contre le Gouvernement Mondial ».

L'ENFANT MONDIAL

Sur les traces de Davis, départ pour Nivelle. En passant devant Waterloo, salut symbolique ; pourvu que nos méthodes d'unification mondiale, plus exactes que celles de l'Empereur, soient plus efficaces. Nivelles nous attend avec impatience et il y a beaucoup de monde dans les rues. Les enfants du monde (les « échevins »), et le maire (le « bourgmestre »). Ces noms aussi nous ramènent au Moyen Age. Il y a même un chien. « Est-ce le chien de Jean de Nivelle ? », dis-je, pas très fier car à peu près. « Patience, me dit un Belge, vous ne croyez pas si bien dire ». Quelques instants plus tard, on nous emmène « baptiser », si l'on peut ainsi parler, le plus jeune citoyen du monde, le petit Robert. Scoby, âgé de quelques jours, que ses parents viennent de faire inscrire au registre mondial d'un des aînés de l'opéra « Jean de Nivelle ».

A BAD KISSINGEN

94 0/0 votent : oui

Corps Electoral 10.567
Votant « oui » 6.367
60 % du Corps Electoral ont participé aux élections et 94 % des votants se sont déclarés pour l'Assemblée des Peuples.

A CHELMSFORD

82 0/0 votent : oui

Jusqu'à présent, 82,5 % des votants se sont déclarés pour l'Assemblée des Peuples et ont participé aux élections de 1950. Pour le moment, 12,5 % du Corps Electoral ont déjà pris part au vote.

Mardi 5 juillet, à 20 h. 45, au Colombes-Palace, à Colombes, réunion-conférence, avec Garry Davis et Sarrazac.

Un citoyen du monde de Suresnes a contacté ses heures de liberté pendant une semaine à visiter les 50 localités de son immeuble. Il a obtenu 39 demandes d'adhésion et a rencontré 5 refus et 6 absences.

PEUPLE DU MONDE, outre sa parution dans « Combat », est tiré séparément pour servir ses abonnés et les commandes d'exemplaires

Nous parlons à tour de rôle, Lord Boyd-Orr dénonce la folie d'un monde qui fabrique des armements au lieu de s'unir pour abolir la famine. Les délégués de l'Inde et du Pakistan apportent le salut de ces immenses pays qui ne veulent, eux aussi, n'être d'autre que « bien » et le journaliste danois et moi-même

Accord sur le Pacte des Citoyens du Monde

(Suite de la page 5).

les, tête de liste M.R.P., qui nous assure d'emblée de son accord complet. « Ne serait-ce que par référence à la doctrine catholique ». Les chrétiens-socials ne sont-ils pas les héritiers d'un être qui, il y a 2.000 ans, parlait déjà de paix et de fraternité internationale basées sur l'amour ? Si nous nous déclarons résolument « diversionnistes », qu'elle ne soit pas une dévotion de conscience individuelle, dites bien que notre action contre la guerre admet, par contre, l'objection de conscience « collective », c'est-à-dire le refus net pour tout un peuple, pour tous les peuples, d'entrer dans les hostilités contre qui que ce soit !

Au nom de la liste communiste, c'est M. Thamer, député, qui nous reconduit. Sans mettre nullement en doute la sincérité et la foi de Garry Davis et de ses compagnons, dont l'action pacifiste coïncide avec la ligne actuelle du P.C.F., il souhaiterait que cette action ne fût pas confuse et « diversionniste », qu'elle ne fût pas entachée de puérilité et qu'elle s'attaquât aux véritables fauteurs de guerre. Nous lui donnons tous apaisement à ce sujet : Garry Davis a pris position dès le début contre toutes les causes de guerre ; l'antagonisme monstrueux des grands capitalistes, qu'ils soient privés ou étatiques. Il n'a pas craint non plus de dénoncer la formation de deux blocs hostiles par deux grands gouvernements, et devant alliés, dont l'hostilité accroît le danger de guerre. Sans se prononcer définitivement,

M. Thamer nous laisse espérer une attitude bienveillante de la part de ses amis.

M. Jouclas, délégué départemental R.P.F., parlant en son nom propre nous confirme en peu de mots « l'accord enthousiaste » qu'il avait donné lors de la constitution du Comité Garry Davis de Cahors. La France, dont le prestige et le rayonnement sont intacts, s'honore d'être à l'avant-garde de cette réalisation d'un Gouvernement mondial. Une idée non pas utopique, mais bien dans l'ordre naturel de l'évolution des sociétés.

Notre dernière visite est pour MM. Faugères et Miroux, militants de la liste socialiste S.F.I.O. « Est-il besoin de dire que nous sommes tout naturellement des vôtres et d'accord pour une Assemblée des Peuples et un Gouvernement mondial qui, seuls, véritables expressions des masses, pourront coordonner toutes les activités humaines, au-dessus des intérêts privés, et établir la paix. Après nos grands devanciers : Proudhon, Marx, Jaurès, qui furent d'ardents pacifistes, nous clamons que la Révolution ne se fait pas par la guerre, instrument de régression sociale, dont les travailleurs sont toujours les premières victimes ».

Ainsi, le nouveau Conseil municipal, quelle que soit sa composition politique, soutiendra les solutions des Citoyens du Monde.

Dr SALVE, MARQUIS, FLOTTE, Comité des Amis de Garry Davis, Cahors.



Carcassonne, le 17 juin, une partie de l'auditoire de 5.000 personnes au préau Jean-Jaurès.

UNE TOURNÉE-ÉCLAIR

A MONTPELLIER le 23 juin

L'IMMENSE vaisseau est archicomble et oscille dans la rumeur des foules qui s'installent. Les derniers arrivés gèrent par les couloirs et les escaliers à la recherche d'un strapontin vacant ou d'une chaise à caser quel que part. Il faut se résigner à s'entasser debout dans les loges.

Un grand silence, soudain suivi d'applaudissements. Voici Garry Davis et ses camarades. Evrier, qui préside, est un vétéran, un de la première guerre mondiale, dont le porte-malais à la morsure dans sa chair. Depuis trente ans, il travaille pour la paix par le rapprochement des peuples. Et tout Montpellier le sait.

Voici Roland Picot à la voix jeune et pourtant puissante. Il dénonce les fauteurs de guerre, montre que la guerre, nullement fatale, nait du consentement des hommes. Il nous crie sa foi dans l'action, nous adjure de nous unir devant le péril. Des images floues et portées : « Notre force morale percera tous les rideaux...

fussent-ils de fer. Et les ruisseaux deviennent rivières, puis fleuves qui, tous ensemble, vont renforcer la grande mer humaine des gens de bonne volonté. »

Jouffroy, maintenant, scandé et martelé le Pacte des Citoyens du Monde. Un tour jeune, un des nombreux étudiants, dont nous sommes riers. Toute la jeunesse du monde part par sa voix.

Et voici Garry Davis, salué d'une ovation. Une aura de sympathie rayonne de lui, a rayonné de lui toute la journée, traçant sur ses pas un sillage fait d'affection plus encore que de curiosité. Tout de suite, le contact s'établit de la salle à lui ; on rit de ses boutades, de son humour, de ses efforts à parler notre langue ; c'est un rire plein d'amitié, fraternel et encourageant. Mais sa voix se fait grave quand, posément, avec une émotion contenue, il nous donne le sens de son action.

Et c'est le tour de Sarrazac. Sans phrases, sans gestes, d'une voix lente, posée, en une langue châtée qui tire tout son effet de son accent de sincérité. Il nous dit le sens profond du mouvement, il nous montre le monde en train d'accomplir un des grands virages de l'histoire, la planète qui s'unifie, malgré elle, par le jeu fatal des techniques, et l'homme, l'homme nu et désarmé, épris seulement de bonheur et de justice, cherchant en vain sa place dans cette civilisation mécanicienne. Et voici le vrai sens du geste de Garry Davis à Chailhot : « Je ne suis qu'un homme, mais je parle pour tous les hommes : qu'allez-vous faire de nous ? C'est l'éternelle revendication de l'humain par-dessus la matière qui l'écrase, le cri de l'humanité permanente dans un monde débordé par la technique. »

Magnifique et haute leçon que l'immense salle écoute avec une attention religieuse : « Nous aurons fait notre devoir d'homme... »

Quelques questions lui permettent de venir préciser certains points avec une clarté et une loyauté que même ceux qui ne seront jamais convaincus (parce qu'ils ne veulent pas l'être) devront reconnaître. Comme tout le monde reconnaît la magnifique tenue de cette réunion, prometteuse de succès pour notre Centre d'enregistrement.

J. K., Montpellier.

A NIMES le 22 juin

AFFLUENCE le 22 juin au Foire Communale, ou plus de 2.000 personnes supportaient stoïquement la chaleur de la salle, tandis qu'environ 200 personnes stationnaient devant la porte.

Des cars étaient venus d'Alès, d'Uzes et des villages environnants. Après quelques Nimoles, Garry Davis fit son entrée aux applaudissements chaleureux de l'assemblée. Roger Voipellère, secrétaire du Comité d'enregistrement, présida la séance, au cours de laquelle furent successivement la parole pour de courtes déclarations :

Mme Usclati Soboul, directrice honoraire de l'Ecole Normale d'Instituteurs ; Elise Dumas, chef de service de la C.G.A. ; Gaston Barral, mécanicien ; Raymond Giboulet, secrétaire à la S.N.C.F. et René Voipellère.

Garry Davis, impatientement attendu par la foule, prit enfin la parole pour expliquer les motifs de son acte et conquit le public par sa simplicité.

Robert Sarrazac préférait le dialogue avec les auditeurs, demanda à ceux-ci de poser des questions et y répondit avec une objectivité qui fut très appréciée.

M. Carreau, professeur de philosophie au lycée, chrétien progressiste, qui la veille avait écrit dans un journal local que le mouvement Garry Davis était très dangereux et n'était qu'une offensive capitaliste camouflée, fut admis au micro et essaya de développer les thèses contenues dans son article. La salle, surchauffée, réagit avec quelque véhémence et M. Carreau fut prié de s'en tenir à des questions précises, auxquelles Garry Davis et Sarrazac répondirent.

Le Comité de Direction du Centre des Citoyens du Monde de Nîmes.

LAISSEZ ENFIN travailler ces hommes en paix

Allocution prononcée à Nîmes, par Gaston BARRAL, mécanicien

Le Comité des Citoyens du Monde m'a demandé de vous dire quelques mots du sujet passionnant qui nous réunit si nombreux ce soir. Je ne peux vous dire que quelques mots très courts, quelques mots très simples qui me viennent du fond du cœur. Je vis et je travaille avec des ouvriers. Je ne suis pas mandaté par eux mais je suis sûr qu'ils approuveront tout ce que je vais vous dire.

Nous voulons travailler en paix. Nous voulons que nos femmes et nos enfants vivent en paix de notre travail. Nous haïssons la guerre parce qu'elle amène la destruction de tout ce que notre travail a édifié et nous oblige bêtement à refaire ce que nous avions fait.

Nous haïssons la guerre parce qu'elle massacre nos femmes et nos enfants qui sont notre raison de vivre et de travailler.

Nous ne voulons plus vivre sous cette menace perpétuelle qui pèse sans cesse sur notre travail et sur nos femmes et sur nos enfants, et qui nous fait une existence sans joie et sans espoir.

Nous avons cru à tout ce qu'on

Nous ne savons pas bien ce qui va se passer, mais nous croyons que ce grand mouvement de tous les travailleurs, de tous les hommes du monde entier saura, par la suite, trouver les moyens pratiques d'organiser la PAIX.

Et c'est pour cela que nous saluons avec enthousiasme Garry Davis et ses amis, parce que nous les croyons sincères, parce qu'ils ne relèvent d'aucun parti, parce qu'ils ne servent aucun Etat, parce que tous les hommes du monde qui veulent la Paix (et maintenant les yeux sur eux).

C'est pour cela que nous sommes prêts à marcher avec eux, à travailler avec eux à notre meilleur travail, à notre plus grand travail : LA PAIX.

Nous saluons et remercions Garry Davis parce qu'il nous a rendu l'espoir, parce que seul dans le monde devant les puissants, ricanant ou stupéfaits, il a dit : « Laissez enfin travailler ces hommes en paix, qu'ils vivent en paix avec leurs femmes et leurs enfants du produit de leur travail. »

Merci, Garry Davis.

Imprimerie Presses de France, 123, rue Montmartre, Paris. Directeur général : Sarrazac-Soulage

LE PEUPLE du MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du Peuple Mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

De Chelmsford
à Cahors :

ELECTIONS-PILOTES ET MONDIALISATIONS

Vers une deuxième phase de l'action de Garry Davis

C'est dimanche prochain à Cahors que prend fin la première série des meetings de Garry Davis. C'est cette semaine aussi que s'achève la mise en place officielle du Secrétariat international et du Secrétariat français des Citoyens du monde, en même temps que commence la distribution de la carte.

Garry Davis qui, depuis plusieurs semaines, a manifesté le désir de se plonger dans une solitude de quelques mois avant de reprendre l'action, dans son désir de rendre publique sa décision, nous a demandé de publier les deux lettres ci-après :

Cher Robert,
Il y a deux raisons à cette lettre. L'une est tout d'abord de dire à quel point tes camarades et toi-même m'avez profondément aidé depuis notre première conversation dans le restaurant du Palais de Chaillot, il y a dix mois, et vous remercie en tant qu'aspirant à la citoyenneté mondiale pour cette rare combinaison d'idéalisme et d'intelligence que toute sincérité vous avez déployée dans le travail pour notre monde futur de liberté et d'abondance. Je veux expliquer ensuite brièvement pourquoi je sens qu'il me faut maintenant quitter le domaine de l'action et de la parole pour l'étude et la réflexion afin de préparer ce qu'on pourrait appeler la deuxième étape. Je voudrais aussi te dire comment je vois ma position vis-à-vis du Registre International.

Notre collaboration fut très étroite pendant ces derniers mois. Nous étions ensemble au balcon du Palais de Chaillot et le serons encore à la tribune de Cahors dimanche prochain. Il est indéniable que plusieurs fois nous avons été en désaccord. A l'époque, ces divergences semblaient avoir une importance majeure, et maintenant nous voyons combien elles étaient limitées. Dans notre position singulière, avec nos mentalités différentes, nos cultures et nos tempéraments complètement étrangers, j'étonnant est non point que nous ayons été en désaccord — car quel de plus naturel ? — mais au contraire que nous ayons trouvé un terrain d'entente aussi réel et profond tant dans le domaine politique que dans le domaine humain. Il me semble que ces relations humaines sont le lien durable et vrai entre les Citoyens du Monde.

M. NOSEK

ministre de l'Intérieur tchécoslovaque a répondu à l'appel du maire de Chelmsford

Nous avons indiqué dans notre précédent numéro que le maire de Chelmsford, en accord avec les maires des autres villes qui ont participé aux élections-pilotes, a adressé aux ministres de l'Intérieur de 70 pays afin d'aider à déterminer quelle ville serait favorable à une telle expérience.

Voici la réponse que M. Andrews, ministre de l'Intérieur tchécoslovaque, nous a adressée. Ce document se passe de commentaires. Il est une première réponse à ceux qui, avec François Mauriac, pensent que les citoyens du monde ne pourront pas pénétrer de l'autre côté de ce que l'on appelle le «deau de fer».

A l'issue des récents meetings en province, bien des questions nous ont été posées au sujet des élections-pilotes, des mondialisations, de l'Assemblée des Peuples, etc. Ceux qui ne sont pas informés de l'histoire interne de ce que l'on peut appeler la poussée mondialiste ont du mal à trouver un fil conducteur dans le maquis des multiples initiatives, des techniques d'action bizarres et des terminologies nouvelles qui caractérisent l'actuelle fermentation de l'idée de citoyenneté mondiale.

Nous allons tâcher de montrer l'un de ces fils conducteurs sur un secteur limité du problème. Le 26 septembre 1947, le groupe français des Citoyens du Monde, qui avait décidé de travailler en accord avec les travaillistes britanniques de « Crusade for World Government » sur le projet d'Assemblée Constituante des Peuples, cherchait les méthodes d'action directe qui permettraient à la masse de s'ébranler puissamment pour revendiquer le droit d'être consultée sur la question de la paix et de la guerre et d'être directement des représentants souverains chargés d'élaborer une loi mondiale.

Nous cherchions les moyens d'atteindre les hommes non seulement en tant qu'individus isolés et sur une idée encore abstraite mais en tant que membres d'un bureau, d'une usine, d'un village, et sur des images plus sensibles. Nous nous demandions comment mettre en mouvement les collectivités naturelles de la base par un geste simple et immédiat. C'est à Pâques 1948, que nous vînt l'idée de mondialisation. Nous avions été frappés par la similitude entre le déclin des féodalités à la fin du moyen âge en Europe occidentale et le déclin actuel de la féodalité des Etats nationaux devenus incapables comme les féodaux d'alors d'assurer la sécurité et l'expansion économique des populations qu'ils avaient un temps protégées et organisées. Nous avions imaginé de reprendre sous une forme nouvelle le processus de libération des communes et des villes au moyen âge. Nous nous disions : « Se déclarer Citoyen du Monde, c'est plus qu'une déclaration, c'est un acte symbolique par lequel un homme se déclare cellule solidaire de la communauté mondiale se mondialise, lui et ses œuvres. Cet acte peut être fait par une école, un laboratoire, une commune, qui peuvent se reconnaître solidaires de toutes les écoles, de tous les laboratoires, de toutes les communes du monde et symboliquement se déclarer mondialisés, c'est-à-dire parcelles du territoire mondial, parcelles aussi de la richesse et de la communauté mondiale. Puisse une usine, une mine, peuvent être nationalisées, pourquoi ne pourraient-elles pas être symboliquement mondialisées ? Et qu'arriverait-il si d'université à université, d'usine à usine, de mine à mine, les hommes faisaient la même déclaration de paix, signifiant la même charte revendicative ? »

Le Beige Antoine Allard avait eu dans le même temps l'idée neuve et singulièrement intéressante de procéder à une sorte de « conquête » de la municipalité et de la population de trois villes : Bruges, Venise, Jérusalem, pour les

Charte des communes et des villes du monde

Nous, habitants de Cahors, déclarons par la présente Charte notre ville mondialisée. Notre geste signifie que :

- 1° — Nous affirmons que notre sécurité et notre bien-être sont liés à la sécurité et au bien-être de toutes les villes et de toutes les communes du Monde, aujourd'hui menacées de destruction par la guerre totale ;
- 2° — Nous voulons travailler en Paix avec toutes les villes et communes du Monde, coopérer avec elles afin de fonder la Loi mondiale qui assurera notre protection commune sous l'autorité d'un pouvoir fédéral mondial démocratiquement établi et contrôlé ;
- 3° — Nous appelons villes et communes, entreprises et professions, à envoyer avec nous leurs délégués aux premiers Etats Généraux du Peuple mondial, afin de préparer des élections mondiales pour l'organisation de la Paix ;
- 4° — Nous revendiquons le droit d'être

DEUX COMMUNIQUES

Le secrétariat international des Citoyens du Monde à la Souveraineté mondiale et communiqué :

- 1) « La Constitution officielle à Paris du secrétariat des Citoyens du Monde pour la France et les Pays associés (Union française) est portée à la connaissance du public. Son siège social est 116, 6, boulevard Poissonnière, Paris-2^e ».
- 2) « Le Secrétariat International met en garde contre les individus, mouvements ou ligues qui participeraient au nom de Garry Davis ou des Citoyens du Monde, collecteurs des fonds ou des cotisations, prometteurs de cartes de Citoyens du Monde ».

Des exemples récents, en Allemagne notamment viennent de montrer l'extrême circonspection dont il convient de faire preuve à l'égard des divers utilisateurs de l'enthousiasme suscité par l'expression « Citoyen du Monde ». Il est précisé que les secrétariats nationaux habilités par le Secrétariat International, ne sont pas des mouvements ou des ligues, et nous invitons à présenter aucune idéologie ni doctrine économique, sociale, culturelle.

Seuls les secrétariats régionaux et les centres d'existence agréés, désignés par les secrétariats nationaux ont qualité pour délivrer la carte, numérotée et timbrée ».



Aake Ordning ancien directeur général de l'UNAC a quitté l'ONU

pour travailler en Citoyen du Monde à sauver les enfants affamés

De nationalité suédoise, le docteur Aake Ordning est l'un des fondateurs de l'U.N.A.C. (appel des Nations Unies en faveur de l'Enfance) et il en fut le directeur général. L'U.N.A.C. n'en a pas moins accompli de remarquables services : 400 millions d'enfants qui dans le monde manquent de nourriture, de vêtements et de soins médicaux. On sait comment le gouvernement américain en retirant ses crédits à cet organisme provoqua sa dissolution par les divers gouvernements représentés à l'O.N.U.

Le grand espoir de Aake Ordning de voir l'U.N.A.C. contribuer à « unir la multitude des hommes de bonne volonté à travers le monde » fut ainsi mis en échec.

Cette expérience qu'il eut en tête de l'O.N.U. à Paris au même moment où s'organisaient Pleyel et le Vêt d'Hit, lui montra la voie à suivre : il démissionna de l'U.N.A.C. et reprit la lutte pour une organisation mondiale, en tenant d'articuler l'action des multiples organisations économiques, sociales, culturelles, non gouvernementales, avec le projet d'Assemblée des Peuples, auquel il a donné son accord. Convaincu comme nous que c'est en prenant appui sur les revendications essentielles des masses populaires qu'une organisation et une souveraineté mondiale naîtront, il est aujourd'hui l'un des apôtres du mondialisme. Il vient de mettre au point un plan de rassemblement des organisations non gouvernementales sur des tâches techniques déterminées et notamment l'alimentation mondiale. De passage à Paris la semaine passée il a bien voulu nous communiquer ses manuscrits.

La valeur d'une campagne pour les élections à une Assemblée des peuples serait considérable. Les peuples de tous les coins du monde pourraient ainsi réaliser des progrès politiques mondiaux les plus cruciaux ; ils pourraient prendre leurs propres décisions sur ces sujets par le moyen de leurs représentants directs élus précisément dans ce but. Pourtant les obstacles que rencontre le projet, au point où il en est actuellement, sont évidemment considérables.

Face au présent conflit politique, où s'affrontent des conceptions opposées de la liberté, les similitudes techniques des structures sociales peuvent sembler d'importance secondaire. On peut même dire que ces similitudes ne font que rendre plus spectaculaire le conflit idéologique. Pourtant, dans la sombre mêlée des controverses, les faits révèlent avec certitude une trouée de lumière.

En dépit de l'impasse idéologique, il apparaît des fonctions communes qui ont une importance à longue échéance. Lentement mais difficilement, il deviendra naturel, aux mineurs, aux ouvriers, aux agriculteurs, aux fermiers et aux autres collègues des autres pays pour étudier ensemble les problèmes qui leur sont communs. Poussés par une dure nécessité et sur un terrain de pure recherche

Dans 200 villes et villages DISCOURS AUX AMERICAINS

par le docteur D.-Q. POSYN
Président du Département de Physique, à l'Ecole
Nationale américaine de North Dakota

De Docteur D.-Q. Posyn a été instructeur de physique à l'Université de Californie, Professeur à l'Université de Panama et à l'Université de Montana où il était aussi Président de l'Académie des Sciences. Pendant la guerre, il a participé aux recherches sur le radar. Il est l'auteur d'un livre sur le grand savant russe Mendéléev. Nous avons été dans un de nos précédents numéros son invité pour l'Assemblée des Peuples et sa participation comme orateur au « Comité de Désarmement et de Recherche Atomique » à la campagne d'élections-pilotes en Angleterre.

En Amérique, il a organisé environ 200 meetings dans des villes et villages et nous lui avons demandé quel genre de discours il tenait au cours de ces meetings. Il a bien voulu nous envoyer la conférence type qu'il prononçait et nous en donnons ici un extrait.

VOUS dites : « Dieu merci, nous avons le secret de la bombe ». Mais il n'y a pas de secret ; pour réaliser une bombe, il suffit de savoir comment agencer les pièces pour que la réaction puisse commencer. Est-ce un secret que de mettre deux morceaux d'uranium l'un à côté de l'autre et six autres encore ailleurs ? Comment un tel soi-disant « secret » peut-il suffire à vous laisser dormir en paix ? Les savants américains et

PEUPLE du MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du Peuple Mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

NOUVEAU SEPTEMBRE

Il y a un an jour pour jour, nous demandions à Claude Bourdet de partager avec nous le risque du ridicule et d'accepter de publier dans « Combat » un article destiné à faire reconsidérer sur le mode sérieux le « fait divers » Garry Davis qui venait d'être expulsé par la police de la place du Trocadéro et s'était réfugié chez les Quakers.

La tentative était osée. Nous en mesurons les fortes chances d'échec, nous en redoutons surtout les risques de déviation et d'utilisation, tant politiques que spirituelles. L'individualisme d'un tempérament d'acteur, autant que sa lettre réclame la transformation de l'ONU par application de l'article 109 nous laissaient perplexes.

Mais devant son évidente bonne volonté, nous nous sentions obligés de risquer la chance historique qui s'offrait : Avec lui il devenait possible de donner une voix vivante à l'indignation populaire et d'organiser une action directe non violente pour démasquer le pharisaïsme et l'impuissance de l'ONU.

Mais rien n'était possible sans l'appui déclaré d'un groupe important de personnalités connues et respectées. A l'acte de courage spontané de Davis devaient être ajoutés d'autres actes de courage réfléchis et bien posés. Ce fut le rôle du Conseil de solidarité. Qu'il me soit permis en passant de rendre un hommage particulier à André Breton et à Jean Hélieux qui depuis 1947 avaient clairement vu la portée de la citoyenneté mondiale et grâce à qui le Conseil put être formé en quelques jours.

Je ne rappellerai pas les noms dont plusieurs sont fameux de ces hommes qui furent étonnés de gentillesse et de modestie, qui perdirent des heures en réunions, meetings ou distribution de tracts sur les boulevards, alors que l'aventure avait toutes chances de sombrer dans le grotesque d'un pacifisme éculé ou dans l'odieuse d'une publicité tapageuse. Les choses heureusement tournèrent bien. Elles auraient pu tourner mal comme le montreraient l'histoire, dix-neuf mois passés à quelques camarades de travail trouvaient le loisir de l'écrire.

Il est maintenant possible de jeter un premier coup d'œil en arrière pour évaluer l'intérêt de ce qui a été fait. Les résultats acquis auraient certes pu être incomparablement supérieurs. Ils ne sont cependant pas médiocres.

L'histoire enregistrera vraisemblablement comme un phénomène important, la diffusion à travers plusieurs centaines d'émissions radio et plusieurs milliers d'articles, des idées de Citoyenneté mondiale. Gouvernement fédéral mondial, Assemblée des Peuples.

L'espérance d'une représentation directe de la masse en dehors des gouvernements pour conquérir et définir une loi démocratique mondiale, à commencer par l'Europe, en Amérique et parmi les leaders de l'émancipation coloniale.

Elle n'est pas restée inconnue du monde soviétique grâce aux analyses qui, à plusieurs reprises, ont frappé son « cosmopolitisme » de l'autre côté du rideau de fer et jusque dans la « Pravda ».

Un deuxième acquit est à noter : Après de longues réflexions, un Secrétariat International a été mis en place qui a collecté près de 400.000 demandes d'enregistrement, et qui a entrepris de créer deux offices strictement techniques : l'un pour l'enregistrement et l'autre pour la représentation démocratique. C'est une chance que d'avoir pu tenter cette expérience inédite : Copie selon une formule neuve, à l'image d'un service public, il n'est pas un mouvement, il ne propose aucune doctrine, mais seulement un cadre et des techniques opératives. Fondé en juillet, plusieurs mois lui seront nécessaires pour définir ses méthodes et étudier les conditions de sa viabilité.

SARRAZAC.
(SUITE PAGE 6, COLONNE 6)

220 grammes d'une nouvelle arme bactériologique suffiront à abattre toutes les puissances militaires du monde

M. René Bovard qui assistait il y a quelques jours au Congrès de Saint-Cergue nous a transmis l'une des sténographies de l'évaluation du Docteur Brock Chisholm, Directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé à l'O.N.U. Déjà publiée il y a trois jours par France-Dimanche, nous avons pensé qu'elle conservait tout son intérêt. Nous donnons ici, parmi quelques parties essentielles, la courageuse appréciation sur les diplomates de l'O.N.U. qui n'a pas été reproduite par France-Dimanche.

Il n'est profitable pour personne de discuter les détails de la guerre biologique, car personne n'est capable de la faire : personne n'en connaît toutes les possibilités.

Les travaux sur la guerre biologique ont été menés depuis de nombreuses années déjà. En 1936, on savait que les Allemands disposaient d'armes de guerre biologique. Pendant la guerre des travaux étendus ont été poursuivis dans de nombreux pays.

Pour pénétrer dans ce domaine, il nous faut réviser toutes nos idées sur la conduite de la guerre. La guerre biologique n'est pas un nouveau genre de guerre, c'en est seulement la dernière étape. La guerre biologique change les conditions de la survie humaine en cas de conflit.

C'est maintenant un fait établi que l'on dispose de certains produits biologiques capables de tuer des êtres humains, même utilisés en quantités infimes.

Il y a par exemple un produit biologique qui extensivement répandu devient mortel au contact des aliments, des yeux ou des poumons... et, douze heures après sa dissémination, ce produit disparaît sans laisser de trace et ne constitue plus aucun danger pour les forces occupantes. Ainsi en l'espace de six heures, une communauté entière peut être radicalement éliminée et le terrain se prêterait à être réoccupé dans l'espace de douze heures.

Il est avéré que quelque sept onces (220 grammes) de ce produit bactériologique pourrait, s'il se pouvait répandre de manière efficace exterminer toute la population du monde. L'application la plus importante de cet état de choses est le fait que n'importe quel pays disposant de bactériologues experts et de quelques distributeurs fanatiques est militairement aussi puissant que tout autre pays. Les mesures ayant assuré jusqu'ici la puissance militaire sont à présent démodées. La main-d'œuvre devient secondaire. De même que l'industrie lourde, le développement industriel n'a aucun rôle à jouer pour la production de bactéries mortelles. Les grandes armées, la marine, l'aviation, toutes choses considérées jusqu'à présent comme les symboles et les incarnations de la Puissance sont à présent démodées, y compris même la bombe atomique. La bombe atomique est un jeu d'enfant comparée à la puissance de l'arme biologique.

Le plus grand danger qui menace la sécurité de l'homme, c'est maintenant l'homme lui-même. Les temps sont venus où l'homme doit s'étudier lui-même comme il a étudié les autres menaces à sa sécurité. Dans son étude des animaux et des bactéries, il a approché des problèmes objectivement et selon les méthodes de la logique. Il est significatif que lorsque l'homme se mit à étudier la malaria, il n'approcha pas le moustique d'un point de vue moral, il n'a pas dit que le moustique était en lui-même vicieux, et devait être puni. Tant qu'il est possible d'envisager les problèmes objectivement sans préjugés, on peut prendre des mesures raisonnables pour dominer la menace. Mais sitôt que nous abordons le comportement humain, nous nous trouvons en face d'une situation entièrement différente. Nous nous trouvons en face de toutes sortes de comportements qui nous ont été transmis sans être fondés sur les faits et la réalité — simplement parce qu'un ancêtre avait

telles croyances ou telle autre. Dans les affaires humaines, les connaissances académiques et l'expérience technique ne suffisent pas. Beaucoup de choses dépendent du degré de maturité qu'une personne a atteint. La maturité n'est pas purement une question d'expérience acquise. Elle dépend du lieu et de l'époque. Il y a 150 ans, en d'autres conditions techniques un individu pouvait atteindre la maturité



Dessin de Raymond GID (Extrait d' « Apocalypse VI »)

dans l'isolement, mais dans l'état actuel du monde la maturité requiert la capacité de vivre en harmonie avec les divers peuples du monde.

Ces exigences sont relativement nouvelles puisque dans le passé les hommes pouvaient être honnêtes et loyaux en se bornant simplement au plan familial communautaire ou national mais sans étendre cette loyauté au reste du monde.

Au sein même des Nations Unies, cette maturité d'esprit ne semble pas encore exister. Tant que les délégués continueront d'entrer aux Nations Unies préoccupés uniquement de leur propre prestige et de leur importance et de leur profit, ils aggraveront les dangers que court l'humanité au lieu de les combattre.

Les Nations Unies nous offrent un tableau tragique. On y voit des hommes hautement civilisés et conscients de l'attitude qu'ils devraient adopter, mais qui ne peuvent se permettre d'affirmer leurs convictions parce que celles-ci ne recevraient pas l'appui de leur gouvernement national et parce qu'ils doivent s'en tenir aux instructions qu'ils reçoivent de leur Département d'Etat ou de leur Foreign Office. On rencontre aussi la situation inverse — des hommes trahissant les véritables intérêts de leur peuple et faisant bon marché de la vie de millions d'individus parce qu'ils envisagent toutes choses sous l'angle de leur profit, de leur importance, de leur amour-propre personnel.

La maturité, aujourd'hui, consiste à vivre en avance de 25 ans sur notre époque ; le monde change très rapidement et, de nos jours, le citoyen du monde doit être doué d'une grande faculté d'adaptation. Il doit se libérer des conceptions traditionnelles et penser par lui-même.

Mais le plus urgent est de finir une bonne fois avec la guerre ; la guerre est un luxe que le genre humain ne peut plus se payer.

La nouvelle arrestation de Moreau

Une déclaration de son avocat

L'ARRESTATION récente de Jean-Bernard Moreau a provoqué dans l'opinion publique française une émotion significative. Presque tous les journaux de Paris et de province ont reproduit, avec ou sans commentaire, un communiqué d'agence. De grands hebdomadaires parisiens ont fait à l'événement une place importante. Bref, la question de l'objection de conscience, qui fut longtemps réservée à quelques publications confidentielles, se trouve maintenant posée devant le grand public.

Le problème est souvent énoncé en des termes erronés, aussi bien par ses promoteurs que par ses adversaires. Mais enfin il est posé. L'objection de conscience est devenue en France une réalité. Il y a des objecteurs, de plus en plus nombreux. Et il n'est plus guère de Français qui ne sentent aujourd'hui, plus ou moins confusément, la gravité du problème.

Parmi bien d'autres faits, il est tout de même révélateur que le dernier synode de l'Eglise réformée de France ait adopté à l'unanimité, un vœu « demandant au Gouvernement de la République d'accorder aux objecteurs un statut légal de service civil qui leur permettrait de prouver leur loyauté envers le pays ».

Parmi d'autres objecteurs actuellement en prison, Jean-Bernard Moreau semble devoir prendre dans l'opinion une valeur de symbole. C'est pourquoi, pour éclairer son cas, nous retraçons brièvement ici la suite des événements qui ont précédé sa dernière arrestation.

Au mois de novembre 1948, J.-B. Moreau qui fait partie de la deuxième fraction de la classe 1948, reçoit un ordre d'appel qui l'affecte au 1er E.R.T., caserne Duplex, à Paris, à partir du 16 novembre 1948. C'est alors qu'il adresse au ministre de la Défense nationale la lettre que l'on con-

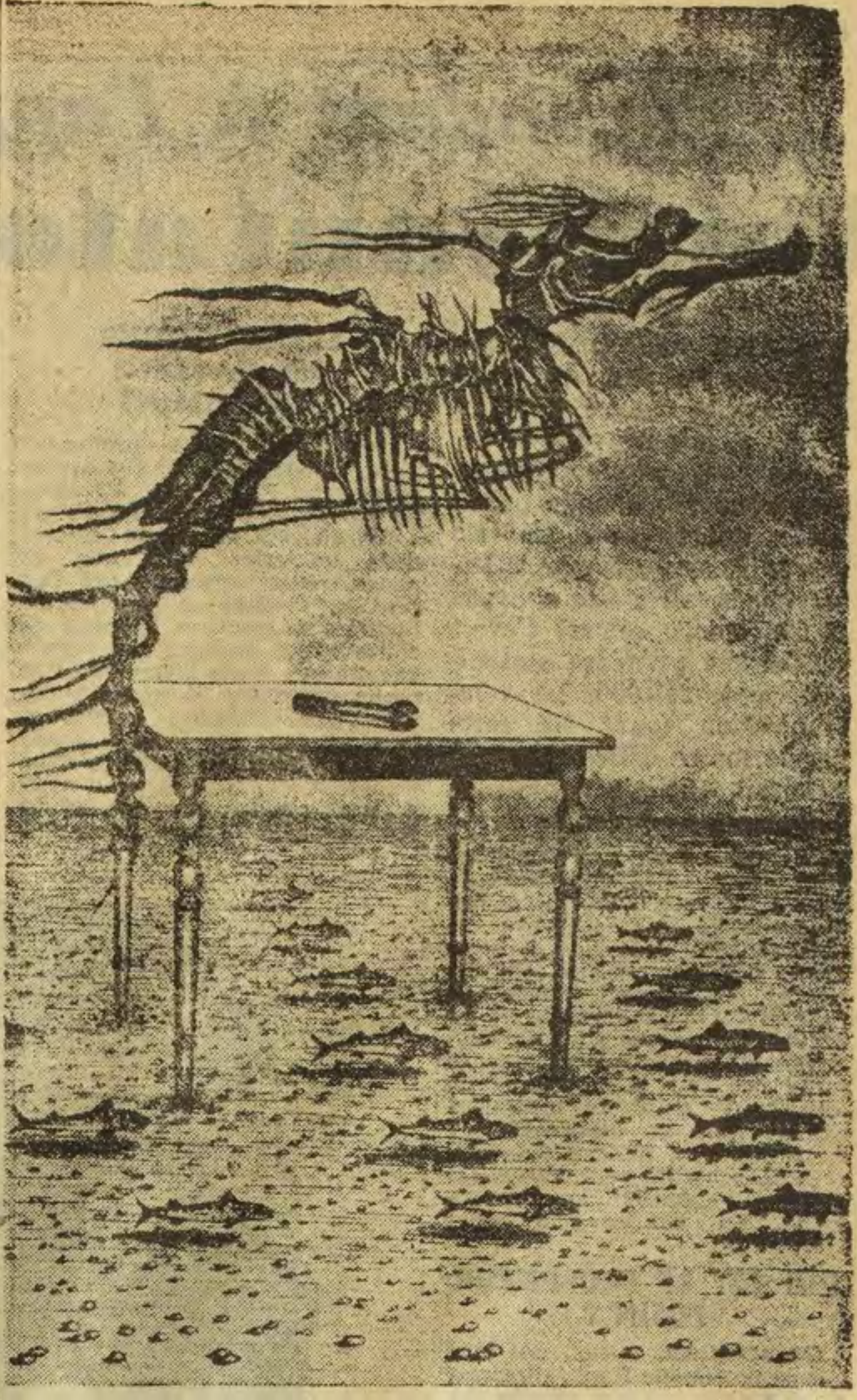
naît et fut arrêté une première fois.

L'instruction fut des plus simples. Les faits étaient clairs. Le prévenu se bornait à répondre : « Je persiste dans mon refus. J'en accepte les conséquences. J'obéis au seul mot d'ordre de ma conscience ».

L'audience du Tribunal militaire de la 1re Région, siégeant à la caserne de Reuilly, le 5 mai 1949, fut surprenante. Par hasard, deux affaires étaient inscrites au rôle ce jour-là. A Issy-les-Moulineaux, en août 1944, un séminariste bavarois, c'est-à-dire un futur prêtre, qui appartenait alors à une unité allemande de réparations de chars, reconnaissait avoir exécuté dans une cave, sur l'ordre de ses chefs, un F.F.I. capturé autour de l'usine. C'était Aloys Muller qui fut acquitté. En 1948, un chrétien citoyen du monde, appelé sous les drapeaux, déclarait avoir obéi à la voix de sa conscience qui lui interdisait, disait-il, de tuer et d'apprendre à tuer. C'était Jean-Bernard Moreau, qui fut condamné à un an de prison.

Mais ce qui frappa les assistants, ce fut l'attitude de J.-B. Moreau, simple, souriant, modeste. Aucune affectation, aucune en-

Marc NEZ
Avocat à la Cour
(SUITE PAGE 6, COLONNE 2)



CACHE-TOI GUERRE !
(Dessin de Toyen)

A QUAND un pacte alimentaire mondial?

par Lord BOYD ORR
Ancien Directeur général de l'Office Mondial de l'Agriculture (F. A. O.)

B IEN que la situation alimentaire en Europe se soit considérablement améliorée depuis les deux dernières récoltes, la crise alimentaire mondiale reste aiguë. La population a augmenté de 200 millions depuis 1939, et la production, en 1948, n'avait pas atteint le niveau d'avant guerre.

Milton Eisenhower a estimé que compte tenu de l'accroissement de population, il faudra, dans les 25 ans qui viennent, augmenter de 110 % la production alimentaire de 1948 pour assurer le nécessaire à tous les hommes.

Même avant la guerre, les deux tiers de la population du monde étaient mal nourris. Mais les peuples du monde commencent à comprendre que la faim et la pauvreté ne sont pas inévitables et sont prêts à suivre ceux qui leur proposent un nouvel ordre politique capable de fournir à tous nourriture et objets nécessaires à la vie. Il n'y aura pas d'espoir de paix mondiale tant que la majorité du peuple dans le monde manquera du nécessaire en sachant qu'il peut l'obtenir.

Avec l'agriculture moderne, nos connaissances techniques il est possible de doubler la production alimentaire en 25 ans. Bien entendu la facilité avec laquelle certains pays dont l'agriculture est équipée de façon moderne peuvent accroître leur production en blé et en sucre par exemple, peut créer un problème économique.

La surproduction menace ces pays parce que les pays pauvres ne pourraient leur acheter, les prix tomberaient. Les fermiers dont les revenus diminueraient, achèteraient moins de produits industriels, ce qui contribuerait à augmenter le chômage. Mais, si accroître la production agricole est chose facile dans les pays développés industriellement, elle est difficile et coûteuse dans les pays non développés. Le plan de production d'arachide en Afrique Orientale donne une indication sur l'ordre de grandeur des dépenses qu'il faudrait engager, en majeure partie, dans les pays non développés, pour doubler la production alimentaire du globe. Un tonnage considérable de produits industriels seraient nécessaires pour édifier un système de barrage analogue à celui du Tennessee stopper l'érosion du sol, organiser l'irrigation, équiper l'agriculture, fournir les engrais, mettre sur pied un système de transport, fabriquer les denrées consommables à échanger contre cette nouvelle production. Il faudrait des crédits pour permettre aux pays pauvres d'acheter leur équipement et de s'assurer les marchés nécessaires pour écouler les produits alimentaires en excédent.

Doubler la production alimentaire permettrait à l'économie mondiale de continuer sa rapide expansion nécessaire aux marchés mondiaux pour absorber la production des pays industrialisés et maintenir aussi le plein emploi.

La F.A.O., le Conseil Economique et Social des Nations Unies, l'énergie et la guerre atomique, la guerre bactériologique, la santé mondiale furent les thèmes essentiels des débats. René Bovard, secrétaire général du Secrétariat International des Citoyens du Monde, assista au congrès en observateur dans la mesure où les Rencontres Internationales de Genève, auxquelles il prenait part comme organisateur, lui laisseraient quelque réplique.

Vous lirez dans le prochain numéro de
PEUPLE DU MONDE
— Déclaration de Rammanahar LOHIA président de la Hind Kisan Panchayat (Syndicat des Ouvriers Agricoles hindous)
— Fyke Farmer : Conally et Vandenberg ont été très surpris...
— Fédéralisme et citoyenneté mondiale
— Garry Davis à la Croisée des chemins

Le Congrès de Saint-Cergue

Répondant à l'appel des Citoyens du Monde Un savant atomique vient à Paris

DANS un monde abêti par ce mal du siècle qui se nomme « le fait divers », une nouvelle stupéfiante est passée presque inaperçue : le monde paraît avoir appris sans émotion que la fameuse bombe d'Hiroshima avait causé non pas 80.000 morts, comme l'avait révélé une première statistique, mais 240.000. La communication ayant été faite par le maire d'Hiroshima, il y aurait quelque impudence à la mettre en doute.

Ce surplus américain d'un nouveau genre — 160.000 morts — s'il n'a pas retenu l'attention des chancelleries internationales, ni apparemment celle des savants, mérite pourtant quelque considération, au moment même où l'amiral Zacharias dévoile que les Etats-Unis ont mis au point une bombe cinquante fois plus puissante que celle d'Hiroshima. Et tout esprit sensé se manquera pas de faire un rapprochement entre ces deux informations qui, avec la brutalité coutumière des chiffres, donnent la mesure même du danger que court l'humanité.

QUI EST LE PROFESSEUR POSIN ?

On comprend mieux, dès lors, que le professeur Posin, directeur du Département de physique à l'Université américaine du Nord-Dakota, se soit donné pour mission de faire aux peuples du monde des cours de « prise de conscience ». Cet authentique savant est l'un des inventeurs du radar, a travaillé pendant la dernière guerre à l'usine atomique d'Oak Ridge, où il orienta plus spécialement ses recherches vers l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. Il fait partie du Comité d'alarme des savants atomiques américains dont la personnalité la plus éminente est celle du professeur Albert Einstein.

UNE METHODE ORIGINALE

Tel est l'homme de science, l'homme — tout court — n'a pas moins de relief. Il jouit d'une immense popularité auprès des paysans d'outre-Atlantique. Car c'est avant tout aux hommes simples que le docteur Posin s'est adressé. Bannissant tout vocabulaire abstrait, il a mis au point une méthode pédagogique qu'on pourrait qualifier de spectaculaire si ce n'était entaché de trop de sous-entendus. Il a adopté un langage descriptif, a fait sienne une technique d'acteur pour mieux jouer la « scène atomique ». De plus, il fait, en quelque sorte, la « sonorisation » de son texte et — si l'on peut dire — donne vie à l'image de la mort atomique.

Le grand acteur Albert Bassermann se déclare Citoyen du Monde

Le centre d'enregistrement de Hambourg vient de communiquer au Registre International des Citoyens du Monde, qu'Albert Bassermann, acteur allemand mondialement connu, s'est fait enregistrer comme citoyen du monde le 3 septembre 1949. M. Bassermann a joué sur des théâtres du monde entier. Il a été obligé par le régime nazi à quitter l'Allemagne à cause de la religion de sa femme, actrice comme lui. Malgré son âge (80 ans) il vient de faire sa rentrée sur les planches dans une pièce d'Ibsen; il a conservé intégralement la puissance d'expression qui reste marquée dans la mémoire de ceux qui l'ont vu interpréter divers personnages d'Ibsen.

LES REACTIONS DES PAYSANS AMERICAINS

C'est ainsi que le professeur Posin a donné plus de 300 conférences aux Etats-Unis. Au cours de l'une d'elles, dans un village californien, il expliquait et militait les effets terrifiants du nuage rouge atomique qui fait bouillir, évaporer et gazéifier les hommes se trouvant au point de chute et les pouvoirs des rayons gamma qui, à des kilomètres à la ronde, propagent les maladies des radiations. Maladies entraînant la mort dans les jours qui suivent par diarrhées sanglantes ou leucémies aiguës. Il exposait aussi à son public que la bombe annoncée par l'amiral Zacharias,

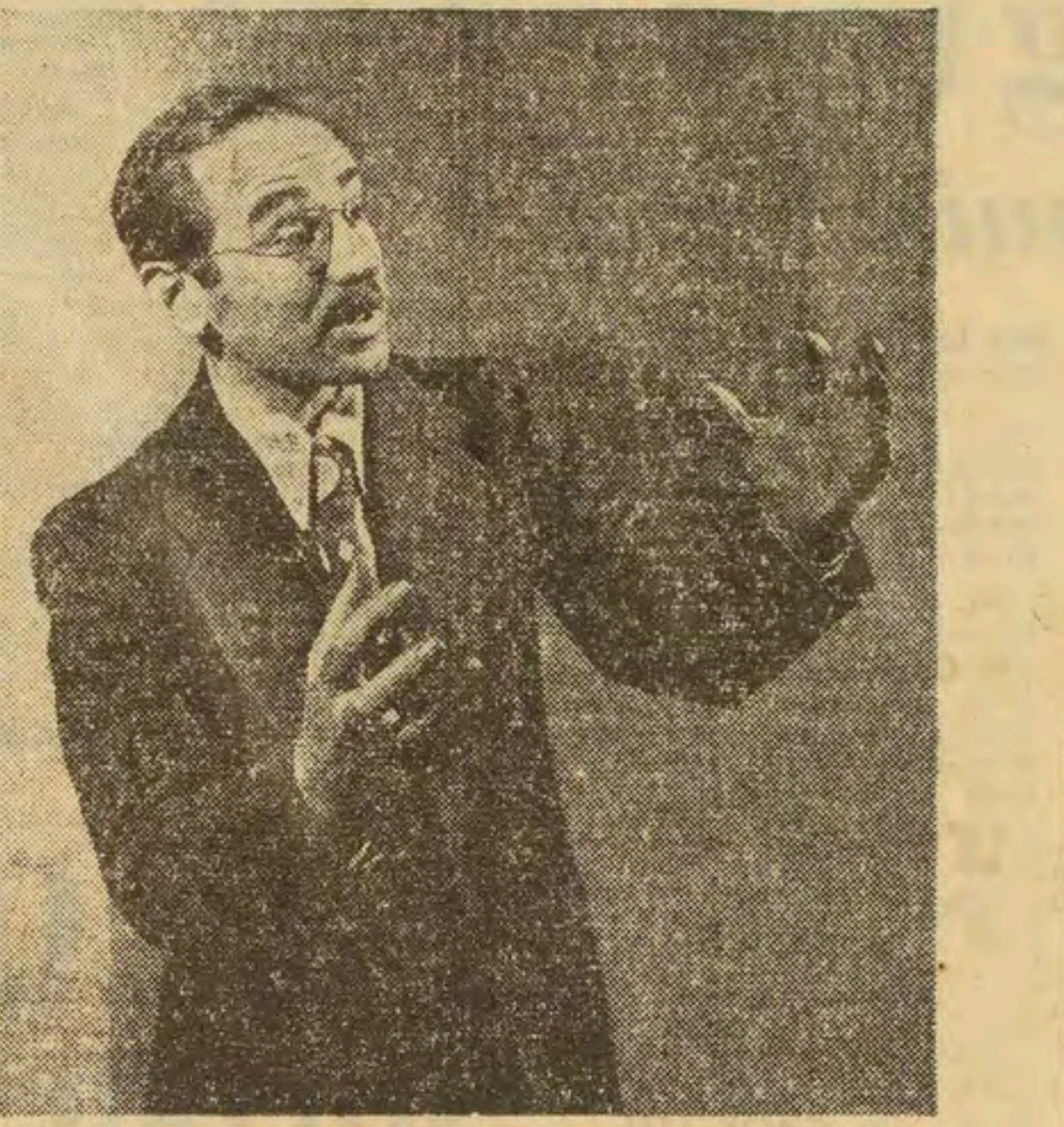
serait encore plus terrible. Car « lors de l'explosion, la charge est vaporisée, le vent entraîne la vapeur à des centaines de kilomètres. Les hommes la respireront et leurs poumons deviendront radioactifs, leur sang sera décomposé, la poussière atomique se déposera dans le sol et les plantes qui pousseront deviendront mortelles : on mangera une pomme et on en mourra ». Un paysan se leva alors et déclara : « Professeur, quand vous me dites que la bombe atomique peut me tuer je n'ai pas peur. Mais quand vous me dites que la poussière soulevée par la bombe peut empoisonner ma terre, et ceci pour toujours peut-être, eh bien, je n'ai plus envie de vivre... »

OAK RIDGE DESERTE PAR LES SAVANTS

Répondant à une autre question le professeur Posin devait nous apprendre un fait stupéfiant : le Comité d'alarme des savants atomiques américains, groupe 500 hommes de science qui tous refusent de travailler pour la bombe et qui, en grande partie, ont quitté Oak Ridge, ne veulent plus que leur science puisse servir d'œuvre de mort. Non seulement Einstein, mais des savants aussi réputés que Fermi, Szilard, ont refusé leur concours. D'ailleurs, et c'est là encore une information qui mériterait la vedette dans la grande presse, le docteur Posin affirme qu'à l'heure actuelle, grâce à la « technique » acquise à Oak Ridge de simples ingénieurs sont recrutés et employés. Et demain déclare avec un humour noir le conférer, de simples manipulateurs suffiront. Car les Etats souverains et les états-majors ont déposé les savants de leur œuvre qu'ils voulaient pacifique. Et seuls des savants de seconde zone, hantés par la crainte du chômage, travaillent maintenant à Oak Ridge.

A BIENTOT PROFESSEUR POSIN !

Le professeur Posin a l'intention de revenir en France afin de parler d'homme à homme, à nos paysans. Car cet homme étonnant est polyglotte. Il connaît parfaitement l'anglais, le russe, l'italien, l'allemand et l'espagnol. Et il affirme, en riant, que dans



LE PROFESSEUR POSIN

Le Congrès de la S.A.T.

La S.A.T. (Organisation Mondiale Anonyme), a tenu ce 22 août son Congrès annuel au Palais de la Mutualité, à Paris. La presse a longuement commenté la réunion de ces 1.500 délégués de 18 pays, allant de la Roumanie aux U.S.A., en passant par la France et la Finlande, qui ont eu pour objet principal comme moyen de créer entre eux de nouveaux liens de solidarité.

Le message de sympathie adressé par le Secrétariat des Citoyens du Monde aux congressistes, par l'intermédiaire de Volpeller, membre de la S.A.T. et responsable Citoyen du Monde de Nîmes, a été longuement applaudi.

Les séances du Congrès étaient divisées en quatre sessions réservées à la discussion des rapports du comité de direction et trois autres réservées aux sujets suivants : Le colonialisme, la valeur pédagogique de l'esperanto et enfin la citoyenneté mondiale.

Un message nous fut permis de rendre hommage au fondateur de la S.A.T., l'ouvrier ébéniste E. Lanti, qui avant sa mort, en 1947, au Mexique, a parcouru le monde en créant un peu partout de petits groupes de travailleurs décidés à ne pas se laisser séparer par des frontières. « N'est-ce pas là le travail d'un citoyen du monde avant la lettre ? »

« JE VEUX LE DIRE A TOUS LES HOMMES... »

Après avoir sillonné les Etats-Unis et l'Angleterre, le professeur Posin a été, au cours de son bref séjour à Paris, l'hôte du Secrétariat Français des Citoyens du Monde. Et les représentants de la presse ont été impressionnés par l'exposé dynamique qui leur a été fait. Comme un journaliste lui demandait s'il avait l'intention d'aller en Russie, le professeur Posin lui répondit : « Ce que j'ai dit, je veux le dire aux Russes, je veux le dire à tous les Américains, à tous les Anglais à tous les Français. Je veux dire à tous les hommes que nous n'avons qu'un seul monde qui vivra ou sera détruit selon ce que nous ferons. Nous vivons l'âge où les peuples du monde doivent devenir un seul peuple et où le terme de perte de la souveraineté nationale est démodé. »

PÉRIODICITÉ DE PEUPLE DU MONDE

Dans son numéro 13 du 16 juillet, « Peuple du Monde », annonçant une interruption de parution pendant un peu partout de petits groupes de travailleurs décidés à ne pas se laisser séparer par des frontières. « N'est-ce pas là le travail d'un citoyen du monde avant la lettre ? »

A la demande de la direction de ce journal, nous ne paraissons (comme l'annonçait « Combat » du 17 septembre) qu'aujourd'hui.

Il ne nous est pas possible, au moment où nous sommes en presse, contrairement à ce que nous pensons (et ce, pour des raisons d'ordre technique indépendantes de notre volonté) de fixer dans ce numéro la nouvelle périodicité de « Peuple du Monde ».

Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs, qui en seront informés par « Combat » en temps opportun.

Faux émoi dans la presse internationale

Peuple du Monde n'ayant pas paru pendant la période de vacances, il n'a pas été possible de porter plus tôt à la connaissance des lecteurs l'éclaircissement qu'ils attendaient sur les raisons réelles qui avaient dicté à Garry Davis la lettre que Peuple du Monde publia le 16 juillet.

Cette lettre provoqua en son temps, notamment en Allemagne, Amérique, Belgique, Italie et Suisse, un émoi imprévu. M. Benazet fut le premier à lire et à commenter dans l'Aurore, Paris-Presses, etc., les raisons réelles qui avaient dicté à Garry Davis, le 20 juillet, André Fontaine dans Le Monde faisait un remarquable article de mise au point.

Le 22 juillet, une conférence de presse était organisée, où étaient présents René Bocard, directeur de la revue La Suisse Contemporaine, Secrétaire général du Secrétariat International des Citoyens du Monde, Jean Herberts, économiste, Directeur de l'Enregistrement International, Garry Davis y donna lecture du communiqué ci-dessous.

DANS une lettre adressée à Sarrazac, secrétaire d'animation du Secrétariat International des Citoyens du Monde, j'ai tenté d'expliquer en toute simplicité et en toute honnêteté les raisons qui m'ont amené, après quatorze mois de travail intense, à sentir la nécessité d'une brève période de repos. J'ai expliqué que pour moi, personnellement, une phase initiale était terminée : la naissance de la citoyenneté mondiale. Maintenant afin de continuer dans la ligne qui a été tracée le 25 mai de l'année dernière, j'ai trouvé nécessaire de consacrer un certain temps à l'étude et à la méditation.

J'ai dit souvent, et je le répète, qu'il n'est ni dans mes intentions, ni dans mes possibilités, de devenir le chef d'un mouvement qui ne présente aucune organisation.

Dans ma lettre à Sarrazac, j'ai surtout voulu définir ma position en face du Secrétariat International des Citoyens du Monde.

J'ajoute, que maintenant, je sens que pour cette brève période, je puis quitter le travail avec l'assurance que l'effort des citoyens du monde repose sur des hommes capables, et dignes de confiance.

De ce fait, mon absence provisoire ne gênera en rien le travail du Secrétariat International à Paris ou dans les divers pays où est organisé l'enregistrement.

Chacun d'entre nous n'est-il pas personnellement responsable de l'égard de cette communauté mondiale à laquelle nous appartenons tous.

En ce qui me concerne, je n'ai jamais été qu'un simple témoin du principe de l'unité mondiale appelant tous les hommes à se persuader de ceci : chacun est aujourd'hui responsable envers tous et doit lutter contre toutes les peurs et toutes les haines artificiellement créées pour empêcher les libertés et étirées et primées qui conduisent et ont toujours conduit à des guerres.

En conséquence, pour mes nombreux camarades de travail, je déclare catégoriquement que loin d'abandonner le travail pour la citoyenneté mondiale, je continuerai de toutes mes forces.

Je réalise parfaitement les lourdes responsabilités de la situation et j'ai la mienne aujourd'hui, et j'ai l'intention de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour demeurer fidèle à la vérité dont « elle » est le signe.

Certains ont pu interpréter un passage de ma lettre à Sarrazac comme l'expression d'un manque de confiance dans ma collaboration future.

Je me sens entièrement responsable de ce malentendu, puisque, vraisemblablement, l'entière confiance que j'avais exprimée pour mes prochains camarades n'était pas suffisamment affirmée.

Au contraire, j'exprime tel une entière confiance, particulièrement dans le domaine des relations humaines, à mon point de vue, sont le lien indispensable entre citoyens du monde.

Sans aucun doute, nous sommes à l'aube d'une civilisation mondiale.

Mais tant qu'il n'y aura pas un nombre suffisant d'hommes à se placer au-dessus de nos peurs et de nos petites dissensions pour reconnaître la base commune à tous les hommes et par conséquent, créer une autorité commune chargée de prendre soin de tous nos besoins, ma tâche ne sera pas terminée.

GARRY DAVIS.

NOUVEAU SEPTEMBRE

Un troisième résultat est assuré : l'expérience a prouvé qu'il était possible d'utiliser dans le cadre d'un Etat occidental et en marge de forces organisées, des techniques d'action directe non violente mettant en activité la sensibilité populaire et donnant un poids réel à l'opinion publique. Ce renouveau individuel que la résistance avait fait sentir risquait d'être d'une extrême importance face aux bureaucratismes policiers qui chaque jour s'affirment.

Un dernier gain enfin qui n'est encore qu'une amorce riche de promesses est à relever. Il semble qu'il a été possible entre octobre et juillet par une série d'actes publics, de déclarations, d'articles, de réponses dans les meetings, d'édition pierre à pierre très lentement, une sorte de plate-forme nouvelle, tribune encore mal assurée qui n'est manifestement plus de l'un ni de l'autre bloc, qui n'est ni politique, ni spirituelle, mais seulement humaine et d'où chaque homme parlant en citoyen du monde peut effectivement se sentir le droit à la parole face aux hommes.

DOCUMENTS Lettre de Garry Davis au Président de la République

Après une période de vacances et de méditation annoncée le 16 juillet, Garry Davis se présente à nous dans une nouvelle phase de son activité.

En effet, le 19 septembre il a adressé au Président de la République la lettre que l'on va lire. Les Citoyens du Monde ne peuvent que se réjouir de toute initiative appuyant l'attitude courageuse et pure de Jean-Bernard Moreau.

détention, Jean Moreau a travaillé sur un chantier du Service Civil International, à Vercheny, à la reconstruction d'un village détruit, jusqu'à ce que, samedi dernier, il fut à nouveau et pour les mêmes raisons, arrêté par la police militaire. Il se trouve actuellement à la prison militaire du Cherche-Midi en attendant d'être interrogé un prochain jour par un juge d'instruction militaire. Sera-t-il poursuivi pour désertion ou pour refus d'obéissance ? La chose est de peu d'importance. Car, quelle que soit l'imputation, personne n'ignorera que c'est le problème général de l'objection de conscience qui se trouve posé à nouveau par le cas particulier de Jean-Bernard Moreau.

fr. Ses convictions, affirmées dans une lettre au Ministre de la Défense Nationale, étaient aussi les miennes. Jean Moreau écrivait, entre autres : « ...Par les forces de l'esprit seulement, l'homme dépasse l'animal, on peut faire croquer un mal social en refusant d'y collaborer. Je vois dans le meurtre une part d'inconscience et une démission spirituelle : je me refuse à sa préparation. Veuillez me considérer comme citoyen du monde. Je servirai volontiers... sur des chantiers de reconstruction. Sinon j'accepte la peine que peut mériter la loi ». C'étaient là les paroles d'un vrai citoyen du monde. Je me sentis moralement coupable de ce qu'en raison de mes propres convictions de citoyen du monde, on me donnait la liberté de vivre en France sans papier et sans que les autorités me causent d'ennuis — ce qui se trouve en contradiction ouverte avec vos lois nationales — cependant qu'un autre était contraint de souffrir pour ces mêmes convictions. Avec la complicité des autorités et du peuple français, j'enferme quotidiennement la loi française sans qu'on m'infligeât une quelconque peine ; Jean Moreau aussi enseignait délibérément la

loi française et il en subissait toutes les rigueurs. Sans doute, je fus très heureux de vous voir reconnaître à travers mon action une loi morale se trouvant au-dessus de tous les lois nationales, mais je ne réalise que maintenant que l'arrestation et l'emprisonnement de Moreau contredit en fait cette même reconnaissance de la conscience morale dont je croyais jouir. Je me rends compte aussi que je craignais qu'en prenant ouvertement la défense de Jean Moreau il ne s'ensuivît, pour moi aussi, une peine d'emprisonnement. A présent, ma liberté n'a plus de sens pour moi.

J'ai confiance que vous comprendrez maintenant le conflit moral que suscite en moi le fait de rester en liberté alors que Jean Moreau se trouve à nouveau en prison. J'ai le sentiment que c'est là tromper la confiance morale qu'il vous avait plus, en tant que premier représentant du peuple français, de placer en moi et en l'idéal de bonne volonté et d'unité pour lequel nous luttons à travers le monde entier. C'est pourquoi, j'ai l'honneur de solliciter que les Autorités françaises me placent dès maintenant en prison, aux côtés de Jean Moreau. Vous comprendrez combien je suis

anxieux de voir ma requête satisfaite immédiatement ; alors que Jean Moreau se trouve en détention, chaque nouvelle journée de liberté est pour moi une injustice. J'espère sincèrement que, de la part des autorités françaises, il n'y aura pas de malentendu au sujet de ma position difficile et de la nécessité dans laquelle je serais me trouver de recourir à une action rappelant l'épisode qui, vers la même époque de l'année passée, s'est déroulé au Palais de Chaillot. Il n'est pas de mon intention de causer des embarras à quiconque. Je me soucie uniquement de la justice et de la vérité.

Quant à la législation pour l'objection de conscience, je considérerais comme un honneur de pouvoir servir avec l'Armée jusqu'à ce qu'une loi soit adoptée ou jusqu'à ce que mon adoption soit moralement garantie par vous. J'espère que les Citoyens du Monde, non seulement de France, mais du monde entier appuieront mon point de vue.

Dans l'attente pressante de votre réponse, veuillez croire, Monsieur le Président, que mon seul mobile est le désir de susciter la conscience de la fraternité et de l'unité des hommes.

Avec l'expression de ma très haute considération, je suis, Monsieur le Président de la République, très respectueusement vôtre.

Garry DAVIS.

Pour répondre aux nombreuses questions suscitées par la lettre de Garry Davis à Monsieur le Président de la République, les camarades du Secrétariat français des Citoyens du Monde rappellent la position bien connue qu'ils ont toujours défendue en face du problème de l'objection de conscience.

1) Un citoyen du monde n'est pas nécessairement un objecteur de conscience.

2) Un objecteur de conscience peut se déclarer citoyen du monde.

3) Chaque citoyen du monde accepte naturellement la promulgation d'un statut pour les objecteurs de conscience.

Le geste de Garry Davis pose à nouveau devant l'opinion la question de savoir s'il ne serait pas raisonnable d'apporter à ce problème une solution analogue à celle adoptée par l'Amérique, l'Angleterre, les Pays Scandinaves, etc.

La question de l'objection de conscience n'est d'ailleurs qu'un aspect particulier d'un problème général : l'organisation du monde et la suppression des conflits militaires. Objectifs essentiels des citoyens du monde, dont la réalisation rendrait caduc et sans objet le problème même de l'objection de conscience.

Avec l'expression de ma très haute considération, je suis, Monsieur le Président de la République, très respectueusement vôtre.

Garry DAVIS.

Monsieur le Président de la République,

J'ai appris hier que Jean Moreau, le jeune conscrit qui, par conviction morale a refusé le 9 novembre dernier de faire son service militaire, a été arrêté pour la seconde fois. Par le fait qu'à la différence de la plupart des pays Scandinaves, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, la France n'accorde pas de statut légal aux objecteurs de conscience, Jean Moreau a été incriminé, le 5 mai 1949, de désobéissance civile et condamné à une année d'emprisonnement. Relâché le 20 juillet 1949 après neuf mois de

mes de l'une comme de l'autre des deux modalités du monde, pour les convier à traiter calmement des problèmes et des besoins communs à l'espèce humaine.

Voilà bien semble-t-il, encore qu'elle soit très fragile, la conquête la plus précieuse du défrichage de cette année.

Le problème de conscience mondiale est un problème qui n'est pas un problème de conscience individuelle que la résistance avait fait sentir risquait d'être d'une extrême importance face aux bureaucratismes policiers qui chaque jour s'affirment.

Un dernier gain enfin qui n'est encore qu'une amorce riche de promesses est à relever. Il semble qu'il a été possible entre octobre et juillet par une série d'actes publics, de déclarations, d'articles, de réponses dans les meetings, d'édition pierre à pierre très lentement, une sorte de plate-forme nouvelle, tribune encore mal assurée qui n'est manifestement plus de l'un ni de l'autre bloc, qui n'est ni politique, ni spirituelle, mais seulement humaine et d'où chaque homme parlant en citoyen du monde peut effectivement se sentir le droit à la parole face aux hommes.

Le fait est nouveau. La Tribune de la conscience mondiale nous cherchons depuis trois ans en tâtonnant les premières formes, semble maintenant à la veille de prendre corps. C'est encore une question de courage et d'action directe. Que vingt hommes parmi les nombreuses personnalités qui sont engagées dans la voie du mondialisme, s'affirment positivement comme Boyd Orr et Posin, tire à une tribune radio, en termes simples et nets la face de l'humanité, c'est un problème qui les voit le problème de la paix et une deuxième étape de la naissance de la conscience mondiale s'ouvrir.

L'an dernier nous avons réussi à faire jaillir une frêle lueur d'espérance. Cette année il restait à faire jaillir un feu permanent sur une colline qui vus de tous les regards.

PEUPLE du MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du Peuple Mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.

LA DOULEUR s'empare de celui qui doit témoigner de l'effondrement de l'esprit humain

Un message de Rammanohar LOHIA

Député socialiste hindou
Président de la Hind Kisan Panchayat (Syndicat des ouvriers agricoles)

Je suis heureux de saluer les efforts vers la citoyenneté mondiale en arrivant sur cette terre de pensée et de liberté.

Mais la douleur s'empare pour tant de celui qui doit aujourd'hui témoigner de l'effondrement de l'esprit humain. Si l'Asie croule dans son immobilisme, l'Europe meurt dans ses batailles, partout l'homme et sa planète offrent le même horrible spectacle. Les sectarismes emprisonnent les faits tandis que l'intelligence humaine se discrédite par la futilité de ses entreprises. La pensée est au bout de son voyage et c'est la force qui domine.

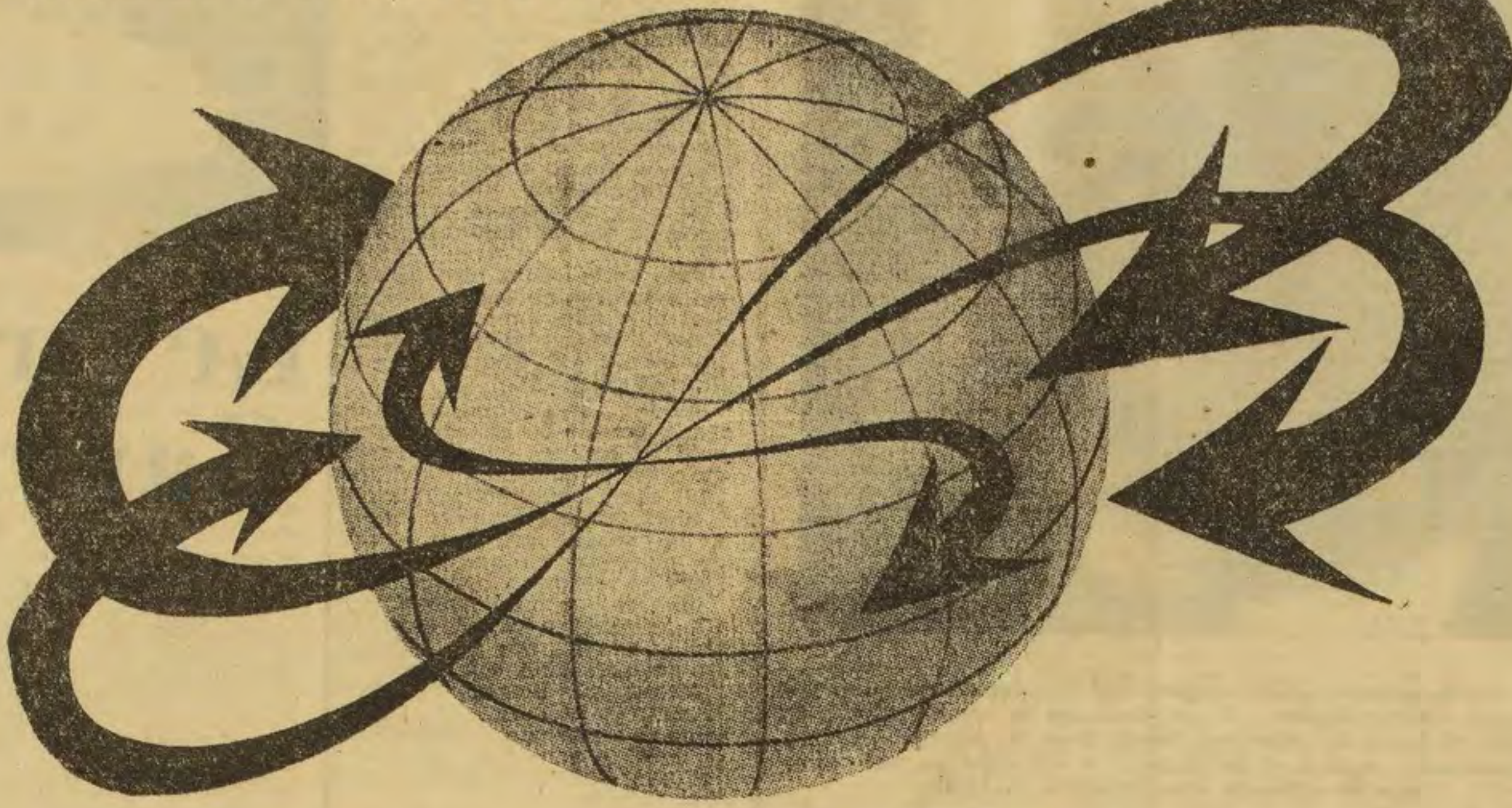
N'est-ce pas une chose étonnante, une étrange humiliation pour l'esprit, qu'en Europe les partis politiques d'aujourd'hui se soient figés dans la même attitude qu'ils avaient avant 1939, comme si n'avaient pas existé les terribles expériences de la guerre ?

Une idée neuve doit nous guider et avec elle un esprit d'assistance et de sacrifice qui en l'intra avec les vieux antagonismes : l'Asie et l'Europe, l'Est et l'Ouest de l'Europe, la France et l'Allemagne ou encore les oppositions internes des partis.

Je suis sûr qu'un des composants nécessaires de cette idée est une mentalité mondiale, garantie de la réalisation d'un gouvernement mondial du type fédéral. Pratiquement, cette nouvelle mentalité doit nous conduire à réaliser l'égalité des productivités horaires par homme dans toutes les régions du monde et infléchir les deux grandes luttes historiques, intercontinentales et interclasses dans le sens de l'égalité entre les hommes. Cette nouvelle mentalité devra reconnaître que « socialisme totalitaire » est une contradiction dans les termes, comme « démocratie capitaliste », et que le gandhisme et le socialisme doivent aboutir et effectuer leur synthèse.

De la plus ancienne des terres, terre aussi de Gandhi, j'apporte en France cet espoir : que nous nous efforcions de faire ensemble la synthèse de l'action non violente et de la conquête de la paix.

Au-dessus de l'Atlantique... et du Pacifique domine le monde !



LIBÉRATION ou domination mondiale ?

Il semble nécessaire de revenir sur la récente déclaration (29 septembre) de M. Stuart Symington, secrétaire d'Etat à l'Aviation des U.S.A. : « Un homme a réussi à voler et à résister à des vitesses dépassant de plusieurs centaines de kilomètres par heure, celle du son ». Il s'agit de Bell X-1, dont les performances sont restées secrètes et qui aurait atteint 1.600 km. à l'heure.

Si l'on rapproche ce chiffre et celui du record de vitesse atteint au 15 septembre de l'année dernière (1.085 km.-h.), on constate un bond brusque de 600 km.-h., alors que depuis 1910 les records successifs de vitesse par avion augmentaient à peu près régulièrement de 20 km.-h. par an. Le progrès réalisé en un an est le même qu'autrefois en 30 ans !

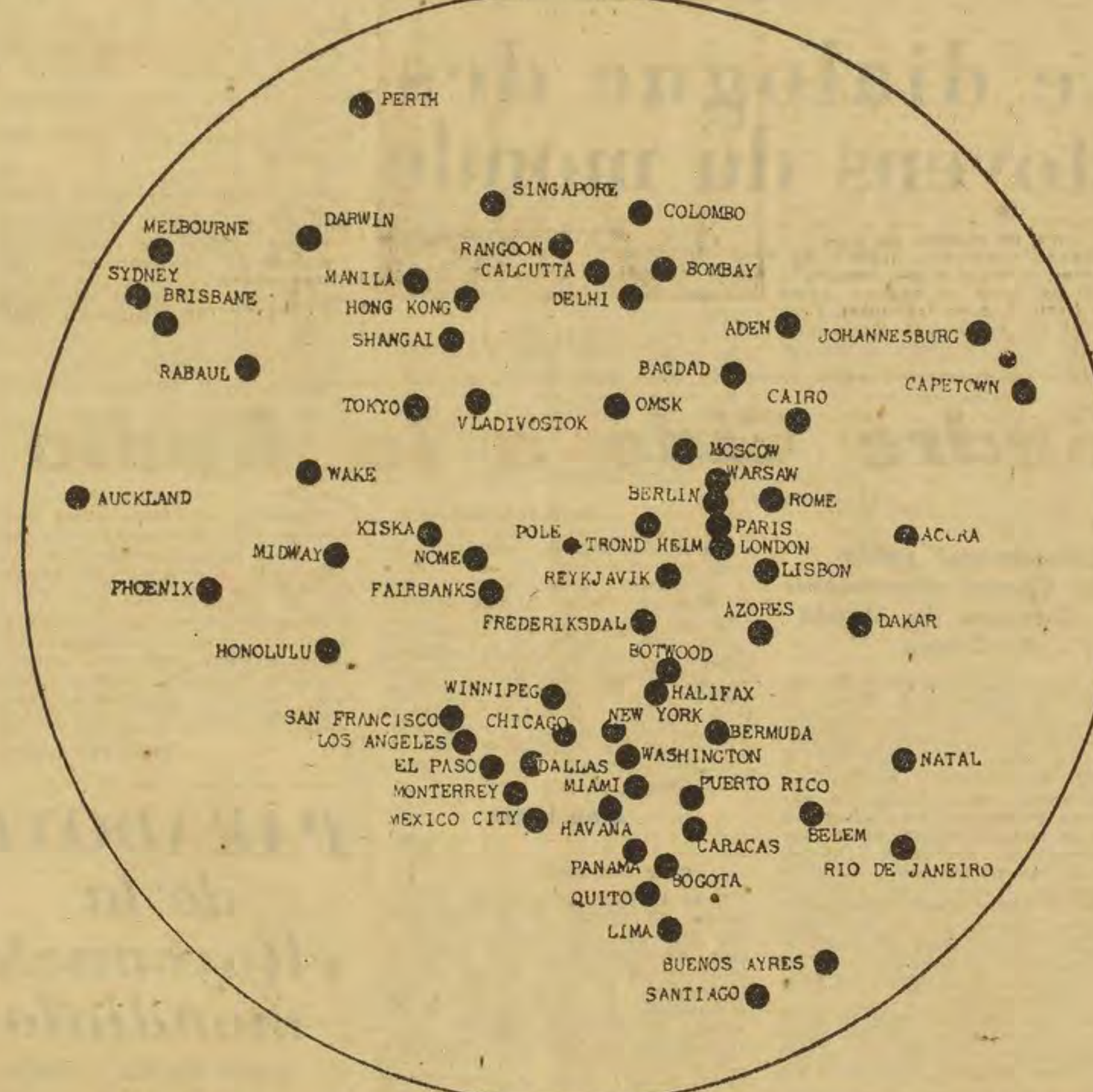
Il semble qu'il y ait là un indice de la naissance d'un nouvel âge industriel et une des caractéristiques de l'âge atomique. Mais la question se pose chaque jour avec d'autant plus d'acuité : au service de qui sera mis ce progrès technique ?

On a déjà vu, par ailleurs, que la première utilisation d'un moteur fonctionnant à l'énergie atomique se fera dans un sous-marin porte-avion, en cours de réalisation. On a vu aussi que la Lucky Lady, premier avion à faire le tour du monde sans escale en mars 1949, était un avion de guerre. Et nous montrons ci-contre deux images particulièrement saisissantes : l'une est une publicité de compagnie aérienne, dont la légende et le graphisme sont très suggestifs ; l'autre est une carte sans aucun tracé, ni de frontières, ni même de terres ou de mer, seules les villes principales y figurent en « projection polaire » ; cette carte est utilisée par les compagnies aériennes américaines.

L'unité du monde ? N'est-elle pas inscrite dans ces documents et ces faits ? Puisse les citoyens du monde comprendre suffisamment tôt qu'elle n'a plus rien d'un rêve utopique — qu'elle se joue sous nos yeux, se négocie derrière les conversations d'état-major et les réunions internationales, se crée de force par le progrès des techniques ; mais que le seul grand danger, sinon le seul qui menace le peuple mondial dans son ensemble, est une domination totale, durable et oppressive, par le plus fort (qu'il soit soviétique ou américain, nous n'attaquons ici personne), comme le symbolisent si bien ces flèches noires autour du globe.

Où bien une force neuve jaillira du sein des masses pour prendre en main sa destinée, ou bien nos fils asservis verront l'âge des robots humains, G. H.

Et voici comment se présente le monde pour les techniciens des bombardiers atomiques.



Et voici comment se présente le monde pour les techniciens des bombardiers atomiques.

Le paradoxe de la citoyenneté mondiale

A PRES les enquêtes faites en France (I.S.S. et I.F.O.P.) dont nous avons publié ici les résultats il y a cinq mois, l'Institut für Demoskopie vient de terminer un sondage de l'opinion allemande.

Trois questions ont été posées à un groupe de personnes représentant au mieux les diverses couches de la population :

1. Que pensez-vous de cette idée que les hommes de tous les pays doivent former une union de citoyens du monde ?

Réponses :
24 % oui sans réserves.
24 % oui mais ne peut être réalisée.
30 % non (c'est un « non-sens », une « utopie »).
22 % indécis.

2. Voudriez-vous vous joindre à l'union des citoyens du monde ?

Réponses :
25 % oui.
27 % non.
33 % sans réponse.

3. Seriez-vous prêts à renoncer à votre citoyenneté allemande si cela devait renforcer le mouve-

ment pour la citoyenneté mondiale ?

Réponses :
19 % oui.
34 % non.

Si la forme de ces questions peut prêter à confusion (en particulier les deux dernières, conçues, l'une comme s'il s'agissait d'un mouvement auquel adhérer, et l'autre, comme si la citoyenneté mondiale excluait la citoyenneté locale), les réponses à la première question mettent en évidence, dans le cas particulier de l'Allemagne, ce qu'on pourrait appeler le paradoxe de la citoyenneté mondiale.

Le total de ceux qui pensent que la citoyenneté mondiale est « désirable » en soi (en comprenant ceux qui pensent aussi qu'elle n'est pas « réalisable ») fait apparaître une quasi-majorité (48 %). Démocratiquement, la citoyenneté mondiale est donc un fait acquis. Mais la méconnaissance de ce fait, par la moitié de ceux qui en

reconnaissent la validité, rend effectivement irréalisable tout développement ultérieur. Il s'agit en somme d'une maladie mentale collective analogue à celle d'un homme qui, parce qu'il s'imaginait être paralysé, renoncera à toute tentative pour se mouvoir. Ce manque de lucidité, lié à l'incapacité d'imaginer de nouvelles voies pour l'action, est peut-être un des caractères les plus marqués de notre époque.

Tout naturellement, nos paralytiques en imagination ont de fort bonnes raisons pour justifier leur immobilité, l'une des meilleures, à leur avis, est celle « qu'en Russie il n'y aura pas de citoyens du monde ». C'est un peu comme si notre malade mental disait : Je n'essaie pas de bouger ma jambe parce que mon bras, lui, resterait immobile. Mais peut-on croire facilement que les Russes s'abstiendraient si une grande partie des peuples du monde se mondialisaient ? N'y a-t-il pas au

La fin d'une illusion et de la liberté

D EPUIS quatre ans des dates décisives marquent l'une après l'autre les étapes de la marche au premier grand désastre de l'espèce humaine. Les responsables politiques, les observateurs critiques, les techniciens, l'intelligentsia des capitales étreignent les faits et discutent tranquillement des détails que l'on s'accorde à fixer entre 18 mois et moins de 10 ans. Nous sommes un petit nombre à rester confondu devant le silence, l'attente passive de ce qu'il est convenu d'appeler les élites, les défenseurs de l'esprit et de la personne humaine.

Le 23 septembre dernier vient de mettre fin à une illusion : ceux qui s'en reposaient pour leur sécurité personnelle et la sécurité de leur pays sur le monopole américain de la bombe atomique sont maintenant rendus à une plus saine réalité : les voici en très dans la condition de tous ceux qui dans l'autre moitié du monde, depuis deux ans, se sentaient menacés de destruction par une guerre préventive.

Voici un nouveau commun dénominateur entre les hommes qui vient d'être atteint : Russes, Américains, Français, Anglais et tous les autres vont se trouver maintenant et pour la première fois dans une commune prolétariatsation : celle du tremblement quotidien sous la menace d'une destruction atomique soudaine.

Il est bien certain qu'avant d'être entrés dans cette communauté de condition il était difficile à beaucoup d'accéder à la notion concrète de la communauté de destin de l'espèce humaine dans le cadre d'un monde devenu un.

Si donc cette fin soudaine de l'engourdissement dans lequel les propagandes tentaient de nous maintenir, crée des conditions meilleures pour un réveil du bon sens, et si à ce titre elle est positive, « est-il nécessaire de faire une prévision qui tombe sous le sens » ?

L'explosion de la bombe atomique soviétique a annoncé la fin prochaine des libertés occidentales. Il y a, en effet, des exigences techniques contre lesquelles nul ne saurait aller. A son tour, le monde occidental va être menacé de mort demain comme le monde soviétique l'était déjà hier. Nous sommes engagés dans une guerre froide qui s'échauffe chaque jour. Dans une place fortifiée menacée de destruction, ce n'est jamais la liberté d'expression qui a régné, mais la loi martiale, purrissant de mort le défaitisme. L'état-major occidental est maintenant contraint, même contre son gré, de préparer méthodiquement la mobilisation des machines, des hommes, des esprits sur l'air militaire dont il est responsable.

Même si le rideau de fer soviétique n'existait pas, il serait contraint de construire lui-même un rideau de fer occidental, car le problème est maintenant pour

DE NOUVEAUX PROGRÈS

L'« Atomic Energy Commission » chargée de l'administration des recherches atomiques et de l'utilisation militaire et industrielle de l'énergie atomique aux Etats-Unis annonce dans son sixième rapport semestriel que : « des armes nouvelles et plus efficaces, expérimentées en 1948 à l'échelle industrielle en cours de fabrication. Sous la direction de la Commission, précise le rapport, les parties constituantes de ces armes sont fabriquées sur une base industrielle par des entreprises compétentes ou des organisations gouvernementales dans tout le pays ».

Le gouvernement de l'U.R.S.S. ne tardera pas à disposer de ces nouveaux perfectionnements, s'il ne les possède déjà. Après quoi il ne restera plus qu'à les expérimenter. Sinon à quel bon se donner tant de mal ?

COMMUNIQUE

Le Secrétariat Parisien des Citoyens du Monde invite les citoyens à venir retirer leurs cartes d'adhésion, 5, rue Logelbach, Paris (17^e), métro : Monceau et Malesherbes. Tél. WAG. 48-76. Pour ce faire, ils doivent être munis, de préférence, de photo d'identité.

Il invite également toutes les personnes qui ont été portées à une action de diffusion de l'idée de citoyenneté mondiale et d'Assemblée constituante des Peuples à se présenter à ses bureaux et à se mettre en rapport avec les responsables pour organiser cette action.

Plusieurs réunions locales sont déjà prévues. Chaque localité de banlieue, chaque arrondissement de Paris doit voir se constituer des équipes actives de Citoyens du Monde pour intensifier au maximum cette action.

lui, comme c'était déjà le problème hier pour l'état-major soviétique, de veiller à ce que des bombes atomiques ne soient pas transportées pièce à pièce dans des caves américaines, et que les quelques grammes de produits bactériologiques suffisants pour anéantir des villes entières, comme nous le rappelle il y a trois semaines, le docteur Brock Chisholm, ne soient pas préparés aux bons endroits par des militants fanatisés.

Aussi sûrement que le soleil se lèvera demain, il faut prévoir pour bientôt à l'Ouest, non seulement l'intensification de propagandes hystériques dans un climat de peur intolérable, mais encore la fin inévitable de la liberté de l'expression. C'en sera fait des possibilités d'indignation et de création de l'esprit libre. La démocratie de l'Ouest n'aura plus rien à envier à celle de l'Est. Il y faudra peut-être 4 ans, peut-être 18 mois, nul ne peut le prédire. Mais la chose est inscrite. Elle ne sera pas un effet du vouloir humain. Elle aura été simplement une nécessité technique.

Nous nous permettons d'en appeler avec quelque gravité à tous ceux qui ont un nom connu dans l'éducation, les sciences, les lettres ou les arts. Vont-ils laisser passer sans rien dire le court délai qui leur est encore accordé ?

SARRAZAC.

Trois ans après L'ATOLL DE BIKINI est encore radioactif

Seattle, 25 septembre. — Trois ans après les essais de bombe atomique, l'atoll de Bikini, dans le Pacifique, est toujours radioactif. C'est ce que rapporte la commission américaine de l'énergie atomique, qui ajoute que, l'on ignore complètement si les indigènes de l'atoll pourront y revenir un jour.

Conally et Vandenberg ne furent pas peu surpris

par Fyke FARMER

A U récent Congrès du Mouvement Universel pour une Confédération Mondiale à Stockholm, on a commenté longuement la loi votée par l'Etat du Tennessee (voir n° 9 de « Peuple du Monde ») qui prévoit pour l'an prochain l'élection populaire de députés à l'Assemblée Constituante des Peuples. Bien des gens ont été surpris que la loi fixe une égalité absolue de représentation — un par million — et se sont étonnés de voir d'autres Etats suivre l'exemple du Tennessee.

Les faits montrent clairement que ce texte n'a pas été adopté par hasard ou par ignorance de ce qu'il signifiait. La campagne préparatoire a duré douze longs mois, elle fut appuyée par un grand nombre d'hommes éminents et représentatifs de l'opinion publique. Les deux comités compétents de chacune des deux Chambres ont examiné le projet avec le plus grand soin, tandis que les grands journaux locaux le commentaient. 2.500 personnes en vue, telles que les présidents des écoles et universités d'Etat, les éditeurs de journaux, les directeurs de stations radio, les responsables de associations, mouvements et syndicats de travailleurs, ont été informés par lettre personnelle. 20.000 professeurs et instituteurs ont été mis au courant par leur journal professionnel qu'ils reçoivent tous.

Les arguments mis en avant pour faire adopter la loi insistaient sur la nécessité d'une loi mondiale pour le contrôle des armements, le commerce, les échanges mondiaux, et d'une façon générale toutes les questions internationales qui, de fait, restent en suspens quand les gouvernements nationaux s'efforcent de les régler par des traités. L'abolition légale de la guerre était le thème central. Il faut bien que quelqu'un fasse le premier pas et ce seront les habitants du Tennessee, disaient nos propagandistes, qui montreront que le peuple des U.S.A. ne se bornera pas à attendre que les autres nations donnent l'exemple.

Je sais que certains craignent que le « Mouvement pour un Gouvernement mondial » aux U.S.A. ne devienne un masque de l'impérialisme et de la domination mondiale. C'est pour cela que je suis contre les tentatives de création d'un Gouvernement mondial par des négociations diplomatiques entre gouvernements nationaux. Mais je sais aussi que la grande majorité du peuple américain est contre l'utilisation de la force militaire pour acquiescer des avantages pour lui-même. C'est d'ailleurs pour cela que les militaires, financiers, cartels, et politiciens proclament que le

(SUITE PAGE 6, COLONNE 1)

Peuple du Monde

SOUSCRIVEZ ET FAITES SOUSCRIRE

Un abonnement de base : 300 fr.
Un abonnement de soutien : 500 fr.
1.000 fr ou plus soit à votre Centre d'enregistrement, soit directement à « Peuple du Monde », 43 bis boulevard Victor-Hugo, 4 Neuilly-sur-Seine (C.C.P. SARRAZAC-Soulage 1051 06 Paris)

Abonnement pour l'étranger : ajouter 120 fr. à l'abonnement ordinaire

COMMANDEZ

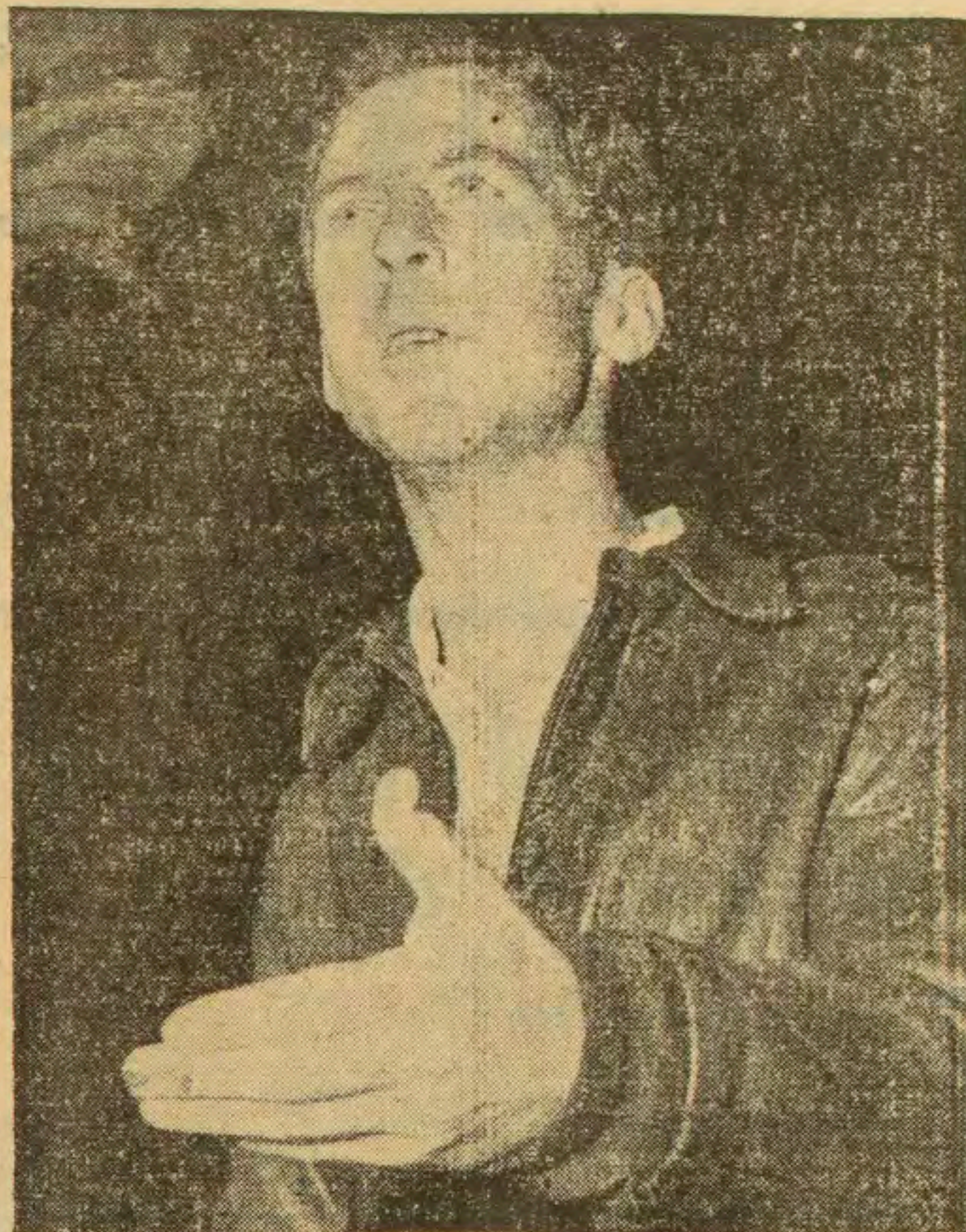
à la même adresse un minimum de 100 exemplaires à 800 francs, que vous diffuserez dans votre village, votre ville, votre région. Prix du numéro isolé : 10 francs.

DIFFUSEZ

PEUPLE DU MONDE met à la disposition des camarades qui veulent sa diffusion, tous moyens susceptibles de leur être d'intensifier leur action. (Tarifs nouveaux pour vente à la criée, affiches, envois de lancement, tracts, etc.)

Nous écrire à ce 5^o let.

GARRY DAVIS A LA CROISÉE DES CHEMINS



Le procès de Garry Davis

Le mardi 4 octobre, Garry Davis a comparu devant la 14^e Chambre correctionnelle, pour infraction à la réglementation sur le séjour en France des étrangers.

Il avait refusé les concours des plaidoiries de ses trois avocats, M^s Moreau, M^s Rivière, M^s Tranquille et soulevé, il donna lecture de la déclaration dont on lira ci-dessous le texte intégral. Le président qui tenta dès le début de l'embarrasser par des questions, l'autorisa à la lire jusqu'au bout.

Six témoins — Pasteur, Roger, Abbé Pierre, Georges Altman, Claude Bourdieu, Sarrazac, David Roussel, Albert Camus — furent ensuite appelés à appuyer la position de Garry Davis et à traquer la défense du statut de l'objection de conscience. Ils n'eurent aucune peine à montrer l'absolue contradiction dans laquelle le Tribunal, le Gouvernement et les lois nationales se trouvaient placés.

Le Tribunal après quelques minutes de délibération condamna Garry Davis à 8 jours de prison pour infraction à la police des étrangers avec circonstances atténuantes. Le condamné, souriant, se trouva donc libéré le même soir.

DECLARATION DE GARRY DAVIS DEVANT LE TRIBUNAL

L'Y a huit jours, quand j'ai demandé la remise de cette affaire, afin de préparer ma défense, j'ai involontairement donné prise à un malentendu.

Je sais, tout d'abord, m'efforcer de démontrer qu'il existe, en réalité, à mon endroit, deux motifs d'inculpation. Le premier est celui qui m'a été notifié : infraction à la loi concernant les étrangers en France ; le second, la condamnation d'un homme qui, par un acte, proteste contre une injustice perpétrée par un Etat souverain.

Mais, si j'arrivais même à démontrer ce qui précède et à égarer tout malentendu, je n'en serais pas moins coupable, sur ces deux chefs, d'inculpation, en ce que j'ai eu aucune défense à présenter. Car, en fait, je suis en France un étranger dépourvu de papiers d'identité ; et aussi, je proteste activement contre l'injustice exercée par un Etat souverain.

Ce n'est pas trahir un secret que de reconnaître que mon inculpation est produite au moment précis où j'ai essayé de défendre ce droit fondamental de l'esprit humain, malgré le fait que j'ai été toléré pendant un an, sans papiers, par les mêmes autorités devant lesquelles je me trouve aujourd'hui.

Peut-être dira-t-on que cette question des Droits de l'Homme, ces manifestations concrètes de fraternité, ne me regardent pas. Je n'ai pas à me mêler d'affaires qui, au demeurant, sont purement nationales.

Mais, si je parle de fraternité et de droits valables pour tous les hommes, n'est-il pas logique que je m'emploie de toutes mes forces, où je me trouve, pour soutenir ces droits, s'ils sont foulés aux pieds, et pour aider un de mes frères, Citoyen du Monde, s'il est emprisonné pour avoir exprimé le sentiment que j'exprime moi-même librement ? Quand je rencontre un homme qui a fait, je parlez mon pain avec lui, sans lui demander quelle est sa nationalité.

Mais, comme les autorités ne peuvent décemment pas me déclarer coupable d'avoir défendu les droits de l'homme, ni me condamner de chef, elles sont bien obligées de retenir contre moi une charge, inexistante au fond : celle d'un séjour en France sans papiers.

Qu'il me soit permis de dire : je comprend parfaitement la position officielle et sa contradiction. C'est la même contradiction qui existe entre le préambule de la Charte des Nations Unies et les articles de la Charte ; la contradiction que manifestait M. Schuman lorsqu'il déclara, à deux semaines, l'accusait certaines nations de violer les droits de l'homme, tout en affirmant que la France en avait toujours été le champion ; la contradiction des chrétiens qu'il y a des guerres saintes, en dépit de la grande parole : Tu aimeras ton ennemi ; la contradiction du civil qui rêve d'un monde de justice et de paix et qui est le matérialiste même de la guerre que se font les hommes.

Si vous le voulez bien, je formulerais cette contradiction, par rapport au procès que vous, dans les termes, suivants :

Je demande à aller en prison, parce que certains droits humains essentiels, dans lesquels je

crois, ne sont pas reconnus en France, et je tiens à partager le sort d'un ami, Jean-Bernard Moreau, qui supporte déjà les conséquences de cette lacune. Le seul moyen que je sois offert de rétrograder, c'est de me faire loyalement condamner à la prison, résidant dans l'infraction à la loi sur les étrangers démunis en France de papiers d'identité. Je me suis efforcé, cependant, de montrer que cette inculpation n'est valable à mes yeux, ni moralement, ni légalement. Néanmoins, désirant aller en prison, je dois plaider coupable.

Si vous me permettez de la définir, la contradiction à laquelle se heurtent les autorités françaises est la suivante :

« Parce que je ne suis pas citoyen français, vous ne pouvez pas relever contre moi le même motif d'inculpation qu'à l'égard de Moreau, même si je suis aussi objet de conscience. Mais, si la loi s'applique moi, vous souvenez-m'en l'infraction à la loi sur les étrangers. Toutefois, pendant un an, vous avez été obligés de me considérer comme moi le même motif, lui créant par là un précédent qui vous est difficile d'ignorer, moralement et légalement. »

Notre combat sur ce point est à son comble, car nous nous souvenons que c'est la France qui, la première, a énoncé les droits que je me propose de défendre.

J'en viens, par conséquent, à une conclusion logique et morale : l'unique solution, il me semble, pour la reconnaissance, légitime, par l'Etat français, de l'exercice de la liberté de conscience.

Je le sais, il ne m'appartient pas à moi, et je tiens à partager le sort d'un ami, Jean-Bernard Moreau, de demander l'abolition et l'application d'un statut pour les objets de conscience ; les citoyens français ont seuls le droit de le demander à leurs représentants nationaux, mais je demande respectueusement à mes juges de bien vouloir suspendre tout verdict jusqu'à l'ouverture du procès de Jean Moreau, afin que mon emprisonnement puisse coïncider avec le sien, au cas où il serait de nouveau condamné.

Jusqu'ici, je demande la privation de rester en prison tant que je n'ai pas obtenu la reconnaissance officielle de mon droit d'homme à être traité comme un homme.

Je voudrais aussi remercier au fond de mon cœur les nombreux amis qui ont activement défendu cette cause devant la prison du Cherche-Midi ; je leur demande de témoigner leur confiance dans la décision gouvernementale, en cessant, jusqu'à ce procès, leur garde courtoise.

Je crois que je parle en leur nom, ainsi qu'au nom de beaucoup de citoyens du monde, lorsque je dis que la route que je reconnais par l'Etat français de plein exercice de la liberté de conscience — qui n'est guère autre chose que le droit d'aimer son voisin — fera briller la lumière de l'esprit humain plus haut et plus clair partout.

Personnellement, je peux assurer les autorités françaises qu'en cet heureux jour il n'y aura plus aucune source de difficultés provenant des papiers, de Garry Davis.

GARRY DAVIS.

Plusieurs camarades ont demandé à Monsieur le membre du Centre de Recherche et d'Expression mondialiste, d'expliquer ou publier la raison de leur neutralité bienveillante en face de la nouvelle action de Garry Davis. Nous leur dirions de publier ce texte qui n'engage d'aucune manière la direction de Peuple du Monde.

Le procès de Garry Davis est jugé. Notre camarade demeurera en France. Les devoirs d'amitié étant remplis, nous sommes libres de le critiquer et de considérer ses dernières initiatives comme des erreurs, sinon des fautes.

Nous ne l'avons pas suivi pour deux raisons : Garry Davis a cru devoir affirmer qu'il était objet de conscience et il a limité son action à réclamer la création

Conally et Vandenberg ne furent pas peu surpris

(SUITE DE LA 5^e PAGE)

Pacte atlantique et le Programme d'Aide militaire sont nécessaires pour la défense de l'Europe occidentale contre une agression soviétique. Et quand l'ai porté témoignage contre le Pacte atlantique devant le Comité des Affaires étrangères du Sénat, les sénateurs Conally et Vandenberg ne furent pas peu surpris d'apprendre que l'Etat de Tennessee avait pris légalement l'initiative quelques jours plus tôt de voter une loi pour les élections à une Assemblée constituante des Peuples.

Les autres Etats américains suivront-ils l'exemple du Tennessee ? Je suis convaincu, que beaucoup d'entre eux y sont disposés. Mes lettres à ce sujet, au dernier Gouverneur des Etats et membres des 46 Parlements locaux sont loin d'être restées sans réponse. Ainsi plus de la moitié des Gouverneurs m'ont répondu en manifestant leur sympathie pour le plan. Dans 12 Etats des personnalités marquantes entretiennent la même campagne qu'au Tennessee. Dans l'Illinois, ce fut le Dr Harold Urey, prix Nobel et vice-président du Comité de Désespoir de la Recherche Atomique, qui engagea tout son crédit auprès des membres des deux Chambres locales pour faire prendre le projet en considération.

Mais malheureusement, la plupart des Assemblées locales ne se réunissent que tous les deux ans. Quarante-quatre d'entre elles ont tenu leur dernière session à peu près en même temps que celle du Tennessee. On attendait si bien les résultats dans ce dernier Etat, dans l'Etat de Pennsylvanie, le comité compétent a gardé en attente, sans faire son rapport et jusqu'à sa dissolution un projet de loi semblable au nôtre.

En 1950 il n'y a que 4 Etats qui tiennent leur session législative. Nous concentrerons nos efforts sur eux. En 1951, les 4 Etats qui se sont réunis cette année se réuniront de nouveau. Et il faudra que les députés élus en 1950 attendent que de nouveaux députés soient élus en 1951.

Aussi le Congrès de Stockholm a-t-il décidé qu'il n'était pas possible de prévoir à quel moment les députés seront en nombre suffisant pour faire une Constitution mondiale. Et il simplement constaté qu'une fois les élections communales et l'action populaire déclenchée, la Constituante des peuples se constituerait progressivement.

Je veux insister encore sur un point à mon avis très important : il faut que la méthode même d'élection prouve que le peuple des U.S.A. veut réellement se réunir sous une loi commune. C'est pourquoi il faudrait que les autres Etats qui adopteront des lois analogues consacrent un article qui le considère comme essentiel dans le texte du Tennessee. Cet article vise à écarter la possibilité d'une domination du département d'Etat dans la délégation des U.S.A. d'est celui qui exclut l'éligibilité à la Constituante Mondiale des sénateurs, députés, et personnes ayant un poste de confiance ou de faveur dans l'Etat. La diplomatie a déjà prouvé son incapacité à préparer l'organisation du monde ; et la tâche d'abolir la guerre et de construire la paix ne peut être assumée que par des représentants du peuple choisis expressément dans ce but et nantis de cette seule mission.

Quant les députés se réuniront à partir de 1950, ils seront le symbole nouveau qui pour la première fois dans l'histoire sera capable de réaliser les espoirs de tout le genre humain.

Contre qui travaille le temps ?

se demandent ministres et stratèges.

Contre Moscou ou contre Washington ?

Il travaille contre tous les hommes aussi longtemps qu'ils continuent d'espérer en leurs ministres et leurs stratèges.

Cette page paraît dans "Combat" les 1^{er} et 3^{me} jeudis de chaque mois

d'un Statut français pour les Objeteurs de conscience.

Ce n'était pas ainsi que nous lui avions présenté l'action lorsqu'en avril nous lui avions demandé de faire avec nous une intervention au Cherche-Midi.

Il a attendu pour cela d'être lui-même devenu objet. Son incapacité de bien conduire sa nouvelle action est sans doute venue de cette nouvelle adhésion.

Les critiques que nous présentons ici ne viennent pas après coup. Elles ne sont pas destinées au seul nom du passé. Elles serviront à éclairer pour demain les lignes d'une action pour Moreau, au cas où le Statut proposé ne serait pas accepté par le Gouvernement.

La première erreur de Garry Davis aura été de lier le cas Moreau aux grands principes qui tendent à considérer l'objection de conscience comme un droit sacré de la conscience libre.

C'est l'objection de conscience qui a été présentée au grand public, à la fois comme un absolu moral indiscutable et comme un moyen efficace d'agir pour la paix.

Or, le problème n'était pas là : il s'agissait de J.-B. Moreau, objet de conscience, dont on réclamait la liberté.

Autant l'opinion est prête à revendiquer la liberté d'un objet de conscience, autant elle se refuse à considérer l'objection de conscience comme un moyen suffisant pour organiser la paix.

Pour éviter toute équivoque, il eût fallu, comme nous l'avions proposé, que seuls des non-objeteurs de conscience prissent la défense de Moreau, exactement comme Davis a été protégé l'année dernière par des hommes dont aucun n'avait cédé à la tentation de déchirer aussi son passeport.

Alors, la question eût été claire : un homme a refusé le service militaire ; il a voulu protester contre la prison militaire qui opprime les peuples en acceptant le risque de 30 années de prison ; son courage et son honnêteté sont évidents ; il doit être libre, non point tellement comme un exemplaire à suivre, mais pour témoigner avec autorité qu'il faut au plus vite construire les conditions d'une paix où seront enfin supprimés les armements et les armées nationales.

Sur cette base, il eût été possible de réclamer la liberté illégale de Moreau, comme nous avons obtenu la liberté illégale de Davis l'an dernier.

Hélas ! dans la mesure où un seul objet de conscience ne naît part à l'action du Cherche-Midi, la situation de l'armée et du gouvernement se trouvait renforcée. Inévitablement, dans la situation présente pour considérer le problème de l'objection de conscience comme un principe sacré qui relèverait des Droits de l'Homme.

Ainsi placé sur un terrain favorable, Garry Davis et ses amis devaient inévitablement aboutir à une solution de compromis. Ce fut leur deuxième erreur. Au lieu de réclamer une liberté illégale pour Moreau, ils ont réclamé qu'il reçoive d'un Statut national élaboré par ces mêmes hommes qui votent les budgets de guerre et soutiennent activement la puissance de l'armée.

Nous n'accusons ici ni les députés, ni les militaires, mais Garry Davis et ses amis.

Leur revendication trahit profondément, à notre avis, la signification même du geste et de l'attitude de Moreau.

Nous en sommes sûrs : Moreau n'est pas intéressé d'abord par son propre problème. Il n'a pas cherché d'abord sa propre satisfaction morale. Il ne veut pas, au premier chef, vivre en paix et en liberté avec sa propre conscience isolée de toutes les autres consciences angoissées par la guerre.

Moreau et ses camarades de prison veulent avant toutes choses alerter l'opinion et la supplier de se mobiliser pour la paix. Ils ne demandent pas qu'on les limite. Ils cherchent à réveiller la conscience commune endormie en face des absurdités modernes : armées, armements, destructions et guerres qui s'annoncent.

Ramener la signification de leur geste à la demande d'un statut national, c'est étouffer leur voix.

Car demain, Moreau libéré, aura-t-il le même droit à la parole ? Il aura reçu sa liberté de cette même autorité dont il dépendait hier, quelle ne suffit plus aujourd'hui à exprimer les aspirations des peuples. Moreau sera libre dans son corps, mais son libre droit à la parole ne sera-t-il pas amoindri ?

La liberté de Moreau sera seulement « sa liberté » à lui. Mais cet homme était entré en prison avec l'espoir de libérer tout homme de ces autres prisons que sont aujourd'hui les armées et les guerres.

Que Davis réfléchisse. Il en est capable. En réclamant la liberté de Moreau à l'intérieur d'un statut, ne propose-t-il pas à son camarade la solution de facilité qu'il a toujours refusée pour lui-même, sachant bien que toute compromission en ce domaine lui aurait enlevé le droit à la parole ?

Des cas comme Davis et Moreau ne relèvent plus aujourd'hui des gouvernements, mais de l'opinion publique et du peuple lui-même.



H.L. Follin, penseur lucide et pionnier de la « République Supranationale », vient de mourir à 83 ans dans une maison de retraite de Neuilly. Il laisse de nombreux écrits dont le premier en date « Malentendus sociaux et politiques » a été édité en 1896 et le dernier « Paroles d'un voyant » en 1934.

Le dialogue des citoyens du monde

Les Citoyens du Monde ne sont certainement pas divisés sur la nécessité de donner un statut légal à l'objection de conscience. Ils se divisent simplement entre ceux qui actuellement se contentent sur l'aspect positif de l'action en cours et ceux qui inquiètent de ses répercussions sur l'enregistrement et l'action de masse.

Nous reproduisons ici deux textes significatifs non pas pour minimiser ou affaiblir l'action présente, mais pour poser le problème de l'action d'ensemble. Nous ne donnons que les textes marqués des réserves, en notant qu'ils sont peu nombreux et que par contre plus de deux cents lettres ont été envoyées. Ces dernières ont été envoyées, il nous paraît inutile de citer ces dernières dans la presse à part et où se rencontrent Monsieur Salgues avec J.-P. Sarthe dans un appui chaleureux.

En raison de l'attitude prise récemment par Garry Davis devant le problème de l'objection de conscience, le Comité organisateur des Citoyens du Monde de Cahors tient à apporter les précisions suivantes :

« Les signatures qui ont été apposées en masse par les Cadurciens sur de la mondialisation, ne les engagent que sur un geste symbolique dont la portée est toutefois considérée puisque de plusieurs points du globe nous parviennent des lettres concernant la Mondialisation de Cahors. Mais ces signatures n'engagent absolument pas les Cadurciens sur le problème de l'objection de conscience.

L'objection de conscience ne peut être qu'une prise de position individuelle alors que la Mondialisation de Cahors, comme celle d'autres villes étrangères, est une prise de position collective qui revendique la Citoyenneté Mondiale et fait appel aux Peuples du Monde pour la création d'une Assemblée Constituante des Peuples. Le jour où les peuples, devant le danger croissant de cette menace atomique, auront compris la nécessité de s'entendre pour soumettre à une législation et une autorité choisies en commun, l'objection de conscience sera un problème dépassé et, du même coup, résolu. »

Une lettre

Le 27-9-49.

Cher Camarade,

Nous sommes ici plus de 400 Citoyens du Monde et je crois pouvoir dire que c'est en partie grâce à mes initiatives que nous avons atteint ce chiffre. Je crois pouvoir intensifier la propagande, mais, maintenant le recrutement va devenir terriblement difficile et je vais essayer de vous dire pourquoi.

L'action actuelle me semble en effet néfaste pour le recrutement. Je suis tout à fait d'accord pour qu'il y ait en France un statut des objets de conscience mais j'estime que ce n'était pas à Garry Davis d'être l'acteur en chef, de l'action en faveur des objets de conscience.

De par sa notoriété, il engage de ce fait le mouvement tout entier des Citoyens du Monde et sur un point de détail à mon sens. Il rapetisse l'idéal des Citoyens du Monde à une sorte d'action locale alors que dans l'esprit de beaucoup d'entre nous il s'agit d'un idéal international dont aucun point n'était vraiment discuté par le commun des mortels.

Le problème d'objection de conscience, lui, est non seulement discuté, mais il est discuté et même critiqué violemment en France, si bien que beaucoup de ceux qui nous ont donné leur nom le regrettent déjà et font de nouvelles recrues paraît plus difficile que jamais.

Nous ne pouvons plus espérer que de toucher quelques personnes très évoluées ou trop évoluées. La masse va nous échapper définitivement et est à nous sans nécessité de publier — urbi et orbi — que Garry Davis agit en ce moment à titre purement personnel et que le mouvement des Citoyens du Monde n'a ni idéal et ni programme bien plus vaste que celui d'une action locale en faveur des objets de conscience.

Evidemment, vous avez l'air, ce faisant, de lâcher Garry Davis, mais si vous ne le faites pas c'est le public qui lâchera le mouvement.

Je serais heureux d'avoir une réponse personnelle à cette lettre, n'aurait-elle que quelques mots.

A. CARY, Colombes.

Un interview d'André PHILIP

Samedi 2 octobre, nous sommes allés voir André Philip, qui se prépare à déposer un projet de statut pour les objets de conscience.

Maitre Marc Nez, avocat de Jean-Bernard Moreau, venait de lui transmettre un premier projet de statut.

André Philip, qui compte un vote favorable de l'Assemblée Nationale, estime, par ailleurs, qu'il convient d'être extrêmement prudent dans l'étude technique du projet qui demande à être soigneusement étudié. C'est pourquoi il vient de soumettre d'abord sa proposition à la Commission du parti socialiste pour étude préalable.

Il estime que le projet de loi ne pourra être examiné par l'Assemblée avant décembre ou janvier, en même temps que ceux déposés par l'abbé Pierre et Paul Boulet.

Rappelons que l'abbé Pierre et Paul Boulet se proposent, en outre, d'interpeller le gouvernement dès la rentrée des Chambres pour demander quelles mesures d'urgence seront prises en faveur de la libération des objets de conscience.

Le problème de l'objection de conscience est un problème de conscience. Ce message aura été redit, et il est digne de confiance. Sa liberté illégale lui aurait permis de revendiquer en permanence un statut pour tous et de mettre en lumière les grands objectifs de paix pour lesquels il lutte comme nous : la citoyenneté, la souveraineté et les institutions mondiales.

Pour cette cause bien définie, posée au nom de tous et intéressant tous, nous aurions été nombreux à vouloir aller en prison. L'affaire y eût trouvé sa grandeur et son poids.

Au lieu de cela, nous avons vu Garry Davis tenir la vedette alors qu'il n'était pas lui directement en cause et qu'il devait s'effacer pour mettre en lumière Moreau.

Nous sommes heureux, certes, de la publicité qu'il s'est acquise. Sa générosité est apparue vraie. Nous lui rendons hommage.

Mais le problème était-il là ? Un homme en prison attendait qu'il ne pouvait plus attendre. Ce message aura été redit, et il est digne de confiance. Sa liberté illégale lui aurait permis de revendiquer en permanence un statut pour tous et de mettre en lumière les grands objectifs de paix pour lesquels il lutte comme nous : la citoyenneté, la souveraineté et les institutions mondiales.

Plus de temps aura été perdu, de la confusion aura été jetée. Et si le Statut tel qu'il est proposé est voté, le cas Moreau aura été gâché, exactement comme le cas Davis eût été définitivement compromis s'il avait accepté le statut des apatrides que lui proposaient certains.

Il faut du temps pour agir, mais la lucidité est nécessaire elle aussi. Ce n'est pas seulement en soi-même que l'on décide, mais aussi avec les autres et en essayant de comprendre les refus et les espoirs d'une masse humaine qui attend autre chose que des statuts partiels pour croire à la paix.

Garry Davis, Citoyen du Monde, s'isole aujourd'hui dans son rêve de pureté. On nous dit que désormais son action s'inspire de mobiles religieux. Nous serons les derniers à nous en scandaliser.

Mais Garry Davis avait à être l'écho, dans sa propre conscience, de toute la masse humaine. Nous craignons que sa propre aventure ne lui masque par trop l'avenir commun à tous les hommes.

En avril, lorsqu'il refusait l'action pour Moreau dont nous avons ici tracé le schéma, il était victime des mêmes complexités qu'aujourd'hui. Saura-t-il s'en dégarer ?

PARADOXE de la citoyenneté mondiale

(SUITE DE LA 5^e PAGE)

celle-ci ; mais « votre mouvement » n'a que 400 000 « membres », cela ne compte pas par rapport à la population du globe. Autrement dit : « renouer la première phalange du petit doigt est possible, mais renouer le bras entier, non ». Ceux-là n'ont pas compris que les citoyens du monde n'étaient pas les adhérents d'un mouvement. La meilleure preuve de ce fait est peut-être d'ailleurs qu'il est possible de faire des ennemis d'opinion à ce sujet. Et ces ennemis démontrent clairement que la citoyenneté mondiale est un phénomène d'opinion de masse du type majoritaire. Le problème, contrairement à ce qu'ils pensent, n'est donc pas d'embrasser les gens ni de les faire adhérer à quelque organisation ou idée que ce soit, mais de leur faire prendre conscience de leur force et de créer les conditions pour que les plus incités d'entre eux puissent s'exprimer publiquement. Autrement dit encore, l'Assemblée des Peuples ne peut être conçue comme l'Assemblée générale des adhérents d'une association.

En conclusion, on peut espérer que les instituts d'opinion publique multiplieront leurs enquêtes dans les divers pays, il n'est peut-être pas de meilleur moyen pour que le peuple mondial prenne conscience de sa propre existence, par delà tout ce qui le divise.

A. CARY, Colombes.

HERBEMONT.

PEUPLE du MONDE

LA PAGE DES CITOYENS DU MONDE

Par delà les frontières de blocs, de classes et d'idéologies, cette page internationale vise à faire apparaître l'opinion du Peuple Mondial, en exprimant les besoins et les problèmes vitaux devenus communs à tous les hommes : vivre, se nourrir, circuler et parler librement.



Au Congrès des Peuples de Londres

Lohia, disciple de Gandhi solidaire des Africains et Sud-Asiatiques

RAMMANOHAR LOHIA est un nom que les Européens connaîtront sans nul doute dans les années à venir. Il était des disciples préférés de Gandhi et travailla près de lui pendant quinze ans. Il fut l'un des leaders de la lutte clandestine contre la domination britannique pendant la guerre. Lors de la libération de l'Inde, Gandhi demanda à Nehru d'être président du Congrès, et à Lohia d'en être le secrétaire général, poste qui équivalait à celui de premier ministre.

Lohia, après plusieurs jours de pourparlers, refusa parce que Nehru n'accordait pas un certain nombre de garanties. Elu député socialiste, il entra en conflit avec Nehru dès les premiers mois de gouvernement, en exigeant la réforme agraire, pour mettre fin à la féodalité terrienne.

Président du plus grand syndicat paysan non gouvernemental, la Hind Kisan Panchayat, il a multiplié, ces derniers mois, les

meetings de 40, 60.000 personnes. Il fut emprisonné en mal pour avoir tenu l'un de ces meetings malgré le refus du Gouvernement. Ce fut un spectacle extrêmement émouvant au Congrès des Peuples, le 7 et le 8 octobre, que de voir ce petit homme, si jeune encore, à la profondeur d'esprit réellement saisissant, encourager ses camarades africains et sud-asiatiques, au nom du peuple hindou récemment libéré.

Parmi les réponses qu'il nous donna à de nombreuses questions, rapportons celles-ci :

Sur le colonialisme

« Le colonialisme n'est plus maintenant qu'un phénomène marginal. L'impérialisme classique est à l'agonie. 90 % de la population du globe sont libres politiquement. Mais les colonialismes, tout en étant un phénomène limité, empoisonnent encore, de diverses façons, les relations humaines. Tous les peuples, en particulier en Afrique et partiellement en Asie, doivent immédiatement obtenir la liberté politique. »

Sur l'équipement technique et l'accapement des moyens de production

« Le moment est venu de dénombrer les grands maux dont souffre le monde et de leur chercher expérimentalement des remèdes. Les inégalités régionales dans la production sont le mal mondial le plus dangereux et le plus tenace. Une heure de travail aux Etats-Unis produit trois fois plus qu'en Europe et de 15 à 20 fois plus qu'en Asie ou en Afrique. Parallèlement à ces divers maux économiques, un monde politique généralisé est une impossibilité. Le désir souvent manifesté aujourd'hui d'une nouvelle économie est un rite ou en-

core une rature sur le texte du problème. La théorie économique entière doit être refaite et les techniques réadaptées. A titre d'exemple théorique, je citerai la doctrine du plein emploi utilisée maintenant pour résoudre les questions du commerce mondial et de la sécurité sociale : elle de vra faire place à une doctrine de

Le même corbillard ne saurait servir pour les noirs et les blancs

LE CAP, 17 octobre. — La Chambre de Commerce de Klerksdorp (Transvaal) a adressé une requête à tous les entrepreneurs de pompes funéraires de la ville, les invitant à fournir des corbillards différents pour les enterrements de blancs ou de noirs.

« Il est déplorant, a expliqué l'un des promoteurs de la requête, de penser que le corbillard qui a conduit le cercueil d'un indigène au cimetière peut servir le lendemain à transporter le cercueil d'un blanc. »

Ni le même ascenseur...

Traduction du texte de cette inscription au-dessus d'un ascenseur en Afrique du Sud : Cet ascenseur est réservé aux Européens, un ascenseur de service est prévu pour les colporteurs, les non-Européens, les voitures à bras et les chiens.

la production relativement égale; de la même façon, techniquement les petites unités mécanisées, en tant que distinctes de la technique à grande échelle, sont la plus sûre route pour créer la richesse mondiale. »

Sur la paix

« La paix ne peut être que par un gouvernement mondial qui, lui-même, ne peut naître que d'une nouvelle vision du monde. Tous ceux qui désirent un gouvernement mondial doivent aspirer à acquérir une vision du monde incluant une égalité et s'opposant aux inégalités de classe, de caste ou de région. Cette vision mondiale sera stérile si on attend les événements et qu'on se contente de les approuver ou de les condamner après qu'ils se soient produits; elle doit pénétrer dans la texture même des événements, à la fois sous la forme d'un regard de technicien et d'organisateur, et sous la forme d'une chaleur humaine intense. »

Sur la non violence

« Le Mahatma Gandhi ne voulait pas venir en Europe aussi longtemps que ceux qui y parlaient en son nom, se fixaient la seule paix comme but central et faisaient des appels moraux, évidemment raisonnables, mais manquant de quelque chose pouvant les rendre complètement raisonnables. Dans l'Inde, la non-violence allait de pair avec la liberté et le progrès. Elle les servait. Corollaire peut-être aussi important que le théorème, elle n'était pourtant qu'un corollaire. Elle était un moyen, non pas une fin. Jusqu'à ce que la paix et la non-violence puissent être très concrètement liées à progrès et liberté, ce sera une grande exagération de parler de gandhisme occidental. »

J. A.

Nigéria, Cameroun et Citoyenneté Mondiale

par le Docteur AZIKWE

Le Docteur Nnamdi Azikwe est président du Congrès National du Nigéria et du Cameroun (N.C.N.C.) qui comprend 204 organisations membres y compris les syndicats, les partis politiques, les organisations de tribus, les associations professionnelles et d'étudiants.

Il est l'un des leaders les plus éminents de la poussée libératrice qui se manifeste dans la totalité des populations africaines.

Au Congrès des Peuples contre l'impérialisme qui vient de se tenir à Londres, nous avons adopté diverses résolutions qui ont précisé, sans équivoque possible, que les peuples coloniaux doivent combattre pour obtenir leur liberté et que les impérialistes d'Europe sont leurs ennemis principaux. Mais il y a eu aussi à ce Congrès un groupe de gens qui ont

plaidé la cause de la citoyenneté mondiale et d'une Assemblée des Peuples comme moyen pour y arriver. Ma première réaction à cette idée fut de me demander si l'idée de la fraternité universelle qu'impose la citoyenneté mondiale pouvait se développer concurremment avec l'idée d'une guerre contre un monde qui permet aux impérialistes d'opprimer des peuples.

Je tiens à dire aussitôt qu'une tradition de vie commune et d'humanité presque proverbiale rend les peuples du Nigéria et du Cameroun particulièrement sensibles à l'idée de fraternité universelle. Ce n'est que lorsque nous sommes persécutés que le naturel heureux des Africains se change en amertume. Je suis sûr que la citoyenneté mondiale peut trouver aisément une résonance parmi nous et bien plus, je crois qu'une Assemblée Constituante des Peuples nous donnera la possibilité de présenter notre cas devant l'opinion mondiale. Si l'Assemblée est réellement inspirée par les idéaux qu'on lui prête, il n'y a pas de doute qu'elle mettra fin aux intolérables injustices, dont les peuples coloniaux souffrent aujourd'hui sous le régime de puissance des impérialistes.

Il me semble pourtant que la citoyenneté mondiale et la guerre contre l'impérialisme n'ont pas à être des méthodes qui s'opposent en ce qui concerne les buts que les peuples coloniaux sont déterminés à atteindre. En vérité, il me semble que la citoyenneté mondiale est la contrepartie idéologique de la guerre contre l'impérialisme et que si cette idée progresse dans les pays où l'impérialisme sévit, je sens qu'elle peut contribuer à servir notre cause.

Deux questions se posent à propos de notre représentation à l'Assemblée des Peuples : d'abord nos puissances métropolitaines pourraient nous interdire d'envoyer nos représentants, et, de plus, que les problèmes d'organisation que pose la représentation ne soient pas faciles à résoudre. Au Nigéria, où la population est de 25 à 30 millions d'habitants, dont 95 % sont illettrés, il sera peut-être nécessaire de faire des élections indirectes utilisant les divers rouages de la machinerie administrative. Ainsi dans les villages, les tribus pourraient être directement des représentants, qui éliraient des représentants régionaux à leur tour les représentants régionaux sur la base de un par million, commune pour toute l'Assemblée.

Je crois qu'aucune de ces difficultés ne sera insurmontable et que, quand le moment sera venu, le Nigéria ne sera pas en retard pour soutenir la citoyenneté mondiale et l'Assemblée des Peuples.

LE CONGRÈS DES PEUPLES contre l'Impérialisme

par Fenner BROCKWAY

Fenner Brockway est connu non seulement en Angleterre, mais dans tout le Commonwealth comme le tuteur inlassable qui depuis trente ans mène le combat pour l'accès des peuples coloniaux à leur majorité et à la libre disposition d'eux-mêmes. Maintenant que l'Inde, le Pakistan, la Birmanie, Ceylan ont libéré, entouré de la confiance et de l'affection de tous, il concentre ses efforts sur la libération des peuples africains.

La presse européenne et britannique n'a pour ainsi dire pas parlé du deuxième Congrès des peuples contre l'impérialisme, qui s'est tenu à Londres ce mois-ci. L'événement a pourtant une grande signification et ne peut être ignoré de ceux qui s'intéressent à la politique mondiale. Le premier Congrès des Peuples s'est réuni à Paris, il n'y a que seize mois. Depuis cette époque, presque tous les mouvements nationaux démocratiques d'Afrique et les principaux partis socialistes de l'Asie s'y sont associés. Or, le centre de la lutte contre l'impérialisme est maintenant en Afrique; le fait que les mouvements nationaux des deux empires français et britannique de ce continent soient en train d'organiser une action commune est donc un présage digne d'attention.

UN DOCUMENT SOUMIS A LA MÉDITATION DES BLANCS

Les 6, 7 et 8 octobre dernier, le Congrès des Peuples contre l'impérialisme, qui groupe la quasi-totalité des mouvements de libération d'Afrique et d'Asie du Sud, a tenu à Londres une conférence sur les colonies et la guerre. En présence de nombreux leaders africains d'accéder à la libre disposition d'eux-mêmes, et leur refus d'être utilisés comme esclaves dans une prochaine guerre sans avoir été consultés ont été un spectacle d'une rare beauté. La honte est montée au visage de bien des Européens, qui devant de si justes et si violentes indignations, ne se sentaient plus le droit à la parole. Le principe de la convocation d'une Assemblée des Peuples déjà adopté à Putaux l'an passé, a été repris et soumis au bureau exécutif, pour étude. Nous donnons ici le texte du préambule de la résolution finale.

« Les peuples coloniaux, comme d'ailleurs les peuples des nations souveraines, vivent dans la menace d'une troisième guerre impérialiste mondiale. Ils ont combattu et souffert de la première et de la

deux blocs et le danger d'une troisième guerre mondiale. Les mouvements nationaux d'Afrique craignent que les conflits idéologiques d'Europe ne viennent s'emparer de leurs mouvements pour les désintégrer. Ils ont affirmé qu'il serait toujours temps de se diviser en tendances idéologiques lorsqu'ils auraient obtenu leur indépendance politique. C'est pourquoi l'on décide que, tout en sauvegardant l'indépendance à l'égard des deux blocs, liberté serait laissée aux mouvements nationaux pour adopter la ligne des blocs les stratégies les plus favorables à leur lutte nationale.

Une très forte opposition s'est manifestée en même temps contre la prétention des puissances européennes à vouloir ranger nécessairement les territoires coloniaux dans le bloc occidental. Par exemple, les délégués d'Algérie ont manifesté un amer ressentiment contre la participation de l'Algérie au Pacte atlantique sans aucune consultation populaire, et une violente opposition a été exprimée à l'idée que l'Union européenne occidentale pourrait comprendre les territoires coloniaux sans qu'ils aient fait eux-mêmes ce choix.

D'une façon générale, les peuples coloniaux ont dit clairement qu'ils ne prendraient pas part à des querelles qui leur sont étrangères, ni à aucune fédération politique plus étendue, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu la liberté politique nécessaire pour prendre leurs propres décisions. Ce ne signifie pas qu'ils rejettent la nécessité d'une association internationale, cela signifie seulement qu'ils demandent à y entrer à titre d'égaux.

L'attitude des peuples coloniaux est importante en ce qui concerne le problème du gouvernement mondial. La « Crusade for World Government » et des Citoyens du Monde ont déposé un projet de résolution au Congrès, demandant au Comité international d'examiner la question de participation à l'Assemblée Constituante Mondiale prévue à partir de l'an prochain. Je crois que la réponse des peuples coloniaux dépend de deux points : d'abord ils demanderont à être représentés à l'Assemblée mondiale avec le même taux de représentation par rapport à la population que pour les blancs, et, d'autre part, demanderont à la « Crusade for World Government » de manifester clairement son opposition au système impérialiste.

En le comparant au Congrès de Paris d'il y a un an, le Congrès des Peuples, tenu à Londres, n'a été décevant que sur un point. La représentation des mouvements travaillistes et socialistes d'Europe était plus faible que l'an dernier. Bien que nous soyons préoccupés des problèmes européens, nous ne devons pas nous désintéresser des pays coloniaux. Si nous le faisons, nos plans d'unité européenne ou mondiale seraient sans utilité.

THIS LIFT IS FOR EUROPEANS ONLY

SERVICE LIFT IS PROVIDED FOR TRADESMEN,

NON-EUROPEANS, PRAMS & DOGS.

NO HAWKERS ALLOWED.

Brillant intellectuel Togolais; Georges John Creppy est un jeune spécialiste de l'étude des religions, disciple du professeur Lebras.

Faut-il se taire ?

par Georges-John CREPPY

de sa demeure corporelle, quelle que soit la dotation infime ou abondante de richesses dont cette demeure est pourvue.

Cette humaine égalité, il faut la transposer au maximum dans la vie pratique : labeur de perfectionnement opiniâtre, jamais lassé, dont les efforts seront accrus de génération en génération, de jour en jour, mais avec le souci de protéger les pauvres chances de bonheur imparties aux créatures, de ne point augmenter le nombre des victimes, de maintenir une harmonie collective.

Nous nous sommes permis de rappeler ces vérités, bien connues peut-être, mais souvent oubliées, afin qu'apparaissent clairement notre position en face de l'idée d'une Confédération mondiale.

Sur ce plan, chaque homme est digne d'un identique respect, quelle que soit la rigueur ou la fragilité

de sa demeure corporelle, quelle que soit la dotation infime ou abondante de richesses dont cette demeure est pourvue.

Au moment où la science, loin d'aider à la libération de l'homme, se fait la servante de la mort;

Au moment où la civilisation lentement élaborée par des siècles d'efforts intellectuels risque de sombrer dans le sang et dans la boue, et où l'humanité se voit accablée à la plus immorale dégradation vers la sauvagerie;

A la veille du grand conflit, nous avons pensé qu'il fallait parler et, ensemble avec nos frères des autres continents, en appeler à toutes les consciences et à toutes les volontés.

Tant pis pour ceux qui ne nous trouveront pas « à la page ». Que voulez-vous, ce n'est pas de notre faute si nous sommes en de ce monde - d'Afrique, si mystérieusement une dans les profondeurs de son Histoire, terre de foi qui, à travers ses erreurs mêmes, réalise le grand combat de l'homme vers son unité spirituelle.

Peut-être apparaissons-nous parmi nos « frères civilisés » d'Europe comme le symbole et déjà la réalité de ce faisceau de peuples et de races, de cette union des

UN SAVANT AMERICAIN A OFFERT CE FAUTEUIL A JOSEPH STALINE

PERIODIQUE
MENSUEL N° 17

15 NOV. 49

PEUPLE du MONDE

LE JOURNAL DES CITOYENS DU MONDE

DOUZE ECRIVAINS SOVIETIQUES DISENT A L'AMERIQUE LEUR ANGOISSE

Editorial

Une lettre du docteur Szilard à Staline sera sans doute lue par les gens sérieux, ceux qui savent ce qu'est la diplomatie.

Voilà un savant qui me paraît un remarquable diplomate. Hitler avait compris, avant Chamberlain et Franco-Poncet, que dans la diplomatie moderne, l'audace qui étonne les foules, l'initiative éclatante et spectaculaire qui frappe les imaginations, ouvrent souvent des brèches dans les impasses des diplomates. Le docteur Szilard a sans doute mieux saisi aux U.S.A., que nous n'avons pu le saisir ici, l'un des aspects majeurs de la crise russo-américaine qui s'aggrave de mois en mois depuis deux ans. Ceux qui ont pu suivre à Paris ou en Allemagne, entre 1945 et 1947, l'évolution des rapports entre officiers américains et officiers soviétiques ont éprouvé douloureusement : il y a dans cette rencontre de deux mondes tellement différents et pourtant si semblables, après le premier choc de curiosité et de charlatanisme, une incompréhension quasi totale d'où sont sorties la méfiance et la crainte, s'exprimant à travers des colères et des bravades d'adolescents brutaux.

Sans rien omettre de leur valeur aux explications politiques traditionnelle et marxiste de la crise, il faut noter que ses aspects psychologiques ont été déterminants : les exaspérations des fonctionnaires et des colonels américains de Berlin leur ont fait écrire des rapports qui n'ont pas moins pesé dans les grandes décisions du State Department que les mutismes de Molotov ou l'influence des Cartels. Le mystère de l'an défilé du rideau de fer et l'étrange complexe de culpabilité de l'Américain face à sa bombe atomique, ont fait le reste : un curieux mélange de ressentiment et de peur croissante a gagné tout le peuple américain. La propagande y a aidé. Les échecs successifs de la diplomatie, l'acclémentation de la course aux armements, l'explosion atomique en U.R.S.S. ont créé un climat tel que l'on n'imaginait plus d'autre issue si non l'intensification de la peur jusqu'à l'angoisse et au ressentiment jusqu'au désir d'en finir.

Les informations manquent sur l'état de l'opinion soviétique, mais l'on peut se faire une idée de son exaspération par les communications de l'agence Tass. Or il est possible d'affirmer que, pour de nombreuses raisons, ni les gouverne-

ment soviétique, a-t-il déclaré, n'a reculé pratiquement devant rien pour veiller à ce que ses citoyens aient le moins de contacts possibles avec le monde extérieur. Un Russe ne peut pas voyager librement à l'étranger. Il ne lit pratiquement jamais une publication étrangère. La dernière source importante d'informations mondiales, non contrôlée dans l'Union soviétique, était constituée par des émissions radiophoniques en langue russe de la « Voix de l'Amérique » et de la B.B.C. de Londres.

Nous sommes maintenant certains que des millions de Russes écoutaient ces programmes. Actuellement, ces programmes sont troublés en grande partie par un réseau de brouillage considérable, établi par le régime soviétique dans ce but précis.

Le style de « guerre froide » n'arrive pas à masquer deux faits importants : d'une part, des millions de Soviétiques disposent d'un poste de réception radio et peuvent l'utiliser. D'autre part, ils ont le désir, la curiosité d'écouter les radios étrangères. C'est une information qui intéresse au plus haut point les citoyens du monde.

Le peuple russe pourrait capter demain des appels à la coopération et à la paix, qui ne seraient plus des couplets de propagande de la puissance qui's volent comme l'ennemi de leur pays, mais qui viendraient d'une nouvelle tribune où il serait question des problèmes communs à tous et où les Soviétiques seraient invités à parler au même titre que les autres. Pour ce qui est du brouillage systématique, une expérience de quatre ans d'occupation nous a appris qu'il n'est pas de brouillage qui tienne : « Nous avons toujours entendu Londres. »

Le minimum vital de chaque condamné a donc été de 142.536 francs par mois. D'oresnavant, l'on va donc dépenser seulement 71.268 francs par mois pour chacun d'eux. Pourrions-nous prier le Gouvernement français d'affecter au moins la même somme à Jean-Bernard Moreau-Bungagny et leurs camarades dans la prison où ils cousent des sacs ?

NOUS avons voulu donner en même temps que la lettre du Docteur Szilard, cette lettre ouverte de douze écrivains soviétiques publiée en décembre 1947 par la Littérature Tournala Gazette.

Le moment nous a semblé opportun pour la rappeler. Nous ne citons volontairement que la première et la dernière partie qui sont les parties les plus positives, encadrant des attaques connues contre le capitalisme et le fascisme.

deux ans à peine, luttait côte à côte — comme il convient de se parler entre représentants de grands peuples qui, récemment encore, versaient ensemble leur sang dans une lutte contre un Nombre d'idées formulées par les milieux dirigeants de la opinion publique, dépassant vos

frontières et se propageant de par le monde, ne manquent pas de nous inquiéter quant à l'avenir de la culture mondiale... Les hommes de lettres, les serviteurs de l'art, de la culture, sont des hommes qu'il n'est pas si facile de faire taire à l'aide d'un bataillon de police, d'une matraque ou de billets de banque. Les peuples du monde veulent entendre dans les pages des revues, des journaux et des livres, sur la scène des théâtres, sur les écrans, les voix des véritables hommes, de ceux qui, pendant la deuxième guerre mondiale, ont élevé leurs voix pour la défense de l'humanité progressiste, de ceux qui, avant la guerre, répondant à une question de Gorki : « Avec qui êtes-vous, maîtres de la culture ? », sous les vociférations et les sifflements des fascistes et de tous les ennemis de l'humanité, ont tenu la main à Gorki par-dessus toute espèce de « cordons ».

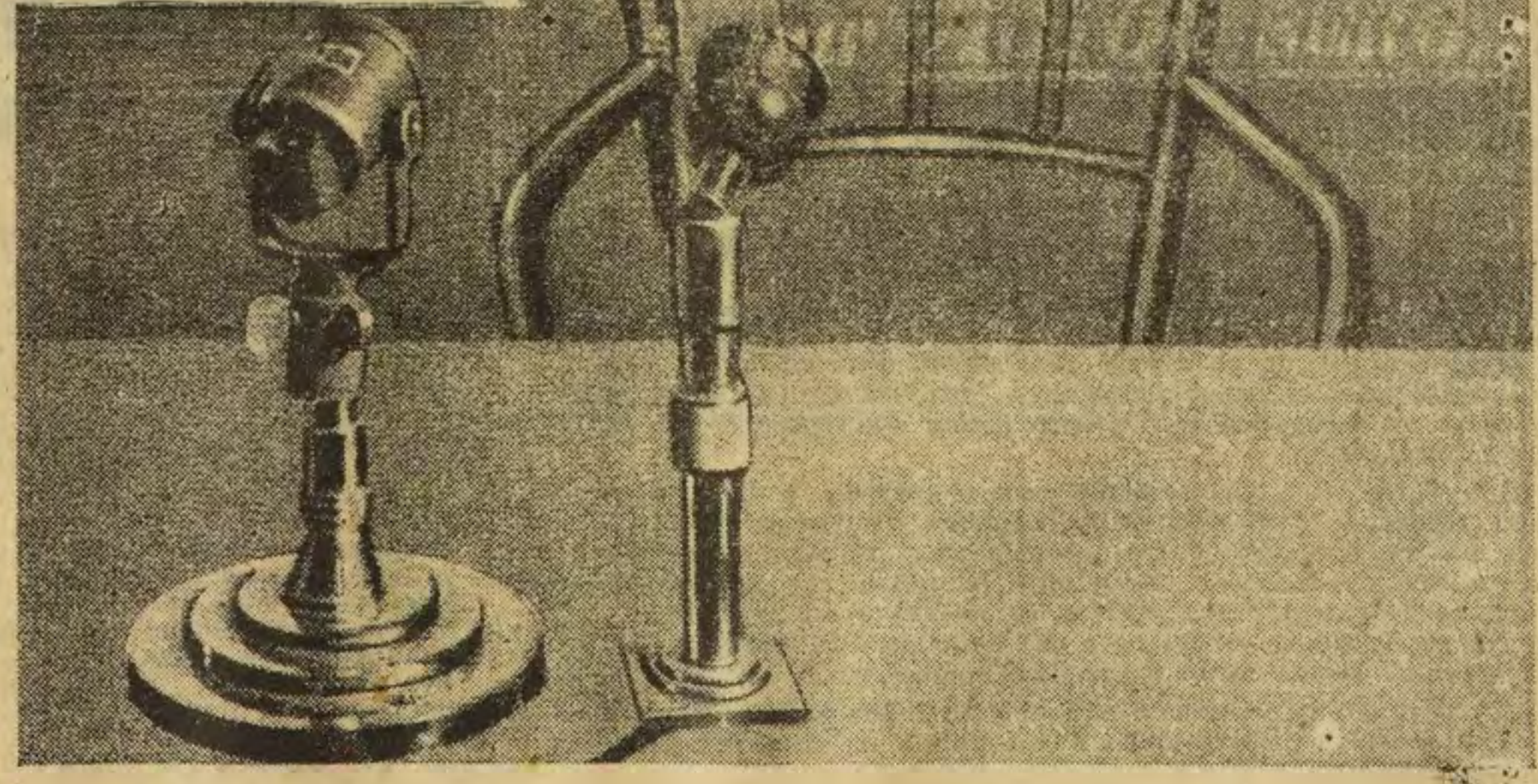
Les meilleurs écrivains du monde ont toujours élevé la voix pour protester contre ceux qui étaient hostiles au bonheur et à la vie des simples gens, contre la réaction dans leurs pays et dans les autres, comme Emilio Zola avait proclamé son « Accuse à la face des militaristes réactionnaires de France », comme Léon Tolstoï stigmatisait la réaction russe par son impitoyable Je ne peux me taire. Nous savons bien que, dans votre pays, il y a des hommes qui défendent hautement la paix, la culture et la démocratie, gloire à eux. Nous ne nous adressons pas à eux. Nous nous adressons à ces maîtres de la culture américaine dont la voix ne se fait pas entendre aujourd'hui, la voix d'amour pour des millions de

Le Docteur Szilard, l'un des plus grands savants atomistes des U.S.A., a en effet offert à Staline de s'asseoir dans ce fauteuil, face au micro, pour s'adresser une fois par mois au peuple américain, et parler à chaque citoyen des U.S.A., d'homme à homme si l'on peut dire, sans ruse, simplement pour lui expliquer quelle paix il veut, et comment il la veut.

On pourra s'étonner que cette lettre date de 1947, qu'elle ait fait si peu de bruit, et que nous la publions deux ans après sous un titre de journal à sensation. Nous obéissons sans doute au même sentiment que la direction du « Figaro » littéraire qui publiait dernièrement en première page les lettres échangées en 1948 entre Einstein et Vavilov. De tels documents qui n'avaient pas d'intérêt journalistique l'an passé, commencent seulement d'entrer dans l'actualité.

C'est maintenant seulement que l'opinion publique perçoit le sens des cris d'alarme que lançaient en 1946 les pionniers comme Einstein ou Szilard, et qu'elle est à même de comprendre l'intérêt des solutions audacieuses qu'alors ils proposaient. Voici les passages essentiels de cette lettre :

Je prends la décision d'écrire cette « lettre » parce que je suis profondément affecté par la détérioration des rapports russo-américains et aussi parce que je crois que le sentiment général d'atomistes qui s'intéressent activement à la politique générale.



La guerre va en effet devenir inévitable

La tension progressive des relations russo-américaines présente beaucoup d'aspects troublants. Mais peut-être aucun d'eux n'est plus sérieux que les effets durables que cette tension peut avoir sur les esprits, en Amérique aussi bien qu'en Europe et partout ailleurs dans le monde.

Ici, en Amérique, un nombre croissant de personnes, au cours de conversations privées, me disent que la guerre avec la Russie est inévitable. Il s'agit là d'hommes capables d'avoir une pensée indépendante. Ils ne sont pas guidés par tout ce que les éditoriaux de journaux peuvent leur dicter. Pour moi, leur attitude est un symptôme de danger grave parce qu'une fois les esprits américains centrés sur ce sujet, en fait, la guerre sera devenue réellement inévitable.

À mon avis, la Russie veut la paix — comme la veulent les Etats-Unis — non seulement pour les cinq ou dix prochaines années, mais pour de bon. Et, si j'ai raison sur ce point, la paix peut encore être

(Suite en page 2.)

UNE RADIO DE LA PAIX IRAIT AU CŒUR DE L'URSS

« Des millions de Russes écoutent les radios anglaise et américaine. » Telle est la révélation qu'a faite M. George V. Allen, secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires publiques des U.S.A., qui vient d'être nommé ambassadeur en Yougoslavie, au banquet de l'Association américano-turque, qui s'est tenu à New-York, le 28 octobre.

Dans notre numéro spécial de décembre :

- Montrouge s'adresse à la ville tchécoslovaque de Mlada-Boleslav.
- Un plan de travail pour la paix.

Une vraie guerre

Le gouvernement et la population de l'Inde ont lancé une croisade contre la disette. Le retour périodique des famines était jusqu'ici considéré aux Indes comme une sorte de loi naturelle.

Si les résultats de l'expérience étaient satisfaisants, elle constituerait pour le monde entier une démonstration extrêmement importante, car l'on s'est toujours servi de l'Inde pour prouver la validité de la théorie de Malthus selon laquelle l'augmentation de la production alimentaire reste toujours inférieure à l'accroissement de la population.

Il s'agit très précisément d'augmenter le rendement de l'agriculture de 15 % d'ici 1952. Les 4.500.000 tonnes de céréales supplémentaires ainsi récoltées suffiront non seulement aux besoins de la population actuelle, mais aussi à ceux des 12 millions de nouveaux Indous qui vont naître d'ici 1952.

Aujourd'hui, près de 1 million 500.000 hectares sont consacrés à la culture de la canne à sucre et la surproduction est telle que les raffineries regorgent de stocks inutilisés. De ces terres, 133.650 hectares seront consacrés désormais à la culture des céréales et on prévoit que d'ici 1952 elles produiront 230.000 tonnes supplémentaires. La régénération de 1.620.000 hectares de terres abandonnées et la mise en valeur de 972.960 hectares de terres inexploitées fourniront une récolte de 350.000 tonnes de céréales.

Un plan triennal prévoit le forage de 4.000 puits artésiens. Mis en exécution au mois de juillet dernier, ce plan permettra l'irrigation de 527.000 hectares qui donneront annuellement 260.000 tonnes de céréales supplémentaires. Cette mesure d'urgence est indépendante d'autres entreprises à long terme telles que le Damodar Authority conçu sur le modèle de la Tennessee Valley Authority aux Etats-Unis.

APPEL à des techniciens citoyens du monde

Le Centre de Recherches et d'Expression Mondialiste demande si parmi les sympathisants de la citoyenneté mondiale se trouveraient quelques techniciens de l'information et de la recherche économique qui accepteraient de contribuer à notre travail, selon leur compétence. Nous leur serions reconnaissants de bien vouloir se faire connaître et d'écrire 43 bis, boulevard Victor-Hugo, à Neuilly-sur-Seine.

La gaie guerre

L'Institut technologique de Californie vient de mettre au point une soufflerie qui servira à des expériences sur des modèles réduits de projectiles, selon les prévisions, seraient capables de traverser l'Atlantique en une demi-heure. Malgré le mutisme officiel, tout laisse à penser que ces projectiles seraient destinés à l'envoi ultra-rapide de messages de sympathie, en déca de l'Atlantique.

Mais on a trouvé mieux. Le Docteur Joseph Kaplan, Professeur de physique à l'Université de Californie, aurait fait une découverte dont l'intérêt ne saurait échapper à personne. Il a en effet découvert qu'à 100 kilomètres au-dessus de la terre des molécules exogènes jettent les rayons ultra-violet émis par le soleil et les transforment en rayons bienfaisants rénançant la vie et la chaleur sur la planète. Si cette « découverte » est vraie, elle est bien placée dans le ciel ennemi, toute vie disparaîtrait sur un continent et plus... Cette planète devient trop petite, et de taille géante pour ces néo-militaires dernier modèle.



Ces écrivains font partie des douze signataires De gauche à droite : M. Cholokhov, N. Pogodine, W. Wassilewska, C. Fedine, A. Fvardovskil.

Notre journal tourne une page

LA veille d'atteindre son deuxième mois d'existence, PEUPLE DU MONDE passe de deux à quatre pages. C'est la fin d'une première phase au cours de laquelle il s'était fixé un seul objectif : montrer à un public limité (95.000 lecteurs) plutôt intellectuel et critique, que l'aspiration à la citoyenneté mondiale avait d'autres fondements que sentimentaux.

Cette première série de seize numéros a été rédigée par des hommes que vraiment rien n'avait préparés à faire un journal et qui n'ont cherché qu'à être sérieux. Comme le notait sans pitié, ces jours-ci, dans une revue choisie, un essayiste plein de talent, cette pauvre page, pendant près d'un an, « a su la bonne volonté ». C'est un bel éloge, que nous avons reçu avec gratitude.

Conçu dès le premier numéro, en dehors de toute recherche de bénéfice commercial, comme l'un des premiers pas vers la naissance de la Tribune de la Conscience mondiale que nous proposons aujourd'hui, PEUPLE DU MONDE se mettra à la disposition de cette tribune si elle voit le jour.

Inutile de dire que, dans les conditions passées et actuelles de diffusion, en dépit des efforts de ceux qui, dès la parution du premier numéro, ont spontanément pris en charge la vente à la criée et la collecte des abonnements, et bien que les rédacteurs n'aient jamais été payés, PEUPLE DU MONDE n'a pas couvert ses frais.

L'appel à la bourse pour finir : Persuadés que nos amis de la première heure poursuivront leur travail avec toujours plus d'acharnement c'est aux lecteurs de COMBAT, à qui nous servons gratuitement PEUPLE DU MONDE depuis bientôt un an au prix de très lourds sacrifices, que nous nous adressons particulièrement ici.

Comme ils sont de ce public rare qui apprécie l'intérêt et les difficultés d'un combat pour sauver la liberté d'expression, nous oserons les prier de nous aider à sauver la nôtre qui est aussi la leur.

Des abonnements de soutien nous seraient indispensables, et des abonnements de propagande pour les amis élargirait judicieusement la diffusion dans des milieux favorables. Merci.

EINSTEIN : UNE MISSION POUR LES SAVANTS

La plupart des gens, continuent de mener leur existence quotidienne ; mi-aveuglés, mi-indifférents, ils observent l'effrayante tragi-comédie qui se joue sur la scène internationale.

Il en trait différemment si, par exemple, c'était une épidémie de peste bubonique qui menaçait le monde entier.

Mais notre situation n'est-elle pas comparable à la menace d'une épidémie ? Les gens sont incapables d'envisager la situation sous son vrai jour.

Tant que le contact entre ces deux « camps » sera limité aux négociations officielles, je ne crois pas qu'un accord soit réalisable ; en effet, les considérations de prestige national ainsi que la tentation de parler pour la galerie rendent tout progrès presque impossible.

Et puis, derrière les négociations officielles, il y a toujours, bien que voilée, la menace du recours à la force.

...Nous autres savants estimons que ce que nous et nos concitoyens feront ou ne feront pas durant les prochaines années déterminera le sort de notre civilisation.

P. TEILHARD : MONTÉE HUMAINE

PERSONNE, évidemment, ne saurait prédire encore vers quel type précis de groupement mondial les événements nous entraînent.

S. BARR : NOS RESPONSABILITÉS

C'EST un fait que dans l'âge de l'avion, le gouvernement des U.S.A. n'a pas d'autre moyen de protéger la vie et les biens de leurs citoyens qu'en armant considérablement, et nous ne pouvons armer considérablement sans mettre en danger le peuple russe.

C'est un fait que dans l'âge de l'avion, le gouvernement soviétique n'a pas d'autre moyen de protéger la vie et les biens de ses citoyens si ce n'est en armant considérablement.

Se gouvernant eux-mêmes à la manière de l'Ouest, les Américains sont non seulement sujets, mais aussi les propres maîtres de leur destinée.

MUMFORD : NOUS VIVONS CHEZ LES FOUS

NOUS, Américains, nous vivons parmi les fous ! Les fous gouvernent nos affaires au nom de l'ordre et de la sécurité.

Jour après jour, sans le moindre écart, les fous suivent leur route et leurs habitudes d'incorrigible folie ; routes et habitudes tellement stéréotypées, tellement communes, qu'elles semblent être les voies normales d'hommes normaux.

Pourquoi laissons-nous les fous jouer sans élever nos voix ? Pourquoi demeurons-nous calmes jusqu'à l'inertie, en face d'un tel danger ?

Un appel de l'UNESCO

En votant par acclamations et en signant à l'unanimité des quarante nations représentées la résolution qui suit, l'U.N.E.S.C.O. s'est chargée de responsabilités et nous en a tous chargés.

Voici le texte de son appel du 8 décembre 1947 :

« Les représentants de l'éducation, de la science et de la culture, siégeant à Mexico en Assemblée générale de l'Unesco ;

CONSCIENTS des responsabilités que leur impose la charte constitutive de l'Organisation et de la mission qu'ils ont de contribuer à faire universellement respecter la justice, la suprématie de la loi, les libertés et les droits fondamentaux dont les hommes de tous les pays doivent jouir sans aucune distinction de race, de sexe, de langue ou de religion ;

SOUCIEUX des dangers que font courir à la paix des courants de pensée favorables à l'idée de la fatalité d'une nouvelle guerre ;

EMUS de l'indifférence,

PROPOSITION

Il est suggéré de créer une TRIBUNE DE LA CONSCIENCE MONDIALE pour l'expression et la défense des intérêts vitaux de l'espèce humaine menacée par les conséquences du chaos international actuel.

Elle serait constituée au départ par une centaine d'hommes connus pour leur universalisme et leur courage, et résolus à entrer au service actif de l'humanité.

Ils pourraient se fixer les buts suivants :

- 1. Décrire la profonde transformation apportée par la technique dans la vie sociale depuis un siècle. Montrer les nouvelles solidarités mondiales, les intérêts communs aux peuples du monde.
2. Formuler les nouveaux problèmes posés à l'humanité et révéler les périls qui menacent l'espèce humaine.
3. Aider les peuples de chacun des deux blocs à comprendre les nécessités vitales du bloc adverse et les raisons justifiées de son comportement menaçant.
4. Dénouer les méfiances et les crispations réciproques par des propositions successives de coopérations techniques précises, acheminant vers la conclusion d'une trêve.
5. Donner une voix à la conscience et au bon sens des peuples qui, unanimement, réprouvent la guerre, aspirent à la coopération et à la non-violence.
6. Secourir les Etats et l'O.N.U. dans leurs efforts d'organisation démocratique du monde, en contribuant à faire naître une opinion publique mondiale informée.
7. Eveiller chaque homme et chaque femme au sens de sa responsabilité à l'égard de la communauté mondiale et l'éduquer pour le mettre à même de participer à l'édification démocratique d'une loi et d'institutions mondiales.

BOYD ORR : TRAVAILLONS DONC AVEC TOUS

POURRONS-NOUS convaincre la Russie qu'elle n'a aucune crainte à avoir si elle vient coopérer avec nous ? Les Russes pensent que l'Amérique ne voudra pas coopérer.

Et les savants atomistes ; lisons leurs publications — ils ont tous pour un Gouvernement Mondial, Je pense qu'il est temps de dire : « Elevons le problème à un autre niveau.

Je suggère d'aborder la question sous un nouvel angle, et de commencer par discuter ce sur quoi nous sommes d'accord.

Et maintenant mettons-nous au travail. Portons le problème au niveau mondial et voyons si vraiment nous ne pouvons pas travailler ensemble pour sauver le monde.

La rédaction s'excuse vivement auprès des auteurs cités dans cette page, d'avoir opéré dans quelques textes des coupures nécessaires par les exigences de la mise en page.

SOMERVILLE : L'EST et l'OUEST se COMPLÈTENT

LES conceptions soviétique et occidentale de la démocratie ne diffèrent pas par leurs principes, mais plutôt par le domaine et les méthodes de la réalisation de ces principes.

Le contraste entre la tradition occidentale et la conception soviétique, plus récente de la démocratie, se situe à l'heure actuelle en ces deux points : le domaine et les méthodes.

Nous pouvons, je crois, utiliser au mieux et renforcer les possibilités actuelles de coopération en mettant en évidence ce que nous avons en commun plutôt que ce qui nous sépare.

Malheureusement, dans la plupart des nations occidentales, on s'est efforcé, jusqu'à présent de mettre l'accent sur les divergences plutôt que sur les points communs.

Il arrive souvent qu'en opposant les démocraties occidentales au système des Soviets on oppose en fait notre idéal et leurs défauts, oubliant qu'ils ont leur idéal et que nous avons nos défauts.

P. GIRARD : LA COLONIE HUMAINE

LE problème de la Paix dans le monde en 1949 comporte-t-il une solution ? Tenter de concilier deux mystiques sociales opposées serait une simple absurdité.

Pour un tel observateur, l'humanité apparaîtrait comme une colonie d'êtres vivants, disséminés à la surface de la terre.

Le problème de la Paix, conçu dans toute son ampleur, consiste dans la connaissance de ces lois, qui restent à découvrir, mais dont nous savons qu'elles ne sauraient être fondamentalement différentes des lois d'équilibre et de coordination hiérarchisées fonctionnellement qui régissent la vie.

Jusqu'ici, l'intérêt et les passions ont seuls présidé au destin des hommes ! Pourquoi ne seraient-ils pas enfin les honnêtes habitudes d'esprit des hommes de science ?

LOHIA : LA NON-VIOLENCE

LA non-violence organisée et la violence spontanée ne sont peut-être pas si opposées qu'elles le paraissent à première vue.

La lutte de classe organisée et une bienveillante compréhension universelle ne sont peut-être pas si opposées qu'elles le paraissent à première vue.

A. HUXLEY : TROP D'HOMMES SUR TERRE

LES ressources du monde ne sont pas à la mesure de la population. Chaque jour, quelque 55.000 êtres humains font leur apparition sur une planète qui, dans le même temps, a perdu par érosion presque le même nombre d'acres de sol productif.

La croissance actuelle, quasi explosive, de la population mondiale a commencé il y a deux siècles et continuera encore, selon toutes probabilités, au moins cent ans.

La solution impose une offensive simultanée sur plusieurs fronts :

Sur le front idéologique, l'ennemi le plus puissant qu'il faut abattre est le nationalisme ; c'est dans le cadre de la pensée nationaliste que la surpopulation présente le plus de dangers.

(Suite lettre Sallard à Staline sauvée ; et elle ne peut être sauvée que par vous, vous-même.)

Vous pouvez briser le cercle vicieux

Il est en votre pouvoir de briser le cercle vicieux où nous sommes et ainsi de permettre un changement de production dans le cours de la politique étrangère américaine.

L'attitude suggérée

« Ce que je suggère dans cette lettre est une série de mesures réelles les unes aux autres et que vous avez la possibilité de prendre.

« Ce que je suggère dans cette lettre est une série de mesures réelles les unes aux autres et que vous avez la possibilité de prendre.

« Ma première suggestion spécifique est que vous parliez directement et personnellement au peuple américain. Ce que vous pourriez lui dire (admettons que vous désiriez lui parler un fois par mois), ce serait de l'information.

Tout dépendra de vous

« Mais il y a une différence importante. Vous lui parleriez comme chef d'un pays étranger. Vos paroles seraient un effet sur lui à moins que vous ne sentiez qu'elles sont cent pour cent sincères.

« Si l'on donnait à vos discours au peuple américain une publicité complète en Russie, vous convainquez presque sûrement le peuple américain que vos paroles sont l'expression sincère de votre pensée.

« Ce que vous seriez entendu du peuple américain est certain. Mais comment vos paroles le toucheraient-elles ? Cela dépend à la fois de la substance et de la forme de vos discours.

Que dire ?

« Ce que je suggère, en premier lieu, est que, dans vos discours, vous présentiez au peuple américain, l'aperçu clair d'un règlement général dans le cadre d'une reconstruction du monde d'après-guerre.

« Pour commencer, vous ne pourriez que définir les grandes lignes de ce tableau. Peu à peu, vous donneriez des détails que vous pourriez exposer et publier de temps en temps des rapports officiels supplémentaires.

« Quand tous ces détails seraient fixés, vous auriez donné au peuple américain un tableau presque complet d'un monde d'après-guerre possible ; vous lui auriez présenté quelque chose qui constituerait une offre de règlement d'après-guerre.

« Vous me demanderez peut-être ici, et c'est en effet une question primordiale, si une telle offre unilatérale, étant admis qu'elle serait généreuse, ne vous mettrait pas dans une position défavorisée lors de négociations futures.

(Suite page 4, col. 1.)

4 citoyens du monde 14.000 kilomètres 200.000 journaux

Un jeune journaliste allemand de 30 ans, Horst Bergschneider, ancien aviateur, a parcouru en huit semaines 14.000 kilomètres à bord d'une « jeep », sur laquelle étaient peints en grandes lettres blanches les mots « citoyenneté du monde ».

Avec trois camarades, il a vendu plus de 200.000 exemplaires du journal allemand des citoyens du monde WELTKURIER, qui correspond à PEUPLE DU MONDE. Huit mille enregistrements, plus d'un enregistrement tous les deux kilomètres, ont été obtenus et classés à Herne (Westphalie), où se trouve la centrale des citoyens du monde pour la Rhénanie et la Ruhr.

L'aventure commença au mois de mai, dans une roulotte de deux mètres sur deux. Bergschneider voulait donner une tribune aux citoyens du monde. « Il nous faut un journal à nous, dit-il, sinon, le travail que nous ferons n'aura pas de sens. » Avec les derniers 120 marks de la caisse des timbres, il se rendit à l'imprimerie la plus proche et entra en pourparlers. La première édition spéciale du « Weltkurier » sortit de presse : 100.000 exemplaires payables au bout de quatre semaines. Ils furent payés.

Au début, Bergschneider se posta tout seul dans les rues et vendit à la criée. Des volontaires se joignirent à lui. Ils venaient des salles d'attente et des camps de réfugiés, des maisons bourgeoises et des bistrotiers de mineurs ; des sans-patrie, des réfugiés, des ex-prisonniers de guerre, des étudiants. Chaque jour, pendant huit semaines, ils chantaient en Allemagne. La première édition fut épuisée. Ils purent acheter une auto, une jeep ouverte. Maintenant, tous les quinze jours, un nouveau numéro du « Weltkurier » sort de presse. Et aussitôt, la petite colonne part dans une nouvelle direction. Les journaux en Allemagne, il faut le dire, sont couverts de nuit. La petite roulotte est chargée de paquets de journaux : dix, quinze, vingt mille exemplaires. Deux citoyens du monde se couchent sur les paquets et dorment. Souvent, ils passent la nuit dans la grange d'un paysan ou dans une petite tente qui sert aussi d'abri à la voiture.

Chaque matin, c'est la bagarre avec les autorités. Pour vendre un journal en Allemagne, il faut de nombreuses autorisations : des ministères, de la police, des services d'ordre. D'une ville à l'autre, d'un Land à l'autre, d'une zone d'occupation à l'autre, les prescriptions varient. Les hommes aussi. Il y a de véritables villes de citoyens du monde, comme Gelsenkirchen, Brême, Wiesbaden. Mais c'est surtout dans les villes, petites et moyennes, que la jeep est entourée d'une foule compacte. Souvent des groupes se forment dans les rues et la discussion est vive.

Une fiule compacte entoure la jeep

Une édition du « Weltkurier » a tout particulièrement fait sensation. Elle portait en gros titres :

« Des bombes atomiques sur Düsseldorf et Ludwigshafen », et comportait en plan des attaques atomiques sur le Rhin. Des femmes s'évanouirent ou éclatèrent en sanglots. A Minden, la police dut interdire la vente du journal, parce que la circulation avait été paralysée par la foule. A Heidelberg, les étudiants s'arrachèrent le journal. Un professeur, vivement acclamé, monta sur la jeep et improvisa un discours.

C'est surtout l'Allemagne du Sud qui accueille avec joie l'idée de citoyenneté du monde.

Le Nord est plus sceptique. Les menaces et les poings fermés remplacent parfois les paroles amicales. Lorsqu'un numéro du journal attaquait le réarmement à l'Est et à l'Ouest sous le titre :

« Une nouvelle armée allemande ? », des bagarres violentes se produisirent dans la Ruhr. A Herne et à Wanne-Eickel, le journal ne fut vendu qu'avec difficulté. Les communistes protestèrent parce que la police populaire orientale, forte de 520.000 hommes, était dénoncée par le journal comme une nouvelle armée allemande. Les conservateurs taxèrent les citoyens du monde de communistes parce qu'ils avaient critiqué le Pacte Atlantique. A Bochum, les citoyens du monde se virent arracher leurs paquets de journaux par les communistes qui les jetèrent aux quatre vents. Des bagarres éclatèrent avec des nationalistes de droite qui revendiquaient une nouvelle armée allemande.

Dortmund sera inondé de journaux

Un rédacteur du « Westdeutsches Tageblatt », organe du Parti Démocrate Libre (F.D.P.), déclara que tous les journaux de Dortmund attaquaient les citoyens du monde s'ils osaient vendre leur journal dans cette ville. Bergschneider est décédé, avec ses camarades, à relever le défi. Il affirme avec force que si on ne s'oppose pas dès aujourd'hui au nationalisme militaire qui renait en Allemagne, on sera acculé demain. Si des journaux des hommes libres ne s'affirment pas comme citoyens du monde, demain ils seront vendus comme collaborateurs et traités par un camp ou par l'autre. C'est pourquoi, dans les jours qui viennent, Dortmund sera inondée de journaux réclamant la citoyenneté du monde.

Stéfan ZICKLER.



La jeep porte sur son pare-brise le mot « Weltbürger » qui signifie citoyenneté du Monde.

UN COMITÉ EXÉCUTIF DES DEUX ALLEMAGNES ELU A HAMBOURG

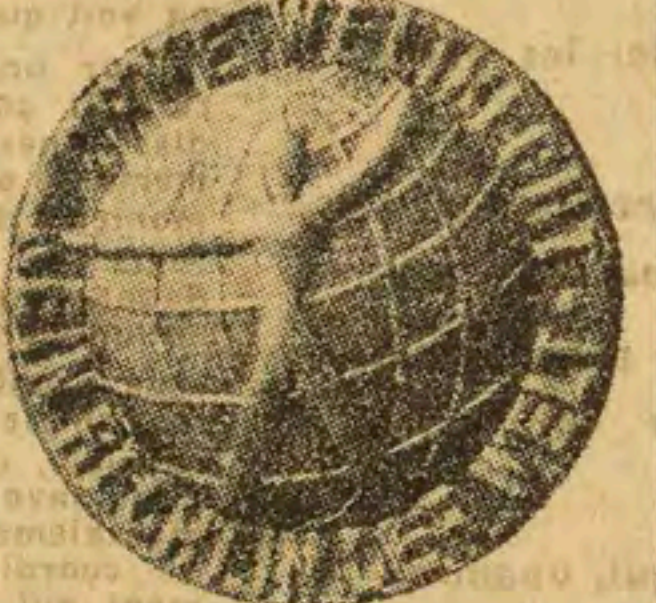
LES 5 et 6 novembre a eu lieu, à Hambourg, la réunion des responsables des Centres d'Enregistrement d'Allemagne. Au cours de cette conférence les questions de travail et d'organisation ont été discutées.

Jean Herberichs, responsable du Registre International des Citoyens du Monde à Paris, ainsi que le chargé de mission pour l'Allemagne du Secrétaire International ont assisté aux débats. Deux problèmes principaux étaient à résoudre : 1° L'organisation technique de l'enregistrement des Citoyens du Monde et de la distribution des cartes d'identité ; 2° La mise en place d'une structure permettant aux Citoyens du Monde enregistrés, en partant d'un atterrissement de base, de discuter en commun pour élaborer les objectifs de la citoyenneté mondiale et les actions individuelles ou collectives à entreprendre.

Les responsables de tous les centres d'enregistrement se sont constitués en Conseil provisoire des Citoyens du Monde de l'Allemagne totale (Vorläufiger Rat der Weltbürger in Gesamtdeutschland). Le mot provisoire signifie que des représentants de l'Allemagne orientale manquant encore, le Conseil ne sera définitif qu'au moment où des Centres d'enregistrement en Allemagne orientale seront officiellement constitués et lorsque leurs Responsables auront pris place au sein du Conseil.

Ce Conseil a élu un Comité exécutif de 8 membres, le quorum étant de 5 membres. Le siège social du Comité Exécutif sera à Hambourg, mais ces réunions se feront à tour de rôle dans les différents atterrissements des membres de ce Comité.

L'étude des questions complexes posées par la séparation des deux Allemagnes, a conduit les délégués à décider de décentraliser l'organisation des Centres d'enregistrement jusqu'à l'union entre l'Allemagne occidentale et



Voici l'insigne proposé par les citoyens du monde d'Allemagne du Sud. L'inscription signifie : « Sans loi mondiale, pas de droit dans le monde ».

L'ensemble de l'Allemagne, ces centres correspondront directement au Registre International.

Une commission a été créée pour étudier et définir sous forme de statuts un cadre légal pour le travail des Citoyens du Monde. Le centre d'expression de Herne qui édite le journal des Citoyens du Monde « Weltkurier » a été désigné comme Commission centrale pour toutes les questions concernant la recherche, la propagande et la diffusion des idées de citoyenneté mondiale.

Les Conférences de « Service de l'Homme »

Le 27 octobre, à la Sorbonne, « Service de l'Homme », sous l'impulsion de Magdeleine Paz et du professeur Pierre Girard, avait organisé une conférence sur la question de l'agriculture et de l'alimentation mondiale.

Le professeur André Mayer fit un exposé remarquable de clarté et de précision.

Les débats, qui furent d'une haute tenue, se terminèrent aux applaudissements d'une salle enthousiaste.

Il fut décidé d'examiner un nouveau débat, qui prendra place dans un cycle complet de conférences.

Comité des Citoyens du Monde du Rhône

Le Comité des citoyens du monde du Rhône et de la région lyonnaise informe que ses bureaux administratifs et ses services de distribution des cartes et commissions du travail sont transférés dans ses nouveaux locaux situés 10, rue Bellecordière, 2^e escalier à gauche ; 1^{er} étage. Lyon. Des permanences ont lieu tous les jours de la semaine, de 18 h. 45 à 20 heures, et le samedi de 15 à 18 heures. Le Comité demande à toutes les personnes déjà enregistrées de venir retirer leur carte.

Les députés de 38 pays discutent d'une Assemblée mondiale

Les députés de 38 pays, réunis à Stockholm, ont examiné en septembre dernier la possibilité de réaliser une « Assemblée mondiale réellement représentative des peuples ». Venant de part et d'autre des rideaux de fer et d'acier, ils ont siégé en assemblée générale de l'Union interparlementaire, association privée qui groupe les députés ou sénateurs de différents pays.

Les débats ont duré deux jours. Voici quels ont été les points de vue exprimés :

Oui, sans réserves

M. Ludwig (Autriche) : « Les Nations Unies constituent un organisme multigouvernemental. Un Parlement universel se trouverait en contact plus étroit avec l'opinion publique. »

S. Exc. Hoekel Pacha (Egypte) : « Une solution au problème : un Parlement mondial. Le premier pas sur la transformation de l'Union interparlementaire serait d'en faire d'abord une institution officielle fondée sur une convention entre Etats. »

Oui, avec réserves

Le groupe français : « Aucun moyen ne saurait être négligé pour éviter une catastrophe. Le groupe français approuve la mise à l'étude d'une Assemblée mondiale, qui ne saurait avoir, du reste, dans une première étape, qu'un rôle consultatif. »

« Il croit devoir souligner les obstacles nombreux auxquels se heurtent sa formation, et qui viennent non seulement de la résistance des gouvernements, mais de la véhémence des polémiques ouvertes de peuple à peuple. »

Peut-être...

Mme Van Remoortel (Belgique) : « Le moment n'est pas encore venu. La réalisation du Conseil de l'Europe est un acte positif qui concourt à la défense de la paix. Il faut chercher une coordination étroite entre les Etats bénéficiaires du Plan Marshall. »

Non !

Mme Dorota-Luszyńska (Pologne) : « Nous estimons qu'une telle Assemblée n'est pas réalisable dans l'état actuel des choses. De plus, tout essai de créer une telle organisation risquerait de se transformer en un débat servant des visées impérialistes, au détriment des principes de la Charte des Nations Unies. »

L'Assemblée des Peuples

Les débats ne sont pas inutiles. L'idée d'un organisme mondial devient plus familière, dans la mesure où on en discute. Mais la conférence de Stockholm n'a pas dépassé le dilemme suivant : ou faire un appel aux masses sans préciser la manière dont elles se feront représenter, ou rassembler des délégués désignés par leurs pairs qui seront, coupés de la consultation populaire.

Il n'est pas abordable la seule vraie solution : une Assemblée des Peuples, dont les membres seront directement élus en proportion du nombre d'habitants.

Secrétariat français des Citoyens du Monde
6, bd Poissonnière, 4^e ét. bur. 411
PRO. 15-01

Secrétariat parisien des Citoyens du Monde
5, rue de Logelbach, Paris-17^e
WAG. 48-76

« Peuple du Monde »
R.C.P. et P. Seine
n° 314.295 B
Directeur-gérant :
Sarrazac-Soulaige

GONFLÉ A BLOC (ORIENTAL)

A l'occasion du 32^e anniversaire de la Révolution d'octobre, le ministre de la guerre soviétique n'a pas manqué de mettre l'accent sur l'extraordinaire puissance de l'Armée rouge. En même temps, pour ne pas être en reste avec leurs collègues « occidentaux », les dirigeants « orientaux » mettaient au point une nouvelle technique : celle du « prêt-bail » des « Marchaux ». Ainsi qu'on le sait, le Maréchal soviétique Constantin Rokossovsky est devenu, en l'espace de quarante-huit heures, le Maréchal polonais Konstanty Rokossovsky. Si cet essai s'avère concluant, il se pourrait qu'un lot de généraux soit offert aux autres démocraties populaires.



— Ce FRITALUX, ça sent la casserole...

Ecrivains soviétiques

(Suite de la page 1)
fraternité des peuples, la fraternité de la culture, le bonheur de l'humanité.

Ont signé :
Mikhaïl CHOLOKHOV, Constantin FEDINE, Andrea FADEEV, Boris GORBATOV, Valentin KATAYEV, Alexandre KORNEV, Tchouk, Léonid LEONOV, Nicolas POGODINE, Constantin SIMONOV, Alexandre TVARDOVSKI, Wanda VASILEVSKAIA, Vsevolod VICHNEVSK.

Ce n'est pas pour faire oublier les attaques outrancières, les invectives inutiles, les reportages non objectifs venus de certains des signataires de cette lettre depuis deux ans que nous l'avons publiée ici.

Nous avons seulement voulu rappeler son existence, son importance, et qu'il convenait peut-être de la relire encore, même pour ceux qui restent amers et blessés des tentatives de coopération d'hier avec l'Est. Quelles que soient les blessures d'amour-propre, les méfiances justifiées et la réalité du contrôle du Politburo sur les écrivains soviétiques, deux constatations demeurent.

Dans cette lettre comme dans celle de Szilard se lisent la même anxiété devant le désastre qui vient, et la même volonté de l'éviter.

Il y a donc problème commun, intérêt commun, c'est-à-dire conversation nécessaire et coopération possible.

NOUS NE SAVONS PAS DÉPENSER NOTRE ARGENT

par James WARBURG.

LA crise économique d'après guerre est caractérisée par l'accroissement de la puissance américaine, le déclin de la puissance européenne et notre incapacité à maîtriser ce nouvel état de choses.

Nous, ici en Amérique, nous savons bien que nous sommes riches et que les autres sont pauvres, bien nourris et que les autres ont fait, puissants et que les autres sont faibles. Si ces faits suscitent notre émotion et nous disposent à la générosité, ils n'atteignent pas notre intelligence qui reste incapable d'imaginer le genre de responsabilité que la force matérielle place sur nos épaules. Nous ne comprenons pas par exemple que notre capacité de production et de vente nous donne la responsabilité d'acheter ce que les autres produisent. Nous consentons bien à reconnaître que nos « surplus » appartiennent au monde, mais nous ne voulons pas reconnaître que notre énorme capacité d'achat appartient aussi au monde. Aussi contribuons-nous à protéger nos industries nationales par des tarifs qui conviendraient à la protection des industries naissantes d'une toute jeune nation qui aurait des dettes.

Notre manque de maturité pour faire face aux questions mondiales nous amène à croire que la paix peut être bâtie en élevant des murs couloirs et en recouvrant d'ardoises un toit vermoulu. La maturité d'esprit nous aurait amené au contraire à reconnaître qu'il s'agit de bâtir une nouvelle maison où tout le monde puisse vivre. Le plan de cette maison doit être conçu par un grand nombre de cerveaux et tracé par un grand nombre de mains. Nous ne pouvons seuls ni la dessiner ni la bâtir. Nous pouvons même ne faire ni l'un ni l'autre, parce que nous avons un quasi-monopole des matériaux de construction et que nous sommes seuls à disposer d'un surplus considérable de capitaux. Mais la maison une fois bâtie, elle devra être une coopérative mondiale où logement, dans laquelle nous serions, au même titre que tous les autres, co-propriétaires. C'est là que se trouve la différence essentielle entre la paix par consentement mutuel et la « Pax Americana ».

« Les ministres représentant les nations signataires du Pacte Atlantique, réunis en séance plénière, ont décidé d'adresser à l'U.R.S.S. par l'intermédiaire du Secrétaire général des Nations Unies, la proposition suivante :

« Désireux de prouver leur volonté de paix et de coopération internationale, les Etats signataires offrent de prélever immédiatement le centième de leurs budgets de guerre respectifs pour l'investir avec le centième du budget de guerre soviétique dans une Société Internationale de Rééquipement Technique qui prendrait en charge l'équipement ultra-moderne d'un district agricole, dans un secteur dévasté de l'Ukraine ou de toute autre région choisie par l'U.R.S.S. Cette société, dans laquelle le gouvernement soviétique serait majoritaire à 51 % des parts, désignerait une direction technique internationale et ferait appel à des techniciens et travailleurs volontaires de tous pays. »

Vous riez, n'est-ce pas ? — Mais qu'en penserait le boulanger de Kremenitchooug sur le Dniepr ? — Et le boulanger de Boston ? — Et que dirait le responsable communiste à sa cellule de Cahors ?

De semblables initiatives ne seraient plus ridicules demain si un groupe d'une centaine de représentants éminents de la science, de l'éducation et de la culture, après les avoir longuement étudiées, les proposait aux hommes d'Etat en appelant les peuples à les appuyer.

Ces hommes devraient unir à un grand courage un complet détachement. Or il n'est pas révélé jusqu'ici beaucoup de Szilard, d'Einstein et de Bory Orr. Ils existent pourtant. Peut-être attendent-ils que les peuples les appellent et forcent leur modestie.

Editorial

(Suite de la page 1)

ments ni les peuples russe et américain ne veulent faire la guerre.

Le docteur Szilard a raison. Il faut un choc psychologique. Seul un geste spectaculaire comme celui de l'actuel Staline, quittant son Olympe pour venir parler simplement de ses angoisses en brave homme soucieux, exposant son cas à chaque Américain — seul un tel geste a chance de faire tomber les colères et de changer en un soir les dispositions du peuple américain.

Extraordinaire moment, où toutes les radios se liraient dans l'attente des paroles de l'homme Staline, où en tous points de la terre des centaines de millions d'hommes retendraient leur souffle.

Faut-il se demander quelle pourrait être la réponse américaine ? Il en est certes beaucoup de possibles. En voici une, entre dix, qui donnera l'occasion de rire non seulement aux gens sérieux, mais plus particulièrement aux diplomates de l'O.N.U. qui ont passé des mois à élaborer un véritable maquis de textes sur l'assistance technique aux régions non développées et qui ont eu tellement de mal à se mettre d'accord avec les Soviétiques sur la définition et l'intérêt de l'assistance technique.

Imaginons donc que le State Department convoque les ministres des Affaires étrangères des pays signataires du Pacte Atlantique et, qu'après délibération, M. Truman s'adresse par radio au peuple soviétique pour lui dire en substance :

« Les ministres représentant les nations signataires du Pacte Atlantique, réunis en séance plénière, ont décidé d'adresser à l'U.R.S.S. par l'intermédiaire du Secrétaire général des Nations Unies, la proposition suivante :

ENVOYEZ « PEUPLE DU MONDE » A VOS AMIS

Vous pouvez faire envoyer à vos amis « Peuple du Monde » en prenant à leur nom des abonnements de propagande non renouvelables de 3 numéros pour 25 francs.

Inscrivez dans le formulaire ci-dessous les noms, prénoms et adresses de vos amis, votre signature et adresse, et envoyez le montant des abonnements au G.G.P. Sarrazac-Soulaige 7051-05 Paris, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



L' "Opération Lot"

Dix-sept bras levés vont faire de Figeac un territoire mondial

est commencée



Ce professeur ne se soucie pas de mondialisation il en veut à Jules César

A Cahors, M. Irague, ancien professeur du Lycée et professeur de physique et chimie, reste en dehors des rivalités actuelles de blocs internationaux. Il ne se préoccupe pas d'actualité, mais d'histoire. Seule l'intérêt la lutte que se livrent à coups d'opuscules les deux localités quercynaises de Murcens et de Luzzech : l'une et l'autre prétendent avoir été, sous le nom flattereur d'Uxelodunum, le dernier bastion de la résistance gauloise à Jules César.

Le département du Lot a donné son nom à la première opération de mondialisation en France. L' « Opération Lot » a commencé en mai dernier à Cahors.

Pourquoi Cahors ? Un peu du hasard. En décembre 1948, au moment du meeting Garry Davis au Vel' d'Hiv', la municipalité cadurcienne avait voté une motion de félicitations aux citoyens du monde pour leur action.

A Londres, en mai dernier, le Comité international pour l'Assemblée des Peuples discuta des cinq villes où auraient lieu les élections pilotes (Silkeborg au Danemark, Nivelles en Belgique, Bad-Kissingen en Allemagne, Chelmsford en Angleterre). Pour la France, notre camarade Sarrazac proposa plusieurs villes, dont Verdun, Suresnes et Cahors.

Le 30 mai, le choix se porta définitivement sur Cahors : c'est là qu'une visite avait révélé des sympathisants actifs. Une équipe d'action fut fondée en juin et prit contact avec les candidats aux élections du conseil municipal.

Le 3 juillet le texte définitif de la Charte de mondialisation était mis au point. Le 9 au soir, veille des élections, trois listes de candidats avaient donné leur assentiment à la Charte. Seule la liste communiste s'abstenait. Le 17, un meeting était organisé : Garry Davis et Sarrazac y prirent la parole devant 3.500 personnes. Ce fut un succès sans précédent. Une semaine après, la municipalité votait le texte de la Charte par 20 voix pour et 7 abstentions (communistes).

Déjà les équipes de travail étaient en place pour la collecte des votes et le 12 août, moins de trente jours après, 4.500 votes étaient acquis, soit déjà 57 % du corps électoral.

Avec un médecin Et un chirurgien (Maire de Cahors) (Cons. général)



Le docteur Galvet, maire de Cahors et radical-socialiste, ne se montre pas peu satisfait de l'exemple donné par la municipalité qu'il préside. « Vous verrez, nous dit-il, que c'est une idée qui va prendre... et qui va rendre. »



Le docteur Rougié est spécialiste et président du Conseil général du Lot. Ce chirurgien est un homme d'esprit : « Vive l'opération Lot ! a-t-il dit à propos de paix, pour qu'on tranche dans le vif. »

La ville ? 13.700 habitants, le pont Valentré, les truffes du Quercy. Les sujets à polémiques ne manquent pas : la rivalité forcée entre le rugby à quinze et le rugby à treize couve un œuf en forme de ballon ovale, sous l'arbitrage presque impartial d'une municipalité « quinzeiste » ; quant aux gens d'âge, ils dissertent à grands renforts de commentaires (de César) sur l'emplacement réel d'Uxelodunum, place forte et première résistante des Gaules.

Cette tradition tient particulièrement au cœur des populations du Lot dont l'attitude, sous l'occupation, fut particulièrement résolue. Ici, on a conquis le droit de parler de paix. On en parle haut, voyez les chiffres.

Voilà pourquoi, dans ce pays où la foi et la raison font bon ménage, l'idée mondialiste a trouvé un terrain si favorable. Elle a la fête nationale battait son plein à Saint-Céré. Le maire, les pompiers et la fanfare municipale célébraient, dans la gloire d'un soleil républicain, le culte d'un régime auquel le département est particulièrement fidèle. Il était onze heures du matin lorsqu'un avion se mit à distribuer des tracts, en volant en rase-mottes. Pour qui connaît les accidents de terrain locaux, c'était un tour de force.

Le mondialisme était entré sans frapper. Il y eut un léger, très léger affolement. Mais l'idée était lancée, l'avion fut redemandé, au point qu'à Figeac, le Comité d'organisation de la Foire-Exposition récolta un procès-verbal. Ce que ne manqua pas de souligner le docteur Calvet, maire de Cahors, lors du banquet des médecins du département : « Nous, au moins, on s'arrange pour ne pas récolter des contraventions. » Et il guignait du coin de l'œil le docteur Juskiwinski, maire de Figeac, la rivale loyale mais héréditaire.

Une idée généreuse

Car « une » qu'on attendait impatiemment, c'est Figeac. Cahors est le chef-lieu du Lot, mais Figeac est la capitale du Quercy. Les esprits y sont vifs et les échanges de vues, de mémoires de citoyen y ont toujours été féconds. Elle a son poète (arrivé) et son naturaliste (reparti) : Charles Boyer. Et pour ne pas faire comme Cahors, son tambour de ville est un trompettiste municipal.

Le 11 novembre dernier, ce tambour a claironné une grande nouvelle : le conseil municipal de Figeac invite les Figeacois à se prononcer sur leur mondialisation.

La question est posée. J'ai voulu avoir quelques réponses. J'ai interrogé les habitants, gens en place et hommes de la rue. En général ? Ils sont pour, par exemple !

Les élus disent : « Idée généreuse. » Les électeurs disent : « Bonne idée. »

C'est à peine si l'on sent chez certains quelque réserve. On a peur parfois du ridicule. Le ridicule, ça s'attache aux choses dont les gens n'ont pas encore pris l'habitude. Lorsqu'il s'agit de la paix, on les comprend.

Le mot de la fin m'a été dit par un joueur de rugby (naturellement) : « Vous pouvez le dire, ici on s'occupe de la paix et pas des tremblements de terre. »

Je crois bien. Renseignements pris, la dernière catastrophe de ce genre ne date tout de même, dans la région, que de 1380.

Reportage de nos envoyés spéciaux, J.-L. LANGE (pour le texte) et J. LATTES (pour les photos).

SAVANT AMERICAIN

(Suite de la page 2.)

gouvernement des Etats-Unis, mais que pour chaque point que les Etats-Unis voudront modifier en leur faveur, vous demandez qu'un autre point quelconque soit modifié en faveur de la Russie. Si cela est clairement compris, vous n'avez pas besoin — et ne feriez pas bien — de vous tenir sur vos gardes en pensant à des négociations futures.

« Tels sont les moyens par lesquels vous pourrez arriver à convaincre le peuple américain que, de votre point de vue et en fait, l'entreprise privée et le système économique russe aussi bien que des formes mixtes d'organisation économique peuvent exister côte à côte, que la Russie et les Etats-Unis peuvent faire partie du même monde, qu'« Un Monde Unique » ne veut pas dire forcément un monde uniforme. Tant que le peuple américain et le peuple russe ne seront pas convaincus de cette vérité fondamentale, nous resterons orientés vers la guerre et non vers la paix. »

On me dit que, en ce moment, la thèse opposée est présentée par des écrivains influents en Russie. Si cette thèse opposée était acceptée en Amérique aussi bien qu'en Russie, si l'on admettait généralement qu'il y a effectivement une loi inexorable rendant, à la longue, la guerre inévitable, alors, ceux qui aux Etats-Unis travaillent pour la préservation de la paix commencent à sentir qu'ils ne font que retarder la guerre, laquelle sera d'autant plus terrible qu'elle viendra plus tard.

Cahors à proposé cette charte aux villes du Monde

C'est à Cahors qu'a été rédigée, le 3 juillet, la Charte des Communes et des villes du Monde. Le vote de 51 % des habitants décide de la mondialisation.

Au cours de ce vote, chaque ville ou commune, en se déclarant territoire mondial, ajoute, à son choix, au texte général de la Charte, une ou plusieurs revendications ou dispositions particulières.

Cahors a choisi d'ajouter le texte suivant :

a) Nous déclarons vouloir ajouter, au nom de notre ville, le mot MUNDI (du Monde), Cahors-Mundi signifiera Cahors-du-Monde ;

b) Nous désirons envoyer par priorité ce message aux deux villes : Moscou et Washington.

Cahors, malgré qu'il ait déjà procédé à un échange d'enfants avec la ville anglaise de Chelmsford, où ont eu lieu en juin les élections pilotes à l'Assemblée des Peuples, ne s'est pas encore officiellement déclaré mondialiste.

Notons que l'étude de textes de mondialisation d'usines, de laboratoires et d'écoles est actuellement en cours.

1° Nous affirmons que notre sécurité et notre bien-être sont liés à la sécurité et au bien-être de toutes les villes et de toutes les communes du Monde, aujourd'hui menacées de destruction par la guerre totale ;

2° Nous voulons travailler en Paix avec toutes les villes et communes du Monde, coopérer avec elles afin de fonder la Loi mondiale qui assurera notre protection commune sous l'autorité d'un pouvoir fédéral mondial démocratiquement établi et contrôlé ;

3° Nous appelons villes et communes, entreprises et professions, à envoyer avec nous leurs délégués aux premiers Etats Généraux du Peuple mondial, afin de préparer des élections mondiales pour l'organisation de la Paix ;

4° Nous revendiquons le droit d'être

directement, à partir de 1950, nos représentants à l'Assemblée constituante des Peuples à raison d'un délégué par un million d'habitants ;

5° Nous demandons à notre Gouvernement de faire les prélèvements nécessaires sur le budget de guerre pour alimenter le financement de ces élections mondiales ;

6° Sans rien renier de notre attachement, de nos devoirs et de nos droits à l'égard de notre Région et de notre Nation, nous nous déclarons symboliquement territoire mondial, lié à la communauté mondiale ;

7° Nous appelons chaque ville et chaque commune du Monde à se rallier à cette Charte de solidarité des villes et des communes menacées.



Ce cheminot est contre Ce retraité est pour

M. Teissère, cheminot, n'est pas enthousiaste. « La mondialisation, fort bien, dit-il, mais ce n'est pas la bonne façon d'assurer la paix. C'est le capitalisme qui cause les guerres, et c'est lui qu'il faut combattre en premier. »

M. Meyer, professeur retraité, anime l'équipe des citoyens du monde de Figeac. « C'est résolu favorable. C'est l'assemblée des peuples, dit-il, qui luttera à la fois contre la guerre et les féodalités capitalistes. »